



scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise  
**L'apostrophe**  
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

# RAPPORT D'ACTIVITÉ ANNÉE 2015





# SOMMAIRE général

- RAPPORT MORAL p3
- RAPPORT D'ACTIVITÉ p9
- STATISTIQUES p137
- RAPPORT FINANCIER p165
- REVUE DE PRESSE p191



# **RAPPORT MORAL**



## Mesdames et Messieurs les administrateurs de L'apostrophe,

### 2015 ANNÉE TRAGIQUE

C'est de manière particulièrement violente que l'année 2015 s'est ouverte dans le paysage public avec les attentats à la rédaction de Charlie Hebdo le 7 janvier 2015. Une atteinte qui a secoué l'ensemble de la société française dont les artistes qui se sont sentis particulièrement visés par ces actes inqualifiables. D'autant plus que le scénario tragique s'est renouvelé le 13 novembre, touchant alors un lieu de spectacles emblème d'un mode de vie autant que de liberté : le bataclan.

Tétanisée par ces déflagrations, la population française a réagi de manière combative montrant sa détermination à réagir aux agressions de tous ordres contre la liberté, la tolérance, la liberté d'expression des citoyens, soutenue en cela par de nombreux Etats du monde, solidaires des douleurs de notre pays.

Immédiatement, le milieu artistique s'est placé en première ligne dans cette solidarité.

Cela s'est ressenti au contact des nombreux comédiens, musiciens, danseurs qui ont montré leurs talents sur les scènes de L'apostrophe. La représentation des *Scènes de la vie conjugale* de Nicolas Liautard sur le plateau du Théâtre des arts a dû être annulée par incapacité des acteurs à jouer dans l'immédiateté de l'événement. Une fracture qui a touché les plus grands représentants de la scène, comme les plus petites équipes. Aujourd'hui chacune appréhende différemment ses pratiques, comme si une certaine urgence, une lucidité nouvelle, s'était imposée.

Le sens du don qui caractérise l'acte de création s'en trouve probablement réaffirmé, dans une société marquée par l'individualisme.

Cette souffrance collective a traversé l'année. Et si l'on n'a pu en trouver trace immédiate dans les œuvres portées à la scène au cours de la saison, il y a fort à parier que les créateurs, un jour prochain trouveront les formes pour revendiquer les valeurs humanistes plutôt que le nihilisme et les

instincts de mort dont les ravages aujourd'hui s'expriment dans plusieurs points du globe.

Ce fût maintes fois répété depuis ces tragiques événements...Seules l'éducation, la culture, l'exercice de la liberté et le respect de l'autre paraissent de nature à permettre une vie sociale affranchie des servitudes idéologiques et des endoctrinements ayant pour effet de renier les valeurs cardinales de la République.

S'il fallait une preuve de cette utilité, sans arrêt rappelée, de l'art et de la culture dans la société, c'est bien là que l'on pourrait le vérifier, la comprendre, l'apprécier. Car de toute évidence, les auteurs de ces actes barbares ne disposaient pas - malgré une enfance au cœur de territoires démocratiques - ni des moyens suffisants d'analyse et de respect d'autrui qui auraient pu retenir des gestes de pure inspiration guerrière ou nihiliste. Ce qui nous interroge sur nos modèles éducatifs et sociaux et pourrait nous inviter à les adapter !

Toute l'année et de toutes parts, les appels à la culture, à la connaissance comme antidote à la barbarie renforcent si besoin la profonde légitimité des lieux d'art et de culture dans laquelle s'inscrit par nature et par volonté la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Son action, vous le savez bien, largement développée sur le registre de l'action culturelle illustre cet engagement auprès des populations les plus jeunes de notre environnement.

L'établissement contribue au développement des consciences sur ces valeurs et il suffit pour s'en convaincre de participer au *Melting'Potes*, ce rendez-vous interscolaire des arts qui illustre de manière éclatante la singularité reconnue de notre Scène nationale.

## UN CONTEXTE FINANCIER DIFFICILE

Sur d'autres plans, dans l'actualité de l'année 2015, on a pu mesurer l'attente dans laquelle s'est trouvée la scène nationale qui attend de ses tutelles un feu vert pour la rédaction d'un nouveau Contrat d'Objectifs et de Moyens capable de donner de nouvelles perspectives concrètes au projet artistique du théâtre, dans un contexte où l'accompagnement financier de la structure est entré dans une phase de réduction, pénalisante à plus d'un titre.

Ainsi, après la diminution de 5 % de la subvention du Conseil départemental en 2014, c'est à une baisse de 10 % de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, avec des annonces de réductions supplémentaires en 2016 et 2017 et à nouveau de 5 % du Conseil départemental auxquelles nous avons dû faire face pour l'exercice 2015.

Avisés fin 2014 de ces perspectives l'équipe du théâtre, les membres du bureau, les Ami(e)s de L'apostrophe soutenus par le public se sont mobilisés pour demander à la puissance publique de surseoir à ces mesures ou de les atténuer.

On a ressenti que cette démarche n'était pas bien comprise mais elle n'était pas entreprise pour nourrir une inutile polémique, mais elle était à nos yeux conforme à la mission de notre bureau.

Elle était surtout cohérente avec le cahier des charges donné à la structure, pour défendre son périmètre d'intervention sur les bases fondatrices de l'établissement.

Nous avons la conscience et la conviction qu'il était de notre devoir de demander l'application d'un dispositif, prévu par les textes qui nous régissent où les équilibres et engagements des tutelles sont fondés à être discutés en concertation.

Et finalement, nous estimons avoir été partiellement entendus puisque le Président de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise a prononcé un moratoire pour les années 2016 et 2017, à notre grand soulagement, réaction dont nous devons le remercier, et nous restons dans l'attente de connaître, sur ce point la position du département.

C'est donc une réduction de près de 150 000 € qui a grevé notre budget 2015, sans espoir de retrouver à court terme des moyens, durablement absents, pour la conduite de notre mission de service public.

Des décisions qui mettent la structure dans l'obligation de procéder à un plan social en 2016, pour éviter un déséquilibre budgétaire grave menaçant les ratios requis entre charges de structure et activité.

On verra plus loin dans ce rapport d'activité que ces réductions de moyens ont eu un effet sur la production, puisque L'apostrophe a fait porter sur les dotations consacrées à la création, comme cela a été en son temps souligné en conseil d'administration, une part significative des efforts nécessaires.

## UNE ATTENTE D'ORIENTATIONS

Alors que ces mesures étaient engagées la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise a par ailleurs décidé, en février 2015, la mise en œuvre d'un audit du Théâtre 95 et de L'apostrophe pour l'accompagnement à la définition des objectifs des structures concernées.

Réalisé techniquement en avril et mai 2015 cet audit, conduit par le cabinet ABCD assisté pour l'économique par KPMG, a été finalisé en novembre 2015 et devait être exposé aux acteurs, accompagné de préconisations.

Ce travail nous a été présenté en février 2016, mais les préconisations attendues, doivent être communiquées ultérieurement, ce qui malheureusement maintient la Scène nationale dans une situation d'attente préjudiciable à son développement.

Car si les attendus généraux concernant la politique culturelle de l'agglomération sur ces deux équipements sont connus, globalement depuis le rapport Van Der Malière de 1997 qui en avait résumé les enjeux, aucune orientation nouvelle ne nous est à ce jour connue et nous n'avons pu réunir un Comité des tutelles prévu dans nos statuts et qui paraît être l'instance ad hoc.

Cette situation bride les ambitions de la Scène nationale dont les résultats sont plus que satisfaisants, à l'aune des chiffres de fréquentation ou des partenariats que l'équipe met en place, et que vous pouvez découvrir dans ce document.

Des infléchissements, dans la situation ici décrite, sont cependant visibles, illustrant quelques effets malthusiens nés de la période.

Nous devons donc agir sans le guide précieux d'un Contrat d'Objectifs et de Moyens qui a le mérite, quand il est discuté et signé avec tous les partenaires, comme l'était celui qui s'est achevé en juillet 2013, de concrétiser pour plusieurs années un projet global.

Car l'accueil d'artistes, la diffusion de spectacles et le soutien à la création ne sont pas que des activités de programmation.

Comme on le sait, ce qui justifie l'existence d'une Scène nationale sur un territoire, c'est la conception et l'élaboration du projet de théâtre public dans toutes ses composantes.

Si l'année 2015 s'est terminée sur des perspectives plus encourageantes en ce domaine, laissant entrevoir un calendrier de décisions, nous regrettons que notre Conseil d'administration ne soit pas davantage sollicité pour ce qu'il est, d'après les textes fondateurs des Scènes nationales, une instance de débat avec la société, d'échange et de mise en œuvre d'une politique culturelle concertée entre les financeurs de l'institution.

C'est cela qui légitime l'existence indispensable à nos yeux, dans une Scène nationale d'un bureau composé de personnes de la société civile.

Dans ce contexte et sur le terrain, L'apostrophe a poursuivi son rôle de pôle ressources pour de nombreux relais et partenaires de l'agglomération et du val d'Oise.

Son projet de territoire ne s'est pas altéré gravement, en dépit des difficultés financières évoquées, et son engagement en direction des populations les plus jeunes a continué de s'enraciner dans le réel.

Le bilan de ce rapport d'activité est à nouveau impressionnant, sans excessive complaisance et le rayonnement de L'apostrophe remarquable.

## **UN SOUTIEN SIGNIFICATIF AUX INVESTISSEMENTS TECHNIQUES.**

Le souci de gestion du projet en bon père de famille a conduit la direction à engager un nouveau protocole d'investissement technique, rendu nécessaire par les évolutions de création des spectacles et par le nécessaire complément des équipements des deux théâtres.

Ce programme a sollicité le concours de la Région Ile-de-France, de l'État au Ministère de la Culture et de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

Il va permettre en 2016 de doter l'établissement d'une augmentation de ses immobilisations de près de 300 000 € et va réduire le recours aux locations de matériels.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires financiers pour leur réactivité au dossier monté et traité en un temps record à l'été 2015 par Philippe Luciat-Labry, administrateur, avec les résultats que l'on connaît désormais et que l'on salue.

Voilà, Mesdames et Messieurs, les éléments que je souhaitais partager avec vous au moment de ce regard sur une année d'activité de notre Scène nationale.

Je voudrais vous remercier de votre accompagnement de ce théâtre public dont les résultats sont conformes je l'espère à vos souhaits et vos orientations.

Au-delà des échanges vifs parfois, sincères toujours il me semble, traduisant des approches quelquefois différentes des réalités rencontrées, des appréciations du travail fait et des résultats, nous avons toujours agi avec sincérité et la conviction d'être loyaux dans notre rôle avec le seul souci, sans la moindre arrière-pensée, de servir L'apostrophe.

Nous avons essayé, sur les fondements publics qui lui ont été donnés, de soutenir ses possibilités de développement, d'accompagner les initiatives et projets culturels de l'agglomération qui ont justifié notre engagement avec vous.

Je remercie particulièrement les membres du bureau qui suivent fidèlement avec moi le projet porté par le directeur pour leur écoute et leur attention à la chose publique et la volonté partagée avec vous de permettre à nos concitoyens de rencontrer les plus belles, les plus inventives et émotives expressions artistiques de l'époque.

Si elles ne font pas toujours l'unanimité, mais qui le pourrait, et cela serait même inquiétant !, elles témoignent de la forte vitalité des artistes, irremplaçables agitateurs de formes et d'idées.

L'essentiel est évidemment là.

Mon troisième mandat au sein de ce conseil d'administration venant à expiration, je dois donc m'éclipser.

Comme mon prédécesseur et ami Bernard Toublanc, j'espère pouvoir être encore des vôtres comme invité, et je dois aussi adresser quelques remerciements personnels :

D'abord à Bernard Toublanc qui a eu l'inconscience et la confiance de penser que je pouvais lui succéder.

Bien sûr, à Jean Joël Le Chapelain, pour l'énergie, la conviction et la foi qu'il place dans la

tâche immense qui lui est confiée, ce qui peut expliquer la fougue qui est parfois la sienne.

Il va laisser, le moment venu, un établissement exemplaire et solide et je sais que contrairement à ceux qui disent « après moi le déluge » sa seule préoccupation est la pérennité et l'avenir de L'apostrophe.

Merci aussi aux membres de ce bureau, Coralie, Sylvie, Michel, mais aussi à Alexandre et Xavier pour leur soutien passionné.

Je n'oublie bien sûr pas les représentants à ce conseil de nos partenaires et nous n'avons pas attendu qu'ils passent du rôle de tutelle (terme à forte connotation judiciaire) à celui de partenaires (formule plus amicale) pour apprécier leur attachement à notre cause, même lorsque l'atmosphère de nos réunions était un peu orageuse. Merci à nos préfets successifs pour l'intérêt qu'ils ont tous manifesté pour nos réunions.

Enfin, un immense remerciement à l'équipe de L'apostrophe qui met en œuvre avec professionnalisme et conviction un programme qui fait honneur à notre collectivité en nous proposant, dans un contexte qui n'est pas toujours aussi serein qu'ils pourraient l'espérer, de formidables et parfois dérangeantes rencontres.

Je vous remercie de votre attention.

*Dominique Marçot*  
Président du Conseil d'administration

# **RAPPORT D'ACTIVITÉ**



# SOMMAIRE rapport d'activité

<b>INTRODUCTION</b>	<b>p13</b>
<b>BILAN ARTISTIQUE</b>	<b>p15</b>
• Théâtre	p17
• Théâtre & Politique	p27
• Danse	p31
• Jazz, musique du monde, musique contemporaine	p37
• Musique classique, opéra	p43
• Périphérique Arts mêlés	p47
• Publics Jeunes	p51
• Artistes en résidence	p55
• Arts plastiques	p67
• Présentation de saison 2015/2016	p71
<b>BILAN DES ACTIONS CULTURELLES</b>	<b>p73</b>
• Actions culturelles	p75
• Partenariats artistiques	p76
• Autres partenariats	p78
• En direction des publics	p79
• Actions en milieu scolaire	p89
• Autres actions en milieu scolaire	p112
• Actions en milieu extra-scolaire	p114
<b>DES HOMMES, DES LIEUX, DES RENCONTRES</b>	<b>p125</b>
• Mise à disposition des théâtres	p127
• Travaux et aménagements	p128
• Échanges de matériel	p129
• Une équipe de professionnels	p130
• Conclusion	p132
• Le Conseil d'administration	p134
• 2015 en quelques chiffres...	p136



# PORTRAIT D'UNE ANNÉE

**Totalisant 52 spectacles et 113 levers de rideaux** L'apostrophe a offert à nouveau cette année un panorama représentatif de la créativité des artistes de la scène.

**Rassemblant près de 27 000 spectateurs dans nos salles et plus de 38 000 pour le total de l'activité**, la Scène nationale retrouve son taux de fréquentation de 2013 après le pic remarquable de 2014 pointé l'an passé comme une exceptionnelle année.

Si l'énoncé des statistiques est régulièrement rappelé dans nos rapports d'activité, c'est que l'on sait bien l'importance pour tous d'une mesure capable d'illustrer de manière lisible les effets de notre action sur le terrain. Nous en verrons le détail commenté dans ce document.

Cependant, pour importante qu'elles soient, ce n'est pas l'essentiel. Ces données ne peuvent en effet résumer réellement un engagement sur le territoire, l'accompagnement des artistes, la présence auprès des publics qui confèrent une épaisseur singulière à l'existence d'un théâtre public au cœur de la cité.

Que serait une ville sans lieu de contradiction, de frottement des idées, sans rencontre avec de nouvelles formes, de nouvelles curiosités, sans que soient bousculées les certitudes que fabrique le quotidien ?...

Que serait une communauté sans le surgissement de points de vue dissonants, sans la provocation stimulante de regards originaux sur le monde capables de susciter le débat ?... Sans les

passions sincères et pacifiques qui vont avec ?...

Que serait un théâtre qui se contenterait de transmettre à des masses passives des stéréotypes aisément consommables, comme le dénonçait en son temps Jean Gaudibert.

Toute l'action de L'apostrophe consiste au contraire, et dans le droit fil des missions qui lui sont assignées, balisées par les circulaires et les textes fondateurs des Scènes nationales, à rechercher ce qui peut susciter l'intérêt, agiter les groupes, provoquer des rencontres à partir de l'acte de création pour la scène.

**Avec un volume d'abonnés en progression lente, mais constante**, la Scène nationale poursuit son travail à double visées. Celle de proposer une sélection de projets représentatifs de l'époque dans le désir de « coller » à une certaine actualité artistique, de montrer les valeurs connues et révéler les talents émergents, celle par ailleurs de rechercher en permanence de nouveaux publics sans perdre celui qui est déjà là.

Dans cet esprit la mobilisation des équipes est permanente pour inventer de nouveaux protocoles, être disponibles et attentifs aux initiatives de tous ordres, susceptibles d'être relayées auprès de la population. Auprès des publics scolaires, des publics dits « empêchés », des citoyens anonymes que nous cherchons à rencontrer, accueillir, fidéliser... Avec lesquels nous voulons créer ce lien indescriptible qui permet, cellule après cellule, rencontre après rencontre, dans une mosaïque de relations, de constituer ce corps social qui fait communauté.

Non pas une communauté étreinte dans des codes de valeurs contraignants et rigides, mais une assemblée composite dont chacun, par son indépendance d'esprit et de jugement, est dans des temporalités différentes, acteur et sujet tout à la fois.

On pourrait considérer que cette ambition excède les missions de notre « maison »...et pourtant.

### **C'EST VÉRITABLEMENT BEAU PUISQUE C'EST UTILE**

Dans ce qui fonde l'histoire de la décentralisation artistique et culturelle française, dont les initiateurs se nomment Jean Zay et André Malraux, il y a cette aspiration à voir plus loin que le présent, cette volonté de faire œuvre pour le bien collectif et de contribuer à l'indépendance. On dit souvent, un peu par excès, à l'émancipation des citoyens, autre terme souvent injustement perçu comme désuet ! Il y a cette volonté que les orientations politiques de transformation de la société se concrétisent réellement pour le meilleur être, le meilleur vivre, le meilleur destin d'une population.

Et c'est dans cette lignée que nous inscrivons notre action qui se caractérise par une face visible...le programme de spectacles, et des ramifications invisibles...faites de techniques, relationnelles, administratives, scénographiques, humaines... autant de conditions à la réalisation de notre objet culturel et social.

C'est donc à l'aune de ces lignes invisibles, mais dont l'observateur attentif peut voir les effets, qu'il faut lire ce rapport d'activités.

La succession des rendez-vous du programme fait sens pour le voyage artistique d'un spectateur. Dégustation isolée ou parcours dense, le cheminement du visiteur est toujours singulier. Mais dans le rapport que nous entretenons avec lui, nous savons, parce qu'il nous le dit, qu'une construction particulière s'opère dans la rencontre avec les œuvres, sources d'interrogations, occasions de dialogues avec les autres au sein de la communauté de spectateurs, mais surtout beaucoup ailleurs, hors des cercles connus, dans les champs ouverts aux curiosités.

Et tout cela témoigne de l'utilité de concevoir un projet pluridisciplinaire capable de parler à tous, pour peu que chacun veuille bien s'en saisir. Ce qui fait que le trajet d'un spectateur, dans un endroit donné, fonction de son environnement éducatif et culturel, est partie de sa construction civique.

*"C'est véritablement beau puisque c'est utile"* dit le Renard au Petit Prince de Saint Exupéry ! Ce pourrait être la philosophie revendiquée par le théâtre public.

Au fil des pages qui suivent c'est donc avec cette recommandation de ne pas oublier cet arrière plan du projet - qui en constitue l'âme à nos yeux - que nous vous proposons de parcourir cette année.

Comme la description d'un portrait aux multiples détails dont chaque aspect pourrait révéler des richesses insoupçonnées. Celles que laissent entrevoir les canaux qui conduisent aux artistes, à leurs intentions et à la complexe cartographie que l'enchevêtrement des destins pourrait laisser transparaître, comme le révélateur sensible de nos vies collectives.



# BILAN ARTISTIQUE





# THÉÂTRE

En 2015, le théâtre a invité les spectateurs de la scène nationale à voyager dans le temps et dans l'espace. Car nourrir notre réflexion par le passé et l'ailleurs, c'est ce qui nous permet de mieux interroger l'ici et le maintenant de nos vies, celles qu'il nous faut bâtir, la conscience éveillée.

Quand Arnaud Meunier a relaté dans **CHAPITRES DE LA CHUTE** la rocambolesque histoire des Lehman Brothers, apportant un éclairage passionnant sur la crise financière que nous traversons, **LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE**, transposée par Mélanie Leray dans notre monde contemporain, a prouvé combien Shakespeare pouvait nous aider à penser la société dans laquelle nous vivons. Si le théâtre élisabéthain a été représenté par son plus célèbre auteur, la période romantique n'est pas en reste puisque c'est le non moins fameux Musset qu'Yves Beaunesne a donné à entendre dans **IL NE FAUT JURER DE RIEN**.

Le passé n'est pas l'affaire que des « classiques ». Auteur contemporain et « écrivain de plateau », Joël Pommerat s'est intéressé à la période de la Révolution française, dont il donne avec **ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS**, une interprétation dans un espace-temps imaginaire qui n'est ni complètement celui de 1789, ni absolument celui d'aujourd'hui. Dans **SOULÈVEMENT(S)**, Marcel Bozonnet s'est lui aussi intéressé à la Révolution, à travers un montage de texte mettant en perspective celle de 1789 et celles du monde arabe, dans la dernière décennie. Ahmed El Attar et Hassan El Geretly, deux metteurs en scène égyptiens, ont quant à eux choisi le prisme de l'intime ou du familial pour évoquer dans **THE LAST SUPPER** et **ZAWAYA** les Révolutions arabes et leurs effets (ou absence d'effet pour la bourgeoisie de *The Last Supper* !) sur la société civile.

Si le couple a été passé au crible par le regard acéré de Nicolas Liautard dans **SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE**, le jeune Philippe Baronnet a interrogé la violence des sentiments à travers un huis-clos familial dans **BOBBY FISCHER VIT À PASADENA**. Les récits de solitudes ont été au centre de **CINÉMA APOLLO**, dans lequel le grand Matthias Langhoff a provoqué la rencontre de deux êtres mélancoliques, comme dans **SAGA**, récit autobiographique écrit, mis en scène et joué par Jonathan Capdevielle à partir de ses souvenirs d'enfance.

L'inclassable **ONOMATOPÉE** a réuni des comédiens issus de plusieurs compagnies flamandes et hollandaises... pour une réjouissante étude du langage.

Enfin, un projet exceptionnel mené par Olivier Brunhes, **PAROLES DU DEDANS**, a permis à des détenus de la Maison d'arrêt du Val d'Oise de faire entendre la voix de l'intérieur qu'il a capté et "traduite" pour la scène afin de l'adresser à ceux de l'extérieur.





**CRÉATION 2014-2015**

## **SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE**

INGMAR BERGMAN / NICOLAS LIAUTARD

LA NOUVELLE COMPAGNIE

**6 au 9 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre**

**28 janvier à Salle Jacques Brel / Gonesse**

> quatre représentations dont une en décentralisation

> en partenariat avec la Ville de Gonesse

Dans la mémoire des spectateurs présents et de l'équipe de la scène nationale, ces représentations résonneront inmanquablement et tristement avec les attentats survenus contre la rédaction de Charlie Hebdo... En raison de l'émotion suscitée, la représentation du mercredi 7 janvier a été annulée et a été remplacée par une représentation le vendredi 9 janvier. Mercredi 7 janvier, un communiqué a été lu aux spectateurs dans le bar de L'-Théâtre des Arts par Jean Joël Le Chapelain, en présence de Nicolas Liautard, des comédiens, ainsi que d'une bonne partie de l'équipe du L'apostrophe par solidarité et pour dénoncer de tels actes.

Dans cette pièce, Nicolas Liautard et son équipe se saisissent du scénario d'Ingmar Bergman, *Scènes de la vie conjugale*. À travers six tableaux, le public, installé de part et d'autre du plateau en disposition bi-frontale, observe l'évolution d'un couple pendant vingt ans. Amour / haine, complicité / incompréhension, vérité / mensonge... Comme un miroir tendu vers les spectateurs, cette création renvoie chacun à ses expériences de vie intime. Quatre heures durant, les spectateurs ont observé un homme et une femme s'aimer, s'unir, se désunir, se déchirer et se meurtrir. Cette tranche de vie ordinaire, interprétée par des comédiens époustouflants, a ébranlé les spectateurs. Cette création mémorable, n'a laissé personne indifférent.



### **>DANS LA PRESSE**

« La scénographie est belle et ingénieuse, l'utilisation de la vidéo sans cesse renouvelée joue avec les codes actuels de l'image, le jeu est tenu tout en fourmillant d'idées... »

**La Terrasse, Mars 2015**

(lire article p215)

**CRÉATION 2014-2015**

## **LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE**

WILLIAM SHAKESPEARE / MÉLANIE LERAY

THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE

**3 au 5 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

> trois représentations

Transposant le monde patriarcal et riche de Padoue de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle dans un monde contemporain luxueux et clinquant, la metteuse en scène Mélanie Leray souligne la vulgarité de la situation initiale : un père décide de vendre ses deux filles aux enchères. Dans un espace évoquant un casino ou un bar de nuit, se déploie l'univers du jeu, de l'alcool, des plaisirs et de l'argent. Cette mise en scène recourt à la vidéo en direct, faisant des caméras et de l'image de véritables partenaires de jeu, révélant ainsi l'interrogation centrale de la pièce qui a trait à la question de la représentation, du langage, du vrai et du faux... La nouvelle traduction proposée dans ce spectacle révèle le comique grivois et cru du texte de Shakespeare.

L'univers musical, très présent, est fait de reprises de chansons interprétées par une chanteuse et actrice dont la prestation a été saluée par le public. Si quelques personnes sont restées sur la réserve, pointant notamment la vulgarité ressentie de cette mise en scène, la grande majorité du public a été conquise par le comique jubilatoire de la proposition. Cette mise en scène moderne a séduit les spectateurs, notamment les adolescents qui, emballés par la proposition, se sont montrés très attentifs et réceptifs. « C'est trash, actuel, mais bien mené et interprété ! » a-t-on pu entendre à l'issue de la représentation.

# BOBBY FISHER VIT À PASADENA

LARS NORÉN / PHILIPPE BARONNET

CIE LES PERMANENTS

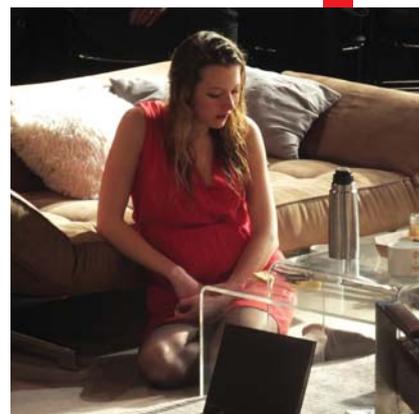
3 & 4 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

>deux représentations

>en partenariat avec la Ville de Gonesse

Dans un huis-clos renforcé par la disposition en quadri-frontal du public, les quatre membres d'une famille tentent de se dire maladroitement et violemment, où, quand et en quoi l'amour a failli. Les rapports familiaux sont décorés par l'auteur suédois Lars Norén avec une froideur implacable, et mis en scène par Philippe Baronnet dans une scénographie réaliste. La tragédie intime traversée par les personnages tend un miroir aux spectateurs, invités à se reconnaître.

Les applaudissements nourris ont révélé l'enthousiasme du public pour cette création interprétée avec brio, notamment par les jeunes acteurs Elya Birman et Astrid Roos. Malgré quelques longueurs relevées par certains spectateurs, tous se sont accordés sur la qualité de la proposition.



## ZAWAYA

SHADI ATEF / HASSAN EL GERETLY

CIE EL WARSHA

21 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>une représentation

Chacun des cinq personnages assis dans la pénombre, un peu en retrait, prend la parole pour donner voix, sans artifice, à son expérience de la Révolution en Égypte. C'est par le prisme de chacune de ces expériences intimes que les spectateurs sont amenés à réfléchir à ce qu'ont pu représenter ces « dix-huit jours » de l'hiver 2011 et les événements qui ont conduit à la chute de Moubarak. La grande simplicité de la mise en scène laisse une place entière au texte et la justesse et l'humilité du jeu viennent déranger la rassurante frontière entre réalité et fiction : ces corps ont-ils été témoins directs des événements qu'ils transmettent ou sont-ils « seulement » des acteurs ?

Très belle écoute en salle. Beaucoup de retours sur la force du texte et la qualité du spectacle. Un problème de surtitrage a malheureusement gêné la réception de ce spectacle. Trop petits et trop hauts, les caractères étaient difficilement lisibles par les spectateurs... La magnifique présence des acteurs aura donc été la grande force de ce spectacle, pour capter ceux qui n'ont pu, pour des raisons techniques, attraper le sens du texte prononcé.



## CHAPITRES DE LA CHUTE

STEFANO MASSINI / ARNAUD MEUNIER

LA COMÉDIE DE ST-ETIENNE

25 et 26 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

*Chapitres de la chute*, c'est une extraordinaire saga familiale. Celle des frères Lehman, juifs bavarois qui débarquent outre-Atlantique à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et qui découvrent le rêve américain. Petits commerçants, vendeurs de tissus, le projet fraternel se transforme en empire bancaire. L'histoire des Lehman Brothers, c'est une success story, mais aussi l'emblème d'une des plus grosses crises financière qu'ait connu le monde moderne, quand le groupe bancaire Lehman Brothers s'effondre en 2008, entraînant dans sa chute les bourses mondiales.

Le spectacle haletant a rencontré un grand succès auprès du public de la scène nationale. Les spectateurs ont été enchantés par cette soirée, saluant la performance des acteurs et l'efficacité de la mise en scène. Malgré la durée de ce spectacle (presque 3h30 !), le public n'a pas vu le temps passer, pris par les péripéties de l'ascension de ces trois frères. Comme un cours d'histoire absolument vivant, cette création a plongé chacun au cœur d'une épopée s'étendant sur presque deux siècles de mouvements et bouleversements au sein de la société occidentale.

CRÉATION 2014-2015

## SAGA

JONATHAN CAPDEVIELLE

7 avril à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

Artiste aux multiples visages, Jonathan Capdevielle est acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur... et il nous étonnera toujours !

Dans ce spectacle autobiographique, l'artiste évoque son enfance au cours de laquelle il a dû affronter certains traumatismes liés à la suprématie de la norme. Convoquant le registre de l'autofiction, cette pièce dresse un autoportrait fragile et nostalgique qui restitue l'itinéraire d'un garçon entre vie réelle et vie fantasmée.

L'univers très singulier de Jonathan Capdevielle peut parfois dérouter certains spectateurs... ce qui fût le cas lors de cette représentation, après laquelle les spectateurs ont parfois réagi négativement. La construction fragmentaire de cette création, l'atmosphère étrange qui y est déployée... sont autant de difficultés qui ont troublé le public. Mais certains aficionados de l'artiste ont été comblés de retrouver son univers et ont été touchés par la grâce fragile et la sincérité de l'intimité dévoilée.



>DANS LA PRESSE

« Une certaine immobilité menaçante gagne les personnages et pourtant la formidable polymorphie gestuelle et vocale de Jonathan Capdevielle invente une trépidante légende personnelle qui est la dynamique même qui l'a sorti de son trou et fait maître du jeu. »

**Libération, 9 mars 2015**

(lire article p218)

CRÉATION 2014-2015

## CINÉMA APOLLO

MICHEL DEUTSCH / MATTHIAS LANGHOFF  
THÉÂTRE-VIDY LAUSANNE

5 & 6 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

Uniques dates en Ile-de-France... la dernière création du metteur en scène Matthias Langhoff était un véritable événement artistique francilien ! Malgré la renommée du metteur en scène, le public n'était que modérément au rendez-vous. Ce spectacle, servi par un duo de comédiens d'envergure, Evelyne Didi et François Chattot, entremêle les lectures des films *Le Mépris* de Jean-Luc Godard et *Le Retour d'Ulysse* de Hans Rheingold, et du roman *Le Mépris* d'Alberto Moravia, offrant la mise en abîme vertigineuse des strates narratives. Empreinte de mélancolie, l'atmosphère de cette création emporte les spectateurs dans une plongée vers l'intime de deux personnages qui se remémorent leur passé, dans le foyer d'un cinéma à l'ancienne. Imposante scénographie sur plateau tournant, ce décor joue des frontières entre cinéma et théâtre.

Suite à une demande de la compagnie qui avait besoin d'un jeune garçon pour une séquence de la pièce, un enfant de onze ans du cours d'art dramatique adolescent de L'apostrophe a tenu un petit rôle lors des deux représentations.

Si le public a majoritairement salué la prestation des comédiens et la scénographie, la durée (trois heures) et le rythme lent du spectacle ont parfois pesé sur l'attention des spectateurs. Le propos décousu et l'absence de ligne narrative identifiable l'ont aussi beaucoup dérouté... Cette création exigeante n'a malheureusement pas véritablement rencontré son public à L'apostrophe !



### >DANS LA PRESSE

« [...] Matthias Langhoff dissèque sous nos yeux le cadavre exquis des rêves embrouillés d'une bande d'artistes qui pensent toujours que, contre vents et marées, l'art et la culture ont toujours pour première mission de sauver le monde. »

**Les Inrockuptibles, 4 mai 2015**  
(lire article p229)

## ONOMATOPÉE

TG STAN / DE KOE / DOOD PAARD /  
MAATSCHAPPIJ DISCORDIA

6 au 8 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>trois représentations

>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**



Cinq comédiens issus de quatre compagnies flamandes et hollandaises aux noms imprononçables et un titre énigmatique... objet artistique non-identifiable en perspective ! Le public a pourtant massivement répondu présent à cet événement singulier proposé en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris. Lors de la présentation de saison et de la projection d'un extrait vidéo du spectacle, les réactions du public annonçaient déjà le succès de cette création....

Les cinq artistes iconoclastes ont fait preuve d'un appétit de jeu et d'une liberté complice revigorante. Au-dessus du décor fait d'un bric-à-brac indescrivable, une grande banderole, en forme de manifeste, a trôné pendant tout le spectacle : « L'élan spontané a disparu de l'environnement néo-libéral que la société est (après tout) devenue à présent ». En ce début d'automne pluvieux, les éclats de rires du public, proches du fou rire incontrôlable pour certains, répondaient à la chaleur malicieuse des artistes. Un spectacle à l'insolence salutaire joyeusement et largement salué ! Pour preuve, certains spectateurs se sont renseignés pour assister à la représentation du lendemain...





## IL NE FAUT JURER DE RIEN

ALFRED DE MUSSET / YVES BEAUNESNE

LA COMÉDIE POITOU-CHARENTES

12 et 13 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>trois représentations

>en partenariat avec la Ville d'Eragny-sur-Oise et RGB 99.2 FM

Beaunesne qui l'avait déjà montée en 1996, servie par une flamboyante distribution belge, se déploie dans une scénographie épurée et élégante.

Le côté esthétisant de la lumière ainsi que la qualité du jeu des acteurs ont été soulignés. La majorité des spectateurs a apprécié la fidélité historique et les costumes d'époque. Certains ont cependant regretté un rythme un peu lent.

La représentation scolaire a quant à elle été très agitée. Des applaudissements entre les scènes ont quelque peu brisé le rythme du spectacle. Bien que les spectateurs adolescents aient dit avoir apprécié le spectacle, une forme de pudeur semble les avoir éloignés du propos. Ces jeunes spectateurs, lycéens pour la plupart, ne semblent pas avoir trouvé les accroches nécessaires pour apprécier ce spectacle de qualité.



## THE LAST SUPPER

AHMED EL ATTAR

TEMPLE THEATRE COMPANY

17 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre du *Festival d'Automne à Paris*



Cette représentation a avant tout semblé empreinte de la notion de résistance. En effet, les « attentats de Paris » à fleur de peau et dans toutes les mémoires, ont influé chaque spectateur dans ce geste symbolique de se rendre dans un lieu culturel aux lendemains des attentats. 212 spectateurs étaient présents ; certains ayant affrontés leurs peurs, d'autres étant venus spécialement pour marquer le refus de la barbarie : « plus que jamais je me devais d'être là » a indiqué une spectatrice. L'équipe du Théâtre et l'équipe artistique, portée par le metteur en scène égyptien Ahmed El Attar, ont choisi de maintenir cette représentation donnée en langue arabe et surtitrée en français. La représentation a été introduite par quelques mots du directeur de la scène nationale sur les événements du 13 novembre et traduite pour la circonstance en langue arabe – une quarantaine de réfugiés installés à la Base de Loisirs de Cergy étant exceptionnellement présents ce soir-là.

Dans le contexte agité des Révolutions arabes, le metteur en scène brosse le portrait d'une famille aisée du Caire, classe sociale dominante obsédée par le paraître et l'argent. Dans une scénographie épurée qui place au centre du plateau une longue table de banquet en plastique transparent, évoquant la cène, sont croquées les habitudes d'une société qui tient à ses privilèges et prérogatives au mépris de l'intérêt général et dont tous les protagonistes assurent sans ciller que « l'agitation » finira bien par cesser...

Une majorité de spectateurs n'a su trop que penser du spectacle, sans doute déroutée par cette œuvre qui montre sans véhémence l'état d'une société qui tient artificiellement, dans l'illusion de l'abondance, conjuguant signes extérieurs de richesse et vide intérieur ; la satire sociale s'appuyant sur une dénonciation en creux. De plus, les nombreux personnages parlant assez vite, les sur-titrages défilaient rapidement, rendant difficile la lecture. Un certain nombre de spectateurs ont par ailleurs souligné l'intelligence du texte et la puissance de la mise en scène.

### >DANS LA PRESSE

« *The Last Supper* est un instant d'horreur jeté à la face des puissants, d'hier et d'aujourd'hui, afin de montrer que nul n'est invincible. »

**Théâtral Magazine, 19 juillet 2015**  
(lire article p232)

# SOULÈVEMENT(S)

MARCEL BOZONNET

CIE LES COMÉDIENS VOYAGEURS

27 et 28 novembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

>deux représentations

>dans le cadre du **Théâtre du Présent**

>en partenariat avec **RGB 99.2 FM**

Comment et pourquoi un peuple se soulève ? Et comment retranscrire avec le langage et les contraintes propres au théâtre, ce « mouvement naturel et spontané du peuple », comme l'appelle Michelet ? Dans un décor épuré, Valérie Dréville, Richard Dubelski et Marcel Bozonnet incarnent tour à tour et parfois de concert, les multiples voix qui composent une révolution. Le flot des mots de Robespierre, Aimé Césaire ou encore Antonin Artaud se mêlent et répondent aux témoignages contemporains de Leïla, Ichem et de bien d'autres témoins anonymes des révolutions arabes, donnant à voir, entendre et même sentir, le corps, la voix, l'âme du peuple qui se soulève.

Emportés par la parole forte et poignante de ces trois figures du théâtre, le public, malgré tout plus clairsemé que la distribution et l'actualité de la pièce ne le laissent prévoir, a fait preuve d'une écoute attentive. Les applaudissements ont été nourris les deux soirs mais les avis ont été partagés. Ce sont surtout les partis pris de la mise en scène et de scénographie qui ont soulevées le plus d'interrogations et provoquées l'incompréhension chez nombre de spectateurs. La majorité d'entre eux a en revanche souligné l'intérêt de ce montage de textes.



## >DANS LA PRESSE

« [...] Aux antipodes d'un certain théâtre qui n'a de militant que sa parole, le corps ici n'est pas un simple porte-voix, il danse le texte, le corps aussi se soulève. »

**Mediapart, 19 octobre 2015**

(lire article p244)



## >DANS LA PRESSE

« Joël Pommerat parvient à rendre intelligible la complexité des enjeux démocratiques et de la mise en action des individus. Il fait ressortir les tensions, entre la peur d'être touché par la violence, l'euphorie de l'action politique, l'émulation des idées, la confrontation des valeurs et le jeu des dynamiques collectives. »

**Mouvement, 5 novembre 2015**

(lire article p249)

## CRÉATION 2015-2016

# ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS

JOËL POMMERAT

CIE LOUIS BROUILLARD

3 & 4 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

>dans le cadre du **Festival Théâtral du Val d'Oise**

>en partenariat avec la **Ville de Jouy-le-Moutier** et **RGB 99.2 FM**



Extrêmement attendu du public, le spectacle de Joël Pommerat a suscité un incroyable engouement du public et des professionnels, comme en témoigne le très grand nombre de spectateurs attendus (quelques heures après le passage du metteur en scène sur le plateau de l'émission *On n'est pas couché* sur France 2, une vague de réservation a littéralement submergé le service billetterie !). *Ça Ira (1) Fin de Louis* représente, dans une transposition contemporaine, la séquence historique qui court de la crise financière de 1789 au printemps 1791, peu avant la tentative de fuite de Louis XVI. Le public est inclus dans un dispositif immersif et devient lui-même une partie de l'Assemblée. Acteurs et « forces vives » (amateurs du territoire mobilisés dans chaque lieu de représentation et qui incarnent les membres actifs de l'Assemblée) naviguent entre la scène et la salle, produisant ainsi la fusion de l'espace de la fiction et de l'espace des spectateurs. Ce spectacle de plus de quatre heures a pleinement embarqué les spectateurs au cœur des événements exaltants qui ont changé le cours de l'histoire française. Les « forces vives » ont travaillé plusieurs jours avec la compagnie avant les deux représentations à L'apostrophe et ont vécu une expérience hors du commun. Dès le premier entracte, les spectateurs sont sortis enchantés et trépidants de voir la suite... « Grandiose », « remarquable », « fabuleux » se sont-ils exclamés. La simplicité de la scénographie et le découpage de l'espace par la lumière, caractéristique du travail de Joël Pommerat, ont été complimentés. Les applaudissements nourris et les acclamations d'un public debout et très enthousiaste n'ont fait que confirmer, pour celui qui en aurait encore douté, de la pertinence, de la qualité et de la réussite de ce projet de grande ampleur, coproduit par la scène nationale et le Festival Théâtral du Val d'Oise.

### ■ Les Forces vives

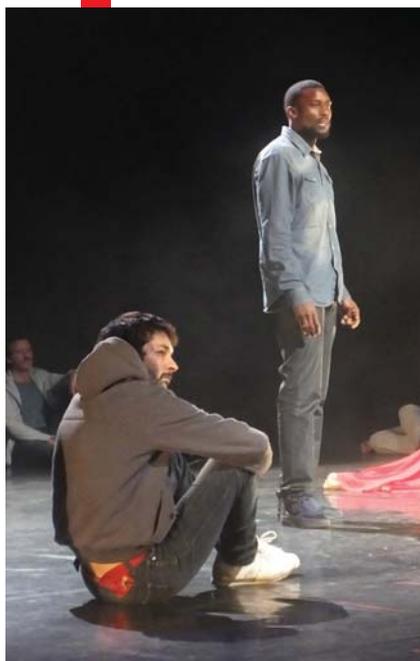
Quinze spectateurs familiers ou occasionnels de *L'apostrophe* ont participé avec enthousiasme à ce spectacle, en qualité de « Forces vives ». Après une journée de présentation du projet et de travail puis une soirée de raccord plateau et une soirée d'essayages costumes, les amateurs étaient sur les planches, pour les deux représentations de ce spectacle-fleuve. Les circulations et changement de costumes demandés aux Forces vives (guidés par Marie Piémontaise de la Compagnie Louis Brouillard) et leurs allers et venues multiples ont joyeusement animé le hall du Théâtre des Louvrais pendant les répétitions et les représentations.

### ■ Témoignage - «Ça a été (1) formidable»

« D'être au cœur d'une troupe affable et douce et extrêmement concentrée. D'assister en acteur/spectateur à deux représentations, les Tops entrée et sortie minutés notés sur un papier précieux (qui se perdra en cours de déplacement!) nous donnant l'impression d'être à la fois dedans et dehors. De courir sous le plateau, se changer, croiser d'autres qui montaient, mettre sa cravate et son pantalon avec Louis XVI, participer à l'éclosion d'une révolution qui n'était pas télévisée, s'asseoir en haut de salle, apparaître en fond de plateau, jouer le secrétaire empressé, sortir à temps (et à contretemps, le premier soir !). De ne pas voir le temps passer.

De serrer des mains dans la lumière tandis que « The final countdown » éclaboussait l'obscurité de la salle, chauffée à blanc par un frontman énergique. De regarder en loge technique la scène avec en fond sonore une chanson d'Arno. D'offrir un bouquet à Maria Piemontèse pour ces deux jours trop courts. »

François Peslin



CRÉATION 2015-2016

## PAROLES DU DEDANS

OLIVIER BRUNHES

CIE L'ART ÉCLAIR

10 & 12 décembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

>deux représentations

>en partenariat avec la Maison d'arrêt du Val d'Oise et RGB 99.2 FM

Ce spectacle est le prolongement d'ateliers menés par l'auteur et metteur en scène Olivier Brunhes à la Maison d'arrêt du Val d'Oise, à Osny. Des ateliers d'écriture réalisés en 2014 puis des ateliers de théâtre tenus en 2015 ont conduit à cette création, mêlant sur le plateau comédiens professionnels et comédiens amateurs. Suite à l'état d'urgence décrété après les événements de novembre, seuls quelques détenus ont obtenu les autorisations de sortie pour jouer ces deux représentations.

Plein comme un œuf, L'-Théâtre des arts a accueilli lors de ces représentations un nombre impressionnant de spectateurs enthousiastes. Les spectateurs ont été sensibles aussi bien à la pièce et à l'univers décrit (le monde carcéral), qu'à

la démarche de la compagnie. La densité de ce moment très particulier pour les détenus –en permission jouant pour la première fois devant un public –était extrêmement prégnante. Ce projet a été suivi de près par la presse, notamment par Florence Aubenas du Monde et Aurélie Kieffer de France Culture qui lui ont donné l'écho mérité dans leurs supports respectifs.

## AUTRES SPECTACLES EN THÉÂTRE

>chapitre *Périphérique Festival des arts mêlés (voir p47)*

**LA GRANDE GUERRE** • Hotel Modern - 13 & 14 janvier

>chapitre *Jeunes Publics - Publics Jeunes (voir p51)*

**AUCUN HOMME N'EST UNE ÎLE** • Fabrice Melquiot / Roland Auzet - 9 au 11 janvier

**LA CONSTELLATION DU CHIEN** • Pascal Chevarie / Alban Coulaud - 16 au 19 avril

**LA BELLE AU BOIS DORMANT** • Jean-Michel Rabeux - 1<sup>er</sup> au 3 octobre

>chapitre *Théâtre & Politique (voir p27)*

**LA PETITE SOLDATE AMÉRICAINE** • Jean-Michel Rabeux - 11 au 28 mai

**CHAÎNE DE MONTAGE** • Suzanne Lebeau / Gervais Gaudreault - 26 & 27 mai

**LUCRÈCE BORGIA** • Victor Hugo / David Bobée - 28 au 30 mai

>chapitre *Artistes en résidence (voir p55)*

**LES ARMOIRES NORMANDES** • Les chiens de Navarre - 11 & 12 février



# THÉÂTRE & POLITIQUE

Si certains peuvent soutenir que le théâtre est, par essence, politique - par son apparition concomitante à celle de la démocratie, et par la réunion des citoyens en assemblée de spectateurs qu'il opère nécessairement - il a paru nécessaire à L'apostrophe d'initier, en 2010, un cycle Théâtre & Politique. Grâce à ce temps fort, il s'agit de mettre en valeur, de soutenir et de souligner l'engagement et la réflexion politique portés au plateau. Comme autant de morceaux arrachés au réel, ces propositions se sont faites les miroirs de l'agitation du monde.

C'est ainsi qu'en 2015, les propositions inscrites dans le temps-fort Théâtre & Politique ont interrogé les tragédies de l'Histoire. Dans **COUP FATAL**, si l'énergie communicative et la générosité des musiciens donnent au premier abord une image puissante de joie, le rideau de douilles, suspendu derrière les musiciens a rappelé combien la mort et la violence ont abreuvé les terres congolaises. S'inspirant d'une tristement célèbre photographie de torture dans la prison d'Abou Ghraib, en Irak, Jean-Michel Rabeux a, dans **LA PETITE SOLDATE AMÉRICAINE**, conté les violences du monde à travers une forme théâtrale ponctuée de chansons. Montant le texte de l'auteure québécoise Suzanne Lebeau

**CHAÎNE DE MONTAGE**, le metteur en scène Gervais Gaudreault a, quant à lui, fait entendre, grâce à la voix d'une femme, la tragédie en forme de fait divers de toutes ces femmes violentées et assassinées, à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis.

Spectacle événement de la saison, **LUCRÈCE BORGIA** monté par David Bobée a clos la saison de la scène nationale. L'actrice Béatrice Dalle, en diva sulfureuse, figure de femme seule se confrontant au pouvoir machiavélique des puissants dans un monde d'hommes, a magistralement fait sonner le texte de Victor Hugo.





#### >DANS LA PRESSE

« Un travail d'orfèvre, court, concis, qui touche au cœur du sujet avec justesse et qui n'en finit pas de travailler l'esprit long-temps après la représentation. »

**Théâtre(s), mars 2015**  
(lire article p216)

# LA PETITE SOLDATE AMÉRICAINE

JEAN-MICHEL RABEUX

LA COMPAGNIE

11 mai au Lycée François Villon / Les Mureaux

11 mai au Lycée Camille Claudel / Vauréal

12 mai au Lycée Montesquieu / Herblay

12 mai au Lycée Notre-Dame de Bury / Margency

13 mai au Lycée Jean Perrin / St-Ouen-l'Aumône

13, 21 & 22 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

28 mai à la Maison de la Challe / Eragny-sur-Oise

>neuf représentations dont six en décentralisation

>en partenariat avec la Ville d'Eragny-sur Oise, le Cinéma Utopia, les établissements scolaires partenaires

Les trois représentations à L'-Théâtre des Arts et celle de la Maison de Quartier de La Challe à Eragny ont, comme lors de la tournée en décentralisation dans les établissements scolaires qui les avait précédée, conquis le public.

A partir d'un fait divers tristement médiatique – l'image d'une soldate américaine trainant un prisonnier en laisse dans la prison irakienne d'Abou Ghraïb – Jean-Michel Rabeux a écrit et mis en scène un conte. Actes de torture, peine de mort... les actes inhumains commis et subis par la petite soldate américaine sont dévoilés. Mais la douceur de sa voix et de ses chansons nimbent l'horreur et lui permet-

tent de prendre place sur le plateau, disant l'indicible et questionnant avec justesse les spectateurs.

Après la représentation, jeudi 21 mai, une rencontre-débat a permis au public de questionner le metteur en scène et l'équipe artistique. Plus d'une soixantaine de spectateurs sont restés dans la salle afin de participer à la rencontre, dont de nombreux jeunes gens. Intitulée « dire l'indicible au théâtre », cette rencontre était l'occasion pour Jean-Michel Rabeux d'expliquer sa démarche, d'explicitier son « envie de dire l'indicible » sur le plateau. Dire non, dénoncer, résister... autant d'actes à offrir à la réflexion dans le cadre de la fiction théâtrale, pour éviter que les pires horreurs ne prennent forme dans la vie réelle.

Les jeunes spectateurs ont été interpellés par ce spectacle... et avaient beaucoup de questions à poser à l'équipe artistique ! Leur participation au débat a été riche : « Pourquoi les personnages sont-ils pieds nus, pourquoi la soldate a-t-elle fait cela ? L'a-t-elle fait par plaisir ou par obligation ? Comment les comédiens se mettent-ils dans la peau des personnages ? ... ». Les adultes, eux, ont questionné le contraste entre l'empathie et la cruauté. La question centrale, finalement, a été celle de la place du théâtre pour parler de tout cela.

Certains spectateurs, qui avaient vu le spectacle le mercredi précédent, sont venus spécialement assister à la rencontre.

Les multiples représentations dans les murs et hors les murs ont permis à la compagnie de nouer un véritable lien avec l'équipe de L'apostrophe, lien qui s'est encore consolidée lors des semaines de résidence de création, en octobre, de *La Belle au bois dormant*, semaines durant lesquelles l'équipe artistique a partagé les espaces du théâtre avec les professionnels du théâtre.

## EN DÉCENTRALISATION DANS LES LYCÉES

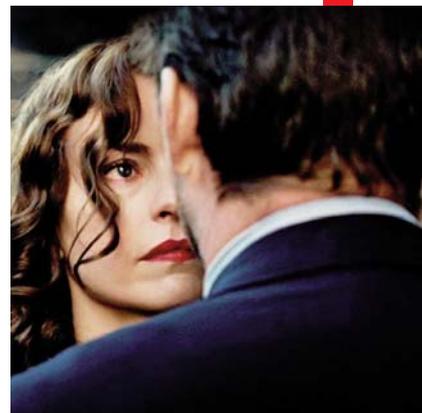
Une rencontre était organisée à l'issue de chaque représentation afin qu'un échange puisse se nouer entre les élèves et l'équipe artistique. Les lycéens ont réagi à l'atrocité du conte mais aussi à sa puissance. Ces rencontres ont été des moments forts entre les élèves et les artistes, ce qui révèle combien il est important de favoriser l'accueil de propositions artistiques de cette qualité dans les établissements scolaires.



## SOIRÉE "À LA CONQUÊTE DE L'OUEST"

13 mai à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre  
et au Cinéma Utopia / Saint-Ouen-l'Aumône

Cette soirée, dont le modèle avait été inauguré en 2014 par une « Soirée finlandaise », s'est articulée en trois temps : spectacle, apéro-dinatoire, film. Le spectacle a reçu un vif succès. Malgré quelques remarques sur la durée du spectacle que certains auraient voulu voir se prolonger, les spectateurs ont été enthousiasmés par ce début de soirée ! Ils se sont ensuite dirigés vers le Cinéma Utopia à Saint-Ouen-l'Aumône, où le film *Phoenix* de Christian Petzold, sorti en janvier 2015, a été projeté. Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, une femme sortie des camps de concentration se lance dans une quête liée à son passé... Si les sujets du spectacle et du film programmés dans le cadre de cette soirée, liant les quêtes intimes de personnages féminins aux tragédies de l'Histoire, ne sont pas les plus joyeux, les spectateurs ont été ravis de partager ce moment chaleureux.



CRÉATION 2014-2015

## COUP FATAL

ALAIN PLATEL

KVS & LES BALLETS C DE LA B

19 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*



Dans cette forme musicale et dansée, le contre-ténor Serge Kakudji, accompagné de treize musiciens congolais, interprète Bach, Purcell, Rameau, et d'autres... Le répertoire baroque se mêle aux sons des instruments traditionnels et populaires congolais. La dimension politique sous-jacente de ce spectacle transparait dans le rideau fait de dizaines de douilles de munition dorées qui constitue le fond de scène, et rappelle la douloureuse histoire du Congo...

L'énergie incroyable et communicative des musiciens-danseurs a littéralement emporté le public. C'est un flot de spectateurs souriants et gagnés par l'envie de danser qui est sorti de la salle. Ovationnés, les artistes ont salué puis se sont prêtés au jeu des autographes et photographies avec certains spectateurs enthousiastes.



CRÉATION 2014-2015

## CHAÎNE DE MONTAGE

SUZANNE LEBEAU / GERVAIS GAUDREULT

LE CARROUSEL - THÉÂTRE QUAT'SOUS

26 & 27 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>deux représentations

Le point de départ de cette histoire, écrite par Suzanne Lebeau et mise en scène par Gervais Gaudreault – tous deux présents les deux soirs de représentation –, est un fait divers survenu en 1993 à Juarez au Mexique, où le corps d'une jeune fille a été retrouvé sans vie, violée et assassinée. L'affaire n'a jamais été élucidée. À Juarez, ville d'immigration, on vient de tout le pays pour travailler dans des usines où les femmes, jeunes gens et sans famille sont corvéables à merci. Cibles faciles, ces femmes qui s'échinent à travailler pour un salaire de misère disparaissent au gré des lubies maniaques de quelques dérangés, disposant d'un pouvoir de vie et de mort.

Une seule comédienne (Linda Laplante) donne chair, sans pathos, à cette histoire terrible. L'auteur, à travers ce texte, partage sa révolte et rend hommage à ces femmes, afin que leur souvenir ne se perde jamais. Comme l'écriture de Suzanne Lebeau, la mise en scène est épurée. Les mots sont cinglants, les images violentes. Le spectacle a déstabilisé et ébranlé la plupart des spectateurs, qui sont sortis de la salle troublés, l'air grave. Ceux qui le souhaitaient ont ensuite pu échanger au bar avec la comédienne, l'auteure et le metteur en scène.

CRÉATION 2014-2015

## LUCRÈCE BORGIA

VICTOR HUGO / DAVID BOBÉE

28 au 30 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>trois représentations

Cette production très attendue a clos avec faste la saison 2014-2015. David Bobée, directeur du Centre Dramatique National de Haute-Normandie, avait choisi Béatrice Dalle pour incarner Lucrece Borgia l'empoisonneuse, personnage mystérieux et sulfureux. Femme de pouvoir aux mains tachées de sang, elle est ici entourée de comédiens-circassiens virtuoses qui revisitent le chef d'œuvre d'Hugo en brouillant les disciplines, comme à l'habitude du metteur en scène qui porte un théâtre ouvert sur la diversité des formes où se croisent généralement comédiens, circassiens, danseurs et acrobates, langues, cultures et pratiques différentes.

Les tragiques amours incestueuses hugoliennes sont ici mises en scène dans une scénographie spectaculaire (« à couper le souffle ! ») constituée d'un immense bassin d'eau et de passerelles en bois. Pour sa première apparition au théâtre, la grande actrice était très attendue... et n'a pas déçu les spectateurs de la scène nationale. Le verbe de Victor Hugo et l'intensité du jeu des comédiens (« extraordinaire ! ») ont séduit la grande majorité du public qui a applaudi à tout rompre lors des trois représentations.



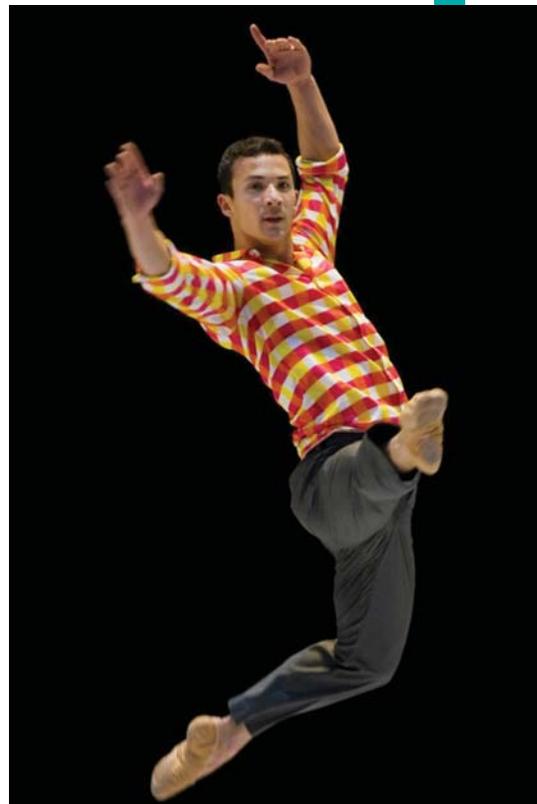
Cette année encore, la danse s'est trouvée là où on ne l'attendait pas... elle s'est mêlée aux autres disciplines et s'est parfois déployée dans les lieux les plus improbables.

Les spectateurs ont été conviés à la patinoire par Nicole Mossoux et Patrick Bonté. C'est sur la glace que les interprètes en patins ont questionné l'une des grandes problématiques contemporaines, celle des **MIGRATIONS** dans le cadre de l'Événement Escales danse en Val d'Oise qui a réuni plusieurs villes du département. Aux rythmes de patins sur la glace, ont répondu le rythme des mains sur les cuisses, dans **FOLK-S** d'Alessandro Sciarroni, véritable marathon qui s'étire pour les interprètes jusqu'au départ volontaire des spectateurs.

À Vauréal, Mickaël Phelippeau a, dans **CHORUS**, mis en mouvement un cœur de 24 chanteurs quand Jérôme Bel, avec une quinzaine d'amateurs et une poignée de professionnels, a interrogé dans **GALA** l'essence de ce rituel de fin d'année.

Débutant par une grande parade dans le hall du théâtre, les danseurs du **PARLEMENT DES INVISIBLES** d'Anne Collod ont invité les spectateurs à les suivre dans la salle du théâtre, à la rencontre des morts.

En 2015, les spectateurs ont pu retrouver la grande chorégraphe Maguy Marin à deux reprises : dans le programme de trois pièces interprétées par le Ballet de l'Opéra de Lyon (aux côtés de William Forsythe et de Benjamin Millepied), ainsi que dans la reprise de sa création **UMWELT**. S'il a été interprète pour Maguy Marin il y a quelques années, c'est en tant que metteur en scène/chorégraphe que Yoann Bourgeois a été accueilli cette saison avec **CELUI QUI TOMBE**, spectacle à la croisée de la danse et du cirque qui invite les interprètes à chercher l'équilibre, sur une plateforme mouvante de plusieurs tonnes.





#### >DANS LA PRESSE

« Sous la houlette de Yorgos Loukos depuis 1991, le Ballet de l'Opéra de Lyon collectionne aujourd'hui les superlatifs admiratifs ! Il décline ici un programme qui témoigne de son excellence en tout genre. »

**La Terrasse, Janvier 2015**  
(lire article p195)



## BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

WILLIAM FORSYTHE / BENJAMIN MILLEPIED / MAGUY MARIN

15 & 16 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**

>en partenariat avec la **Ville d'Eragny-sur-Oise**  
et la **Ville de St-Ouen-l'Aumône**



Un programme diversifié a rythmé cette soirée, réunissant trois des grands chorégraphes aujourd'hui vivants. *Sarabande* de Benjamin Millepied, entre maîtrise et abandon, *Steptext* de William Forsythe, mystérieux et disloquée, et *Grosse Fugue* de Maguy Marin, magistral quatuor féminin, ont enchanté le public. Sur les partitions de Bach et Beethoven, ces pièces ont ébloui mais aussi intrigué...

La prouesse chorégraphique de *Sarabande* a fasciné les spectateurs ; la dualité instaurée dans *Steptext* entre danseurs et musique les a interrogés ; l'acuité des présences féminines dans *Grosse Fugue*, enfin, les a enchantés... Une soirée au cours de laquelle chacun a pu trouver son compte, mais également emprunter les chemins de la découverte.

## ÉVÉNEMENT ESCALES DANSE EN VAL D'OISE MIGRATIONS

NICOLE MOSSOUX / PATRICK BONTÉ  
COMPAGNIE MOSSOUX-BONTÉ

2 & 3 avril à la Patinoire de Garges-lès-Gonesse

>deux représentations

>dans le cadre d'**Escapes danse en Val d'Oise**

>en partenariat avec le **Théâtre Paul Eluard de Bezons**, **L'Orange Bleue\*** d'Eaubonne, **L'Espace Germinal de Fosses**, les villes de **Gonesse**, **Garges-lès-Gonesse**, **St-Gratien**, **Goussainville**, **Marly-la-Ville**



C'est un véritable voyage qui a été proposé aux spectateurs lors de ces deux soirées à la patinoire de Garges-lès-Gonesse. Le thème de la migration était visité par sept interprètes, dans une atmosphère étrange conférée par le lieu et par les sons des chocs des patins sur la glace. Entre légèreté des mouvements et dureté du sol, s'est dessinée une carte, celle des déracinements et des solitudes, accentuée par une musique sourde et prenante.

Les spectateurs étaient séparés de la piste par une vitre – équipement inhérent à ce lieu singulier –, ce qui a instauré une distance inhabituelle entre le public et les artistes. La soirée du vendredi s'est poursuivie de manière conviviale puisqu'un vin chaud a été offert et l'accès libre à la patinoire proposée. Les spectateurs ont été ravis de voir leurs habitudes ainsi bousculées !

# FOLK-S

## WILL YOU STILL LOVE ME TOMORROW ?

ALESSANDRO SCIARRONI

10 avril à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*



C'est une « danse frappante », le Shuhplattler, littéralement «bateur de chaussure», que met en scène dans ce spectacle le chorégraphe Alessandro Sciarroni. Celui-ci a choisi de mettre à l'honneur cette danse folklorique bavaroise, apparue en Allemagne du Sud et en Autriche au XIX<sup>e</sup> siècle. Brouillant les frontières entre danse, performance et rituel anthropologique, il a déboussolé les spectateurs ! Le corps lui sert tout à la fois de support et d'outils. Il en éprouve la résistance, en sondant les limites de six danseurs qui s'emparent de ces gestes répétitifs, entre sauts et frappes de mains sur la peau, transformant le corps en instrument de percussion. Ce dialogue gestuel précis comme une horloge tient du marathon rythmique.

Une seule règle guide le déroulé de cette performance singulière : elle ne prendra fin que lorsque les derniers spectateurs auront quitté la salle. Qui, des spectateurs ou des danseurs, s'épuisera le premier, marquant la fin de cette obsédante proposition ? Les cuisses rougies des danseurs ont captivé certains spectateurs, la musique répétitive en a oppressé d'autres, le concept, jugé « factice » par quelque uns, en a agacé plus d'un. Les spectateurs sont sortis au fur et à mesure, par petits groupes, échangeant au bar sur cette proposition à la forme singulière avec des commentaires variés.



### >DANS LA PRESSE

« Entre sauts et frappes des mains sur la peau, ils transforment leur corps en instrument de percussion. Et ce marathon rythmique qui fait rougir les cuisses des hommes captive. Un spectacle au magnétisme étrange. »

*La Gazette du Val d'Oise, 8 avril 2015*  
(lire article p222)



# CHORUS

MICKAËL PHELIPPEAU

BI-P ASSOCIATION

11 avril à L'antarès / Vauréal

>une représentation

>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*

>en partenariat avec la Ville de Vauréal



Pour ce *Chorus*, l'ensemble Voix humaines, spécialisé dans l'interprétation a capella des répertoires anciens et contemporains, interprète avec rigueur et précision la partition et s'approprie avec audace la chorégraphie de Mickaël Phelippeau. A partir de la position classique des pupitres – debout, en demi-cercle, face au public –, le groupe de 24 chanteurs prend toutes les libertés. Ils chantent la courte pièce de Bach intitulée *Nicht so traurig, Nicht so sehr* et de multiples variations (version pop, musique de gym, karaoké, confidence à

l'oreille...), couchés, marchant à reculons, enlaçant leur voisin, ou encore en dansant en cercle... Chaque mouvement de ce grand corps qu'est le chœur fait ainsi résonner différemment le motif musical.

Mickaël Phelippeau réussit à réinventer la notion de chœur avec intelligence et générosité, tout en surfilant l'ensemble de beaucoup d'humour. Et les spectateurs, enchantés à l'issue de la représentation, ne s'y sont pas trompés !

A noter la présence de la responsable Inspection Danse du Ministère de la Culture à cette représentation, ravie.



#### >DANS LA PRESSE

« Paysage poétique et captivant, Le parlement des invisibles fait son office, entre réalité et fiction, témoignage et interprétation. Un fascinant voyage dansé dans les plis du temps. »

**La Gazette du Val d'Oise, 8 avril 2015**  
(lire article p223)

## CRÉATION 2014-2015

# LE PARLEMENT DES INVISIBLES

ANNE COLLOD

ASSOCIATION... & ALTERS

14 avril à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

C'est dans le hall que le spectacle a commencé. Une procession des danseurs a traversé l'espace de la verrière du Théâtre des Louvrais, invitant le public à le suivre afin d'entrer en salle. *Le Parlement des Invisibles* est une pièce pour cinq danseurs vivants et dix-huit danseurs fantasmagoriques qui hantent le plateau sous forme de vidéos d'archives et de captations vidéo réalisées pour le spectacle. A travers différents tableaux, des plus sombres aux plus carnavalesques, les formes ancestrales de danses macabres se dévoilent aux spectateurs. Possession, transe, paroles vécues... Anne Collod nous mène à la frontière du monde des vivants et de celui des disparus.

Ce voyage en a stupéfait plus d'un... Si certains abonnés ont pu se trouver désorientés par les sensations ressenties au contact de ces danses, les élèves qui faisaient partie du projet d'éducation artistique mené avec la compagnie ont été très touchés par ce spectacle.

#### ■ Rencontre après *Le Parlement des invisibles*

Lors de la rencontre à l'issue du spectacle, Anne Collod et son équipe ont partagé avec la trentaine de spectateurs restés après le spectacle quelques-unes des intentions artistiques qui ont guidé la création. Description du travail de recherche autour de la thématique de la mort à travers entretiens et témoignages (thanatopracteur, fossoyeur, hypnothérapeute, écrivain de polars...); modes de composition de la partition par Pierre-Yves Macé, compositeur, d'après la partition de Camille Saint-Saëns; travail vidéo permettant, par des procédés scénographiques, la rencontre entre le visible et l'invisible, les vivants et les morts... sont autant de questions qui ont été abordées lors de cette rencontre.

## CRÉATION 2015-2016

# GALA

JÉRÔME BEL

13 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**



Jérôme Bel, chorégraphe et danseur français à la reconnaissance internationale et figure de proue de la « non-danse », a déjà, à plusieurs reprises, invité des amateurs à envahir le plateau. Cette saison, c'est avec des amateurs de tous âges que le chorégraphe s'est intéressé au « geste dansé ». *Gala* est un spectacle lumineux et une déclaration d'amour au spectacle vivant. Une vingtaine de personnes, professionnels et amateurs, se côtoient sur scène dans une forme qui rappelle joyeusement les galas de fin d'année.

Certains spectateurs, connaissant l'univers parfois très radical de Jérôme Bel, ont été surpris par cette proposition, qui a finalement largement conquis le public. Ponctué par les rythmes entraînant de chansons populaires, ce spectacle a donné envie de danser aux spectateurs de tous âges ! C'est le plaisir qui a avant tout, dans la salle et parmi les amateurs sur le plateau, guidé cette création et sa réception.



#### >DANS LA PRESSE

« Objet dansant non identifié, *Gala* de Jérôme Bel mêle amateurs et professionnels pour une ode à la danse et à la différence. »

**Les Inrockuptibles, 16 septembre 2015**  
(lire article p239)

# UMWELT

MAGUY MARIN

COMPAGNIE MAGUY MARIN

11 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

>en partenariat avec la **Ville d'Eragny-sur-Oise et RGB 99.2 FM**



Spectacle mythique de la chorégraphe, *Umwelt* a enfin pu habiter le plateau de L'-Théâtre des Louvrais ! Après sa programmation en 2009 à l'Espace germinal de Fosses dans le cadre d'Escapes danse en Val d'Oise et en 2014 au Théâtre Paul Eluard de Bezons dans le cadre de Périphérique Festival des Arts mêlés, cela faisait longtemps que la scène nationale cherchait l'opportunité d'accueillir le spectacle sur son grand plateau. C'est chose faite en 2015, grâce à la reprise de la pièce dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Sur le son strident d'un fil en métal qui se déroule et glisse dans les cordes de trois guitares posées à l'avant-scène, les neuf interprètes vont et viennent inlassablement, créant, à l'aide d'objets du quotidien, des images en forme de vignettes qui font écho, de manière très concrète, à nos vies. Les objets jetés ensuite sur le plateau, évoquant notre rapport à la consommation.

Créé en 2004, ce spectacle avait alors reçu un accueil virulent. Plus de dix ans plus tard, c'est une réception plus apaisée qui lui a été réservée, même si une dizaine de spectateurs a quitté la salle au cours de la représentation, arguant que ce n'était « pas de la danse ». De longs applaudissements ont salué cette création qui n'a laissé personne indifférent. Une belle rencontre avec Maguy Marin a clôt cette soirée.

**>DANS LA PRESSE**  
« Une pièce entre danse et performance, pas si loin d'une installation d'art contemporain avec ces panneaux ondulants entre lesquels les danseurs se faufilaient. Un choc. »  
**Les Echos, 8 octobre 2015**  
(lire article p243)

## ■ Rencontre après *Umwelt*

160 spectateurs environ sont restés après le spectacle pour assister à cette rencontre. Maguy Marin a assuré la rencontre seule car le rangement des nombreux accessoires a monopolisé les interprètes. Après un bref retour sur la réception virulente de ce spectacle lors de sa création, en 2004, des spectateurs aux avis divergents ont fait part de leurs impressions. La chorégraphe a expliqué comment l'écriture des vignettes avait germé, à partir des propositions des interprètes. Une très belle rencontre qui a permis à chacun de mieux comprendre les enjeux de cette chorégraphie, pièce phare du répertoire de la compagnie.

### Extraits de la rencontre :

« (...) l'art n'est pas quelque chose de poli. Il est autre chose qu'une politesse ! Ne me demandez pas d'être poli en ne vous arrachant pas les oreilles, ce n'est pas mon rôle. (...) le bruit du monde est intolérable, ce qui nous arrive est impossible, insupportable ; comment voulez-vous que les artistes atténuent quelque chose qui nous fait mal à tous en arrondissant les angles. Mon rôle n'est pas d'arrondir les angles, c'est justement d'aller là où on peut encore parler ensemble du monde dans lequel nous vivons. Et ce monde est très violent !

(...) « Umwelt », j'ai choisi ce terme parce que c'est la sensation d'un monde qui entoure, par lequel nous sommes totalement et constamment affectés mais qui est lui-même affecté par chacun d'entre nous. C'est une interaction entre un être vivant et son milieu.

(...) C'est presque un travail de sculpteur – par exemple : « là, tu devrais avoir un peu plus d'air sous l'aisselle ». Dans cette pièce, l'interprétation ne compte pas tellement, c'est plutôt comme un état de transparence. C'est difficile pour l'interprète, qui doit être vraiment en train de faire l'action de la vignette, pas de la jouer, alors qu'elle est jouée ! (...) Il y a un travail rythmique très important et puis il a fallu monter les images entre elles, comme un montage-cinéma, comme une succession de plans courts.

(...) Au début, nous avons travaillé avec deux cartons. Puis nous nous sommes dit que ce serait bien qu'il y en ait plus. Puis quand la pièce a été construite, on s'est demandé ce que c'était que ces cartons. La seule matière qui nous a semblée juste, c'était une matière réfléchissante. On voyait cet espace comme une forme d'horizon, quelque chose comme un mirage, loin de nous.

# CELUI QUI TOMBE

YOANN BOURGEOIS

COMPAGNIE YOANN BOURGEOIS

18 & 19 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

Si Yoann Bourgeois avait eu l'occasion de danser sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais lors de l'accueil du spectacle de Maguy Marin *Turba* en 2009 (dans lequel il était interprète), c'est cette saison en met-

teur en scène qu'il revient à la scène nationale. Dans *Celui qui tombe*, spectacle qui tourne considérablement en France et en Europe depuis sa création lors de la Biennale de la danse à Lyon en septembre 2014, le circassien convie six interprètes à chercher l'équilibre sur une plateforme qui tourne, tangué, oscille, chavire... et craque de tout son bois. Morceau de monde, fragment d'humanité, la plateforme de *Celui qui tombe* interroge notre capacité à tenir debout, malgré tout.

Ce spectacle a conquis l'ensemble du public qui a longuement ovationné les artistes à l'issue des représentations. Si certains ont été bouleversés par la justesse des images et ce qu'elles révèlent de la fragilité de notre rapport au monde, d'autres ont été tout simplement ébahis par la virtuosité des interprètes. « Dépendrillonné » pour l'occasion, le théâtre des Louvrais s'est laissé habiter par les ombres des danseurs, s'étirant immensément sur les murs noirs. Seule proposition un tant soit peu « circassienne » de l'année 2015, cette création restera un souvenir fort pour beaucoup de spectateurs !



## AUTRES SPECTACLES EN DANSE

>chapitre *Périphérique Festival des arts mêlés (voir p47)*

**PROGÉNITURES** • Pierre Guyotat / Tal Beit Halachmi - 21 & 22 janvier

**TOZAÏ** • Emmanuelle Huynh - 27 janvier

>chapitre *Jeunes Publics - Publics Jeunes (voir p51)*

**DOROTHY** • Anthony Égéa - 11 au 15 février

**STÉRÉOSCOPIA** • Vincent Dupont - 17 au 19 décembre

>chapitre *Théâtre & Politique (voir p27)*

**COUP FATAL** • Alain Platel - 19 mai

>chapitre *Artistes en résidence (voir p55)*

**RHAPSODIE DÉMENTE** • François Verret - 17 & 20 mars

**DEDANS-DEHORS #2** • François Verret - 5 au 7 novembre

# JAZZ, MUSIQUE IMPROVISÉE MUSIQUE DU MONDE & CONTEMPORAINE

Institution aux missions de programmation pluridisciplinaire, la scène nationale met un point d'honneur à proposer une programmation musicale diversifiée dans le cadre de son projet axé sur le jazz et les musiques improvisées.

Un partenariat avec le **Festival Jazz au Fil de l'Oise** permet à des artistes d'envergure internationale de se produire sur le plus grand plateau du Val d'Oise. En 2015, le guitariste **FRED PALLEM** et le chanteur **HUGH COLTMAN** ont honoré de leur présence la soirée de présentation du Festival et une **NUIT DU JAZZ** exceptionnelle a réuni la violoncelliste **SONIA WIEDER-ATHERTON** et le contrebassiste **AVISHAI COHEN**.

Le pianiste **JOACHIM KÜHN** s'est par ailleurs entouré de Majid Bekkas à la voix et à l'oud et de Ramon Lopez aux percussions, pour un concert ouvert sur le monde. Ouverture, encore, avec la chanteuse de jazz franco-américaine **CÉCILE MCLORIN** pour un concert envoûtant.

Rendez-vous annuel en partenariat avec le **Forum de Vauréal**, un concert de variété a ponctué la saison : c'est cette année les chansons de **RENAN LUCE** qui, de leurs accents pop et folk ont séduit les spectateurs.

En écho au spectacle *Zawaya* programmé le lendemain, la compagnie d'Hassan El Geretly a, avec **LES NUITS EL WARSHA**, a envahi le hall et le plateau de L'-Théâtre des Louvrais grâce à une réjouissante forme cabaret mêlant un vaste répertoire de chansons, récits et sketches, issus du monde égyptien.





## JOACHIM KÜHN TRIO

23 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>une représentation

>en partenariat avec RGB 99.2 FM

Parmi les premiers pianistes à défendre le free-jazz en Allemagne de l'Est, Joachim Kühn nourrit sa musique de multiples influences. Pour ce concert, il réunit un trio cosmopolite, s'entourant du batteur espagnol Ramon Lopez et du chanteur et joueur de guembri marocain Majid Bekkas. Entre l'Allemagne de l'Est et celle de l'Ouest, entre l'Europe et l'Amérique, entre la musique contemporaine et le jazz, le musicien se fraye des chemins personnels.

Après avoir rencontré des musiciens berbères au cœur du Sahara, après avoir joué dans un aéroport berlinois désaffecté... c'est à L'apostrophe que ces trois musiciens ont posé leurs valises, pour le plus grand plaisir des spectateurs, qui se sont dit enchantés par ce concert. Le plaisir et la magie auront été les maîtres mots de cette soirée.



## RENAN LUCE

30 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>en partenariat avec le Forum de Vauréal et RGB 99.2 FM

Cette soirée, rendez-vous annuel entre le Forum de Vauréal et L'apostrophe autour des musiques actuelles, s'est découpée en deux parties.

Benoît Dorémus, habitué des premières parties de Renan Luce, seul en scène et guitare en bandoulière, a introduit la soirée. Tour de chant et tour de chauffe devant une salle comble et enthousiaste. L'univers poétique émaillé d'humour n'était pas sans rappeler celui du second artiste de la soirée, attendu de tous.

Le temps d'un changement de plateau, de quelques disques vendus pour Benoît Dorémus à l'entracte, et Renan Luce et ses complices investissaient la scène, trop pressés de jouer pour penser à en avertir l'équipe du théâtre... !

Ce nouvel album de Renan Luce est né d'un voyage sur les bords du Mississippi. Et c'est bien en voyage, à la rencontre de personnages et situations sorties tout droit de son imagination, que l'artiste a emmené le public, le long de ses « chansons-films ». Le mélange d'euphorie et de mélancolie qui caractérise l'univers de cet artiste a emporté un public conquis à travers cette véritable performance scénique. L'échange chaleureux s'est poursuivi dans le hall du théâtre à la sortie du concert. Pour reprendre les mots de Renan Luce, ce soir-là : « C'était cool ! »

### >DANS LA PRESSE

« Grand spécialiste des émotions, Renan Luce réussit, avec son dernier opus, le pari d'une chanson sensible et en apesanteur, à savourer en famille. »

*La Gazette du Val d'Oise, 14 janvier 2015*  
(lire article p201)

# CÉCILE McLORIN SALVANT

## WOMANCHILD

13 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

Un chant captivant, élégant, sensuel et puissant, comme autant de talents pour cette chanteuse de Jazz franco-américaine, nommée dans la catégorie « révélation de l'année des victoires du Jazz 2014 ». Cette magnifique interprète a offert au public de L'apostrophe *WomanChild*, récent album sorti en 2013. Son répertoire embrasse trois siècles de musique américaine... une palette riche en émotions : soul, swing, blues, ponctuée de touches d'humour et de nostalgie.

Beauté désarmante et douée d'un véritable sens du partage avec son public, Cécile McLorin a, par la chaleur de son timbre, conquis les spectateurs. Entourée du pianiste Aaron Diehl, du batteur Pete Van Nostrand et du contrebassiste Paul Sikivie, telle une grande comédienne jouant grâce à sa voix avec les genres, les atmosphères et les époques, la chanteuse a offert la sincérité et l'authenticité époustouflantes de sa musique. La magie a sans nul doute opéré ce soir là !



### >DANS LA PRESSE

« Sa voix soul et sensuelle sert un swing riche en émotions. »

13 *Comme Une*, mars 2015  
(lire article p214)



### >DANS LA PRESSE

« Sans apprêt ni artifice, ils s'engagent avec intensité uniquement avec leurs voix sublimes et leur interprétation. »

*Le Parisien*, 20 mars 2015  
(lire article p220)

## CRÉATION 2014-2015

# LES NUITS EL WARSHA

HASSAN EL GERETLY  
COMPAGNIE EL WARSHA

20 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

Pas moins de dix-sept comédiens, conteurs, musiciens et chanteurs composent la troupe d'El Warsha, dirigée par Hassan El Geretly. Ils ont offert au public de la scène nationale une soirée de concert baptisée *Les nuits El Warsha* puis, le lendemain, *Zawaya*, un spectacle dans lequel l'expérience se raconte à travers la parole nue. Dans *Les nuits El Warsha*, traversant un vaste répertoire de chansons, de récits et de sketches issus de la culture égyptienne, les artistes rendent hommage au courage des peuples et à la culture populaire.

Dans une ambiance cabaret, les musiciens ont littéralement envahi L'-Théâtre de Louvrais ! Ils ont commencé à jouer dans le hall avant le début de la représentation, accompagnant les spectateurs dînant au bar du théâtre. Un attroupement s'est rapidement formé autour des artistes, qui, de leurs mélodies joyeuses et entraînantes ont insufflé une atmosphère festive et décontractée. Certains spectateurs se prêtant même à quelques déhanchés de danse orientale... ! Entrés en salle à la suite des spectateurs, les musiciens ont ensuite rejoint le plateau et ont déployé la poésie et l'humour de cette forme de « cabaret urbain ».

# JAZZ AU FIL DE L'OISE PRÉSENTATION DE L'ÉDITION 2015

FRED PALLEM / HUGH COLTMAN

10 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre de **Jazz au Fil de l'Oise**



En 2015, Jazz au fil de l'Oise a fêté ses vingt ans ! Comme une parenthèse automnale et musicale, il s'est déployé cette année du 6 novembre au 13 décembre. Depuis 1995, cet évènement va à la rencontre du public val d'oisien et multiplie les partenariats sur le territoire.

L'ensemble de six violoncelles « Diversion » a sonné les premières notes de cette soirée festive de présentation de l'édition 2015 du festival, entre répertoire pop et bandes originales de films. C'est ensuite une soirée en deux parties, habitée par deux musiciens exceptionnels, que Jazz au Fil de l'Oise avait concoctée : le guitariste Fred Pallem, artiste invité en résidence du festival a, dans le sillage de Neil Young, ouvert cette édition anniversaire puis le chanteur Hugh Coltman a ensuite rendu hommage au pianiste de jazz Nat King Cole.

Les très nombreux spectateurs ont été emballés par la soirée et le programme annoncé pour cette édition du festival. Le concert d'Hugh Coltman a tout particulièrement enthousiasmé le public. Les compliments ont fusé de toutes parts sur la qualité de cette formation, sur l'harmonie et la complicité du groupe. Un plein de musique et de bonheur pour les spectateurs qui ont massivement salué cette très belle soirée.



## LA NUIT DU JAZZ 8<sup>E</sup>

SONIA WIEDER-ATHERTON / AVISHAI COHEN

21 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre de **Jazz au Fil de l'Oise**

>en partenariat avec **RGB 99.2 FM**



La 8<sup>ème</sup> Nuit du Jazz, fût, cette saison encore, le rendez-vous incontournable des passionnés et connaisseurs de jazz. Cru exceptionnel puisque cette édition a réuni la grande violoncelliste Sonia Wieder-Atherton et le contrebassiste fameux Avishai Cohen.

Avec *Little Girl blue*, Sonia Wieder-Atherton rend hommage à la sublime chanteuse Nina Simone. Quand le violoncelle devient la voix de la chanteuse, le piano rappelle combien celle-ci était liée à la musique classique et les percussions évoquent le rapport mémoriel qu'elle entretenait avec le continent africain de ses ori-

gines. Lors de cette première partie de soirée, les spectateurs auront été émus par la grâce de ces trois instruments, échos multiples d'une voix mythique.

Eux aussi en trio, Avishai Cohen et ses musiciens ont conquis, par leur complicité et leur générosité, les nombreux spectateurs de cette Nuit du jazz. Avec *From Darkness*, sorti en février 2015, Avishai Cohen revient à la formule trio acoustique, socle fondateur du travail du musicien depuis plus de quinze ans et la base de la plupart de ses projets sur scène. Epousant chaque mouvement de son corps, la contrebasse du musicien dévoile un champ d'émotions à couper le souffle ! Il semble que le public aurait pu rester des heures encore dans le théâtre à se délecter de ces rythmes « enjazzés ». Une très belle acclamation en salle a salué la générosité de tous les musiciens de cette soirée.

Pour clore cette soirée de jazz, Avishai Cohen et ses complices ont joué un dernier morceau, émouvant hommage dédié à la mémoire des victimes des attentats du 13 novembre à Paris.

## AUTRES SPECTACLES EN JAZZ



> *chapitre Artistes en résidence (voir p55)*

**POUR SUITE** • Pierre de Bethmann - 12 mai

**LE SILENCE DE L'EXODE** • Yom - 6 novembre



# OPÉRA & MUSIQUE CLASSIQUE

L'automne est chaque année l'occasion pour L'apostrophe d'accueillir plusieurs créations, dans le cadre du partenariat mené avec le **Festival baroque de Pontoise**. En 2015, Ophélie Gaillard et son ensemble Pulcinella ont enchanté l'oratorio d'Haendel : **IL TRIONFO DEL TEMPO E DEL DISINGANNO** et la metteuse en scène Florence Beillacou a mêlé dans **L'AMPHITHÉÂTRE SANGLANANT** littérature et musique baroques.

Jeanne Candela et Samuel Achache ont eux aussi revisité le répertoire baroque, offrant aux spectateurs une véritable pépite avec **LE CROCODILE TROMPEUR / DIDON ET ÉNÉE**, joyeuse et réjouissante mise en scène aux accents jazzy de l'opéra de Purcell.

C'est dans une mise en scène absolument moderne que Mariame Clément a quant à elle proposé de relire **ARMIDA**, l'opéra en trois actes du compositeur autrichien Joseph Haydn.

Comme chaque année, L'apostrophe a accueilli la finale de **PIANO CAMPUS**, Concours International qui récompense de jeunes pianistes virtuoses.





## PIANO CAMPUS LA FINALE

8 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>en partenariat avec *AeuropAA* et la *Ville de Pontoise*

Rendez-vous incontournable depuis 2002, le concours international Piano Campus, initié par la ville de Pontoise, a permis de révéler et de soutenir d'incroyables jeunes pianistes, de seize à vingt-cinq ans. Le titre "Piano Campus d'or" a cette année été décerné au jeune pianiste moscovite Luka Okros, né en 1991. Audace, excellence, dynamisme et professionnalisme caractérisent l'esprit de ces rencontres. Cette édition du festival a été présidée par la pianiste virtuose russe Viktoria Postnikova, placée sous la direction artistique de l'Atelier Européen d'Actions Artistiques (AeuropAA) et accompagnée par Raymond Alessandrini, compositeur invité bien connu du public valdoisien (il avait été

accueilli en 2003 à la scène nationale pour un ciné-concert sur *Un Chapeau de paille d'Italie* de René Clair). Palpables jusqu'au dernier rang de la salle de L'apostrophe, la concentration et l'écoute passionnée ont emporté le public de cette finale. Fervent jusqu'au concert de clôture (assuré par l'Orchestre Universitaire Melo'dix qui a présenté, sous la direction de Fabrice Parmentier, le 3<sup>ème</sup> mouvement du 4<sup>ème</sup> concerto en sol majeur opus 58 de Ludwig Van Beethoven), le public a exprimé son enthousiasme et procédé à la désignation de son lauréat.



## ARMIDA

JOSEPH HAYDN / MARIAME CLÉMENT / CATHERINE KOLLEN  
ARCAL - CONCERT DE LA LOGE OLYMPIQUE

5 & 7 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

A travers ce drame héroïque d'Haydn, Mariame Clément pose son regard sur les questions des amours modernes. Ce ne sont plus ici les conflits de religion qui s'opposent à l'amour d'Armide et Renaud. L'amour de ces deux êtres, tiraillés entre le devoir et la passion, la foi et les convictions, s'inscrit dans notre société contemporaine. La mise en scène, sobre et résolument moderne, amène les chanteurs à réaliser un véritable travail de comédiens, une manière de resituer et actualiser une œuvre méconnue.

Alors que le parti pris de Mariame Clément aurait pu déstabiliser les spectateurs, un tonnerre d'applaudissements a salué le spectacle lors de chacune des deux soirées. Certains étaient venus de loin pour découvrir cette proposition attendue et sont repartis ravis !

### >DANS LA PRESSE

« Entre réminiscence et fulgurance, *Armida* est un opéra tout de verve, et de fougue. [...] L'ambivalence et le conflit qui le mènent enrichissent le propos de puissantes dynamiques. Les personnages y acquièrent grâce et profondeur. »

*La Gazette du Val d'Oise*, 18 février 2015  
(lire article p205)

(RE)CRÉATION 2015-2016

## LE CROCODILE TROMPEUR / DIDON ET ÉNÉE

HENRY PURCELL / SAMUEL ACHACHE - JEANNE CANDEL  
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

25 & 26 septembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

>en partenariat avec la *Ville d'Eragny-sur-Oise*

Jeanne Candel et Samuel Achache signent une mise en scène extravagante et réjouissante de *Didon et Enée*, l'opéra de Purcell. Didon, reine de Carthage, avoue à sa suivante Bélinda son amour pour le prince troyen Enée. Dans une grotte, la magicienne et ses sorcières œuvrent à la destruction de l'insupportable bonheur du couple royal et envoient un esprit qui, sous les traits de Mercure, enjoint le prince de partir au plus vite pour fonder une nouvelle Troie. Didon, lorsqu'elle apprend ce départ, traite son amant de "Crocodile trompeur" puis se donne la mort. Dans *Le Crocodile trompeur* (créé en 2013) les émotions profondes succèdent au rire, le sens du décalage et de l'absurde offrent au tragique et au lyrisme un écrivain délicieux, le naturel et la fraîcheur se jouent des conventions de l'opéra...

Debout, les spectateurs ont longuement applaudi ces artistes chanteurs/musiciens/comédiens qui ont impressionné par leur virtuosité et l'étendue de leurs talents. Le public est sorti très souriant de ce spectacle atypique qui a fait l'unanimité. L'humour, la beauté de la musique et de la scénographie... tout cela a été salué. Après une belle tournée et une reprise à guichet fermé au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, ce spectacle a littéralement conquis le public valdoisien !



## L'AMPHITHÉÂTRE SANGLANT

JEAN-PIERRE CAMUS / FLORENCE BEILLACOU  
COMPAGNIE LUMINEUSE

9 octobre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>une représentation

>dans le cadre du *Festival Baroque de Pontoise*



C'est à la lueur des bougies que cette mise en scène invite les spectateurs à plonger dans l'univers sombre des histoires tragiques de Jean-Pierre Camus. Dès l'entrée du comédien Vivien Guarino, l'atmosphère obscure de la pièce enveloppe les spectateurs. La scénographie évoque la tradition picturale des Vanités où chaque objet rappelle la futilité et le caractère éphémère de la vie humaine. Le violoncelle de

Louise Amazan, par des accords grinçants, renforce le sentiment d'inquiétude.

Certains spectateurs ont eu du mal à entrer dans l'univers de la pièce et ont émis des réserves sur la pertinence de la présence du violoncelle. Des élèves de Première Littéraire option théâtre ont adoré le jeu et le récit, mais ont trouvé la langue difficile à apprivoiser... Tout son phrasé nous paraît décalé aujourd'hui. La plupart des spectateurs a été emportée par l'atmosphère et beaucoup ont souligné le plaisir provoqué par l'opportunité de découvrir de tels textes. La délicatesse de la mise en scène, la qualité de l'éclairage et l'incarnation des divers personnages par le comédien ont plu à une grande partie de la salle.



CRÉATION 2015-2016

## IL TRIONFO DEL TEMPO E DEL DISINGANNO

HAENDEL / OPHÉLIE GAILLARD  
ENSEMBLE PULCINELLA

18 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre du *Festival Baroque de Pontoise*



Le trentième opus du Festival baroque de Pontoise s'est achevé ce 18 octobre à L'-Théâtre des Louvrais avec l'oratorio d'Haendel *Il trionfo del tempo e del disinganno* (*Le Triomphe du Temps et de la Désillusion*) qui s'est inscrit en toute élégance dans la thématique donnée à cette édition du Festival : « Sur les ailes du temps ». Dans cet oratorio narratif mettant en scène des personnages allégo-

riques, la Beauté est partagée entre les flatteries du Plaisir qui l'incitent à oublier que le temps s'écoule, et les remontrances du Temps et de la Désillusion qui lui rappellent qu'elle n'est qu'éphémère. D'abord séduite par les promesses du Plaisir, puis prenant conscience qu'elle n'est que passé, devenue hideuse, la Beauté chasse finalement le Plaisir qui l'avait si longtemps trompée.

Sous la direction d'Ophélie Gaillard, l'ensemble Pulcinella a magistralement interprété cette œuvre. La très belle écoute des spectateurs a traduit leur ravissement et de nombreux compliments sur la beauté des voix ont émaillé la sortie du public.

# PÉRIPHÉRIQUE

## FESTIVAL DES ARTS MÊLÉS

Périphérique, Festival des arts mêlés favorise et encourage la rencontre du public avec des projets surprenants. Hors norme, étrange, ce festival incite à sortir en roue libre et suggère un itinéraire de découvertes inédites aux habitants du Val d'Oise, grâce à un partenariat entre le Théâtre Paul Eluard de Bezons, la Ville de Gonesse et la scène nationale.

À L'apostrophe, la compagnie néerlandaise Hotel Modern a évoqué de manière saisissante dans le spectacle **LA GRANDE GUERRE** la Première Guerre mondiale grâce à la projection vidéo de figurines miniatures filmées en direct, en action dans les tranchées reconstituées par la magie de d'image d'archive et celles créées in situ.

Mêlant danse et littérature, la danseuse et chorégraphe Tal Beit Halachmi a déployé dans **PROGÉNITURES**, à partir de l'œuvre-monstre de Pierre Guyotat, un univers sombre, dans une scénographie inspirée de la plasticienne Louise Bourgeois. Une performance !

Le spectacle **TÔZAI !...**, enfin, a mêlé influences japonaises et occidentales, pour sonder un rituel provenant des marionnettes bunraku. C'est à un brouillage des codes et des cultures qu'ont été conviés les spectateurs par la chorégraphe Emmanuelle Huynh qui poursuit ainsi son travail d'exploration entre les cultures asiatiques et occidentales.





## LA GRANDE GUERRE

HERMAN HELLE - PAULINE KALKER - ARLÈNE HOORNWEG  
HOTEL MODERN

13 & 14 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

>deux représentations

>en partenariat avec la Ville de Gonesse et RGB 99. FM

Prosper, jeune soldat français, écrit à sa mère et raconte la vie quotidienne dans une tranchée, quelque part à la frontière allemande. Au fur et à mesure de ce récit lu en direct au micro, les décors prennent vie grâce aux images des décors miniatures filmés en temps réel et projetées sur grand écran. Vis, figurines en plastique, terre ou branches de persil constituent les différents éléments de ce décor en miniature évoluant au fil des événements contés. L'Histoire se raconte et se met en scène grâce à un étonnant dispositif mêlant arts visuels, théâtre d'objet et vidéo. Ou comment rendre l'Histoire absolument vivante !

Le spectacle proposé par Hotel modern a fait l'unanimité. Les spectateurs, petits et grands, ont été ravis d'observer de plus près, après la représentation,

le dispositif scénographique et de poser quelques questions aux comédiens. Ils ont été à la fois amusés et surpris par les techniques et objets utilisés... et ont pu percer quelques secrets de fabrication de ces micro-décors !



CRÉATION 2014-2015

## PROGÉNITURES

### PARTIES I & II

PIERRE GUYOTAT / TAL BEIT HALACHMI  
ASSOCIATION TALITA KOUMI

21 & 22 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

>deux représentations

>en partenariat avec RGB 99. FM



Ce spectacle s'est dessiné en deux parties. Tout d'abord, une installation métallique inspirée des araignées sculptées de Louise Bourgeois a accueilli un solo de la danseuse Tal Beit Halachmi. Ensuite, la langue de Guyotat a résonné, sur un rythme proche du slam. La danseuse a donné à entendre cette langue décorsetée et éruptive qui contient la violence du monde, accompagnée par Pascal Maupeu, batteur déchainé.

Malgré la difficulté de compréhension parfois inhérente à la langue de Guyotat, les spectateurs se sont laissés happer par sa mélodie particulière. Ils ont noté l'originalité de cette soirée, et ont souligné les découvertes que pouvaient provoquer des choix de programmation si audacieux.

#### >DANS LA PRESSE

« Exemple de mélange des genres : Progénitures, le spectacle de la danseuse Tal Beit Halachmi et de Pierre Guyotat véritable magicien de la langue. »

Côté Val d'Oise, 16 janvier 2015  
(lire article p200)

CRÉATION 2014-2015

## TOZAI

EMMANUELE HUYNH

COMPAGNIE MUA

27 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>en partenariat avec la RGB 99.2 FM

Tôzai, en japonais, c'est le cri lancé à l'ouverture de rideau. Tôzai est le temps suspendu, juste avant le spectacle, comme un rituel qui, dans les marionnettes bunraku, fait l'objet d'une mise en scène des rideaux de scène. Sur le plateau, les danseurs jouent avec les sensations ressenties juste avant de monter sur le plateau : échauffement du corps, de la voix, des sens... Les spectateurs deviennent les curieux observateurs des coulisses, de ce qui se joue à l'arrière du rideau.

Référence aux grandes œuvres chorégraphiques ? Certains spectateurs ont cru reconnaître des pas du *Sacre du Printemps*, du *Lac des Cygnes*... Emmanuelle Huynh propose aux spectateurs une expérience de la lenteur. Dans l'ensemble, l'assistance est sortie de ce spectacle dubitative tout en reconnaissant la belle qualité formelle du spectacle.



## AUTRES SPECTACLES PÉRIPHÉRIQUE

////////////////////////////////////

>chapitre Jeunes Publics - Publics Jeunes (voir p51)

AUCUN HOMME N'EST UNE ÎLE • Fabrice Melquiot / Roland Auzet - 9 au 11 janvier

>chapitre Artistes en résidence (voir p55)

LES ARMOIRES NORMANDES • Les Chiens de Navarre - 11 & 12 février



# PUBLICS JEUNES JEUNES PUBLICS

Pour le jeune public, l'indiscipline a été au rendez-vous. Danse, théâtre, musique, arts visuels... les jeunes spectateurs ont eu l'occasion de naviguer entre les disciplines.

Le conte a, comme chaque saison, inspiré les artistes désireux de s'adresser aux plus jeunes. Jean-Michel Rabeux a proposé une mise en scène de **LA BELLE AU BOIS DORMANT** et Anthony Égéa a mêlé hip-hop et danse contemporaine dans **DOROTHY**, inspiré du Magicien d'Oz.

Les arts plastiques et numériques se sont invités à la table du spectacle vivant à travers deux spectacles. Vincent Dupont, dans **STÉRÉOSCOPIA**, a déployé un univers esthétique abstrait et très visuel autour de deux danseuses quand Roland Auzet, à partir d'un texte de Fabrice Melquiot, a créé avec **AUCUN HOMME N'EST UNE ÎLE** un duo pour comédien et personnage numérique.

Alban Coulaud a quant à lui mis en scène **LA CONSTELLATION DU CHIEN**, pièce de Pascal Chevarie qui invite les jeunes spectateurs à tourner leur regard vers le ciel et à observer les étoiles.





## PÉRIPHÉRIQUE FESTIVAL DES ARTS MÊLÉS XI<sup>E</sup> AUCUN HOMME N'EST UNE ÎLE

FABRICE MELQUIOT / ROLAND AUZET  
ACT-OPUS CIE ROLAND AUZET

10 & 11 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>2 représentations sur 3 prévues (représentation du 9 janvier annulée)

>**Un dimanche au théâtre ! Atelier en famille**

à l'issue de la représentation du dimanche

>en partenariat avec **RGB 99.2 FM**

THÉÂTRE  
MULTIMEDIA



### >DANS LA PRESSE

« La technologie vient servir le propos sans s'y substituer, dans *Aucun homme n'est une île* de Fabrice Melquiot. »

**Val d'Oise, Janvier 2015**  
(lire article p193)

La représentation scolaire du vendredi 9 janvier a été annulée à cause de la mise en place du plan Vigipirate alerte attentat suite aux attentats de Charlie Hebdo le 7 janvier 2015.

Dans *Aucun homme n'est une île*, l'auteur Fabrice Melquiot interroge notre rapport à l'autre, notamment par le biais des nouvelles technologies. Réseaux sociaux, jeux vidéo... Ne serions-nous pas en train de nous isoler et de rompre le lien social ? Pour poser ces questions, le percussionniste Roland Auzet a imaginé une mise en scène où un comédien, seul au plateau, fait face à un immense visage animé de pixels.

Mêlant théâtre, musique et arts numériques, ce spectacle onirique oscille entre rêve et réalité. Même si certains jeunes spectateurs ont eu l'impression de ne pas tout « comprendre », cette création, véritable féerie électronique, aura emporté la majorité du public dans un univers singulier un peu magique. Le public a trouvé la proposition originale mais aussi étrange. « Bizarre mais... bien ! » aura conclu un jeune spectateur !



## DOROTHY

ANTHONY ÉGÉA  
CIE RÉVOLUTION

11 au 15 février à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>sept représentations

>**Un dimanche au théâtre ! Choco-théâtre**

à l'issue de la représentation du dimanche

DANSE



### >DANS LA PRESSE

« Images, mouvement, couleurs, objets tissent la trame de ces facéties, mêlant hip-hop et merveilleux. »

**La Gazette du Val d'Oise, 11 février 2015**  
(lire article p204)

Premier projet du chorégraphe Anthony Egéa en direction du jeune public, *Dorothy* est une interprétation du conte du Magicien d'Oz. Seule en scène dans une scénographie relativement sombre teintée d'éclats de couleurs, la danseuse Vanessa Petit révèle, entre hip-hop et danse contemporaine, les peurs et découvertes merveilleuses de l'enfance.

Lors des sept représentations – dont deux spécialement dédiées aux établissements scolaires –, le public a été impressionné par le travail de la danseuse et la bande musicale originale. Les enfants ont semblé absolument ravis et se sont réjouis de reconnaître les personnages du conte. Après l'une des représentations, la danseuse

est venue parler à quelques jeunes spectatrices, et après une brève démonstration, celles-ci ont esquissé quelques pas du spectacle. Les institutrices des primaires ont souligné la virtuosité de la proposition. Les spectateurs ont dans l'ensemble été enchantés.

Un goûter et une rencontre avec l'artiste organisés à l'issue de la représentation du dimanche ont agréablement prolongé ce moment de partage.

Des coupons « reviens avec tes parents » avaient été distribués aux enfants rencontrés dans le cadre des sensibilisations en amont des représentations scolaires ; une dizaine d'entre eux sont revenus le week-end lors de représentations tous publics avec leurs parents.

CRÉATION 2014-2015

## LA CONSTELLATION DU CHIEN

PASCAL CHEVARIE / ALBAN COULAUD

O'NAVIO THÉÂTRE

16 au 19 avril à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

> six représentations

> **Un dimanche au théâtre !** Atelier en famille  
à l'issue de la représentation du dimanche

Emile a douze ans et il est depuis toujours passionné par l'astrologie. Il rêve de la petite chienne Laïka, envoyée par les russes dans l'espace en 1958. Sur une piste d'atterrissage de fortune imaginée par le petit garçon, dans un terrain vague, il rencontre Eléonore, qui vient, elle, y cacher son journal intime. Léo est une dure et elle est à peine plus vieille qu'Emile. *La constellation du chien* c'est l'histoire d'une rencontre entre deux adolescents qui se cherchent. Cette rencontre bouleversera leurs existences à jamais, entre poésie et danger.

Les enfants ont été très émus par ce spectacle. Ils sont passés par la peur, la tristesse, l'enchantement...

Ce spectacle, dernière proposition scolaire de la saison 2014-2015, a été l'occasion de tester la formule du livre d'or sonore. À la fin des représentations scolaires, des membres de l'équipe de L'apostrophe sont allés à la rencontre des élèves, afin de recueillir leur parole de spectateur. Ceux-ci ont très volontiers partagé leurs impressions ! Un bref montage radiophonique a ensuite été transmis au public de la scène nationale par l'intermédiaire de la Lettre de L'a. Une expérience à reconduire !

> en savoir plus sur l'atelier en famille : voir p85



CRÉATION 2015-2016

## LA BELLE AU BOIS DORMANT

CHARLES PERRAULT / JEAN-MICHEL RABEUX

LA COMPAGNIE

1<sup>er</sup> au 3 octobre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

> cinq représentations

> **Répétition publique** en amont du spectacle

> en partenariat avec RGB 99.2 FM

Après une résidence de travail de quatre semaines, L'apostrophe a accueilli la Première de cette Belle, qui se prépare à entamer une longue tournée à travers la France. Une forêt épaisse et infranchissable et un sommeil de cent ans... en voilà des défis pour un plateau de théâtre ! Un arbre mobile et unique invitait chaque spectateur à rêver sa forêt et les personnages, tous plus décalés les uns que les autres, ont insufflé un brin d'humour à « l'effrayant merveilleux » propre au conte.

En entrechoquant époques et langages, Jean-Michel Rabeux a touché les enfants aussi bien que les adultes. Des princes en skate et une fée en patins à roulettes, une ogresse du dollar, et des fées combattant comme des personnages de dessin animé japonais... Voilà les ingrédients de l'interprétation de ce conte par Jean-Michel Rabeux ! Le rire et la peur se sont entremêlés, les sursauts et les éclats de rire ont parcouru le public. La spontanéité des réactions a révélé l'immersion de chacun des spectateurs dans l'univers de ce spectacle. L'interprétation moderne de certains éléments de mise en scène – le skate, le mixeur, le portable notamment – ont étonné et beaucoup amusé les spectateurs qui sont sortis de la salle les yeux brillants.

> en savoir plus sur la répétition publique : voir p84

THÉÂTRE



THÉÂTRE





#### >DANS LA PRESSE

« Aux confins du théâtre, de la danse, de la performance et de l'installation plastique, il nous fait vivre avec *Stéréoscopia* une expérience sensorielle unique. Grâce aux casques distribués à chacun, les spectateurs de tout âge sont d'emblées plongés dans un espace « cinémascope » et stéréophonique où l'illusion est reine. »

**Cergy Maville, décembre 2015**  
(lire article p260)

# STÉRÉOSCOPIA

VINCENT DUPONT  
CIE J'Y PENSE SOUVENT (...)

17 au 19 décembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

> cinq représentations

DANSE



Dans *Stéréoscopia*, Vincent Dupont interroge la condition de visibilité des objets dans notre perception. A travers deux grandes fenêtres horizontales qui les isolent du public et rappellent volontiers les verres d'une paire de lunettes 3D, deux danseuses unissent leurs mouvements et se dédoublent, semant le trouble et exerçant la fascination. Grâce à des casques audio, le souffle, les mouvements et les paroles sont amplifiés et modifiés, créant une ambiance particulière qui rend la pièce d'autant plus surprenante.

Face à cette proposition exigeante, les retours ont été élogieux : « C'était super » « génial ! » « J'ai rien compris mais j'ai adoré ! »... Les enfants ont été emportés par l'impression un peu magique provoquée par cette création. L'abstraction conduit chacun à se raconter sa propre histoire, ce qui a plu aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Les enseignants ont souligné la qualité du projet.

Après les représentations, les deux danseuses et le chorégraphe ont répondu pendant une vingtaine de minutes aux questions des spectateurs. Les enfants étaient très enthousiastes à l'idée de poser toutes leurs questions ! « Comment avez-vous créé la musique ? », « Pourquoi une boule apparaît à un moment ? », « Comment avez-vous fait pour vous coordonner aussi précisément ? », « Comment vous faites pour faire voler le grand ballon blanc », « comment avez-vous eu l'idée de ce spectacle ? », « combien de temps avez-vous travaillé pour créer ce spectacle ? », « est-ce que dans le décor, tout est vrai ? », « qu'est-ce que ça représentait les pointes qui descendent ? »... Vincent Dupont a répondu et a notamment souligné combien la réception de la danse est liée à la sensation, non à la compréhension.

# ARTISTES EN RÉSIDENCE

Accueillir un artiste en résidence, c'est permettre l'infusion. Laisser le temps à l'artiste de prendre ses marques sur le territoire et, inversement, laisser le temps au public de l'appivoiser, de se familiariser avec son univers. C'est aussi, grâce au temps et à l'investissement sur le territoire, toucher ce « non-public » qui ne vient pas spontanément se placer en spectateur, pour trouver de nouvelles et originales voies d'accès à la création.

Trois artistes en résidence représentent les trois champs de disciplines principales du spectacle vivant soutenus par la scène nationale : le théâtre, la danse et la musique.

En musique, l'année 2015 a été charnière puisque le pianiste **Pierre de Bethmann**, accueilli depuis 2012 en résidence, a laissé place, en septembre 2015, au clarinettiste **Yom**. Le collectif des **Chiens de Navarre**, ainsi que la compagnie du chorégraphe et metteur en scène **François Verret** ont poursuivi leurs périodes de résidence, toutes deux entamées depuis le début de la saison 2014-2015.

En 2015, la très attendue création des Chiens de Navarre, **LES ARMOIRES NORMANDES**, a ravi un public désormais familier de ce collectif qui comble depuis peu les salles partout en France.

Dans le cadre de « **Chantiers 2014-2018** », dont on peut apprécier ci-après l'impressionnant travail de terrain mené par l'artiste dans le cadre de notre invitation à résidence, François Verret a présenté en février **RHAPSODIE DÉMENTE**, la première création de ce projet au long court puis, en novembre a offert au public **DEDANS-DEHORS #2**, une proposition en forme d'instantané, étape de recherche sur le chemin du *Pari* (création prévue pour janvier 2017).

L'année 2015 aura vu se croiser Pierre de Bethmann et Yom ; le premier ayant présenté en décentralisation, à Osny, une forme en trio ainsi que, sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais, un concert de clôture de résidence intitulé **POUR SUITE**. Yom a quant à lui proposé, pour cette première rencontre avec le public valdoisien, une traversée de son dernier album : **LE SILENCE DE L'EXODE**. Un chef d'œuvre !



# FRANÇOIS VERRET

## chorégraphe en résidence

Déjà accueilli entre 2005 et 2007 en résidence à L'apostrophe, le chorégraphe et metteur en scène François Verret est, depuis mai 2014, à nouveau en résidence à la scène nationale. Dans le cadre de son vaste « Chantier 2014-2018 » qu'il ponctue de temps de création, il déploie de nombreuses occasions de rencontre avec les habitants du territoire.

C'est ainsi qu'en 2015, dans la continuité des multiples protocoles de rencontres instaurés dès l'été 2014, François Verret a poursuivi sa réflexion sur la mémoire et la transmission. Menés sur le plateau de L'-Théâtre des Arts, dans la salle de répétition de L'-Théâtre des Louvrais ou en « décentralisation » – c'est-à-dire à la rencontre directe des groupes (classes, associations, personnages âgés...) -, ces chantiers ont permis de tisser des liens étroits avec le territoire. Espaces d'hospitalité et de gratuité, ils sont pour François Verret un indispensable terreau vivant, nécessaire au mouvement de sa propre pensée et de son processus de création.



## CRÉATION ESCALES DANSE 2014-2015

### RHAPSODIE DÉMENTE

FRANÇOIS VERRET

COMPAGNIE FV

17 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

20 mars au Centre culturel de Taverny

>deux représentations

>dans le cadre d'*Escapes danse en Val d'Oise*

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 17 mars

>en partenariat avec le Théâtre Paul Eluard de Bezons, L'Orange Bleue\* d'Eaubonne, L'Espace Germinal de Fosses, la Ville de Taverny et RGB 99.2 FM



*Rhapsodie démente* est la première création du projet au long cours « Chantier 2014-2018 » mené par François Verret, chorégraphe en résidence à L'apostrophe depuis 2014. Avec ce spectacle, il compose un poème scénique dans lequel la fragmentation du texte, l'éclatement de l'espace, la projection d'images, l'étrangeté de la musique participent de l'égarement du spectateur. Les danseurs, la comédienne, ainsi que François Verret lui-même, accompagnés par les musiciens Jean-Pierre Drouet et Marc Sens, incarnent des personnages en proie à la folie et à l'errance, à la perte de sens du monde tel qu'il va... Théâtre de la réminiscence, il convoque les ombres du passé qui hantent conscient et inconscient de nos mémoires.

Belle réception chaleureuse pour cette proposition qui a cependant partagé le public. Certains (des collégiens ou jeunes lycéens notamment) ont été secoués par la violence du spectacle et l'angoisse suscitée. D'autres ont évoqué la grande qualité de la mise en scène, soulignant le risque pour les artistes d'une telle proposition. La justesse des résonances avec notre époque a également été remarquée. En sortant de la salle, certains se sont dits « sonnés », « déments ». Certains spectateurs ont en revanche exprimé leur incompréhension quant à la classification "danse" de ce spectacle.



#### >DANS LA PRESSE

« L'exploration du tragique qui plane sur le siècle passé permet à François Verret de faire émaner du plateau une forme lumineuse, profonde, troublante. [...] Des étincelles jaillissent de meuleuses vrombissantes... autant d'images sombres et lumineuses qui touchent au sublime. »

**Mouvement.net, 4 mars 2015**

(lire article p217)

### ■ Rencontre après *Rhapsodie démente*

Une quarantaine de personnes sont restées pour cet échange avec l'équipe artistique. François Verret a introduit la rencontre puis a globalement beaucoup parlé pour expliquer son travail et sa démarche ! Les spectateurs ont au début de la rencontre posé peu de questions. Charline Grand puis les autres membres de l'équipe ont rejoint François Verret. Les enjeux du "Chantier 2014-2018", le rapport au texte, le processus de création, le mode de composition de la musique et de la danse... ont été autant de sujets abordés. Les spectateurs ont complimenté chacun des artistes pour la générosité et la justesse de sa présence au plateau. L'échange s'est conclu sur l'ouverture du blog, inauguré le jour de cette représentation. Ce blog, constitué de fragments vidéo montés par la vidéaste Anne-Lise Maurice, rend compte, par fragments, du travail de rencontre avec les habitants du territoire entrepris par François Verret.

## CRÉATION 2015-2016

# DEDANS-DEHORS #2

FRANÇOIS VERRET

COMPAGNIE FV

5 au 7 novembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>trois représentations

>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 6 novembre

>en partenariat avec RGB 99.2 FM



Après *Rhapsodie démente* (créé en janvier 2015 à la MC2 : Grenoble et programmé à L'-Théâtre des Louvrais en mars 2015) et *Dedans-dehors #1* (présenté en avril 2015 à Pôle Sud Strasbourg), François Verret et son équipe ont présenté sur le plateau de L'-Théâtre des Arts *Dedans-dehors #2*. État de recherche sur le chemin du *Pari* (création prévue en janvier 2017), ce temps de regard ponctue le vaste projet « Chantiers 2014-2018 ».

Comme dans *Rhapsodie démente*, l'utilisation des matériaux est très hétérogène dans ce spectacle ce qui, parfois, a pu déboussoler certains spectateurs. Il est en effet mal aisé de « catégoriser » les créations de François Verret. Texte, danse, musique, images plastiques... tout se mélange pour créer un univers à la fois obscur et lumineux.

Une très belle écoute en salle a accueilli la proposition. Des spectateurs fidèles ont souligné que cette création leur semblait moins sombre que la précédente, *Rhapsodie démente*. Beaucoup ont souligné la beauté des images et les remuements intérieurs provoqués par le spectacle.

### ■ Rencontre après *Dedans-Dehors #2*

Lors de cette rencontre, les élèves du collège Voltaire de Sannois, emmenés par Virginia Pipa et engagés dans un travail au long cours en dialogue avec le metteur en scène, ont posé beaucoup de questions. La simplicité apparente de leurs interrogations ont permis à François Verret et à son équipe d'explicitier leur conception du rapport œuvre/spectateur. Les élèves ont en effet posé de manière récurrente la question du sens... car celui-ci semble en effet échapper sans cesse dans les créations de François Verret. Les prises de parole de Natacha Kouznetsova, Charline Grand et François Verret ont ainsi sans doute éclairé pour tous les spectateurs présents la manière si singulière de concevoir le plateau de François Verret.

#### Extraits de la rencontre :

[Élève] Pourquoi à la fin, une dame lance un ballon ?

[François Verret] (...) C'est une image que je pourrais qualifier d'universelle parce qu'elle a plusieurs niveaux de sens et qu'elle peut – on le souhaite, on l'espère, c'est toujours un pari – toucher chacun/chacune sans nécessairement qu'il comprenne et qu'il ressente quelque chose. Ça reste mystérieux mais nous espérons que ça parle secrètement à chacun. (...)

[Élève] Au début, je n'ai pas compris quel rôle jouait la femme qui avait une cigarette...

[François Verret] Pareil, ma réponse, qui est une non-réponse, c'est de te demander ce que tu as ressenti ? Tu peux me dire rien... si tout le monde c'est « rien », on dit, il faut revoir alors ! Plutôt que moi je t'explique ce qu'on aurait « voulu dire » et que ce soit « compréhensible ». Il y a beaucoup de moments où c'est à deviner, à pressentir. (...)

[Élève] Au début, je n'ai pas compris à quoi servait la sorte de sable blanc que vous avez posé sur le plateau.

[François] Pendant les répétitions il a été question de Tchernobyl, Fukushima, une zone dangereuse, les farines animales... il y a plein de mots qui peuvent évoquer ce que ça peut-être en dehors d'être la neige. Bien sûr c'est de la neige, ça se voit à un moment, mais ça n'est pas que la neige.

(...)

[Virginia Pipa] Cette scène au cours de laquelle Natacha dit : « que voulez-vous faire de ma souffrance » m'interpelle...

[François Verret] Nous travaillons avec la souffrance que nous rencontrons intimement, et nous inventons une langue qui essaye de la transformer en quelque chose qui s'offre à partager, qui est un geste artistique. Si on nous demandait : « qu'est-ce que vous faites de votre souffrance », on répondrait qu'on invente une langue qui nous engage.

(...)

[Élève] Pourquoi avez-vous choisi le titre « Dedans-dehors » ?

[François Verret] La fille qui demande une cigarette, j'ai l'impression qu'elle vient du « dehors », par rapport à nous, qui serions au « dedans »... non ? Je serais tenté de ne pas répondre mais plutôt de te retourner la question : où est-ce que tu as senti cette limite « dedans/dehors » ?

[Élève] Pourquoi vous avez-vous tutoyé dès le début du spectacle ?

[Charline Grand] C'est comme si je parlais à quelqu'un que je connaissais très bien... Le « tu » peut parler à chacun. J'avais besoin de dire « tu » pour que ce soit proche.

[François Verret] L'enjeu de notre travail, c'est de réveiller en chacun sa subjectivité. Et ça c'est « tu ». Ce n'est pas un groupe, une communauté... C'est une adresse à chacun.

(...)

[Élève] Que représente le plastique avec les statues... ?

[François Verret] Je crois qu'on a fait notre boulot. Le boulot d'interprétation des signes, c'est le vôtre ! Si nous pouvions tout nommer avec des mots comme tu me le demandes-là, on utiliserait les mots pour le dire. (...) Nous ne sommes pas obligés d'en savoir plus que ça. C'est toi qui te dis : « voilà ce que je comprends ou ce que je ressens ».

(...)

## CHANTIERS 2014-2018

PAR FRANÇOIS VERRET

Accueilli en résidence à L'apostrophe entre 2005 et 2007, François Verret revient sur le territoire afin d'y ancrer son vaste "Chantier 2014-2018". Cette seconde résidence a débuté à l'été 2014. En résidence dans plusieurs lieux en France, François Verret pose la question de la mémoire du XX<sup>ème</sup> siècle et de sa transmission. Sa démarche est dictée par la volonté de s'inscrire sur le territoire à l'échelle locale.

A l'approche des commémorations liées à la Première Guerre mondiale, le metteur en scène imagine que les déploiements d'énergie qui leur seront liés seront vains... il lui semble alors nécessaire d'inventer des protocoles de rencontre et d'échanges, afin d'ouvrir des espaces d'hospitalité et de gratuité propices au questionnement. C'est donc comme un contrepoint à l'effervescence commémorative qu'est pensé ce projet. Imaginé sur cinq années, ce grand chantier est également l'occasion pour François Verret de poser la question du ralentissement, face à une époque en perpétuel mouvement, et de se soustraire à des contraintes de production qui l'oppressent.





*Rhapsodie démente* a été présenté à L'apostrophe en 2014. *Le Pari*, deuxième création sur les trois prévues au total dans le cadre du projet "Chantiers 2014-2018", sera créé en janvier 2017 sur le plateau de L'-Théâtre des Arts. En 2015, c'est *Dedans-dehors #2*, forme en devenir, étape de recherche sur le chemin du *Pari*, que François Verret et son équipe ont présenté à la Scène nationale. Ces créations sont imprégnées d'un travail de recherche vivant, en lien avec des habitants du territoire.

Après avoir mené une série de chantiers avec des groupes d'habitants du territoire tout au long de la saison 2014-2015, François Verret a souhaité dédier ses périodes de présence à la scène nationale au cours de la saison 2015-2016 au travail de création. Ainsi, les multiples chantiers déployés en 2014-2015 n'ont pas trouvé de prolongement après l'été. Un rendez-vous mensuel commun aux trois groupes de spectateurs individuels a en revanche été mis en place. (« Chantier des habitants, Atlas du Premier jour », « Chantier Quels héritages, quelles transmissions ? », « Chantier Amis de L' »).

Anne-Lise Maurice, vidéaste qui collabore régulièrement avec la scène nationale depuis plusieurs années, s'est jointe à François Verret pour capter images et témoignages, constituant ainsi des traces des échanges émergeant de ces chantiers. Inauguré en novembre à l'occasion des représentations de *Dedans-dehors #2*, un blog rassemble les fragments filmés et montés par la vidéaste, permettant ainsi à tout un chacun de se faire une idée du processus amorcé.

[www.chantiers20142018.com](http://www.chantiers20142018.com)



Les trois chantiers de spectateurs individuels se sont poursuivis ainsi jusqu'à la fin de la saison 2014-2015, avant que les participants ne se trouvent réunis en un seul groupe, nommé « Atelier-images ».

#### ■ Chantier des habitants, Atlas du premier jour

(3<sup>ème</sup> chantier le 2 février; 4<sup>ème</sup> chantier le 16 février; 5<sup>ème</sup> chantier le 23 mars ; 6<sup>ème</sup> chantier le 4 mai)

Ce groupe, dans la continuité des rencontres qui s'étaient tenues en 2014, a poursuivi la réflexion. Le rapport entretenu par chacun aux images du XX<sup>ème</sup> siècle a été le fil rouge qui a guidé ces rencontres. La libération en 1945, la coupe du Monde de Football de 1998, la Maison radieuse de Le Corbusier, une partition chorégraphique de Rudolf Laban, la marche citoyenne suite aux attentats de la rédaction de Charlie Hebdo... sont autant d'images apportées par les participants pour évoquer le XX<sup>ème</sup> et le XXI<sup>ème</sup> siècle.

#### ■ Chantier Quels héritages, quelles transmissions ?

(2<sup>ème</sup> chantier le 2 février ; 3<sup>ème</sup> chantier le 28 mars ; 4<sup>ème</sup> chantier le 6 mai)

Ce groupe, qui ne s'était réuni qu'une seule fois en 2014, s'est cristallisé en 2015, comme le chantier des habitants, autour des questions liées aux images. La question centrale étant de se demander comment inventer des protocoles qui permettent de transmettre à des adolescents des images et les récits qui les accompagnent ?

Virginia Pipa, enseignante du collège Voltaire à Sannois qui a participé au stage rectorat en février, a rejoint le chantier « Quels héritages, quelles transmissions », avant de tisser avec François Verret un compagnonnage au long cours, faisant travailler ses élèves autour de *Rhapsodie démente* puis de *Dedans-dehors #2*.

#### ■ Chantier amis de L'apostrophe

(2<sup>ème</sup> chantier le 6 février, 3<sup>ème</sup> chantier le 23 mars)

Ce groupe ne s'était également réuni qu'une seule fois en 2014. Les participantes de ce chantier, des spectatrices fidèles de L'apostrophe, ont avant tout échangé autour de leur rapport à la grande histoire, puisqu'elles ont toutes vécu la Seconde Guerre mondiale. La question de la transmission a été au centre de ces rencontres.



## ■ Chantier collectif : atelier-image

(1<sup>er</sup> chantier le 15 juin ; 2<sup>ème</sup> chantier le 7 septembre ; 3<sup>ème</sup> chantier le 16 octobre ; 4<sup>ème</sup> chantier le 19 novembre)

François Verret a souhaité réunir le Chantier des habitants, le Chantier « quels héritages, quelles transmissions » et le Chantier des amis en un seul groupe, qui s'est réuni dans son ensemble pour la première fois en juin, afin d'annoncer le changement de rythme envisagé pour la saison 2015-2016. En effet, c'est mensuellement que ce nouveau groupe s'est retrouvé à partir de septembre, sous un nouveau nom résumant la réflexion menée jusqu'alors et poursuivie ensuite : « L'atelier-images ».

En juin, lors de ce premier chantier collectif, l'idée d'une exposition a été lancée par les participants, soulignant l'intérêt d'une dynamique complémentaire de celle impliquée par un ouvrage (l'Atlas évoqué par François Verret depuis les premières rencontres).

En septembre, le groupe s'est réduit et une petite dizaine de participants ont poursuivi les rencontres de manière régulière. Le groupe s'est trouvé face à la difficulté de transformer les échanges en démarche concrète qui permette de façonner une exposition. Seul l'un des participants s'est saisi de la proposition de François Verret d'apporter images et matériau sonore afin de travailler avec Claire Roygnan et lui-même au montage possible de ces matériaux.

L'exposition est prévue en janvier 2017 dans le Hall de L'-Théâtre des Louvrais et fera écho au *Pari*, spectacle créé au même moment à la Scène nationale. Elle rendra compte des enjeux soulevés par le compagnonnage entre une institution et un artiste en résidence et de la nécessité du lien enseignants/artistes dans le cadre de l'action artistique et culturelle.



Entamés en 2014, les chantiers suivants se sont clôt à la fin de la saison 2014-2015 :

## ■ Chantier AFIFA

(2<sup>ème</sup> chantier le 24 mars ; 3<sup>ème</sup> chantier le 5 mai)

Ce groupe – constitué des adultes apprenant le français dans le cadre de l'Association Française Immigrés Formation Animation –, que François Verret et Anne-Lise Maurice étaient allés rencontrer une fois en 2014 à la Maison de quartier des Louvrais, s'est prêté au jeu deux fois en 2015 : une fois dans leur lieu habituel de cours, à la Maison de quartier des Louvrais, et une fois dans la salle de répétition à L'-Théâtre des Louvrais. Ces personnes, d'origines diverses, ont raconté des moments de la grande ou de la petite histoire, liés à leur pays d'origine ou à leur vie en France. Ils n'ont accepté d'être filmés qu'à condition que leurs visages n'apparaissent pas à l'image. Anne-Lise Maurice a donc uniquement filmé leur mains. Ces rencontres ont été remarquables par la très belle écoute qui a engagé chacun.

## ■ Chantier Maison de quartier LCR Clos du roi, Saint-Ouen l'Aumône

(3<sup>ème</sup> chantier le 7 février)

Ce chantier s'est ouvert avec un groupe réduit, de trois jeunes de la maison de quartier. D'origine algérienne, portugaise/comorienne et marocaine, les échanges ont tourné autour des questions de la transmission entre les générations. Le deuxième chantier a eu lieu avec cinq autres jeunes, d'origine malienne, algérienne et turque. Ils ont évoqué les images liées à leur pays d'origine.

Si en 2014, les deux premiers chantiers avaient respectivement réuni trois puis cinq jeunes, en 2015, un troisième chantier s'est tenu, réunissant sept jeunes de la maison de quartier. D'origines marocaine, malienne, sénégalaise, portugaise, italienne... les adolescents ont évoqué des images liées à leur pays d'origine.

## ■ Chantier Résidence EHPAD Jean-Baptiste Catry, Marines (3<sup>ème</sup> chantier le 27 mars)

## ■ Chantier Résidence EHPAD Saint-Louis, Pontoise (2<sup>ème</sup> chantier le 23 mars)

Lors de des rencontres dans ces établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, François Verret et Anne-Lise Maurice ont réalisé les portraits filmiques de personnes âgées. François Verret leur a fait parler de leurs souvenirs, de leur rapport à la grande Histoire, des images, sombres et lumineuses, qu'ils gardent aujourd'hui du passé... ces portraits, réunis dans une rubrique intitulée « Les anciens » sont visibles sur le blog.

### ■ Chantier Collège Chabanne, Pontoise

(rencontre unique le 27 mars)

Dans le cadre du « Projet centenaire » mené par les élèves du collège Chabanne autour de la Première Guerre mondiale, François Verret a rencontré un groupe d'élèves volontaires de 5<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup>, réunis par Lysiane le Bihan, enseignante d'histoire-géographie, pour préparer le Concours National de la Résistance et de la Déportation organisé par le Ministère de l'Education Nationale dans le but de « transmettre aux jeunes générations l'histoire et la mémoire de la Résistance et de la Déportation ». François Verret et les élèves ont échangé sur le sens de la mémoire et la transmission.

### ■ Chantier BTS Design d'Espace, Lycée Camille Claudel, Vauréal

(1<sup>ère</sup> rencontre le 24 mars ; 2<sup>ème</sup> rencontre le 5 mai)

Les élèves de deuxième année du BTS design ont mené, par groupe et dans le cadre du cours de Marianka Baude, un projet intitulé « Tout n'est que fantasmagorie ». C'est autour de cette thématique que les élèves et François Verret ont échangé, évoquant Walter Benjamin, Jean Baudrillard, Rem Koolhaas, Guy Debord, Heiner Müller... Lors de la deuxième rencontre, après trois séances de travail, les élèves ont présenté à François Verret leurs projets. Ils ont exploré la thématique de la « fantasmagorie » à travers des angles divers, convoquant notamment les images fantasmés de « l'ailleurs », dans l'espace ou le temps (enfance, pays lointain...).

### ■ Chantier Collège Voltaire, Sannois

(1<sup>ère</sup> rencontre le 17 mars ; 2<sup>ème</sup> rencontre le 4 mai / 1<sup>ère</sup> rencontre 29 septembre)

C'est lors du stage organisé en février par la Rectorat de Versailles et la Scène nationale que Virginia Pipa, enseignante de français au collège Voltaire à Sannois, a rencontré François Verret. C'est un véritable compagnonnage qui s'est établie, à partir de cette rencontre, entre l'enseignante et l'artiste en résidence et qu'un processus d'éducation artistique s'est développé sur le moyen terme avec deux classes d'élèves de troisième.

François Verret et son équipe ont accueilli Virginia Pipa et ses élèves pour la répétition à l'italienne de *Rhapsodie démente*. Après la séance de travail, François Verret a invité les élèves à rejoindre le plateau et à questionner, de manière informelle, les artistes et les techniciens. La disponibilité et la générosité de l'ensemble des membres de la compagnie ont permis plus d'une heure d'échanges à bâtons rompus entre les artistes et les élèves, qui, une fois la timidité dépassée, se sont appropriés le plateau et ce temps de parole avec beaucoup d'intérêt. Les élèves ont ensuite assisté avec une qualité d'écoute remarquable à la représentation du spectacle programmé en décentralisation le 20 mars en Centre culturel de la ville de Taverny et ont à cette occasion profité à nouveau d'un temps d'échange avec l'équipe après la représentation.

En mai, une nouvelle rencontre a réuni sur le plateau de L'-Théâtre des Arts François Verret et les quarante élèves de Virginia Pipa. Ceux-ci ont présenté les saynètes, écrites et travaillées à partir de leur expérience de spectateur face au spectacle *Rhapsodie démente*. « La logique de ma démarche est de relier la proposition de François (contenue dans son projet *Rhapsodie démente*) et la sphère privée de l'élève (relier une histoire à une autre histoire). Ce travail réflexif en silence sur un format A4 blanc est un pont pour passer du spectacle énergique de François à leur intériorité (...) Donc au lendemain du spectacle, c'est dans le silence extérieur et le bruit intérieur que les choses vont se passer pour eux » explique l'enseignante. Lors de cette journée, un échange s'est également noué entre les collégiens et trois participantes du Chantier des Amis de L'apostrophe, autour notamment des récits de ces femmes concernant leur enfance ou leur rapport à la Seconde Guerre mondiale en particulier.

A partir de septembre, c'est avec deux nouvelles classes, une classe de troisième et une classe de cinquième, que Virginia Pipa a poursuivi les échanges avec François Verret et son équipe. En 2015, ces deux classes ont ainsi rencontré sur le plateau de L'-Théâtre des Arts François Verret, Charline Grand et Natacha Kouznetsova, afin de préparer leur venue en novembre à la représentation de *Dedans-dehors #2*.



■ **Chantier Licence professionnelle Médiation Culturelle et Valorisation des expressions artistiques à l'Université de Cergy-Pontoise** (du 16 au 18 février)

Au cours de ces trois jours, François Verret a partagé avec les étudiants du parcours « Arts vivants » de la licence professionnelle Médiation Culturelle, les enjeux de la « médiation artistique » qui lui semble fondamentaux. À partir des réflexions qu'il mène depuis longtemps et de ses expériences diverses (à la direction des Laboratoires d'Aubervilliers, en résidences multiples dans le cadre de "Chantiers 2014-2018" ...), François Verret a échangé avec les étudiants, futurs professionnels de la Culture, sur le sens de la place du « médiateur », à l'interface entre l'artiste et le spectateur. Impatients de s'acheminer vers quelque chose de concret, les étudiants, guidés par l'artiste en résidence, ont entamé des recherches d'images, dans l'idée de constituer un Atlas, concept cher à François Verret. Encouragés à interroger leur rapport aux mots et aux images, c'est leur rapport à l'outil « communication » (étape indispensable pour l'aide à la création et la diffusion de tout projet !) tout entier que les étudiants ont ainsi questionné.

■ **Chantier Licence professionnelle Médiation Culturelle et Valorisation des expressions artistiques à l'Université de Cergy-Pontoise**

(19 octobre)

C'est tout au long de l'année scolaire 2015-2016, que les étudiants du parcours Spectacles vivants / Arts de la scène de la licence professionnelle Médiation Culturelle vont cette année bâtir un projet en lien avec le travail de François Verret, dans la cadre de sa résidence à la Scène nationale et en partenariat avec la radio locale RGB. Après une journée de rencontre en octobre qui a permis aux étudiants d'appréhender le travail et la réflexion de François Verret, les étudiants ont assisté à une représentation de *Dedans-dehors # 2* en novembre. Au cours de plusieurs séances de travail qui s'échelonnent en 2016 et en lien avec José Guérin, directeur de RGB et coproducteur de *L'apostrophe L'émission*, les étudiants prépareront l'enregistrement d'une émission centrée sur François Verret (diffusée en mai 2016) qu'ils construiront entièrement.

■ **Atelier avec des élèves de l'Ecole municipale de musique et de danse de Fosses**

(28 mars)

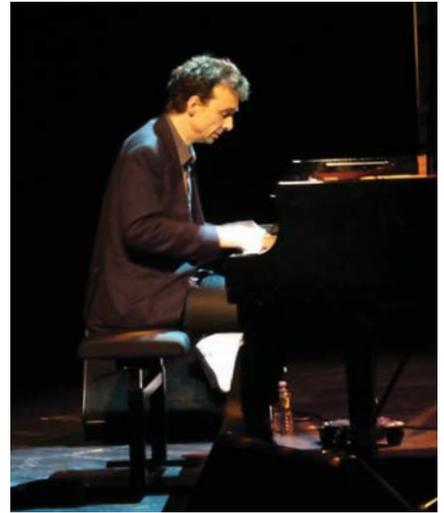
En partenariat avec l'Espace Germinal de Fosses, François Verret a mené un atelier avec des élèves d'un cours de danse de l'Ecole de musique et de danse de Fosses.

## PIERRE DE BETHMANN

### compositeur & pianiste en résidence

Depuis 2012, Pierre de Bethmann s'est régulièrement produit sur le plateau de L'—Théâtre des Arts (en duo avec son complice David El-Malek en juin 2012 pour l'ouverture de la résidence puis en quartet en décembre de la même année avec *Go*, puis en 2014 avec *Shift*), sur celui de L'—Théâtre des Louvrais (avec onze musiciens pour *Medium Ensemble* en 2013), ou en décentralisation pour un exercice qu'il affectionne : le concert commenté.

En 2015, Pierre de Bethmann et deux de ses acolytes ont donné un concert en décentralisation, à Osny. Il a ensuite clôturé sa résidence par un grand concert, pensé comme le deuxième volet de *Medium Ensemble*, proposition que les spectateurs de la scène nationale avaient pu voir en 2013.



## PIERRE DE BETHMANN TRIO

PIERRE DE BETHMANN

19 mars à Forum des Arts et des Loisirs / Osny

>une représentation en décentralisation

>en partenariat avec la Ville d'Osny

Dans le cadre du partenariat avec la Ville d'Osny et grâce à la volonté de L'apostrophe de se rapprocher des habitants du territoire par des propositions artistiques « hors les murs », le trio Pierre de Bethmann a investi le Forum des Arts et des Loisirs à Osny. Pierre de Bethmann au piano, Tony Rabeson à la batterie et Sylvain Romano à la contrebasse ont donné un concert d'une grande générosité. Les trois musiciens ont embarqué le public dans une atmosphère de jazz club, cotonneuse et intimiste à la fois. Le concert a été ponctué de prises de parole de Pierre de Bethmann. Le trio a joué un répertoire de standards issus des traditions musicales des deux bords de l'Atlantique, parfois transformés au gré des inspirations harmoniques et rythmiques du pianiste-compositeur.

Ému, celui-ci a informé la quarantaine de spectateurs présents de la particularité de ce moment puisqu'il s'agissait du dernier concert du trio avant l'enregistrement en studio. Très enthousiastes, les spectateurs ont apprécié la qualité de ce concert et la générosité de Pierre de Bethmann et de ses deux complices.



CRÉATION 2015-2016

## POUR SUITE

PIERRE DE BETHMANN

12 mai à L'—Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>en partenariat avec RGB 99.2 FM

Pierre de Bethmann était très ému lors de ce concert, aboutissement d'un travail au long cours et dernier concert à L'apostrophe dans le cadre de sa résidence. Le concert a été introduit par Jean Joël Le Chapelain afin de présenter l'artiste et le travail mené sur le territoire du Val d'Oise durant ces trois années de résidence.

*Pour Suite* s'envisage comme un second opus, après *Medium Ensemble*, présenté en avril 2013 à L'—Théâtre des Louvrais par onze musiciens, solistes d'exception. Le jazz avant-gardiste et toujours aventureux du talentueux Pierre de Bethmann a su trouver son public au fil des années. Voix, flûte, saxophones, clarinette, trompette, cor, trombones, tuba, contrebasse, batterie et piano... les tessitures des instruments de *Pour Suite* s'entremêlent au gré d'innombrables lignes mélodiques. Le musicien-compositeur définit un nouveau cadre permettant à son écriture d'explorer de multiples territoires sonores grâce à une grande formation musicale permise par la résidence en nos murs.



Les spectateurs de L'apostrophe, connaissant bien le travail de l'artiste pour la plupart, ont une fois encore grandement apprécié ce moment de générosité et de partage.

Pierre de Bethmann a chaleureusement remercié L'apostrophe pour le soutien apporté à son projet par son équipe et son directeur. Les artistes, le public et l'équipe de la scène nationale se sont ensuite réunis autour d'un verre, ce qui a permis de saluer Pierre de Bethmann une dernière fois et de prolonger le plaisir du spectacle jusque tard dans la soirée.

## YOM compositeur & clarinettiste en résidence

En résidence depuis le début de la saison 2015-2016, le clarinettiste virtuose et compositeur inspiré entame sa collaboration avec la scène nationale. Clarinettiste d'origine klezmer, il tisse sa musique d'ailleurs multiples et inattendus. Dès la présentation de saison en juin 2015, il a su séduire le public, intrigué par le son très particulier de sa musique et son humour. Il a ouvert sa résidence par un concert donné à Auvers-sur-Oise, *Le silence de l'exode*, qui a envouté le public qui aura l'occasion, en 2016, de retrouver le musicien à deux reprises.



## LE SILENCE DE L'EXODE CONCERT D'OUVERTURE DE JAZZ AU FIL DE L'OISE

YOM

6 novembre à la Maison de l'Île / Auvers-sur-Oise

>une représentation

>dans le cadre de *Jazz au Fil de l'Oise*

>en partenariat avec *RGB 99.2 FM*



Cette soirée d'ouverture de la 20<sup>e</sup> édition du Festival Jazz au Fil de l'Oise était placée sous le signe de la musique klezmer !

La Fanfare Klezmer d'Ile-de-France a accueilli le public avec une joie de jouer communicative et chaleureuse. Une agréable manière de patienter avant de découvrir – enfin – le nouvel artiste jazz en résidence à L'apostrophe. Avec humilité et humour, Yom a tout de suite prévenu le public de la particularité de son concert : pas d'applaudissement entre les morceaux. Son dernier album en date, *Le Silence de l'exode*, est en effet pensée comme un seul souffle, véritable traversée musicale et imaginaire. Le décor posé, il suffit de fermer les yeux, comme nous le conseille l'artiste, et de nous laisser embarquer pour une heure d'exode dans le désert, guidés par les sons de sa clarinette. Et il faut bien avouer qu'en charmeur de public, Yom a su emmener le public loin des rives de l'Oise....



# LES CHIENS DE NAVARRE

collectif en résidence

Fondé il y a dix ans par une bande de joyeux comédiens autour du metteur en scène Jean-Christophe Meurisse, le collectif des Chiens de Navarre fait de l'improvisation l'essence de son travail. Déjà programmé au cours de la saison 2013-2014 avec le spectacle *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, ce collectif était déjà connu du public de L'apostrophe lors du début de sa résidence, en septembre 2014. C'est en 2015 qu'ils ont présenté devant un public impatient et enthousiaste leur nouvelle création : *Les armoires normandes*.



CRÉATION 2014-2015

## LES ARMOIRES NORMANDES

JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

LES CHIENS DE NAVARRE

11 & 12 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

>dans le cadre de *Périphérique Festival des Arts mêlés XIe*

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 12 février

>en partenariat avec **RGB 99.2 FM**

Les spectateurs de L'apostrophe avaient découvert le collectif des Chiens de Navarre en 2014, avec le spectacle *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*. C'était alors des comédiens ensanglantés jouant à la pétanque sur un plateau recouvert de terre qui avaient accueilli un public surpris ; cette fois, c'est un Christ en croix, lui aussi sanguinolent, qui a reçu les spectateurs, hilares dès leur entrée en salle. *Les armoires normandes* a inauguré la résidence de ce collectif déjanté qui fait exploser les conventions. Sur un plateau recouvert de sable, les Chiens de Navarre ont livré une vision du monde où les misères affectives contemporaines n'ont pas fini de nous faire rire.

La joyeuse troupe, menée par le metteur en scène Jean-Christophe Meurisse, a, comme à son habitude, su communiquer la jouissance de l'improvisation et conquérir largement le public. Les rires et les rappels ont été abondants et nourris par les jeunes aussi bien que les moins jeunes !

### ■ Rencontre après *Les armoires normandes*

La rencontre a été animée par une personne de l'équipe des relations aux publics, ainsi que par deux lycéens en Première option facultative théâtre du lycée Notre-Dame-de-la-Compassion. Les élèves de cette classe avaient en effet bénéficié trois mois auparavant, dans le cadre de l'option théâtre, d'un atelier avec deux comédiens des Chiens de Navarre : Charlotte Laemmel et Robert Hatisi. Lors de cet atelier, les élèves se sont essayés à l'improvisation à la manière des Chiens de Navarre. Ils ont ensuite travaillé sur le dossier du spectacle et ont réfléchi aux questions avec leur enseignant, afin de préparer ce bord de plateau. L'échange a tourné autour du processus d'écriture au plateau (marque de fabrique de ce collectif), de l'improvisation, du rôle du comédien et du metteur en scène. De nombreux lycéens sont restés en salle pour cette rencontre. Les 150 spectateurs ont semblé absolument ravis de rencontrer cette compagnie hors du commun !...



### >DANS LA PRESSE

« C'est donc en temps réel, dans l'élan de l'instant, que le théâtre s'invente, la trame laissant toujours place à l'expérimentation durant la représentation. A vrai dire, la joyeuse bande mord avec vif appétit dans les bonnes mœurs de l'art dramatique. »

La Terrasse, Janvier 2015

(lire article p194)



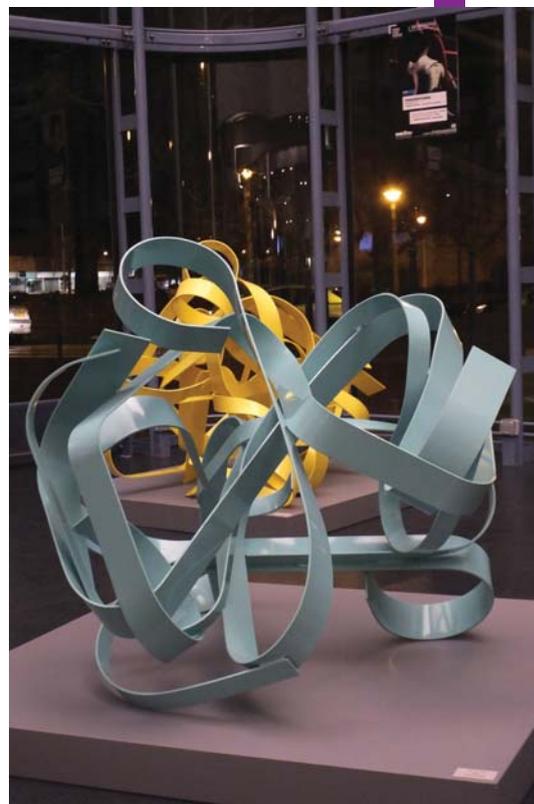
# ARTS PLASTIQUES

Comme chaque année, **Jean-Pierre Plundr**, conseiller pour les arts plastiques et artiste peintre réalisant le visuel général de la plaquette de saison depuis 2011, découvre et invite des artistes plasticiens à habiter le hall de L'–Théâtre des Louvrais et à réaliser la fresque qui habille l'accès au bar de L'–Théâtre des Arts. À travers ces expositions, l'institution soutient un autre champ de l'art que le spectacle vivant, invitant les spectateurs à porter un regard singulier sur le lieu et s'imprégner des imaginaires des arts plastiques, cousins naturels des arts vivants.

En 2015 à L'–Théâtre des Louvrais, deux expositions ont mis à l'honneur la sculpture abstraite : les courbes généreuses des œuvres de **Pierre Tual** dans **COLORÉE**, ont répondu aux angles des sculptures de l'artiste franco-polonaise **Ania Borzobohaty** dans l'exposition **MÉTAMORPHOSE GÉOMÉTRIQUE**.

Elle aussi d'origine polonaise, l'artiste **Agata Podsiadly** a interrogé, à travers ses gravures, un élément essentiel du patrimoine du territoire dans l'exposition **L'OISE, PRUNELLE DE NOS YEUX**.

La **FRESQUE VI** de L'–Théâtre des Arts a été réalisée par **Roland Schön**, artiste multifacette qui a dessiné une galerie de personnages imaginaires qui semblent inviter les spectateurs à les suivre avec bienveillance dans le théâtre.





réalisé un fauteuil et une table miniatures. Amusé, le public a dès lors posé beaucoup de questions, concernant le poids des œuvres ou les techniques utilisées pour plier le métal notamment. Lors de cet échange, Pierre Tual s'est montré très généreux en explications. L'artiste a été ravi de l'installation et a trouvé ses œuvres joliment mises en valeur par la verrière du théâtre.

Ce vernissage a également été l'occasion d'échanger avec Christine Picout, photographe qui a réalisé les portraits des artistes en résidence qui ornent la verrière de L'-Théâtre des Louvrais.

## COLORÉE

PIERRE TUAL - SCULPTEUR

16 janvier au 21 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>vernissage le **vendredi 16 janvier**

Pierre Tual sculpte des formes abstraites en acier corten. Découpées au chalumeau, d'épais plaques d'acier sont chauffées à blanc puis, violemment contraintes, elles sont tordues et éventuellement soudées. Malgré les impressionnantes forces physiques mises en jeu, les sculptures monumentales apparaissent légères et délicates. Pierre Tual a répondu à de nombreuses commandes publiques en France, parmi lesquelles la Cascade des Longchamps à Rennes en 1984, la place des Terrasses de l'Agora d'Evry en 1987 ou encore la rue de la Jussienne à Paris en 1989.

Une quarantaine de spectateurs étaient présents pour cette rencontre, dont certains connaisseurs de l'œuvre de Pierre Tual. Des sculpteurs amateurs d'une association de Vigny étaient également présents. Une première question du public sur le mobilier qu'il a conçu, a lancé l'artiste dans une démonstration de pliage "de tôle" simulée en papier. En quelques secondes, l'artiste a ainsi



## L'OISE, PRUNELLE DE NOS YEUX

AGATA PODSIADLY - PLASTICIENNE

25 mars au 28 juin à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>vernissage le **mercredi 25 mars**

Agata Podsiadly a investi la verrière de L'-Théâtre des Louvrais avec une dizaine de gravures, ainsi qu'avec une installation – peinture monumentale de trois mètres de circonférence posée au sol comme un miroir d'eau. L'eau captive en effet l'artiste depuis des années. Elle a fait de cet élément l'un des thèmes récurrents de ses œuvres, afin d'alerter les spectateurs sur la fragilité de ce trésor. Formée aux Beaux-Arts de Wroclaw en Pologne puis à Paris, elle s'installe à Auvers-sur-Oise en 2005, aimantée par le souvenir de Van Gogh et, bien sûr, par la présence de l'Oise, devenue sa muse.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes pour cette rencontre. L'artiste a longuement présenté son installation artistique puisqu'il s'agissait pour elle d'un véritable défi que de proposer une création en volume qui s'intégrerait dans l'espace du hall. Puis les échanges et questions ont tourné autour des gravures exposées, des techniques d'impression et des techniques de gravure traditionnelle. L'artiste a insisté sur les thématiques qui animent ses créations : l'eau, la nature et l'écologie sont au cœur de ses préoccupations.

# MÉTAMORPHOSES GÉOMÉTRIQUES

ANIA BORZOBOHATY - SCULPTEUR

25 septembre au 19 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

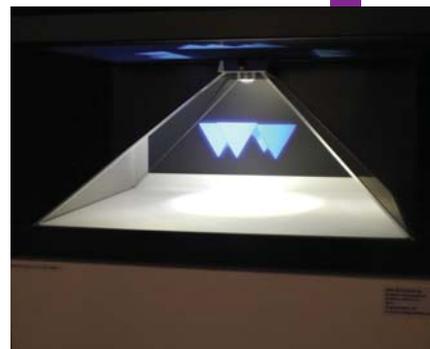
> vernissage le **vendredi 25 septembre**

-----

Ania Borzobohaty est une jeune sculptrice franco-polonaise qui vit entre Paris et Caracas, au Venezuela. Depuis plus de quinze années, elle est présente sur la scène artistique internationale et a exposé dans de nombreux pays.

A l'occasion de cette exposition sous la verrière de L'-Théâtre des Louvrais, elle a présenté plusieurs sculptures géométriques en métal, et plus particulièrement en acier recouvert de peinture époxy. Son art s'inscrit tout naturellement dans la tradition de l'art de l'Europe de l'Est du début du vingtième siècle. L'artiste utilise par ailleurs les nouvelles technologies afin de créer des œuvres interactives et holographiques, qui permettent d'unifier la sculpture et l'espace qui l'entoure et de poursuivre autrement les recherches dans la voie de l'art géométrique.

Lors de la rencontre, la quarantaine de spectateurs présents ont échangé avec l'artiste sur ses influences. Ania Borzobohaty s'est prêté au jeu de la rencontre avec aisance et spontanéité et a répondu de manière concise et précise aux interrogations, ce qui a enchanté les spectateurs. Ania Borzobohaty a cité Katazyna Kobro, artiste polonaise de l'entre-deux-guerres qui l'a particulièrement inspirée. Cette artiste a développé le concept d' « espace infini » qui tendait à abolir la rupture entre le bloc sculpté et son environnement, afin que l'œuvre coexiste totalement avec l'espace. Ania Borzobohaty conçoit ses œuvres également de cette façon. Elle souhaite que ses sculptures s'intègrent le plus possible à l'espace. Elle a aussi expliqué comment elle fabriquait ses pièces dans une métallerie. Les spectateurs, intrigués par sa sculpture holographique, l'ont interrogée sur cette technique. Grâce à l'utilisation d'un logiciel 3D, l'artiste met aussi en mouvement des sculptures virtuelles en constante évolution.





## UNE FRESQUE VI FRASQUES EN FRESQUES

ROLAND SHÖN - ARTISTE

Toute la saison à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>vernissage le **vendredi 9 octobre**

La fresque qui ornera le mur d'accès au bar de L'-Théâtre des Arts tout au long la saison 2015/2016 a été réalisée par Roland Schön, artiste aux multiples facettes.

À la fois comédien, metteur en scène, musicien, marionnettiste, peintre, dessinateur, bricoleur, poète, écrivain, clown (et anciennement psychiatre !), Roland Schön dirige la compagnie Théâtrenciel depuis 1978, basée à Dieppe, dont les créations ont été jouées partout en France et à l'étranger et se situent toujours entre théâtre et arts-plastiques.

Lors de cette rencontre, l'artiste a présenté son travail devant une trentaine de spectateurs venus pour l'occasion et a raconté comment cette fresque avait été conçue. Cette rencontre, dynamique, riche et intéressante a permis d'éclairer les spectateurs sur l'œuvre présentée. L'artiste a lui-même été très agréablement surpris par le rendu de la fresque qu'il a découverte dans son intégralité ce jour-là, car c'est sur maquette qu'il avait conçu le projet, compte tenu de la nature même de l'installation atypique sur les murs du théâtre. Un univers fantastique, féérique, fantasmagorique se dégage de celle-ci. On y voit des clowns, des ombres, des marionnettes, un funambule... Ces créatures pourraient parler

la même langue que ceux qui hantent les tableaux de Pieter Breughel ou Jérôme Bosch... elles nous attrapent et nous conduisent en défilé, jusqu'à la porte du théâtre.

Clin d'œil aux artistes qui l'ont précédé, Roland Schön a choisi de garder un morceau de la fresque de la saison dernière, « Corps accord » réalisée par les sœurs Chevalme.

### ■ *Témoignage*

« Roland Shön fait sa révolution permanente, sans drapeau ni slogan, dans son théâtre d'âmes et ses réalisations plastiques, qu'il se donne pratiquement toutes les libertés de faire et de penser, manipulant traits d'humour et masques métaphysiques, décalage de mots et d'images, détournement d'objets et d'idées [...]. Et quand le rideau de la salle se lèvera, que la lumière sera, Roland Shön lancé en l'air par je ne sais quelle manipulation de magicien capable de ridiculiser les lois de la pesanteur, retombera avec justesse après de multiples sauts périlleux sur ses pieds exactement là où on ne l'attendait pas ».

*Jean-Pierre Plundr, conseiller pour les arts plastiques*



## PRÉSENTATION DE SAISON 2015-2016

9 juin à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

-----  
Pour la quatrième année consécutive, le chorégraphe Philippe Lafeuille a imaginé une soirée festive afin de présenter aux spectateurs, friands de ce rendez-vous annuel, les surprises de la saison à venir.

De nombreux artistes étaient présents, afin d'évoquer leurs créations : Olivier Dubois, Séverine Chavrier, Anne-Laure Liégois, Marcel Bozonnet, Joël Pommerat, Stéphanie Schwartzbrod, ainsi que les artistes en résidence François Verret et Yom, qui, pour son premier contact avec le public de la scène nationale, a su séduire de nombreux spectateurs et leur donner envie de découvrir plus avant sa musique et sa personnalité.

Le danseur Jonathan Foussadier a rythmé avec humour cette soirée vivante qui a permis aux spectateurs, grâce aux courtes séquences vidéo, aux extraits joués pour l'occasion sur le plateau par les comédiens et aux paroles des artistes présents, de donner quelques concrets contours à cette saison nouvelle, faite de cinquante-trois spectacles.

Les spectateurs ont été ravis par cette soirée et enthousiasmés par la programmation d'envergure qui s'y est dessinée, en attente de la rencontre avec le réel.





# BILAN ACTIONS CULTURELLES



# ACTIONS CULTURELLES

La programmation de L'apostrophe est pluridisciplinaire et éclectique, permettant aux habitants du territoire de découvrir des univers artistiques singuliers. Afin d'enrichir la pratique des spectateurs et de les amener à multiplier les points de vue sur la création artistique, il apparaît primordial d'inventer et de mettre en place des espaces qui permettent un autre rapport aux artistes. Rencontres avec les équipes artistiques à l'issue des représentations, stages de danse et de théâtre avec des artistes de la programmation, rencontres-débat, projets participatifs, rencontres avec des professionnels de la littérature dramatique émergente dans le cadre du comité de lecture... sont autant de moyens offerts aux spectateurs de s'approcher au plus près du travail des artistes.

Un travail d'éducation artistique et culturelle en lien avec de nombreux établissements scolaires du territoire est également mené, afin de faire découvrir aux enfants et aux adolescents la scène nationale, de leur faire appréhender une pratique de spectateur, ainsi qu'une pratique de la danse ou du théâtre grâce aux ateliers menés par de nombreux artistes complices de L'apostrophe dans le cadre des dispositifs soutenus par la DRAC, la DAAC et le Rectorat.

La scène nationale entretient également des liens étroits avec les associations, les structures ressources du Val d'Oise, les conservatoires et écoles de musique et de danse, les établissements scolaires... Ceci dans l'optique de créer des liens toujours plus nombreux et plus étroits entre les habitants du Val d'Oise et la scène nationale, établissement culturel majeur de la décentralisation.

Après plusieurs saisons, des partenariats plus spécifiques autour de la programmation artistique portent leurs fruits. Les temps forts Escalé Danse en Val d'Oise et Périphérique Festival des Arts mêlés en sont deux exemples au niveau départementale, au même titre que des collaborations ciblées sur des projets avec les villes partenaires du département. Soutenir des envies ambitieuses, brasser les publics... sont autant d'objectifs qu'il est toujours plus facile de réaliser en fédérant les énergies complémentaires de chacun.



# I. PARTENARIATS ARTISTIQUES

## ESCALES DANSE EN VAL D'OISE

Escales danse en Val d'Oise, temps fort valdoisien qui fédère plusieurs lieux culturels du territoire autour de la diffusion de la danse, rode en 2015 la nouvelle structuration qui, depuis 2014, étend l'événement à toute la saison (au lieu d'un mois seulement auparavant). Le réseau des partenaires affirme en effet la volonté de rendre visible la vitalité de la scène chorégraphique toute l'année. Durant la totalité de la saison, Escales danse réaffirme son engagement pour l'art vivant et illustre la réalité de son action, en direction de tous les publics, dans un contexte où la situation économique du secteur rend plus fragile les conditions de création et de diffusion. Véritable réseau étendu à tout le Val d'Oise, Escales danse permet de soutenir la danse contemporaine, dont les conditions de diffusion sont plus difficiles encore que pour les autres disciplines des arts vivants.

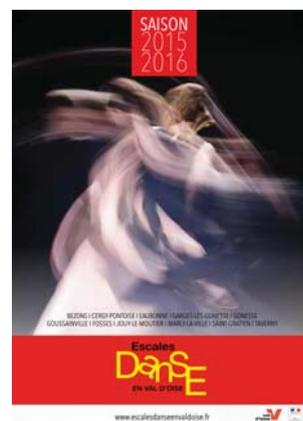
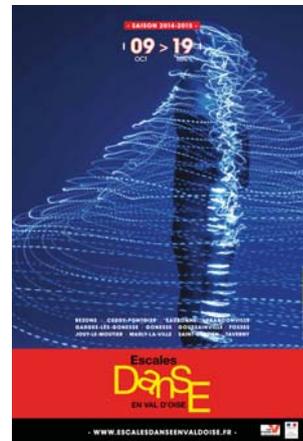
La programmation, concertée, permet de donner du relief à la danse dans les projets culturels de chacun. Cette émulation collective encourage également la mise en place de rencontres, d'ateliers et de sensibilisations en marge des spectacles. Occasion de renforcer le réseau des établissements culturels du territoire et de faire circuler les publics, Escales danse en Val d'Oise offre un panorama de la danse contemporaine de grande qualité.

**En 2015, 22 chorégraphes et 45 représentations ont été programmés dans 13 lieux du département.** La scène nationale a accueilli, dans le cadre de cette manifestation, cinq spectacles. A l'affiche, d'abord, le **Ballet de l'Opéra de Lyon**, en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris, qui a réuni les chorégraphes **William Forsythe**, **Benjamin Millepied** et **Maguy Marin** dans un programme résolument moderne. **François Verret**, chorégraphe/metteur en scène en résidence à la scène nationale depuis 2014 a présenté, sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais, puis au Centre Culturel de Taverny, la première création du cycle « Chantiers 2014-2018 » : **RHAPSODIE DÉMENTE** puis **DEDANS-DEHORS #2**, étape de recherche et temps de regard sur le chemin de la prochaine création de la compagnie. Le chorégraphe italien **Alessandro Sciaroni** a quant à lui proposé aux spectateurs une expérience peu commune, les invitant avec **FOLK-S** à une représentation qui ne prendrait fin que lorsque le dernier danseur aurait quitté la salle ! **Les ballets C de la B** – compagnie belge bien connue des spectateurs de la scène nationale – et le **KVS** ont conquis le public valdoisien avec le spectacle **COUP FATAL**, concert conviant des musiciens de Kinshasa à mêler mélodies baroques occidentales et musiques traditionnelles congolaises.

Soucieuse de faire découvrir les richesses de l'art chorégraphique au plus grand nombre, L'apostrophe entend plus que jamais continuer à défendre cette programmation, portée conjointement par les acteurs de ce réseau, par le Conseil départemental et la Drac Ile-de-France.

### CHEZ NOS PARTENAIRES

- > **Les coquelicots sauvages de Claude Brumachon** • L'Orange Bleue\*/Eaubonne, Espace Sarah Bernhardt/Goussainville
- > **Flag de Yann Lheureux** • Espace Germinal/Fosses, Espace St-Exupéry/Franconville, Théâtre Jean Marais/St-Gratien
- > **Miravella de Catherine Dreyfus** • Espace Sarah Bernhardt/Goussainville, Centre culturel/Taverny
- > **La forêt ébouriffée de Christian et François Ben Aïm** • Espace St-Exupéry/Franconville
- > **Pour Ethan de Mickaël Phelippeau** • Auditorium de Coulanges/Gonesse
- > **Migrations de Nicole Mossoux et Patrick Bonté** • Patinoire/Garges-lès-Gonesse
- > **Flying Cow de Jack Timmermans** • Théâtre de Jouy/Jouy-le-Moutier
- > **Standards de Pierre Rigal** • Théâtre Paul Éluard/Bezons
- > **Bi-portrait de Mickaël Phelippeau** • Théâtre Paul Éluard/Bezons
- > **Le tour du monde des danses urbaines de Cecilia Bengolea et François Chaignaud** • Théâtre Paul Éluard/Bezons
- > **M.M.O. de Lionel Hoche** • Espace Sarah Bernhardt/Goussainville
- > **It's going to get worse and worse and worse, my friend de Lisbeth Gruwez** • Théâtre Paul Éluard/Bezons
- > **Tant'amati (tant aimés) de Erika Zueneli et Sébastien Jacobs** • Théâtre Paul Éluard/Bezons
- > **Si ça se trouve, les poissons sont très drôles de Laurence Salvadori** • Théâtre Paul Éluard/Bezons, Espace Germinal/Fosses





## PÉRIPHÉRIQUE FESTIVAL DES ARTS MÊLÉS

Du 9 janvier au 13 février

Faire un pas de côté... pour sa XI<sup>ème</sup> édition, Périphérique Festival des arts mêlés garde le mot d'ordre. Comme les bulles colorées, floues d'être en mouvement, qui identifient cette saison la brochure de l'événement, les propositions de ce temps fort... sortent du cadre !

Périphérique favorise et encourage la rencontre du public avec des projets surprenants. Hors norme, étrange, ce festival incite à sortir en roue libre et suggère un itinéraire de découvertes inédites aux habitants du Val d'Oise.

Onze spectacles étaient à l'affiche de cette onzième édition. **Fruit de la collaboration entre le Théâtre Paul Eluard de Bezons, la Ville de Gonesse et L'apostrophe**, la programmation de cet événement invite le spectateur à sortir des sentiers battus et à découvrir des propositions exigeantes.

À L'apostrophe, les spectateurs ont pu retrouver le désormais familier Collectif des **Chiens de Navarre** (compagnie en résidence de la scène nationale à partir de la

saison 2014/2015) avec le spectacle **LES ARMOIRES NORMANDES**, forme qui met en question avec l'humour mordant qui leur est propre, l'amour et les rapports de couple dans notre société contemporaine.

Deux formes mêlant présence de chair et d'os aux nouvelles technologies ont ponctué le rendez-vous annuel : le musicien et metteur en scène **Roland Auzet** s'est emparé du texte de **Fabrice Melquiot** **AUCUN HOMME N'EST UNE ÎLE**, faisant dialoguer un personnage virtuel et un être de chair, tandis que la compagnie néerlandaise **Hotel Modern** a évoqué dans le spectacle **LA GRANDE GUERRE** la Première Guerre mondiale grâce à la projection vidéo de figurines miniatures filmées en direct.

Mêlant danse et littérature, la danseuse et chorégraphe **Tal Beit Halachmi** a déployé dans **PROGÉNITURES**, à partir de l'œuvre-monstre de **Pierre Guyotat**, un univers sombre, dans une scénographie inspirée de la plasticienne Louise Bourgeois.

Le spectacle **TÔZAÏ !...**, enfin, a mêlé influences japonaises et occidentales, pour sonder un rituel provenant des marionnettes bunraku. C'est à un brouillage des codes et des cultures qu'ont été conviés les spectateurs par la chorégraphe **Emmanuelle Huynh**.

### CHEZ NOS PARTENAIRES Périphérique Festival des arts mêlés 2015

- > *Métamorphose* d'Hestia Tristani • Auditorium de Coulanges / Gonesse
- > *Nos limites* de Radhouane El Meddeb, Mathias Pilet et Alexandre Fournier • Théâtre Paul Eluard / Bezons
- > *Kudu, the music and dance project* de Eric Truffaz et Gregory Maqoma • Théâtre Paul Eluard / Bezons
- > *Rhythm* de Mié Coquempot et Pierre Henry • Théâtre Paul Eluard / Bezons
- > *Occident* de Dag Jeanneret • Théâtre Paul Eluard / Bezons
- > *La danse de Zadig* du Théâtre sans Toit et l'Ensemble La rêveuse • Auditorium de Coulanges / Gonesse

## II. AUTRES PARTENARIATS

### AVEC LES MÉDIAS & ENTREPRISES

La collaboration étroite avec **RGB 99.2 FM**, radio locale de Cergy-Pontoise, se renouvelle de saison en saison. En contrepartie de places offertes aux auditeurs sur une dizaine de spectacles, L'apostrophe annonce régulièrement ses manifestations sur les ondes. RGB 99.2 FM se pose aussi en partenaire sur les grands événements de la saison : Périphérique Festival des Arts mêlés, Théâtre & Politique...

Dans le cadre de la Licence professionnelle Médiation Culturelle et Valorisation des Expressions Artistiques mise en place par l'Université de Cergy-Pontoise et L'apostrophe, la radio RGB accueille des étudiants dans ses locaux afin de les sensibiliser aux métiers de la radio. Le projet s'appuie sur « L'apostrophe, L'émission » et la programmation artistique de la scène nationale, ainsi que sur le partenariat étroit entre deux structures impliquées sur le territoire : la radio et le théâtre.

Les liens sont aussi étroits avec la télévision valdoisienne **VOtv** : les meilleurs moments de la saison de L'apostrophe sont relayés sur le site internet VONews et dans la newsletter quotidienne de la chaîne avec la possibilité de découvrir des extraits vidéos des spectacles. Les artistes sont invités régulièrement dans l'année sur le plateau télé lors du journal quotidien. Inscrite dans le réseau d'écrans de la télévision locale, la scène nationale dispose d'un écran à L'-Théâtre des Arts diffusant en continu des photos et des informations sur tous les événements de la saison.

“**L'apostrophe, L'émission**” est reconduite avec VOtv et RGB 99.2 FM pour développer la visibilité des informations de la scène nationale. Une fois par mois - le 2<sup>nd</sup> mercredi - RGB 99.2 FM ouvre son plateau à une émission conçue et coproduite, permettant à la fois de créer un rendez-vous régulier pour les auditeurs, mais aussi de donner une importance institutionnelle aux événements de L'apostrophe.

Le partenariat, débuté en 2010, avec les **Cinéma UGC Cergy-le-Haut** autour de leur saison de retransmission différée de grands opéras classiques *Viva l'Opéra !* continue depuis lors. Ce partenariat prend la forme d'un échange de visibilité des deux structures dans les supports de communications : newsletter, brochures, logo L'apostrophe sur les publicités *Viva l'Opéra !*.

Le partenariat initié avec **Le Grand Cercle** d'Eragny-sur-Oise en 2013 se pérennise en 2015. La diffusion des supports de communication en caisse ou dans les rayons, les liens vers les sites internet respectifs, les relais dans les newsletters ou la brochure mensuelle du Grand Cercle sont autant de moyens de dynamiser les relations entre les acteurs économiques et la vie culturelle du Val d'Oise.

Le partenariat avec l'hebdomadaire **Les Inrockuptibles**, débuté à l'automne 2013, continue cette année et se développe lui aussi par des valorisations de spectacles de la scène nationale dans le *Club des Inrocks*, permettant aux lecteurs de gagner des places. L'apostrophe bénéficie de plusieurs encarts sur la saison et d'informations sur les newsletters du journal.

Plusieurs permanences se sont également déclinées dès la rentrée 2014-2015 dans des entreprises et structures telles que **EDF**, **Thalès**, **l'ESSEC**, le **COS Val d'Oise** et la **banque CIC**, en lien avec les comités d'entreprise, donnant lieu à des prises d'abonnements.

On notera par ailleurs l'édition, en 2015, de l'annonce spécifique éditée par l'Association des Scènes Nationales et qui permet une information complète du lecteur sur l'origine, la nature et les caractéristiques de ce réseau. Des fiches signalétiques individuelles et des éléments budgétaires et statistiques permettent de mieux comprendre l'originalité de ces équipements phares de la décentralisation artistique française.

### III. EN DIRECTION DES PUBLICS

Pour comprendre la démarche de l'artiste, les spectateurs éprouvent souvent le besoin d'être accompagnés dans leur parcours. D'autres, plus assidus encore, sont toujours à l'affût des petits « plus » accompagnant les spectacles. À L'apostrophe, les œuvres et les projets sont donc souvent enrichis par ces compléments d'explications, commentaires, rencontres et mieux comprendre les œuvres rencontrées dans un parcours de spectateur. Ces échanges ont pour objectif d'entraîner petits et grands spectateurs vers de nouveaux univers artistiques. Ces actions permettent également aux artistes en résidence de rencontrer les habitants de la région dans laquelle ils créent et parfois aussi d'élaborer d'autres projets.

#### LE COMITÉ DE LECTURE DE L'APOSTROPHE

Le Comité de lecture de L'apostrophe est composé de spectateurs curieux de littérature dramatique. Les textes sont transmis :

- directement par les auteurs ou par des collectifs d'auteurs (À mots découverts, Association Beaumarchais-SACD...) et faisant l'objet, depuis la saison 2014-2015, d'une première lecture par un Comité composé de deux membres de L'apostrophe (Jean Joël Le Chapelain - directeur, et Elisabeth Bos - secrétaire générale) et de deux professionnels de la lecture publique (Pascal Leray - responsable de la Bibliothèque d'Etude et d'Information de Cergy-Pontoise et, depuis 2015, par Mohamed Ben Achour - responsable de la Bibliothèque Albert Camus d'Éragny-sur-Oise). L'objectif du Comité de pré-sélection (réuni le 24 septembre 2015 puis deux autres fois en 2016) est de faire un premier écrémage parmi l'ensemble des productions reçues.
- depuis la saison 2015-2016, par les **Éditions Théâtrales**. Ces textes ont déjà fait l'objet d'un premier tri au sein de la maison d'édition et sont tous proposés au Comité de lecture de L'apostrophe.

##### ■ Saison 2014-2015 / 19 participants

Au cours de la saison 2014-2015, le Comité de lecture s'est réuni trois fois à L'-Théâtre des Arts, chaque fois le temps d'une journée (10h30-13h puis 14h-16h).

Chaque rencontre était organisée autour d'un échange sur les manuscrits lus (sur la base d'une argumentation dramaturgique animé par Jean-Paul Rouvrais, comédien et metteur en scène orchestrant le Comité depuis sa création, puis d'un temps de rencontre avec un professionnel de « l'émergence théâtrale ».

- *Samedi 31 janvier* (2<sup>ème</sup> rencontre) : en présence de Pierre Banos, directeur des Éditions Théâtrales. Fût posée la question du soutien aux auteurs dramatiques, ainsi que celle de l'édition comme ultime reconnaissance d'un texte théâtral.
- *Samedi 11 avril* (3<sup>ème</sup> rencontre) : la venue d'un professionnel du Festival Impatience initialement envisagée pour cette journée n'a pu finalement avoir lieu. Cette troisième et ultime rencontre de la saison a abouti à l'élection des trois textes « coups de cœur » du Comité (*Brouhaha* d'Anaïs de Clercq, *Le bon grain* de François Dumont et *Ogres* de Yann Verburgh) ; pièces ensuite mises en avant lors de l'événement « *Théâtre du présent - Rendez-vous d'auteurs* ».

Les membres du Comité ont semblé satisfaits de la nouvelle formule plus condensée, inaugurée lors de la saison 2014-2015 (ils se rencontraient auparavant mensuellement). Ils ont également souligné la richesse des temps de rencontre avec les professionnels. Ils ont en revanche fait part de leur frustration quant au nombre de pièces lues (9 seulement alors que 12 avaient été annoncées) ; d'où un réajustement de ce point de vue pour la saison 2015-2016.

##### ■ Saison 2015-2016 / 15 participants

Samedi 26 septembre, une rencontre ouverte à tous a permis aux curieux et néophytes de découvrir le fonctionnement du Comité de Lecture, ainsi qu'aux habitués de renouveler leur inscription pour la saison 2015-2016.

Les trois rencontres prévues cette saison sont envisagées comme l'occasion de débattre sur 18 manuscrits anonymes; avec une ouverture particulière sur les traductions (trois textes) et les textes Jeunesse (six textes). Les retours de chacun prennent appui sur une fiche de lecture à compléter. A l'issue de ces rencontres, les membres éliront leurs trois « coups de cœur » qui seront mis en avant lors de la manifestation « *Théâtre du présent – rendez-vous d'auteurs* » programmée en novembre 2016. Le Comité de lecture continue de s'organiser en deux temps : un échange animé par Jean-Paul Rouvrais puis une rencontre avec un professionnel. Le Comité inaugurant cette saison un partenariat avec les Éditions Théâtrales, le professionnel associé est désormais chaque fois lié à cette maison d'édition.

*Samedi 17 octobre* (1<sup>ère</sup> rencontre) : en présence de Pierre Banos, directeur des Éditions Théâtrales. Celui-ci a expliqué le parcours des manuscrits au sein de sa maison d'édition et a abordé l'économie du livre en général.

## LECTURES THÉÂTRALES À LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE ET D'INFORMATION (BEI)

Avec la complicité de notre partenaire, la Bibliothèque d'Étude et d'Information de Cergy-Pontoise, ces textes donnent lieu à des lectures en plein cœur de l'activité de la bibliothèque, afin d'y surprendre les usagers et faire rayonner les écritures théâtrales contemporaines.

Parmi les manuscrits lus par le Comité de lecture de L'apostrophe, Pascal Leray - directeur de la BEI - choisit certaines des pièces qui ont retenu son attention, afin de les porter à l'oreille des usagers de la bibliothèque. Avec la complicité du Théâtre Uvol, ces écritures dramatiques contemporaines sont mises en voix par des comédiens professionnels lors de rendez-vous identifiés, les samedis à 15h.

Trois rendez-vous ont ponctué l'année 2015 :

### ■ BROTHERS IN EXILE

de Jake Lamar • par Didier Delcroix et Marc Stojanovic

7 mars 2015 à la Bibliothèque d'Étude et d'Information / Cergy-centre

*Brothers in exile*, bien qu'inspiré de faits réels, est une œuvre de fiction. Il s'agit d'un portrait en triptyque de trois géants littéraires américains au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle. Dans les années 1950, trois écrivains afro-américains ont décidé de quitter leur pays natal à un moment crucial de son histoire raciale. Richard Wright, James Baldwin et Chester Himes furent à la fois architectes et victimes de leur temps. Étrangers en terre étrangère, joints par une affection fraternelle et par des pulsions fratricides, ils furent frères en exil.

Le texte étant très dense et, afin de respecter un format de lecture n'excédant pas 1h15, l'acte II avait été coupé et résumé par l'un des comédiens.

À l'issue de la lecture, l'auteur (par ailleurs conseiller littéraire auprès de Nicolas Bigards pour *American Tabloïd*, pièce programmée à L'apostrophe en mai 2014) a échangé très volontiers avec le public ; notamment autour des écrivains américains souvent plus connus en France que dans leur propre pays. Jake Lamar a par ailleurs indiqué travailler à un projet d'adaptation radiophonique de la pièce pour France Culture.



### ■ LE SYSTÈME POUR DEVENIR INVISIBLE

de Guillermo Pisani • par Didier Delcroix et Mélissa Martinho

30 mai 2015 à la Bibliothèque d'Étude et d'Information / Cergy-centre



Une nuit à Berlin, Mia rencontre Heiner ; elle hésite à tout quitter pour s'ouvrir à une nouvelle vie. Une autre histoire nous est racontée : un groupe d'activistes auquel appartient Mia, tente de voler un système d'invisibilité à un hacker qui les a trahis (Heiner).

*Le Système pour devenir invisible* est une fausse histoire d'amour et une vraie histoire d'espions. Ou bien tout le contraire. Par cette tension entre action et récit, entre visible et invisible, cette pièce explore la difficulté de trouver une vérité sur laquelle on peut s'appuyer, et évoque notre société sous surveillance et sans utopie.

La qualité de la lecture fut vivement saluée par l'auteur et le public, compte tenu des difficultés inhérentes à la pièce (passages en allemand traduits sur des écrans, nombreux personnages, multiples didascalies...). La qualité d'écoute fut également remarquable, compte tenu de la durée de la lecture (1h20).

Suite à la lecture, des échanges nourris entre le public et l'auteur ont abordé l'enjeu de la pièce (la question du politique et de la chute des utopies développée par le biais de l'intime, le trouble entre le vrai et le faux). L'auteur a indiqué que la pièce serait jouée début décembre au Théâtre de Vanves puis à la Comédie de Caen-CDN de Normandie ainsi qu'au Théâtre de Belleville à Paris en février 2016.

## ■ UN CŒUR MOULINEX

de Simon Grangeat • par Philippe Poirier et Mélissa Martinho  
5 décembre 2015 à la Bibliothèque d'Etude et d'Information / Cergy-centre

Cette lecture, d'une durée d'1h20, a connu un beau succès. De nouveaux auditeurs ont rejoint les spectateurs désormais fidèles de ce rendez-vous. Un groupe de migrants ayant auparavant travaillé sur le texte avec leur formatrice (lors d'un atelier de conversation en français qui se déroule à la BEI chaque semaine) était également présent.

*Un cœur Moulinex* s'appuie sur l'histoire de Moulinex, non pas dans une approche anecdotique, mais en prenant le parcours de l'entreprise comme cas d'école – l'exemple type d'une aventure industrielle percutée de plein fouet par la mondialisation et la financiarisation de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. L'aventure de Moulinex devient ainsi le modèle à travers lequel peut se comprendre le mouvement global d'industrialisation/désindustrialisation qui s'abat sur les économies européennes depuis trente ans.

Les spectateurs étaient enchantés et sont nombreux à avoir félicité les lecteurs pour leur prestation. Le thème de la pièce (la saga de l'usine Moulinex) a beaucoup plu au public. Après la lecture, une spectatrice ayant travaillé cinq ans chez Moulinex a apporté son témoignage.

## THÉÂTRE DU PRÉSENT

28 & 29 novembre 2015 à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Pour sa troisième édition, la manifestation « *Théâtre du Présent – rendez-vous d'auteurs* » a pris de l'ampleur et s'est étendue sur deux journées : samedi 28 et dimanche 29 novembre. Focus sur les écritures dramatiques contemporaines, cet événement permet de mettre le texte au centre et d'en questionner la place dans la création contemporaine. Ces journées sont ouvertes à tous ceux qui œuvrent tout au long de l'année au sein du Comité de lecture. Mis en voix par des comédiens professionnels (artistes référents en actions artistiques et compagnons de route de L'apostrophe), trois textes d'auteurs dits "émergents" – sélectionnés la saison passée dans le cadre du Comité de lecture de la scène nationale – ont été donnés à entendre.



### ■ LE BON GRAIN de François Dumont, lu par Caroline Espargilière et Jean-Paul Rouvrais.

Sous l'effet du réchauffement climatique, un bout du royaume vient de disparaître sous les eaux. Une décision s'impose : arrêter immédiatement toute production industrielle et agricole polluante. Mais cette décision pensée trop vite dans un pur esprit de classe dirigeante, entraîne catastrophes, révoltes et nouvelles décisions hâtives, comme l'élimination des chômeurs, gueux et inactifs. Sifouti, le conseiller de la reine, prend la tête de l'opposition, le palais s'enflamme... Farce sur les impasses de nos sociétés de croissance, l'univers décalé d'une cour grotesque est au service d'un pamphlet aigu et tranchant.

### ■ OGRES de François Dumont, lu par Frédérique Wolf-Michaux.

Avec l'adoption de la loi en faveur du mariage homosexuel, l'année 2013 marque une avancée notable pour la communauté lesbiennes, Gays, Bi et Trans (LGBT). Cette année est également marquée par l'augmentation des agressions à caractère homophobe... Les ogres - du latin *orcus*, "enfer" - sont la métaphore d'une peur et d'une souffrance, celles de Benjamin, dont on suit l'histoire, parmi tant d'autres témoignages d'agressions, aux quatre coins du globe. (Texte lauréat de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD en juillet 2014)

### ■ BROUHAHA d'Anaïs de Clercq, lu par Stéphanie Schwartzbrod et Cyril Hériard Dubreuil.

Dans une ville faite de solitude et de violence, des personnages qui ne se connaissent pas se croisent, s'aiment, se disputent. Un événement central va les relier : l'explosion d'un immeuble au cours d'un curieux attentat... Les séquences s'assemblent comme un puzzle pour reconstituer sur différents registres le portrait collectif d'une humanité en prise avec la difficulté d'aimer et de vivre ensemble.

Cette édition a permis de renforcer plusieurs partenariats puisque les trois textes "coups de cœur" du Comité de lecture lus lors de ces journées avaient été accompagnés par le collectif *À mots découverts*, que ces textes étaient pour l'occasion disponibles en consultation sur les liseuses de la Bibliothèque d'Étude et d'Information de Cergy-Pontoise et, enfin, que l'espace-librairie de L'apostrophe proposait une sélection d'ouvrages liés à la thématique de l'événement concoctée par la librairie Lettre & Merveilles de Pontoise.

Une rencontre-débat avec les trois auteurs des pièces sélectionnées a également été programmée. Modérée par **Amine Khaled** - responsable du **Comité de lecture et de la relation aux auteurs du Théâtre du Rond-Point à Paris**, elle fut l'occasion de découvrir la genèse de chaque pièce, de confronter le rapport fond/forme choisi par les auteurs, d'interroger la vision rêvée de l'auteur pour une mise en scène de son texte... Croisements de regards et d'expériences !



En lien étroit avec la programmation 2015-2016 de la scène nationale, ces journées « Théâtre du Présent - rendez-vous d'auteurs » ont également été l'occasion d'inviter certains artistes programmés. Une table ronde, réunissant metteurs en scène et écrivains de plateau ayant entrepris un travail scénique à partir d'un matériau textuel non théâtral, a permis d'interroger le statut du texte. La rencontre-débat « De la pensée au plateau : écrire pour la scène », modérée par Amine Khaled, a réuni **Laurent Hatat** (*Retour à Reims* - adaptation d'un essai de Didier Eribon), **Jeanne Champagne** (*Les Années* - d'après le roman d'Annie Ernaux), ainsi que **Judith Ertel** et **Marcel Bozonnet** (*Soulèvement(s)*, pièce écrite à partir d'un montage de textes aux références historiques relatives à la Révolution française et aux témoignages contemporains des « printemps arabes »). Une façon stimulante et vivante de questionner les enjeux du théâtre aujourd'hui !

En prolongement de ce débat, le spectacle *Soulèvement(s)*, dernière création des Comédiens voyageurs dirigés par Marcel Bozonnet, était programmé à L'-Théâtre des Arts.

Les spectateurs ayant assisté au week-end « Théâtre du présent » ont voté pour leur texte favori. **La manifestation s'est ainsi clôturée par l'annonce du lauréat de cette troisième édition : Le bon grain de François Dumont.**

## RENCONTRE "L'ART EN PRISON"

Cette rencontre, organisée dans le cadre du projet d'Olivier Brunhes avec les détenus de la Maison d'arrêt du Val d'Oise, s'est tenue au Carreau de Cergy. L'échange a été modéré par la journaliste Aurélie Kieffer, qui a suivi et a assisté à plusieurs journées de répétition. Un reportage témoignage a été diffusé le 18 décembre sur les ondes de France Culture. Autour de la table, Olivier Brunhes, Nancy Huston, Yazid Kherfi (ancien détenu, aujourd'hui médiateur), Kemso (ancien détenu, aujourd'hui comédien de la compagnie d'Olivier Brunhes L'Art éclair) et Cécile Marcel (directrice de l'Observatoire Internationale des Prisons) ont permis d'éclairer de multiples manières la question de l'art en prison.

Olivier Brunhes a pu expliquer ce qui a motivé son désir de monter le projet de spectacle *Paroles du dedans* et Cécile Martin a évoqué l'objectif de l'ouvrage *Passés par la case prison* édité par l'Observatoire International des Prisons, dans lequel Olivier Brunhes et Nancy Huston ont chacun écrit une nouvelle à partir d'une rencontre avec un(e) détenu(e). Yazid Kherfi et Kemso ont quant à eux partagé leur expérience de l'intérieur de la prison et l'analyse a posteriori qu'ils peuvent aujourd'hui en faire.

Si les spectateurs ont été attirés pour des raisons diverses à cette rencontre (thème de la prison, présence de Nancy Huston...), ils ont tous été passionnés par les questions soulevées et ont souligné l'intérêt de cette multiplicité de points de vues. Beaucoup sont repartis avec des ouvrages dédicacés de Nancy Huston ou Yazid Kherfi, ravis.



## CONFÉRENCE DE MARCEL BOZONNET DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ OUVERTE

Jeudi 5 novembre

Université de Cergy-Pontoise / Amphi Cournot

Marcel Bozonnet, homme de théâtre aux milles casquettes, a dispensé une conférence à l'Université de Cergy-Pontoise (dans le cadre de l'Université ouverte). Professeur à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, directeur du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, sociétaire puis administrateur de la Comédie-Française... Marcel Bozonnet est une figure de la vie théâtrale française au parcours remarquable. En 2006, il crée la compagnie des Comédiens voyageurs et repart sur les routes, explorant la diversité des matériaux qui font théâtre. L'apostrophe a accueilli cette année *Soulèvement(s)*, nouvelle création dans laquelle il interroge les périodes de la Révolution française et des Révolutions arabes. Près de 150 personnes (étudiants, spectateurs de L'apostrophe, auditeurs fidèles des conférences de l'Université ouverte...) étaient présentes pour échanger avec Marcel Bozonnet lors de ce moment. Après avoir présenté son parcours, parlé de ses rencontres, de ses influences et évoqué son travail de comédien et de metteur en scène, Marcel Bozonnet a éclairé le processus de recherche et de création de son dernier spectacle, *Soulèvement(s)*.



Cette présentation s'est faite dans une atmosphère bienveillante avec une belle écoute en salle. L'équipe de l'Université a cependant trouvé le propos un peu décousu et "improvisé", ne répondant pas exactement aux principes de l'Université ouverte. Marcel Bozonnet, en homme de théâtre, n'avait en effet pas la prise de parole académique d'un universitaire... Peut-être aurait-il fallu un médiateur à ses côtés, afin de rebondir et d'orienter ses propos, passionnants, qui n'en auraient que gagné en clarté et en intérêt.

## RENCONTRES AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

En 2015, les occasions ont été nombreuses pour le public de L'apostrophe de prolonger le spectacle par un temps de rencontre avec les équipes artistiques. Cinq rencontres ont été organisées afin de ne pas laisser le spectateur seul face à ses interrogations et de permettre un dialogue vivant :

- le 12 février à l'issue de la représentation de *Les armoires normandes*, des Chiens de Navarre
- le 17 mars à l'issue de la représentation de *Rhapsodie démente*, de François Verret
- le 14 avril à l'issue de la représentation du *Parlement des invisibles*, d'Anne Collod
- le 6 novembre à l'issue de la représentation de *Dedans dehors #2*, de François Verret
- le 11 décembre à l'issue de la représentation de *Umwelt*, de Maguy Marin



## RÉPÉTITIONS PUBLIQUES

Soulever un coin du voile mais aussi avoir l'eau à la bouche : avec les répétitions accessibles au public, ce dernier fait d'une pierre deux coups. Rien de tel en effet que ces moments privilégiés pour ressentir comme si nous les vivions nous-mêmes les joies (mais aussi les affres) du processus de création. Illustration avec deux répétitions publiques programmées en 2015.

### ■ *L'école des femmes / Agnès hier et aujourd'hui*, de Catherine Anne vendredi 27 février

Pendant quinze jours, l'auteure/metteuse en scène Catherine Anne (accueillie en mars 2014 sur le plateau de L'-Théâtre des Arts avec le spectacle *Une année sans été* mis en scène par Joël Pommerat) et son équipe ont profité du plateau de L'-Théâtre des Louvrais pour travailler à la création du dyptique *Agnès, hier et aujourd'hui*, composé des pièces *L'école des femmes* (1662) de Molière et *Agnès* (1995) de Catherine Anne.

Les enseignants partenaires de la scène nationale ainsi que les amis de L'apostrophe, ont été invités au filage du spectacle, en tournée à partir de mars 2015. Cette soirée exceptionnelle, a permis aux spectateurs présents de ressentir l'atmosphère frémissante d'exaltation d'un premier filage, lequel fut ponctué de quelques oublis de texte et d'un fou rire réprimé.

Les spectateurs ont apprécié de découvrir cette intimité de travail et le jeu des comédiennes à l'œuvre. Catherine Anne, très abordable dans son rapport aux spectateurs, a poursuivi ce temps de partage à l'espace bar du théâtre.



### ■ *La belle au bois dormant*, de Jean-Michel Rabeux mardi 22 septembre

Jean-Michel Rabeux et son équipe, indiquant que le travail était en cours, ont montré deux fois le début du spectacle au public. Les spectateurs ont ainsi eu l'impression de surprendre le travail en plein processus de création. Cette étape de travail offerte aux regards des curieux s'est poursuivie par un échange entre l'équipe artistique et le public. Jean-Michel Rabeux a répondu avec douceur et simplicité aux nombreuses questions soulevées lors de cette rencontre, qui s'est prolongée au bar du théâtre. Les questions ont porté sur l'adaptation du conte, sur la transformation des voix, sur les costumes, le décor... L'échange a été chaleureux et les spectateurs se sont sentis libres de donner leur avis sur tel ou tel parti pris. Seulement trois enfants étaient présents lors de cette répétition... mais ils étaient ravis. C'est l'un d'eux qui a clos l'échange, cherchant à éclairer l'implicite d'un élément du décor : "à quoi sert la corde qui est accrochée dans les branches de l'arbre...?" Réponse de Jean-Michel Rabeux, qui a souligné la pertinence de la question : "Elle ne sert pas vraiment mais elle est là, alors justement ! On se pose la question...".



## UN DIMANCHE AU THÉÂTRE ! - ATELIERS EN FAMILLE

Moments conviviaux, les ateliers à partager en famille permettent de prolonger l'expérience de spectateur et d'appréhender, par le corps, certains des enjeux soulevés dans certaines propositions jeune public. Guidés par la comédienne et metteuse en scène Elodie Ségui, les jeunes participants, ainsi que leurs parents, abordent par la pratique, des thématiques liées au spectacle vu dans l'après-midi.

### ■ dimanche 11 janvier - *Aucun homme n'est une île*, de Roland auzet

Sur les 16 participants, seuls trois élèves du Cours d'art dramatique étaient présents avec un membre de leur famille. Les dix autres participants avaient fait la démarche de s'inscrire individuellement. Le nombre restreint de participants a permis de mener le travail de manière plaisante. Chacun, parents comme enfants, a pu trouver sa place lors des exercices et oser tout en s'amusant. Atelier vraiment apprécié par tous !

### ■ dimanche 19 avril - *La constellation du chien*, de Pascal Chevarie et Alban Coulaud

À l'issue de la représentation du dimanche 19 avril, la comédienne Elodie Ségui a animé un atelier à partager en famille, opportunité de rencontre singulière et de temps partagé entre parents et enfants dans le prolongement de la représentation. Les participants ont effectué un travail sur le corps, la mise en espace et les émotions, ainsi qu'un travail sur le texte *La Constellation du chien* de Pascal Chevarie. Les participants ont aussi pu observer discrètement le démontage derrière le rideau. Rebecca Bonnet, la comédienne du spectacle, qui participait au démontage, a profité de ce moment privilégié pour commenter un peu celui-ci. Les participants en ont été ravis ! Cet espace de pratique et l'observation du démontage leur ont beaucoup plu !

## UN DIMANCHE AU THÉÂTRE ! - CHOCO-THÉÂTRE

Après la représentation dominicale de *Dorothy*, un goûter et une rencontre avec l'artiste ont été organisés afin de prolonger agréablement le moment du spectacle et de permettre à chacun, dans une atmosphère informelle et chaleureuse, d'échanger avec l'équipe artistique. Les bonbons ont eu du succès auprès des enfants et les parents ont souligné la convivialité et la richesse de ce moment.



## LES AMIS DE L'

Groupe de spectateurs assidus, les Ami(e)s de L'apostrophe rassemblent depuis dix ans un certain nombre d'abonnés fidèles, désireux de participer aux activités du théâtre et soucieux de défendre la culture en tant que service public.

### Rencontre Ami(e) de L'apostrophe, être militant

vendredi 27 février 2015 -19h, L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Suite aux échanges avec les Ami(e)s de L'apostrophe en décembre 2014, l'équipe de la scène nationale s'est appuyée sur leurs réflexions afin de proposer de développer avec eux un nouveau mode de relation, convivial et engagé, les invitant à « être militant ». En février, une rencontre a réuni trente membres des amis de L'apostrophe afin d'évoquer les pistes nouvelles à explorer.

L'année 2015 s'est ouverte par un choc qui a frappé la conscience de beaucoup. Il amplifie la vigilance de ceux, artistes, spectateurs, citoyens... qui croient que la liberté d'expression est le symbole fort des démocraties. Ce tragique début d'année a rappelé à chacun combien la place des artistes au cœur de nos vies citoyennes doit être soutenue. La rencontre avec l'acte artistique, l'échange avec ceux qui le portent, l'engagement auprès des structures qui donnent accès à ces œuvres est plus que jamais nécessaire. C'est l'un des enjeux souligné par les amis lors de cet échange.

Si au terme de cette rencontre, ont été évoquées d'une part la possibilité d'organiser des rencontres conviviales à l'issue de représentations choisies par les amis, d'autre part d'organiser des temps d'échanges et de réflexion autour de l'actualité, aucune de ces propositions n'a finalement vu le jour. Malgré la bonne volonté de chacun, le désir n'est pas parvenu à se cristalliser en action. Lien singulier tissé depuis des années avec ces spectateurs investis, il semble que l'aventure des Amis de L'apostrophe ait eu besoin, en 2015, d'un temps de jachère.

Le 1<sup>er</sup> juin, la saison 2015-2016 a été présentée à 28 Ami(e)s de L'apostrophe par Jean Joël Le Chapelain. L'occasion pour eux de découvrir en avant-première les grands moments de la nouvelle programmation.

## VISITES GUIDÉES DU THÉÂTRE DES LOUVAIS

Après un rendez-vous dans le hall de L'-Théâtre des Louvais qu'ils connaissent parfois bien, les visiteurs sont invités à traverser la salle, puis à monter sur le plateau et à explorer grill, loges et régie. Accompagnés par un technicien et une personne du service des relations aux publics, ils découvrent l'architecture du théâtre, aussi bien qu'une série d'anecdotes sur le monde du spectacle vivant.

La visite de L'-Théâtre des Louvais est un acte fort d'action culturelle autour du spectacle vivant. Il s'agit par ce moyen de faire connaître aux publics tout le savoir-faire mis en œuvre pour faire jouer des œuvres et par quels moyens ces spectacles sont possibles. Ces visites permettent de découvrir le théâtre sous des angles différents et de le rendre plus accessible. Elles sont souvent un maillon ludique et pédagogique, inscrit dans un travail de découverte du spectacle vivant et du parcours de spectateur. Elles représentent un temps de rencontres et d'échanges important dont l'objectif est de créer un lien avec le spectateur, de faire en sorte qu'il n'hésite plus à pousser les portes du théâtre.



### .....témoignage.....

*« Les élèves et les professeurs du collège du Parc aux Charrettes de Pontoise se joignent à nous pour vous remercier ainsi que tout le personnel de l'excellent accueil que vous leur avez réservé le 31 mars dernier. Les explications très pédagogiques et très complètes correspondaient tout à fait à ce que nous attendions. Ce sera avec un très grand plaisir que nous renouvèlerons cette rencontre l'an prochain. »*

**Geneviève Passeron - Ecole et Vie Locale**

### ■ CALENDRIER 2015 DES VISITES

- >Mardi 6 janvier : élèves de quatrième du Collège Pablo Picasso d'Eragny-sur-Oise / Lycéens du BTS design de Camille Claudel à Vauréal.
- >Mercredi 28 janvier : jeunes de l'Antenne d'animation de quartier le Clos du Roy à Saint-Ouen-l'Aumône.
- >Lundi 9 mars : élèves de seconde "exploration théâtre" du lycée Evariste Galois à Sartrouville / élèves de sixième du collège Parc aux Charrettes à Pontoise
- >Vendredi 17 avril : adultes en réinsertion de l'association AGOIE chantier de Montigny-lès-Cormeilles
- >Jeudi 21 mai : élèves de l'école Jean Mermoz à Sarcelles / élèves de cinquième du collège Nicolas Flamel de Pontoise.
- >Vendredi 12 juin : deux classes de quatrième du collège Nicolas Flamel à Pontoise
- >Mercredi 14 octobre : adolescents en hôpital de jour à l'Esquisse au Centre hospitalier René Dubos à Pontoise
- >Mardi 8 décembre : deux classes de CM2 de l'école élémentaire l'Hermitage à Pontoise.

### ■ JOURNÉE DU PATRIMOINE

Samedi 19 septembre à 15h

L'apostrophe s'associe aux événements nationaux que sont les journées européennes du patrimoine. Seul ou en famille, spectateurs fidèles ou totalement novices, 47 personnes se sont données rendez-vous pour deux heures de visite commentée par deux membres de l'équipe permanente du théâtre (une attachée au service des relations aux publics et un régisseur son - équipe technique).

Une opportunité de lever le voile sur les mystères que recèle le théâtre : tout est exploré de la fosse au grill, des loges aux passerelles... Une occasion unique de découvrir un lieu mais également une équipe et un projet artistique ; les visiteurs sont repartis enchantés !

## FORUMS DES ASSOCIATIONS

Cette année, l'équipe de L'apostrophe a fait le choix, contrairement à son habitude, de ne pas tenir de stands dans les multiples forums des associations du territoire. Les membres de l'équipe étaient en revanche présents sur les forums de certaines villes de l'agglomération afin de rencontrer les différents acteurs associatifs, ainsi que les visiteurs. C'est avec la volonté de provoquer la rencontre, et non pas d'attendre que les curieux s'arrêtent au stand de la scène nationale, que cette nouvelle démarche a été expérimentée.

## PARCOURS CULTURES DU CŒUR

L'association Cultures du Cœur permet de mettre en relation des travailleurs sociaux et des lieux culturels pour un accès égal de tous à la culture. Son action principale est la promotion de l'insertion en faveur des plus démunis par l'éducation aux pratiques culturelles. L'apostrophe est partenaire de l'association et met à disposition de celle-ci des invitations sur les spectacles de la saison à destination des publics du champ d'action de Cultures du Cœur.

**En 2015, 262 invitations (238 pour des spectacles et 24 pour les vernissages) ont été proposées par la scène nationale et 186 personnes sont venues lors de ces rendez-vous.**



## COURS D'ART DRAMATIQUE POUR ADOLESCENTS

Durant la saison 2014-2015, 18 adolescents se sont retrouvés tous les mercredis après-midi (hors vacances scolaires) pour participer à cet atelier mené par Élodie Ségui, comédienne et metteuse en scène.

Divisé en quatre temps (échauffement, exercices, improvisations et travail de scène, texte et poésie), cet atelier vise à ce que les adolescents partent à la découverte d'eux-mêmes, de leur capacité à pouvoir utiliser leur corps et leur voix comme des outils de travail.

De plus, un danseur, Alvaro Morell, est intervenu à trois reprises pour approfondir le rapport au corps (le sien et celui de l'autre), travaillant sur la notion de chute (aussi bien physique que symbolique).

Cet atelier a donné lieu à une restitution, samedi 13 juin sur le plateau de L'-Théâtre des Arts, devant 82 personnes. Cette restitution a pris la forme d'un instantané, reflet de ce qui avait été traversé au cours de l'année. Elle a ainsi été rythmée par un entremêlement de matières hétérogènes : improvisations

théâtrales et chorégraphiques, exercices effectués au plateau, extraits de *Phèdre*, *Cyrano de Bergerac*, *Les femmes savantes*, *Le Gora*. Chaque adolescent a su trouver sa place dans cette forme hybride et éphémère. « Très frais, tel un bonbon acidulé ! » a-t-on pu entendre parmi les spectateurs.

Afin de confronter la pratique et l'expérience de spectateurs, les adolescents ont assisté à plusieurs spectacles programmés dans le cadre de la saison de la scène nationale.

En 2015 ils ont ainsi vu : *Aucun homme n'est une île* et *La Constellation du chien*.

Comme le Cours d'art dramatique adultes, le Cours d'arts dramatique adolescents a transformé sa formule hebdomadaire en stage intensif. En 2016, c'est en lien avec un spectacle programmé au cours de la saison qu'un stage d'une semaine a été proposé aux adolescents avec le musicien Arnaud Vernet Le Naun, dont une journée avec le beatboxer K.I.M et une répétition générale avec D' de Kabal.



## COURS D'ART DRAMATIQUE POUR ADULTES

De septembre 2014 à juin 2015, comme chaque saison, un groupe motivé, investi et solide a constitué le cours d'art dramatique pour adultes proposé par la scène nationale, ouvert à tous les niveaux. 18 participants, dirigés par Jean-Paul Rouvrais, se sont retrouvés tous les lundis soirs en salle de répétition de L'-Théâtre des Louvrais. À partir du mois de janvier 2015, les participants ont travaillé sur le texte « Prix du Public » élu lors de la journée *Théâtre du Présent - rendez-vous d'auteurs* du 29 novembre 2014, le texte *Lazare* de Catherine Benhamou. Samedi 13 juin, ils ont proposé, devant un public constitué principalement des familles et amis des comédiens amateurs, une mise en scène tragique et profonde de la pièce. Les spectateurs ont été "scotchés" par le texte et le travail de jeu. Le lien entre le comité de lecture et le cours d'art dramatique était bel et bien prégnant ! L'auteure

de la pièce, Catherine Benhamou, et plusieurs personnes du comité de lecture étaient présentes pour l'occasion.

S'en est suivi un moment convivial au bar du théâtre pour lequel chacun avait apporté quelques victuailles et qui a marqué la fin du cours d'art dramatique dans sa formule hebdomadaire, puisque L'apostrophe a inauguré, à partir de la saison 2015-2016, une nouvelle manière de rythmer la pratique théâtrale.

## STAGES DE PRATIQUE ARTISTIQUE POUR ADULTES

Au plus proche de la création, la scène nationale a proposé aux adultes désireux de pratiquer le théâtre de travailler avec des artistes de la saison, lors de week-ends thématiques et d'une semaine de stage de réalisation... Une opportunité d'immersion dans un univers propre à chaque artiste ! Le premier de ces stages s'est tenu avec Jean-Paul Rouvrais, en lien avec le spectacle *Identité*, programmé à L'apostrophe en avril 2016.



### Week-end théâtre avec Jean-Paul Rouvrais

Vendredi 20 novembre - 19h à 22h

Samedi 21 novembre - 14h à 22h

Dimanche 22 novembre - 11h à 18h

Sur le plateau de L'-Théâtre des Arts, Jean-Paul Rouvrais a proposé aux 14 participants un stage intense et physique autour des états de corps émotionnels et des sensations à partir d'exercices d'improvisation, afin « d'éprouver et de s'éprouver soi-même ». Les participants étaient ravis de ce stage bien qu'ils en soient ressortis exténués. Ils ont apprécié la formule « stage intensif » même si certains ont souligné combien les rendez-vous hebdomadaires du cours d'art dramatique leur manquaient.

Le groupe était constitué à la fois d'anciens habitués du cours d'art dramatique et de « nouveaux » qui découvraient le travail de Jean-Paul Rouvrais. Ils ont dit s'être sentis bien accueillis dans le groupe et en ont relevé l'esprit bienveillant. Les stagiaires ont salué la pédagogie du metteur en scène et pourront retrouver l'univers artistique de ce dernier dans le spectacle qu'il a mis en scène : *Identité* de Gérard Watkins, programmé en avril 2016 à L'-Théâtre des Arts.

## IV. ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

### ATELIERS SUBVENTIONNÉS

Ces actions en milieu scolaire tiennent une place importante et ne sont possibles qu'avec le réel soutien de la Direction régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, de la Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Versailles et de l'Inspection Académique du Val d'Oise. Ces dispositifs ouvrent aux élèves de primaire, collège et lycée les portes de la création via des rencontres avec les équipes artistiques en résidence ou programmées, mais aussi à travers des ateliers avec les artistes associés à la scène nationale. Ces interventions planifiées tout au long de l'année leur permettent de mieux comprendre le processus de création d'une œuvre et de développer leur esprit critique au fil des ateliers et des spectacles.

Cette année encore, grâce au soutien de nos partenaires qui ont réussi à maintenir les budgets d'intervention pour ces dispositifs, l'envie des enseignants et chefs d'établissement de s'investir dans la création d'ateliers est demeurée forte. Pour preuve, en 2015, une nouvelle collaboration avec le Lycée Évariste Galois de Beaumont-sur-Oise. De nombreux autres partenariats avec les structures scolaires se pérennisent au long des saisons. À noter, la reprise en 2015 d'une collaboration avec le Lycée Château d'Épluches à St-Ouen-l'Aumône, initiée en 2013 et interrompue en 2014.

L'apostrophe ne cesse de soutenir ces initiatives en accompagnant les projets. Rappelons que ces ateliers sont d'abord et avant tout le fruit du travail réalisé sur le terrain par l'artiste et l'enseignant qui collaborent en binôme. L'un apportant son savoir-faire et sa pratique, l'autre enseignant les savoirs fondamentaux et les aspects théoriques.

### LES DISPOSITIFS CULTURE / ÉDUCATION NATIONALE

La scène nationale prend part à différents dispositifs mis en place par le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture et de la Communication en tant qu'institution culturelle. En effet, ces dispositifs permettent d'associer un établissement scolaire, une structure culturelle et un artiste, afin d'offrir aux élèves de primaire, collège et lycée la possibilité de découvrir sous toutes ses facettes le monde du spectacle vivant.

■ Les enseignements artistiques se déroulent sur l'ensemble de l'année scolaire et sont notés au baccalauréat (coefficient 6 pour l'enseignement de spécialité, coefficient 2 pour les options facultatives).

■ Les résidences territoriales d'artistes en établissement scolaire ont été initiées en 2012 par la DRAC Ile-de-France, qui s'est retirée définitivement des financements concernant les ateliers artistiques. Ces résidences ont pour ambition de développer et d'approfondir le partenariat entre l'État et les collectivités territoriales en matière d'éducation artistique et culturelle. Elles mettent en œuvre trois démarches fondamentales de l'éducation artistique et culturelle : la rencontre avec une œuvre par la découverte d'un processus de création, la pratique artistique et culturelle (à travers la mise en relation avec les différents champs du savoir) et, enfin, la construction d'un jugement esthétique.

Ces résidences territoriales d'artistes en établissement scolaire incitent également à la découverte et à la fréquentation des lieux de création et de diffusion artistique. Elles favorisent les liens avec les structures culturelles de proximité (théâtres, galeries, médiathèques, cinémas...) et contribuent à enrichir l'enseignement de l'histoire des Arts. Elles sont accessibles à tous les élèves, et donnent lieu à une concertation étroite entre les différents partenaires. Elles impliquent directement une structure culturelle et un établissement scolaire pilote qui fédère le projet en lien avec un ou plusieurs autres établissements partenaires, scolaires et associatifs.

Dans sa dimension éducative, pédagogique et artistique, la résidence est le point de convergence de plusieurs projets : celui d'un artiste ou d'une équipe artistique, celui d'une structure culturelle et le volet culturel du projet des établissements scolaires. Les résidences sont ouvertes à l'ensemble des écoles, collèges, lycées, et tous types de structures de la vie associative du territoire.

■ Les PEAC (Projets d'éducation artistique et culturelle) sont fondés sur le travail en équipe et en partenariat. Ils permettent de rassembler autour d'un projet commun au moins trois classes d'un établissement et donnent lieu à une pratique artistique conduite en ateliers d'une vingtaine d'heures. Ils sont construits et mis en œuvre par une équipe pédagogique interdisciplinaire d'un établissement scolaire, en partenariat avec une structure artistique et culturelle.

Toutes ces actions font l'objet d'un suivi sérieux et constant. L'équipe des relations publiques assiste aux séances de travail et accueille les groupes lors de leurs venues aux spectacles. Ces échanges aboutissent à la mise en place de rencontres à l'issue des représentations avec les équipes artistiques, de visites du Théâtre des Louvrais, de séances de travail au sein de L'apostrophe et d'interventions ponctuelles d'artistes de la programmation. Ce fût le cas en 2015 avec Anne Collod et Johann Maheut (*Le parlement des invisibles*), Frédérique Wolf-Michaux (*Du bon usage du cannibalisme*), Philippe Baronnet (*Bobby Fisher vit à Pasadena*), François Verret (*Rhapsodie démente et Dedans dehors #2*)...

## MELTING POTES

### Rencontres interscolaires des arts

■ 31 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril à L' – Théâtre des Louvrais / Pontoise



Grand rassemblement brassant des élèves issus des sections artistiques, des options facultatives, des ateliers artistiques, des résidences territoriales et des PEAC (tous issus des établissements partenaires de L'apostrophe), les Rencontres Interscolaires des Arts se sont tenues en 2015 pendant trois journées du mois de mars et d'avril.

Afin de faire face au nombre toujours plus important d'élèves concernés les Melting'Potes se sont pour la première fois déroulés sur trois journées (deux journées auparavant). Chaque élève traverse deux journées de travail. L'effectif total est divisé en deux groupes, qui se croisent le temps d'une journée. Ce temps commun permet aux élèves de présenter à tous leurs « cartes de visite », instants qui témoignent du travail mené au cours de l'année dans les ateliers de pratique artistique. Eclatés, les groupes ensuite reformés avec des élèves d'établissements scolaires distincts composent une forme pendant une journée et demie à partir d'un mot-thème commun tiré au sort. Enfin, deux soirées de restitution couronnent le travail et invitent chacun à partager ces moments d'enthousiasme festif.

Environ 560 élèves ont répondu présent, accompagnés de leurs enseignants. 18 artistes ont pris en charge les groupes de travail, formés de manière aléatoire afin de mélanger les âges, les niveaux et les disciplines travaillées au cours de l'année avec une seule ambition : provoquer une rencontre artistique hors du commun et permettre la présentation d'une petite forme artistique devant un public d'amis, de parents, de professeurs, d'élèves, d'institutionnels et de chefs d'établissements. Pendant ces journées et lors des restitutions, la pertinence et la dimension fondamentale de l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire apparaît évidente. Les Melting'Potes sont aussi l'occasion de mieux faire découvrir l'existence et le fonctionnement des différents dispositifs d'éducation artistique et culturelle, et de faire comprendre l'intérêt de ces démarches pour une école ouverte et dynamique.

Deux thèmes ont été tirés au sort : "résistance" et "inattendu". Dans l'ensemble, les élèves et les artistes se sont emparés des thématiques avec brio et ont présenté des formes d'une grande maturité, en rapport avec l'actualité et des problématiques citoyennes qui concernent chacun (les attentats de Charlie Hebdo, la liberté d'expression, le harcèlement à l'école, le racisme...).

Outre le théâtre lui-même – avec son plateau, sa salle de répétition et sa salle de réunion – des partenaires extérieurs ouvrent leurs portes (Lycée Camille Pissarro, Collège Nicolas Flamel, Maison de Quartier des Louvrais, Salle du Caméléon et le Foyer de Jeunes Travailleurs à Pontoise) afin d'offrir aux groupes des espaces de travail, leur nombre important ne pouvant être accueilli au sein du théâtre.

La vidéo du « flash mob » réalisée le 14 mars Place de la République a été diffusée à la fin des deux représentations publiques : une manière de sensibiliser le public et les professionnels présents aux enjeux de l'art et de la culture à l'école. Les élèves, comme chaque année, ont pris beaucoup de plaisir à ces rencontres. L'émulation était au rendez-vous ! Les artistes et enseignants ont trouvé cette nouvelle formule excellente, permettant de retrouver, en raison d'une organisation adaptée, une qualité de travail malgré le grand nombre d'élèves concernés.

.....:Paroles d'artistes:.....

« Shoot créatif. En deux jours tu es traversé par toutes ces émotions qui t'accompagnent ordinairement sur des temps plus longs. Ici tu n'as pas le temps de résister. Tu dois te laisser traverser par ce qui vient. L'appréhension de la rencontre, l'excitation des premières idées, les doutes, les craintes, les résistances à faire sauter (...) Ici tu dois accepter. L'autre, les différences, les directions improbables, les insolences et les audaces. Tu accueilles les idées de celle-ci, tu refuses les autres de ceux-là. Pas le temps d'expliquer, il faut convaincre, avancer, fédérer. C'est un jeu diplomatique. Une négociation où chaque seconde compte. Ça prend forme. Et puis soudain c'est là. Tu es surpris que ce soit déjà là. Tu affines, tu resserres, tu dynamises, tu rassures, tu cultives le sens, tu cherches à insuffler la vie (...) Tu t'émerveilles de ce que ces centaines de jeunes, ces dizaines d'artistes et d'enseignants peuvent faire en quelques heures. Ce foisonnement, cette tempête sur scène et dans la salle, les idées lumineuses qui jaillissent, les moments de grâce, les impromptus, les cris, les rires et la joie (...) »

**Grégoire Cuvier, comédien**

« C'était mon baptême des Melting'Potes en tant qu'artiste. Je trouve ce défi artistique incroyable au niveau de l'humain, de la création et des rencontres. Les sportifs, et hip-hoppeurs sont habitués à ce genre de rencontre, les théâtraux non ! C'est tellement riche et intense de créer une forme de 10 minutes avec des inconnus en 2 jours : le cerveau et la création sont en ébullition ! Et de mélanger toutes les disciplines, tous les niveaux, tous les milieux, c'est beau ce grand mix de mixité ! »

**Sophie Cusset, comédienne**

.....:Paroles d'enfant:.....

« Dansons avec Guillaume Jablonka !

Les Melting'Potes se déroulent sur 3 jours et existent depuis 10 ans. Quand nous nous sommes installés dans la salle, une personne a tiré le thème des 2 premiers jours : c'était «Risque». Ensuite on nous a dit dans quel groupe aller. Mon groupe était le 6 avec l'artiste Guillaume Jablonka.

Lors du premier exercice, tout le monde restait avec quelqu'un qu'il connaissait. Alors une enseignante est venue nous voir et nous a dit de nous mélanger. C'était très excitant ! Nous avons mis au point un petit spectacle de danse et de théâtre de 7 minutes. Lors du premier filage, nous avons revu les placements.

Après je suis allé en interview une demi-heure. Quand je suis revenue, nous avons fait le montage.

Pendant le spectacle nous sommes passés en 6<sup>ème</sup> position. Nous avons fait des chaînes de danse puis tout le monde devait rentrer en coulisses sauf moi qui restait devant le public 5 secondes puis sortait «mon téléphone». je marchais en écrivant des messages et je me faisais renverser. par une voiture constituée de Basile et de Kilian. Ensuite les «hommes cartons» rentraient et nous nous relevions pour nous mêler à eux.

Nous formions des cartons imaginaires avec nos mains. Kilian venait parler au public et racontait qu'un jour son père lui avait lancé un défi : casser un carton avec sa tête mais que c'était le carton qui avait gagné. Nous venions alors nous mettre en ligne et Guillaume racontait comment il avait vaincu sa peur du vide en étant en parapente. Enfin nous formions un cercle et commençait le défilé des volontaires qui montraient une partie de leur corps.

J'ai vraiment beaucoup aimé ces deux journées qui se sont déroulées dans une très bonne ambiance et une bonne entente. J'ai appris plein de choses, aussi bien en théâtre qu'en danse. »

**Gabrielle - Ecole de l'Hermitage**

**Les actions présentées dans les pages suivantes ont mobilisé  
66 artistes intermittents du spectacle  
auprès de plus de 1 000 élèves  
soit l'équivalent d'environ 1 700 heures de travail.**

## LES SECTIONS ARTISTIQUES

Les enseignements de section de spécialité s'adressent à des élèves de filière littéraire. Ils accompagnent les élèves pendant les trois années de leur cursus au lycée et comptent coefficient 6 pour le Baccalauréat.



### ■ DANSE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

La section danse du lycée Camille Claudel existe depuis bientôt seize ans. Cet enseignement de spécialité se distingue par un grand nombre d'intervenants artistiques, qui transmettent leurs savoirs dans des conditions optimales. Le lycée dispose en effet d'un équipement précieux : une salle de danse et un auditorium. Cet enseignement est, de plus, remarquablement encadré par trois enseignantes responsables, passionnées de danse : Isabelle Morizot, Hélène Fournier et Pascaline Tissot. Toutes trois enseignent avec beaucoup de générosité et font preuve d'une grande compétence pédagogique. Ces facteurs de réussite (équipement et accompagnement) se traduisent par une progression rapide des élèves, tant du point de vue théorique que pratique. On note également une grande implication des enseignants de Lettres, d'Histoire, de Philosophie et d'Arts plastiques, qui élaborent un programme commun, permettant aux élèves de bénéficier

d'un enseignement complet, de découvrir et de comprendre les liens entre les différentes disciplines.

Les élèves doivent souscrire à un abonnement petit fugueur (3 spectacles minimum) pour découvrir les chorégraphes de la saison.

Spectacles vus en 2015 : *Tozaï !...* - Emmanuelle Huynh, *Migrations* – Nicole Mossoux / Patrick Bonté, *Le parlement des invisibles* - Anne Collod, *Ballet de l'Opéra de Lyon* - William Forsythe / Benjamin Millepied / Maguy Marin, *Rhapsodie Démente* - François Verret, *Coup fatal* - KVS & les ballets C de la B, *Dorothy* - Anthony Egéa, *Umwelt* - Maguy Marin, *Stéréoscopia* - Vincent Dupont, *Celui qui tombe* - Yoann Bourgeois

### ■ CLASSES DE SECONDES

**Saison 2014/2015** : 17 élèves / 66 heures d'intervention dans l'année

• **Artistes intervenants** : Guillaume Jablonka, Agnès Bretel, Christine Gérard, Stéphane Fricous, Laurence Bertagnol et Miléna Gilabert • **Professeurs** : Pascaline Tissot

• **Orientations** : Travail autour de « La diversité de la danse » (d'une part, une formation généraliste en danse contemporaine avec 4 ateliers et, d'autre part, une articulation de 2 à 4 ateliers autour des spectacles proposés aux élèves dans le cadre de leur abonnement), du baroque au Hip Hop, sans oublier, bien sûr, la danse contemporaine. A partir de la rentrée 2014, un travail important (7 ateliers) sur l'œuvre de Camille Claudel a été mis en œuvre par l'équipe pédagogique et artistique pour fêter les 20 ans de l'établissement. Avec les arts appliqués et la littérature : projet autour de Camille Claudel avec un travail sur le texte et la danse (avec l'enseignante de français) et avec un travail sur la confection de costumes (comment le costume contraint la danse, comment trouver de la liberté dans cette contrainte ?) avec les étudiants et les enseignants de MANAA : Pascaline Tissot propose un travail de danse autour des notions antinomiques du libre et du contraint avec les élèves de seconde spécialité danse.

**Saison 2015/2016** : 23 élèves / 54 heures d'intervention dans l'année

• **Artistes intervenants** : Guillaume Jablonka, Stéphane Fricous, Laurence Bertagnol, Vera Noltenius, Laure Daugé • **Professeur** : Isabelle Morizot

• **Orientations** : Il s'agit de découvrir les différentes esthétiques de la danse et de traverser différents états de corps par l'exploration de l'histoire de la danse, du baroque au Hip Hop. Le premier trimestre a été consacré à la danse baroque et l'exploration des éléments fondamentaux du mouvement dansé. Au second trimestre, il s'est agi d'étudier la question de la danse et des nouvelles technologies à travers la danse contemporaine et de composer une forme chorégraphique. Puis, au troisième trimestre de l'année scolaire, il s'agira de poursuivre la découverte en explorant différentes esthétiques par le Hip-Hop.

## ■ CLASSES DE PREMIÈRES ET TERMINALES

**Saison 2014/2015** : 5 élèves de Première / 104 heures d'intervention dans l'année

• **Artistes intervenants** : Hervé Robbe, Olivier Bioret, Françoise Leick, Martin Selze, Brigitte Asselineau, Agnès Bretel, Dominique Brun, Sylvie Berthomé, Micheline Lelièvre et Anne Collod • **Professeur** : Hélène Fournier

• **Orientations** : « La danse entre narration et abstraction » - travail autour de trois œuvres au programme : *Le Lac des Cygnes*, *Walzer* de Pina Bausch et *May B* de Maguy Marin. Et, en fil rouge tout au long de l'année, une réflexion et des ateliers ont été menés autour de la « Nouvelle danse française des années 80 ».

**Saison 2014/2015** : 7 élèves de Terminale / 103 heures d'intervention dans l'année

• **Artistes intervenants** : Hervé Robbe, Olivier Bioret, Françoise Leick, Martin Selze, Brigitte Asselineau, Agnès Bretel, Dominique Brun, Sylvie Berthomé, Micheline Lelièvre et Anne Collod • **Professeur** : Hélène Fournier

• **Orientations** : « La danse entre ruptures et continuités » - travail autour des différentes réécritures du *Sacre du printemps* de Vaslav Nijinski (Pina Bausch, Maurice Béjart et Dominique Brun) et *May B* de Maguy Marin. Les artistes mènent également un travail autour de la composition et l'improvisation en préparation des épreuves du baccalauréat danse.

**Saison 2015/2016** : 12 (8 élèves de Première + 4 élèves de Terminale) / 106 heures d'intervention dans l'année

• **Artistes intervenants** : Yann Cardin, Brigitte Asselineau, Agnès Bretel, Dominique Brun, Sylvie Berthomé, Micheline Lelièvre, Marie Angela Siani, Guillaume Jablonka, Nina Dipla, Miléna Gilabert, Shlomi Tuizer, Caroline Baudouin, Christiane Stumok • **Professeur** : Laurence Pennier

• **Orientations** : Les élèves de Première et de Terminale de spécialité ont été réunis pour les ateliers de pratique artistique et les cours de culture chorégraphique. Un stage en immersion avec Yann Cardin et Shlomi Tuizer de la Compagnie Afferi Esteri sur la mémoire et le rôle de la trace dans la création a entamé cette année de pratique et de réflexion sur la danse. Le premier trimestre a par ailleurs été consacré au courant post-moderne, ainsi qu'à la relecture d'œuvres du répertoire, notamment *Le Lac des cygnes* et *Le Sacre du printemps*. Cet enseignement a donné lieu à un second stage en immersion avec Nina Dipla autour du *Sacre* de Pina Bausch. Le deuxième trimestre a été consacré au lien entre la danse et les nouvelles technologies, ainsi qu'au néo-classique autour du *Sacre* de Béjart. Un troisième stage en immersion s'est tenu avec Brigitte Asselineau sur l'interprétation. Les stages en immersion permettent de mieux connaître et maîtriser la démarche artistique d'un artiste. Un travail sur la composition avec Sylvie Berthomé a constitué le fil rouge de l'année.

## ■ THÉÂTRE - LYCÉE MONTESQUIEU À HERBLAY

Dans le cadre des options de spécialité théâtre, le lycée Montesquieu travaille en collaboration avec L'apostrophe depuis de nombreuses années. La qualité des infrastructures qu'offre le lycée (salle polyvalente équipée pour le travail dramatique) donne la possibilité aux élèves de travailler dans de bonnes conditions et de progresser rapidement tant du point de vue théorique que pratique.

### ■ CLASSES DE SECONDES

Spectacles vus en 2015 : *Les armoires normandes* - Chiens de Navarre, *Chapitres de la Chute* - Stefano Massini / Arnaud Meunier, *La Petite Soldate Américaine* - Jean-Michel Rabeux dans le cadre d'une décentralisation au sein de leur établissement scolaire, *Ça ira (1), fin de Louis* - Joël Pommerat. La sortie au spectacle *Soulèvement(s)* de Marcel Bozonnet a été annulée suite au plan Vigipirate des attentats de novembre.

**Saison 2014/2015** : 24 élèves / 72 heures d'intervention dans la saison

• **Artiste intervenant** : Cyril Dubreuil • **Professeur** : Lucie Curdy

• **Orientations** : le travail a essentiellement porté sur la thématique du vrai et du faux au théâtre. À travers des œuvres théâtrales et filmographiques, les élèves ont été invités à créer des propositions sous forme d'improvisation autour du trouble et de la mise en abyme. Une représentation a eu lieu au sein de l'établissement à la fin de l'année. De plus, les élèves ont eu la chance de rencontrer Elsa Imbert, assistante à la mise en scène du spectacle *Chapitres de la Chute* de Stefano Massini et Arnaud Meunier, spectacle vu dans le cadre de leur parcours de spectateurs.

**Saison 2015/2016** : 24 élèves / 72 heures d'intervention dans la saison

- **Artiste intervenante** : Caroline Espargilière • **Professeur** : Lucie Curdy
- **Orientations** : Le groupe est constitué d'élèves motivés ayant déjà fait du théâtre auparavant. Ils travaillent sur le thème des « Utopies ». Une présentation publique est prévue au lycée au mois de juin.

### ■ CLASSES DE PREMIÈRES

Spectacles vus en 2015 : *La Mégère Apprivoisée* - William Shakespeare / Mélanie Leray, *L'amphithéâtre sanglant* - Florence Beillacou d'après Les « nouvelles tragiques » de Jean-Pierre Camus, *Orestie (une comédie organique)* - Roméo Castellucci, *La mélancolie des dragons* - Philippe Quesne.

**Saison 2014/2015** : 17 élèves / 75 heures d'intervention dans la saison

- **Artiste intervenant** : Jean-Paul Rouvrais • **Professeur** : Lorraine Dubarry
- **Orientations** : Travail sur les fondamentaux de la pratique théâtrale puis autour de textes du répertoire théâtral ou de textes écrits par les élèves sur la thématiques de la femme. Les élèves ont exploré des portraits de femmes et les ont portés au plateau dans le cadre d'une restitution au lycée.



**Saison 2015/2016** : 17 élèves / 75 heures d'interventions dans la saison

- **Artistes intervenants** : Marc Prin et Guillaume Jablonka pour la danse baroque • **Professeur** : Matthijs Van Dooren
- **Orientations** : Travail sur le thème du mariage forcé en partenariat avec le conservatoire municipal de musique d'Herblay. Le projet est de mettre en scène une comédie-ballet en trois actes de Molière et Lully, en mêlant théâtre et musique. Deux restitutions sont prévues au mois de mars 2016, une au conservatoire et une au lycée.

### ■ CLASSES DE TERMINALES

Spectacles vus en 2015 : *La Mégère Apprivoisée* - William Shakespeare / Mélanie Leray, *Onomatopée* - TG STAN, *Orestie (une comédie organique)* - Roméo Castellucci, *Identité* - Gérard Watkins / Jean-Paul Rouvrais.

**Saison 2014/2015** : 15 élèves / 90 heures d'intervention dans la saison

- **Artiste intervenante** : Frédérique Wolf Michaux • **Professeur** : Anne Batlle
- **Orientations** : Travail autour des trois œuvres et auteurs au programme du baccalauréat cette année : *Cendrillon* de Joël Pommerat, trois pièces de Georges Feydeau et *Les Bacchantes* d'Euripide. Par ailleurs, 12 élèves de cette classe ont eu l'occasion de participer au spectacle *Du bon usage du cannibalisme* de Frédérique Wolf-Michaux et étaient présents sur le plateau pour les deux représentations à L'-Théâtre des Arts en novembre 2014, auxquelles ils étaient associés dans le cadre du projet de l'artiste.

**Saison 2015/2016** : 15 élèves / 90 heures d'intervention dans la saison

- **Artiste intervenant** : Jean-Paul Rouvrais • **Professeur** : Lucie Curdy
- **Orientations** : Travail autour des trois œuvres et auteurs au programme du baccalauréat cette année : *Cendrillon* de Joël Pommerat, *Les bacchantes* d'Euripide et la thématique de « Figaro, un personnage en verve et en musique » (répartition du texte essentiellement issu du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mais aussi du *Barbier de Séville*, ainsi que de la pièce *Figaro divorce* d'Ödön Von Horváth).

## LES OPTIONS FACULTATIVES

Les options facultatives sont ouvertes aux élèves de Première et de Terminale de toutes filières, et donc, aussi, aux « non littéraires ». Cette pratique d'une discipline artistique est notée depuis six ans au baccalauréat, coefficient 2. Pour se préparer au passage devant le jury du baccalauréat, les élèves présentent en fin d'année scolaire le travail réalisé devant un public au sein de leur établissement.

Cet enseignement insiste également sur la nécessité pour les élèves de découvrir la création contemporaine. C'est pourquoi chaque élève prend un abonnement petit fugueur avec trois spectacles minimum choisis dans la programmation de la scène nationale.



### ■ DANSE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus en 2015 : *Rhapsodie Demente* - François Verret, *Ballet de l'Opéra de Lyon* - William Forsythe / Benjamin Millepied / Maguy Marin, *Chorus* - Mickaël Phelippeau, *Gala* - Jérôme Bel, *Umwelt* - Maguy Marin, *Celui qui tombe* - Yoann Bourgeois.

### ■ CLASSES DE PREMIÈRES ET TERMINALES

**Saison 2014/2015** : 29 élèves / 45 heures d'intervention dans l'année

• **Artistes intervenants** : Véra Noltenius, Miléna Gilabert, Stéphane Fricous et Christine Gérard • **Professeur** : Isabelle Morizot

• **Orientations** : Le programme de l'année s'est articulé autour de la notion de corps, des corps dansés/pour la danse. Chaque pièce chorégraphique choisie dans la programmation a mis en jeu des corps différents. Les ateliers ont permis de faire prendre conscience aux élèves des différents états de corps. Un atelier a été réalisé pour préparer les élèves de l'option facultative à l'épreuve de composition en temps limité du Baccalauréat, offrant aux élèves des outils de composition.

En cohérence avec les axes du programme et la programmation de la scène nationale, les élèves ont pu identifier les différents corps et états de corps mis en jeu dans la danse : corps virtuose, glorieux, contraint, multiple, quotidien...

**Saison 2015/2016** : 18 élèves / 36 heures d'intervention dans l'année

• **Artistes intervenants** : Sylvie Berthomé, Vera Noltenius, Miléna Gilabert, Véronique Frélaut, Christine Gérard • **Professeur** : Isabelle Morizot

• **Orientations** : L'enjeu est de découvrir différents états de corps prenant appui sur les pièces chorégraphiques vues durant la saison. Les ateliers permettent de faire prendre conscience aux élèves de ces différents états : ils abordent la notion du corps vieillissant avec Miléna Gilabert, le corps instable avec Véra Noltenius, et enfin le corps vecteur d'énergie avec Véronique Frélaut.

Toujours en cohérence avec la programmation de la scène nationale, les élèves ont pu explorer avec Sylvie Berthomé les gestes du quotidien en danse pour s'interroger sur le rapport à l'art et sur ce qui « fait danse ».

Christine Gérard, quant à elle, aura aidé les élèves à acquérir des outils en vue de la composition en temps limité afin de se préparer au mieux au passage devant le jury du baccalauréat.

## ■ THÉÂTRE - LYCÉE MONTESQUIEU À HERBLAY

En raison de la motivation de Madame Thérèse Comar, proviseure, de Madame May Enault, proviseur adjointe et de leur équipe d'enseignants pour créer une option théâtre ouverte aux élèves de Seconde et reconduire celle destinée à la préparation des élèves de Première et de Terminale, le Rectorat ainsi que L'apostrophe se sont associés, pour la huitième année, afin de participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de cet établissement de bénéficier de bonnes conditions de travail pour préparer l'examen.

### ■ CLASSES DE PREMIÈRES

Spectacles vus en 2015 : *Les armoires normandes* - Les Chiens de Navarre, *La Petite Soldate Américaine* - Jean-Michel Rabeux dans le cadre d'une décentralisation au sein de leur établissement scolaire, *Onomatopée* - TG STAN, *Ça ira (1), fin de Louis* - Joël Pommerat.

**Saison 2014/2015** : 22 élèves / 42 heures d'intervention dans la saison

- **Artistes intervenants** : Grégoire Cuvier • **Professeur** : Anne Batlle
- **Orientations** : Dans un premier temps, le travail s'est orienté, en plus d'exercices sur les fondamentaux, vers la découverte des textes des spectacles vus dans le cadre de la programmation de L'apostrophe et des démarches artistiques des metteurs en scène. Dans un second temps, les élèves ont créé une forme théâtrale à partir de *l'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, après avoir analysé cette œuvre. En vue de la restitution, ils ont également travaillé sur les costumes, la mise en espace et la musique de la pièce. En juin 2015, le travail a été présenté au Théâtre Roger Barat d'Herblay.

**Saison 2015/2016** : 24 élèves / 30 heures d'intervention dans la saison

- **Artistes intervenants** : Cyril Dubreuil • **Professeur** : Anne Batlle
- **Orientations** : Le travail des élèves s'appuie, en plus du travail d'exercices sur les fondamentaux, sur la découverte et l'analyse des textes des spectacles vus dans le cadre de la programmation de L'apostrophe et des démarches artistiques des metteurs en scène. Puis, après une lecture approfondie du texte *Désorganisés* de Cyril Dubreuil, par l'artiste intervenant, le travail portera sur la mise en scène de ce texte. Une restitution de fin d'année est prévue au Théâtre Roger Barat d'Herblay. En janvier 2016, Cyril Dubreuil offrira par ailleurs aux élèves une carte blanche juste avant son spectacle *Déchirements* au Théâtre du Colombier à Bagnolet.

### ■ CLASSES DE TERMINALES

Spectacle vus en 2015 : *Chapitres de la Chute* - Stefano Massini / Arnaud Meunier, *Onomatopée* - TG STAN, *Ça ira (1), fin de Louis* - Joël Pommerat.

**Saison 2014/2015** : 17 élèves / 45 heures d'intervention dans la saison

- **Artistes intervenants** : Grégoire Cuvier • **Professeur** : Matthijs Van Dooren
- **Orientations** : Le travail s'est appuyé, d'une part, sur les pièces vues par les élèves (distanciation brechtienne et théâtre épique) dans le cadre de la programmation de L'apostrophe et, d'autre part, sur le texte *Visage de Feu* de Marius Von Mayenburg, en vue de la création d'une forme théâtrale présentée en fin d'année pour le Baccalauréat. Les élèves ont également travaillé sur les costumes, la mise en espace et la musique de la pièce.

**Saison 2015/2016** : 16 élèves / 42 heures d'intervention dans la saison

- **Artistes intervenants** : Grégoire Cuvier • **Professeur** : Anne Batlle
- **Orientations** : Exercices variés sur les fondamentaux puis travail de recherche sur des thèmes d'actualité : l'immigration et l'exil. Lecture de textes d'articles, visionnage de films, création d'un blog commun pour élaborer un laboratoire d'idées en vue de construire une forme théâtrale sur cette thématique pour le Baccalauréat. Ils aborderont le texte d'Angelica Liddell : *Et les poissons partirent combattre les hommes*. Les élèves ont également fait la demande de travailler sur le rire et la comédie. Ils s'interrogent alors sur la manière dont le rire peut servir des problématiques politiques, humaines...

## ■ THÉÂTRE - LYCÉE FRANÇOIS VILLON AUX MUREAUX

Spectacles vus en 2015 : *Les armoires normandes* - Les Chiens de Navarre, *La mégère apprivoisée* - William Shakespeare / Mélanie Leray, *Ça ira (1), fin de Louis* - Joël Pommerat. Ils ont également vu, au sein de leur lycée, dans le cadre d'une programmation décentralisée : *La petite soldate américaine* - Jean-Michel Rabeux.

**Saison 2014/2015** : 29 élèves de la seconde à la terminale / 48 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Christian Huitorel • **Professeur** : Marie Verdier
- **Orientations** : Dans un premier temps, les élèves ont appréhendé la notion de groupe à partir d'exercices de théâtre variés sur les fondamentaux : travail de plateau tout d'abord, puis autour de la construction d'un personnage et de la lecture d'une œuvre.

Dans un second temps, les élèves ont travaillé sur la pièce *Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich* de Bertolt Brecht dont ils ont décidé de mettre en scène sept scènes.

**Saison 2015 /2016** : 25 élèves de la Seconde à la Terminale / 45 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Christian Huitorel • **Professeur** : Marie Verdier
- **Orientations** : Dans un premier temps, les élèves ont appréhendé les fondamentaux du travail théâtral, plus spécifiquement à partir d'échauffements avec le masque neutre. Ils ont travaillé l'improvisation et le rapport à l'espace du plateau.

Dans un second temps, les élèves ont travaillé sur la thématique du « rire humaniste » à travers des extraits de plusieurs pièces comme *En attendant Godot* de Samuel Beckett, mais aussi en lien avec le travail d'humoristes comme Pierre Henri Cami, Dario Fo et Karl Valentin.



## ■ THÉÂTRE - LYCÉE NOTRE DAME DE LA COMPASSION À PONTOISE

Monsieur Cambonie, directeur de l'établissement, a remplacé Madame Duquesnoy depuis cette rentrée 2015 et adopte le même positionnement concernant les engagements du lycée en matière d'éducation artistique et culturelle. Il affirme sa volonté de créer un cursus complet au niveau de l'enseignement optionnel facultatif du théâtre, permettant ainsi aux élèves de pratiquer le théâtre dès la Seconde afin de présenter l'option au Baccalauréat.

### ■ CLASSES DE SECONDES

Spectacles vus en 2015 : *Scènes de la vie conjugale* - Ingmar Bergman / Nicolas Liautard, *Saga* - Jonathan Capdevielle, *Cinéma Apollo* - Michel Deutsch / Matthias Langhoff, *Il ne faut jurer de rien* - Alfred de Musset / Yves Beaunesne

**Saison 2014/2015** : 19 élèves de secondes / 30 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Stéphanie Schwartzbrod • **Professeur** : Joshua Laffont
- **Orientations** : les élèves ont d'abord travaillé sur la thématique parents/enfants et les conflits de génération. Souhaitant travailler sur un texte comique, l'artiste et le professeur ont ensuite proposé de travailler sur la pièce *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche. Les élèves en ont présenté une mise en scène dans l'atrium du lycée le 11 juin 2015.

**Saison 2015/2016** : 18 élèves de secondes / 30 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Marc Prin • **Professeur** : Adeline Renoux
- **Orientations** : travail sur *La machine infernale* de Jean Cocteau, texte qui s'inspire de la pièce de Sophocle *Œdipe roi*. Une restitution commune des options de Secondes, Premières et Terminales est prévue en mai 2016 intitulée « Journée des Arts ».

### ■ CLASSES DE PREMIÈRES

Spectacles vus en 2015 : *Les armoires normandes* - Les Chiens de Navarre, *La mégère apprivoisée* - William Shakespeare / Mélanie Leray, *Il ne faut jurer de rien* - Alfred de Musset / Yves Beaunesne, *The last supper* - Ahmed El Attar

**Saison 2014/2015** : 22 élèves de Première / 30 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Bruno Ladet • **Professeur** : Isabelle Leborgne
- **Orientations** : travail sur la pièce *ADN* de Denis Kelly. Restitution au lycée le 18 mai 2015.

**Saison 2015/2016** : 20 élèves de Première / 30 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Stéphanie Schwartzbrod • **Professeur** : Joshua Laffont
- **Orientations** : travail sur la pièce *Casimir et Caroline* de Ödön Von Horváth.

### ■ CLASSES DE TERMINALES

Spectacles vus en 2015 : *Scènes de la vie conjugale* - Ingmar Bergman / Nicolas Liautard, *Chapitres de la chute* - Stefano Massini / Arnaud Meunier, *Onomatopée* - TG STAN

**Saison 2014/2015** : 17 élèves de terminale / 40 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Marc Prin • **Professeur** : Adeline Renoux
- **Orientations** : les élèves ont travaillé sur la pièce *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, auteur contemporain très joué en France. Ils ont créé une mise en scène avec une disposition bi-frontale dans laquelle l'utilisation de la vidéo était très importante. Les élèves ont effectué un important travail de prise de vue et de montage. La restitution a eu lieu le 19 mai.

**Saison 2015/2016** : 20 élèves de terminale / 40 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Isabelle Leborgne • **Professeur** : Bruno Ladet
- **Orientations** : Les élèves de Terminale option facultative ont lu, pendant les vacances d'été, plusieurs textes contemporains proposés par l'artiste et l'enseignante. Ils ont voté à la rentrée afin de décider quelle œuvre ils travailleraient cette année. Après plusieurs débats, le choix s'est arrêté sur *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig.



## LES RESIDENCES TERRITORIALES D'ARTISTES EN ETABLISSEMENT SCOLAIRE

### ■ RÉSIDENCE TERRITORIALE DANSE « RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE »

Cette saison, quatre établissements scolaires ont bénéficié de la résidence d'artistes en établissements scolaires en lien avec le travail de la chorégraphe Anne Collod, et plus particulièrement son spectacle *Le Parlement des Invisibles*, accueilli à L'apostrophe en avril 2015. Des temps de rencontre entre les artistes et les élèves ont eu lieu dans chacun des établissements partenaires. Des rendez-vous communs ont également été organisés pour permettre à tous de se rencontrer : lors des *Melting'Potes*, de la Master Class organisée au lycée Camille Pissarro en mars et mai 2015, de la venue sur le spectacle et de la restitution du travail de ces groupes le 3 juin 2015.

#### ■ LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Progénitures* – Pierre Guyotat / Tal Beit Halachmi, *Les armoires Normandes* – Les Chiens de Navarre, *Le Parlement des Invisibles* – Anne Collod.

Saison 2014/2015 : 45 élèves / 62 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Johann Maheut, Cécile Proust, (Luc Petit pour 8h) • **Professeur** : Cathy Vallier, Sébastien Wampach, Myriam Schwartz, Marianka Baude
- **Orientations** : les interventions des artistes ont lieu au cours de la formation en scénographie des étudiants de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année du BTS Design d'espace. Les étudiants ont bénéficié d'ateliers de pratique chorégraphique, et d'interventions en scénographie.

#### ■ LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Tozaï !...* – Emmanuelle Huynh, *Le Parlement des Invisibles* – Anne Collod.

Saison 2014/2015 : 15 élèves / 5 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Cécile Proust • **Professeur** : Olivier Vergne
- **Orientations** : deux Master Class organisées au lycée ont permis aux élèves de goûter à l'univers de la "danse libre" des années 30 avec comme point d'appui Sigurd Leeder, chorégraphe allemand qui a inspiré Anne Collod. Les élèves ont pu explorer les danses macabres, également source d'inspiration d'Anne Collod, et se sont enrichies des notions de « corps manipulés » et de « poids ».



### ■ LYCÉE PAUL EMILE VICTOR À OSNY (ÉTABLISSEMENT PILOTE)

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Les Ballets de l'Opéra de Lyon* – William Forsythe / Benjamin Millepied / Maguy Marin, *Le Parlement des Invisibles* – Anne Collod, *Tozai!...* – Emmanuelle Huynh, *Coup Fatal* – KVS & Les ballets C de la B, *Progénitures* – Pierre Guyotat / Tal Beit Halachmi

**Saison 2014/2015** : 17 élèves en Seconde + 6 élèves de Terminale / 16 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Cécile Proust, Johann Maheut • **Professeur** : Marie-Ange Anciaux
- **Orientations** : Un atelier chorégraphique avec des élèves de Seconde dans le cadre d'un enseignement obligatoire a permis aux élèves d'analyser l'iconographie de la danse macabre au Moyen Âge, qui était au programme d'histoire de classe de Seconde, dans le chapitre sur la Chrétienté en Occident.



L'exposition intra-muros, présentant des vidéos et des partitions Laban, a été installée au moment des portes ouvertes du lycée et est restée dans l'établissement durant cinq jours. Trois élèves du lycée en ont été les médiatrices lors des portes ouvertes du lycée. Un atelier partagé a été réalisé avec le collège les Touleuses au sein de l'exposition et en lien avec le spectacle *Le Parlement des Invisibles*, ce qui a permis aux élèves de verbaliser des moments d'incompréhension vécus lors du spectacle : ils ont échangé sur la nudité, sur le rapport des personnages à la mort, sur les grimaces, sur les habillages et déshabillages... À partir de la vidéo de la danse macabre et après avoir sélectionné cinq verbes d'action et trois figures géométriques,

les élèves ont composé, par groupe de cinq, des petites formes. Les élèves ont pu également visiter L'-Théâtre des Louvrais.

Un atelier partagé réunissant les élèves de terminale des ateliers danse du Lycée Camille Pissarro et du Lycée Paul Emile Victor leur ont permis d'expérimenter la sensation du centre de gravité, grâce à divers exercices de manipulation à deux. Les élèves ont également échangé autour de la pièce *Le parlement des invisibles*. Les élèves ont travaillé sur l'écoute d'une « suspension-arrêt-repart ». Les élèves ont pu verbaliser: l'ancrage, l'esthétisme, l'assemblage, l'écoute de l'autre, la connexion avec l'espace, le dynamisme. Ils ont énoncé les paramètres de temps, d'espace, de force et de flux, définis par Laban. Après avoir listé des verbes, les élèves en ont choisi cinq qu'ils ont lié à trois figures géométriques. Une "Danse chorale" a ainsi été composée en une demi-heure et a été présentée lors de la restitution de la résidence.

### ■ COLLÈGE DES TOULEUSES À CERGY

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Les Ballets de l'Opéra de Lyon* – William Forsythe / Benjamin Millepied / Maguy Marin, *Dorothy* – Anthony Eggea, *Le Parlement des Invisibles* – Anne Collod

**Saison 2014/2015** : 10 élèves / 18 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Cécile Proust • **Professeur** : Perrine Delaporte
- **Orientations** : Un groupe d'élèves de Sixième a revisité les danses funèbres du spectacle. Ils ont pris appui sur les interventions de l'artiste, sur la rencontre avec Johann Maheut lors de l'exposition intra-muros au lycée Paul-Emile Victor et ont mené également une découverte de la danse contemporaine avec leur enseignante.

## ■ RÉSIDENCE TERRITORIALE DANSE « AROUND D'HANOKH LEVIN »

Ce projet de résidence s'est tissé avec la metteuse en scène Gloria Paris et le comédien Bruno Fleury autour du spectacle *Les Insatiables*, d'après *Marchands de caoutchouc* d'Hanokh Levin, programmé à L'apostrophe en novembre et décembre 2014.

Les thématiques abordées, en lien avec l'œuvre d'Hanokh Levin, concernaient le discours amoureux, la cupidité, la parodie, le cabaret et de la forme comique au sens large. Plus globalement, cette résidence s'est construite sur les relations entre les formes théâtrales et musicales.

Le 4 juin, un temps de restitution commun à tous les établissements concernés par le dispositif a eu lieu au sein du Lycée Alfred Kastler, établissement pilote de la résidence. Les familles des élèves ainsi que les équipes pédagogiques étaient conviées. Cette restitution a été l'occasion de comprendre la façon dont chaque groupe avait travaillé sur les mêmes thématiques, voire les mêmes scènes, de prendre conscience du rapport acteur/spectateur et d'éprouver les joies de la représentation théâtrale.

### ■ LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY

#### >ATELIER THÉÂTRE

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *La mégère apprivoisée* - William Shakespeare / Mélanie Leray, *Folk-s* - Alessandro Sciarroni

**Saison 2014/2015** : 12 élèves de la Seconde à la Terminale / 24 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Gloria Paris et Bruno Fleury • **Professeur** : Anne Alami
- **Orientations** : travail sur le groupe et le jeu théâtral tout d'abord puis autour de la thématique de l'insatiabilité ainsi que sur des sketches du théâtre satirique et comique d'Hanokh Levin. Lors de la restitution, les élèves ont présenté plusieurs saynètes d'Hanokh Levin.

#### >ENSEIGNEMENT D'EXPLORATION « THÉÂTRE »

Spectacles vus en 2015 dans le cadre de ce projet : *La mégère apprivoisée* - William Shakespeare / Mélanie Leray, *Rhapsodie Démente* - François Verret, *La petite soldate américaine* - Jean-Michel Rabeux, *Saga* - Jonathan Capdevielle

**Saison 2014/2015** : 25 élèves de Seconde / 7,5 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Bruno Fleury • **Professeur** : Carine Faye
- **Orientations** : Étude de diverses formes théâtrales, de leur environnement culturel et des ressorts de la vie artistique contemporaine de ces formes. Travail sur le groupe et le jeu théâtral ainsi que sur le théâtre d'Hanokh Levin. La question de l'écoute est centrale et c'est un apprentissage primordial pour ces élèves.

#### >ENSEIGNEMENT D'EXPLORATION « ARTS DU SON »

**Saison 2014/2015** : 24 élèves de Seconde / 6 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Gloria Paris • **Professeur** : Franck Chassier
- **Orientations** : Travail autour du cabaret et création de chansons à la manière de celles de la pièce *Les insatiables*. Les élèves de cet enseignement ont vu Gloria Paris pour quatre séances d'1h30 au mois de mars. Ils ont travaillé sur la parodie de chansons. Sept élèves motivés ont participé à la restitution.

### ■ COLLÈGE DU MOULIN À VENT À CERGY

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Les armoires normandes* - Les Chiens de Navarre, *Lucrece Borgia* - Victor Hugo / David Bobée

**Saison 2014/2015** : 25 élèves de Troisième / 18 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Bruno Fleury • **Professeur** : Barbara Moreillon
- **Orientations** : Travail sur le groupe et le jeu théâtral, le slam, puis autour du texte de la pièce *Les insatiables* de Gloria Paris et de ses thématiques, l'amour et l'argent notamment. La classe de Troisième concernée par ce projet a présenté des morceaux choisis de la pièce d'Hanokh Levin de façon chorale. Les 18 heures d'ateliers ont été dispensés pendant les heures d'enseignement de français. Les Melting'Potes ont permis d'unifier le groupe et d'accentuer la mobilisation des élèves.

### ■ COLLÈGE GÉRARD PHILIPPE À CERGY

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *La petite soldate américaine* - Jean-Michel Rabeux

Saison 2014/2015 : 21 élèves de Quatrième et de Troisième / 18 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Gloria Paris • **Professeur** : Halina Mennaï
- **Orientations** : Travail sur l'écoute, le groupe et lecture de textes puis improvisation autour de thèmes et de la pièce *Les insatiables* comme les tabous, l'argent, l'amour. Les premières rencontres avec l'artiste ont eu lieu en février, les élèves avaient donc déjà commencé à improviser des scénettes avec leur enseignante autour de thématiques en lien avec les spectacles vus à L'apostrophe. L'artiste a ensuite poursuivi le travail, rebondissant et s'adaptant aux propositions des élèves.

### ■ COLLÈGE LES EXPLORATEURS À CERGY

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *La mégère apprivoisée* - William Shakespeare / Mélanie Leray, *La petite soldate américaine* - Jean-Michel Rabeux

Saison 2014/2015 : 22 élèves de Troisième / 8 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Gloria Paris • **Professeur** : Pierre Gautier
- **Orientations** : Initiation au jeu en lien avec l'univers théâtral d'Hanokh Levin. Le projet a été très positif pour les élèves de cette classe de troisième, qui ont découvert le théâtre par la pratique. Cela a fortement fédéré le groupe-classe. Cette première expérience fut une réussite. Elle a permis à l'enseignant de se projeter dans d'autres projets, d'autres façons de travailler avec les élèves, notamment en créant un atelier théâtre dans son collège.

### ■ COLLÈGE PABLO PICASSO À ERAGNY-SUR-OISE

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet: *La petite soldate américaine* - Jean-Michel Rabeux

Saison 2014/2015 : 23 élèves de Quatrième / 8 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Bruno Fleury • **Professeur** : Chloé Despres
- **Orientations** : Initiation au jeu en lien avec l'univers théâtral d'Hanokh Levin. Les élèves n'ont malheureusement pas pu être présents à la soirée de restitution mais ont fait un beau travail avec Bruno Fleury sur quatre séances, qui leur ont permis d'appréhender le jeu théâtral, l'écoute et la conscience de soi.

Proposée à chacun des groupes, une visite de L'-Théâtre des Louvrais a été organisée avec les élèves des collèges Les Explorateurs et Pablo Picasso, ainsi qu'avec les élèves de l'atelier du lycée Alfred Kastler, leur offrant l'opportunité de découvrir les coulisses du bâtiment (loges, fosse, grill...).

En 2014, les élèves concernés par la résidence avaient assisté au spectacle *Les Insatiables* de Gloria Paris et étaient également présents lors de la répétition publique du spectacle, moment d'échanges riches et convivial avec Gloria Paris et les comédiens.



## ■ RÉSIDENCE TERRITORIALE DANSE « PAYSAGES CHORÉGRAPHIQUES »

La résidence d'artistes en établissements scolaires en lien avec le travail du chorégraphe Fabrice Lambert, et plus particulièrement avec son spectacle *Jamais assez*, accueilli à L'apostrophe en avril 2016, compte quatre établissements scolaires : le Collège Les Touleuses à Cergy, le Lycée Camille Claudel à Vauréal, le Lycée Camille Pissarro à Pontoise, le Lycée Paul Emile Victor à Osny. Ces établissements font partie de la résidence d'artistes en établissements scolaires «Rendre Visible l'Invisible», portée par L'apostrophe au cours de la saison 2014-2015. Ces établissements, alors réunis pour la première fois dans le cadre d'une collaboration d'ampleur, ont souhaité ensemble renouveler le projet sur la saison 2015-2016. Les propositions de circulation d'élèves et de rayonnement au sein des établissements ont pris de l'importance lors de cette résidence passée. L'apostrophe souhaite donc poursuivre ces dynamiques en permettant l'accueil de formes artistiques. Le lycée Camille Pissarro accueillera ainsi en mars 2016 dans son auditorium la forme artistique d'*Eux#2* de la compagnie de Fabrice Lambert. Cette petite forme sera proposée à tous les élèves de la résidence et à certains élèves de l'établissement d'accueil. C'est dans une véritable dynamique cherchant à favoriser la rencontre des élèves au sein des établissements scolaires ou lors de rendez-vous communs tels que les *Melting'Potes*, lors de la venue au spectacle et de la restitution du travail mené tout au long de la résidence (7 avril 2016), que sont pensées les résidences territoriales. Enfin, des temps de rencontre entre les artistes et les élèves auront lieu dans chacun des établissements partenaires..

### ■ LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Umwelt* – Maguy Marin

**Saison 2015/2016** : 33 élèves / 14 heures d'intervention

• **Artistes intervenants** : Blandine Minot, Thierry Grapotte • **Professeur** : Cathy Vallier, Sylvie Da Silva, Hélène Fournier

• **Orientations** : Les interventions des artistes ont lieu au cours de la formation en scénographie des étudiants de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année du BTS Design d'espace. Les étudiants travailleront sur l'espace de la représentation de la restitution, prévue le 7 avril 2016. Cet espace sera un espace hors plateau situé en extérieur. La compagnie souhaite proposer aux classes de BTS Design d'Espace du Lycée Camille Claudel un travail préparatoire sur le choix du lieu de la restitution. Ce temps sera accompagné par Thierry Grapotte, scénographe de *Jamais assez*. Il questionnera avec eux la notion de spatialité en danse, c'est-à-dire l'articulation entre l'espace et le lieu (lieu comme édifice inerte ; espace comme lieu pratiqué). La réflexion portera sur l'influence réciproque entre l'action des danseurs (produire l'espace) et le lieu, qui impose des contraintes au corps. Les étudiants bénéficieront aussi d'ateliers de pratique chorégraphique. Le travail des élèves de BTS Design d'Espace enclenchera et nourrira le travail d'atelier de danse qui sera proposé aux groupes du collège Les Touleuses et des Lycées Camille Pissarro et Paul Emile Victor afin d'explorer les mouvements qui seront mis en jeu dans l'espace.

### ■ LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE

Tous les spectacles vus dans le cadre du projet sont présentés en 2016

**Saison 2015/2016** : 20 élèves / 6 heures d'intervention

• **Artistes intervenants** : Vincent Delétang • **Professeur** : Olivier Vergne

• **Orientations** : Le lycée Camille Pissarro est l'établissement scolaire pilote de cette résidence et accueillera la forme artistique d'*Eux#2* de la compagnie au sein de son auditorium en mars 2016. Cette petite forme sera proposée à tous les élèves de la résidence et à certains élèves de l'établissement d'accueil. Il s'agit d'une performance pour un danseur d'une durée de 26 minutes, dont Fabrice Lambert est à la fois le chorégraphe et l'interprète. Elle sera suivie d'une rencontre avec les élèves présents. Un atelier chorégraphique permettra par la suite à une vingtaine d'élèves d'appréhender sous forme d'un master classe les fondamentaux et le vocabulaire chorégraphique de l'artiste.

### ■ LYCÉE PAUL EMILE VICTOR À OSNY

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Stéréoscopia* – Vincent Dupont

Saison 2015/2016 : 19 élèves / 13 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Yannick Hugron • **Professeur** : Marie-Ange Anciaux
- **Orientations** : Un atelier chorégraphique a été mis en place, avec des élèves de Seconde (dans le cadre d'un enseignement d'exploration danse) et des élèves de Terminale (dans le cadre de l'option facultative danse). Les élèves s'interrogeront sur ce "que veux dire danser". Les élèves travailleront sur la manière de mettre le corps en énergie et la manière de l'insérer dans une figure. Ils se questionneront aussi sur la façon de mettre en commun leurs différentes figures, sur la manière de les faire se rencontrer, s'articuler. La restitution sera le résultat de l'association de ces différentes figures dans un espace choisi, investi et habité.

### ■ COLLÈGE DES TOULEUSES À CERGY

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Stéréoscopia* – Vincent Dupont

Saison 2015/2016 : 20 élèves / 18 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Jérôme Andrieu • **Professeur** : Perrine Delaporte
- **Orientations** : Un groupe d'élèves de Sixième et de Cinquième expérimentera la matière fondamentale du mouvement. Le groupe d'élèves créera un matériel chorégraphique, accumulation de gestes issus des phénomènes qui nous structurent (la gravité, l'énergie, le rythme) et en fera émerger des « figures ». La restitution sera le résultat de l'association de ces différentes figures.



## ■ RÉSIDENCE TERRITORIALE THÉÂTRE ET MUSIQUE

### « SE DÉCLARER, SE QUITTER : L'AMOUR DANS TOUS SES ÉTATS SCÉNIQUES »

L'œuvre centrale de cette résidence est *Cupidon est malade* de Jean Bellorini, spectacle qui sera programmé à L'apostrophe en mars 2016. Le travail autour de cette œuvre conjuguera de nombreuses thématiques.

Le thème de la réécriture a d'abord été abordé puisque cette pièce est inspirée du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. La résidence est ainsi l'occasion de s'interroger sur l'ancrage d'une œuvre dans son temps, et ses possibilités d'actualisation, et plus généralement sur l'universalité et l'éternité de certains questionnements.

Une réflexion s'est ensuite tissée autour des thématiques de « l'amour dans tous ses états » : des idéaux de vie et leurs écarts, des liens familiaux, valeurs qui nous rassemblent tous en tant qu'êtres humains et citoyens.

La figure de Cupidon pourra également être abordée, sa référence mythologique en lien avec le merveilleux. Chaque groupe d'élèves concerné, collégiens et lycéens, créera ainsi une petite forme théâtrale à partir d'improvisations ou de saynètes déjà écrites sur ces thèmes de travail.

La création artistique sera donc au cœur du parcours, tant par l'expérience de spectateurs qu'auront les élèves durant l'année que par les ateliers menés par trois comédiens de la compagnie « Air de lune » de Jean Bellorini, s'attachant à permettre aux élèves de découvrir les tenants et les aboutissants du geste créatif. Il s'agit de découvrir ce qui fait le sens de la démarche artistique.

#### ■ COLLÈGE GERARD PHILIPPE A CERGY (établissement pilote)

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Le crocodile trompeur / Didon et Enée* - Henry Purcell / Jeanne Candèl - Samuel Achache, *Il ne faut jurer de rien* - Alfred de Musset / Yves Beaunesne

**Saison 2015/2016** : 14 élèves de Quatrième et 16 élèves de Troisième / 18 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Clément Durand et Matthieu Tune
- **Professeur** : Baptiste Bailleul et Halina Mennaï
- **Orientations** : Deux groupes d'élèves participent cette saison à la résidence territoriale : un groupe de Quatrième travaillant avec l'enseignant Baptiste Bailleul et le comédien Clément Durand ; un groupe de Troisième travaillant avec l'enseignante Halina Mennaï et le comédien Matthieu Tune. Les élèves ont commencé, par des jeux et des improvisations, à aborder les thématiques de la pièce *Cupidon est malade*, à savoir l'amour et la famille. Ils ont ensuite éprouvé les joies de la lecture à haute voix de textes classiques et contemporains, concernant tous l'expression du sentiment amoureux. Ils ont ainsi touché à tous les registres et ont improvisé des scènes à partir de ces textes.

#### ■ LYCÉE ALFRED KASTLER A CERGY

##### >ATELIER THÉÂTRE

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Il ne faut jurer de rien* - Alfred de Musset / Yves Beaunesne, *Celui qui tombe* - Yoann Bourgeois

**Saison 2015/2016** : 15 élèves / 24 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Antoine Raffalli
- **Professeur** : Anne Alami
- **Orientations** : Travail sur des extraits de textes liés à l'amour, sur des thématiques très larges et des registres très différents afin que les élèves se sentent à l'aise.

##### >ENSEIGNEMENT D'EXPLORATION SECONDE

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Il ne faut jurer de rien* - Alfred de Musset / Yves Beaunesne, *Lettres de l'intérieur* - John Marsden / Marie Duplex

**Saison 2015/2016** : 21 élèves / 8 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Antoine Raffalli
- **Professeur** : Carine Faye
- **Orientations** : Sensibilisation au jeu théâtral et travail sur des tableaux fixes. Le groupe est force de proposition.

### ■ COLLEGE LE MOULIN À VENT À CERGY

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Le crocodile trompeur / Didon et Enée* - Henry Purcell / Jeanne Candel - Samuel Achache, *Lettres de l'intérieur* - John Marsden / Marie Duplex

**Saison 2015/2016** : 25 élèves de Quatrième / 8 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Antoine Raffalli • **Professeur** : Carole Dubos et Maïté Villemin
- **Orientations** : Travail sur le thème de l'amour à travers des textes classiques et contemporains comme *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset ou *Cupidon est malade* de Pauline Sales.

### ■ COLLEGE LES EXPLORATEURS À CERGY

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *La belle au bois dormant* de Charles Perrault / Jean-Michel Rabeux, *Lettres de l'intérieur* de John Marsden / Marie Duplex

**Saison 2015/2016** : 14 élèves de Sixième et Cinquième / 18 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Matthieu Tune • **Professeur** : Pierre Gautier et Gwenliana Burel
- **Orientations** : Travail chorégraphique sur la notion de groupe, de « l'équipage », création d'images en groupe et improvisations sur la thématique de la famille et de la rencontre amoureuse.

### ■ RÉSIDENCE TERRITORIALE THÉÂTRE « LE REALISME AU THÉÂTRE »

La découverte du théâtre fut au cœur de cette résidence menée par la Compagnie Les Permanents. Philippe Baronnet, metteur en scène de *Bobby Fischer vit à Pasadena* - pièce programmée à L'apostrophe en mars 2015 -, fut l'unique artiste intervenant auprès de toutes les structures impliquées dans la résidence (un lycée, deux collèges et une antenne de quartier) ; offrant ainsi une véritable cohérence au projet.

Prenant appui sur les thèmes développés dans la pièce de Lars Norén (le rapport amour/haine, le conflit, l'incommunicabilité entre les êtres...), il a abordé avec les différents groupes les notions de haine et d'amour via des scènes de déclarations d'amour et de rupture amoureuse tirées du répertoire classique (*On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Tartuffe* de Molière, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *La double Inconstance* de Marivaux et d'un corpus d'écritures du XX<sup>ème</sup> siècle et contemporaines (*Ouasmok ?* et *Alice* de Sylvain Levey, *La cantine de l'amour* de Kristian Hallberg, *Barbe bleue*, *espoir des femmes* de Dea Loher...).

Intitulée « Le réalisme au théâtre », cette résidence a permis aux élèves de développer une réflexion sur un élément essentiel de la pièce et central dans le travail de Philippe Baronnet. L'objectif était pour le metteur en scène de faire appréhender aux élèves en quoi le théâtre est « plus fort » que la vie, de leur faire découvrir et s'appropriier le lexique et les outils du comédien qui rendent compte de cette dimension.



### ■ LYCÉE JEAN PERRIN A SAINT-OUEN-L'AUMONE (établissement pilote)

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Bobby Fischer vit à Pasadena* – Lars Norén / Philippe Baronnet, *La petite soldate américaine* – Jean-Michel Rabeux

**Saison 2015/2016** : 15 élèves de tout niveau (de la Seconde au post-bac) / 35 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Philippe Baronnet • **Professeur** : Cécile Nadaud, Lydie Rigault, Hélène Parent

### ■ **COLLÈGE LE CARRÉ SAINTE-HONORINE À TAVERNY**

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Bobby Fischer vit à Pasadena* – Lars Norén / Philippe Baronnet, *Dorothy* – Anthony Egéa, *Aucun homme n'est une île* – Fabrice Melquiot/Roland Auzet

**Saison 2015/2016** : 28 élèves de tout niveau (de la Sixième à la Troisième) / 28 heures d'intervention  
• **Artistes intervenants** : Philippe Baronnet • **Professeur** : David Di Bella, Aurore Poix

### ■ **COLLÈGE LE PARC À SAINT-OUEN-L'AUMONE**

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *La grande guerre* – Hotel Modern, *Bobby Fischer vit à Pasadena* – Lars Norén / Philippe Baronnet

**Saison 2015/2016** : 24 élèves en classe de Troisième / 11 heures d'intervention  
• **Artistes intervenants** : Philippe Baronnet • **Professeur** : Cathy Bourdain

### ■ **ANTENNE D'ANIMATION DE QUARTIER À SAINT-OUEN-L'AUMONE**

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Dorothy* – Anthony Egéa, *Rhapsodie démente* – François Verret, *Coup fatal* – KVS et Les ballets C de la B.

**Saison 2015/2016** : 24 élèves en classe de 3<sup>ème</sup> / 11 heures d'intervention  
• **Artistes intervenants** : Philippe Baronnet • **Professeur** : Yvain Rollin de Beaumont

#### ***Des restitutions rendant compte du travail annuel ont eu lieu :***

> Pour l'Antenne d'animation de quartier :

Journées « Jeunes Talents » à L'Imprévu/ Saint-Ouen-L'Aumône, le vendredi 27 mars 2015

> Pour le lycée Jean Perrin, le collège Le Carré Sainte-Honorine et l'Antenne d'animation de quartier :

Cartes de visite lors des Melting'potes, le mercredi 1<sup>er</sup> avril 2015

> Pour le collège Le Carré Sainte-Honorine :

Restitution à la Médiathèque de Taverny, le mercredi 3 juin 2015

> Pour le Lycée Jean Perrin :

Exposition (panneaux avec textes et photos) lors de la Journée Portes ouvertes, le 21 mars

Restitutions au sein de l'établissement, le jeudi 4 juin à 15h30 et à 18h30.

Outre les temps de pratique théâtrale au sein de chaque structure, les élèves impliqués dans la résidence du lycée Jean Perrin, du collège Le Carré Sainte-Honorine et de l'Antenne d'animation de quartier ont vécu également deux temps forts à L'-Théâtre des Louvrais :

> Les « Melting'potes 2015 », avec les restitutions le mercredi 1 et jeudi 2 avril

> La rencontre inter-résidence, menée par Philippe Baronnet et Thomas Fitterer : à l'instar de « mini - Melting'potes », les élèves de la résidence ont été mixés et séparés en deux groupes pour travailler l'un sur l'aspect « se déclarer » et l'autre, « se quitter ». Puis, à l'issue de ces trois heures d'atelier, une restitution ouverte au public a été donnée.

Proposée aux différents groupes, une visite de L'-Théâtre des Louvrais a été organisée avec les jeunes de l'Antenne d'animation de quartier le 28 janvier, leur offrant l'opportunité de découvrir les coulisses du bâtiment (loges, fosse, grill...).

Autre moment privilégié, la rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation de *Bobby Fischer vit à Pasadena* : les élèves sont restés en salle avec deux des comédiens, le metteur en scène et la scénographe, pour échanger notamment autour du parti pris scénographique qui, avec une disposition quadri-frontale, permet de donner une dimension de réalisme au théâtre.

## ■ RÉSIDENCE TERRITORIALE THÉÂTRE ET PHILOSOPHIE « PHILOSOPHONS ENSEMBLE »

La résidence est portée cette saison par la Compagnie Moukden-Théâtre dont le spectacle *Trois songes (un procès de Socrate)*, mis en scène par Olivier Coulon-Jablonka, se jouera en mai 2016 à L'apostrophe.

Dans le cadre de ce projet, les élèves sont amenés à explorer les grands thèmes posés par l'*Apologie de Socrate* de Platon : justice, injustice, bonheur, démocratie, vie citoyenne... et à les mettre en rapport avec notre époque.

C'est à l'endroit de la pratique théâtrale, au travers de lectures de textes théâtraux ou non et de moments d'improvisation, que les élèves peuvent questionner pour eux-mêmes et au sein de leur groupe ces différents champs qui ne sont pas seulement philosophiques et/ou politiques, mais que le théâtre pose naturellement.

« Ce spectacle a l'ambition d'initier les jeunes gens à la philosophie, en cherchant à leur faire partager l'aventure de la pensée socratique, une pensée fragile, poignante, qui s'avance au-dessus du vide, et invente une nouvelle façon de vivre. » *Olivier Coulon-Jablonka*

### ■ LYCÉE JEAN PERRIN A SAINT-OUEN-L'AUMONE (établissement pilote)

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Il ne faut jurer de rien* - Alfred de Musset / Yves Beaunesne, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Chiens de Navarre

**Saison 2015/2016** : 11 élèves de tous niveaux (de la Seconde au post-bac) / 40 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Brice Beaugier • **Professeur** : Cécile Nadaud, Lydie Rigault, Isabelle Maurier
- **Orientations** : La thématique de la résidence, liée à la philosophie, est un bel enjeu pour ces élèves en filières professionnelles scientifique et technologique et leur permet de découvrir d'une autre façon la philosophie. Après réflexion, le travail s'est porté sur la mise en scène de la pièce *L'Exception et la Règle* de Bertolt Brecht et notamment la scène du procès.

### ■ COLLÈGE LE CARRÉ SAINTE-HONORINE À TAVERNY

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *La belle au bois dormant* - Charles Perrault / Jean-Michel Rabeux, *Il ne faut jurer de rien* - Alfred de Musset / Yves Beaunesne, *Celui qui tombe* - Yoann Bourgeois, *Lettres de l'intérieur* - John Marsden / Marie Duplex

**Saison 2015/2016** : 14 élèves (de la Cinquième à la Troisième) / 26 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Brice Beaugier • **Professeur** : Claire Ballerini
- **Orientations** : Travail sur la notion de justice et d'injustice à travers le personnage d'Antigone. Les élèves vont imaginer et inventer le procès d'Antigone et réécrire, avec leur enseignante et le comédien, le prologue d'Antigone et créer des comités de soutien d'Antigone. Le rapport avec l'actualité était prégnant et les élèves ont montré beaucoup d'enthousiasme.

### ■ LYCÉE CHATEAU D'ÉPLUCHES À SAINT-OUEN-L'AUMONE

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Stéréoscopia* - Vincent Dupont

**Saison 2015/2016** : 12 élèves de CAP / 17 heures d'intervention

- **Artiste intervenante** : Julie Boris • **Professeur** : Marine Van
- **Orientations** : Travail sur le thème du procès de Socrate et sensibilisation à la pratique théâtrale pour un groupe de 12 garçons de 15-16 ans en CAP qui ont des troubles de la fonction cognitive. Les élèves concernés sont regroupés dans le cadre d'Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS), dispositif pour la scolarisation des élèves en situation de handicap. Ils abordent la philosophie par des questions simples comme : « Qu'est-ce qu'une vie heureuse ? », « Qu'est-ce que l'injustice ? »

### ■ LYCÉE ÉVARISTE GALOIS À BEAUMONT-SUR-OISE

Spectacles vus en 2015 dans le cadre du projet : *Il ne faut jurer de rien* - Alfred de Musset / Yves Beaunesne, *Lettres de l'intérieur* - John Marsden / Marie Duplex

Saison 2015/2016 : 14 élèves de Seconde / 15 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Malvina Plegat • **Professeur** : Orlane Pasquero et Julien Fira
- **Orientations** : Travail sur le thème de la justice en abordant le film *Douze hommes en colère* de Sidney Lumet. Les élèves vont créer, de manière théâtrale, le teaser du film qui retrace l'histoire d'un jeune homme d'origine modeste accusé du meurtre de son père et qui risque la peine de mort. Le jury composé de douze hommes se retire pour délibérer et procède immédiatement à un vote : onze votent coupable, or la décision doit être prise à l'unanimité. Le juré qui a voté non-coupable, sommé de se justifier, explique qu'il a un doute et que la vie d'un homme mérite quelques heures de discussion. Il s'emploie alors à les convaincre un par un.

### ■ LYCÉE GALILÉE À CERGY

Saison 2015/2016 : 27 élèves de Terminale Littéraire / 6 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Olivier Coulon-Jablonka • **Professeur** : Nathalie Coulvier
- **Orientations** : Rencontre avec le metteur en scène autour de la thématique et de la genèse du projet.



## LES PEAC (PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE)

Derniers dispositifs en date, les projets PEAC (Projets d'éducation artistique et culturelle) sont fondés sur le travail en équipe et en partenariat. Ils concernent au moins trois classes et peuvent donner lieu à une pratique artistique conduite en ateliers d'une vingtaine d'heures. Ils sont construits et mis en œuvre par une équipe pédagogique interdisciplinaire, en partenariat avec une structure artistique et culturelle.

### ■ **THEÂTRE – LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE**

Titre : **Un conte merveilleux**

Spectacles vus en 2015 : *Armida* - Joseph Haydn / Arcal, *Dorothy* - Anthony Egéa

**Saison 2014/2015** : 20 participants (14 lycéens du secteur professionnel Sciences et techniques médico-sociales et 6 jeunes handicapés mentaux) / 25 heures d'intervention dans l'année

• **Artiste intervenante** : Françoise Viallon-Murphy • **Professeurs** : Valérie Delort

• **Orientations** : Scènes dramatiques et humoristiques, construites à partir du texte *Le petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, conte poétique et philosophique. Cette année, l'atelier s'est recentré autour de la question du handicap et accueille des adolescents de l'Institut Médico-Educatif La Ravinière à Osny.

### ■ **DANSE – COLLEGE LE MOULIN À VENT À CERGY**

Titre : **Le rêve et l'eau**

Spectacles vus en 2015 : *Saga* – Jonathan Capdevielle

**Saison 2014/2015** : 27 élèves de Cinquième / 26 heures d'intervention

• **Artiste intervenant** : Stéphane Fricous • **Professeurs** : Barbara Moreillon

• **Orientations** : Approche thématique autour du rêve et de l'eau. Les élèves ont été invités à développer ces thématiques par la pratique artistique de la danse et du théâtre. Ils ont également été confrontés à des textes, images, photographies, peintures, sculptures, qui les ont amenés à s'interroger sur ces thèmes. Début juin, une restitution s'est déroulée à L'–Théâtre des Arts. Les élèves ont présenté *Le pays de rien* de Nathalie Papin : un voyage entre danse et théâtre, contant l'histoire d'un roi tyrannique et de sa fille, héritière de ce royaume et forcée de marcher dans les pas de son père malgré ses rêves bien différents...



### ■ **DANSE ET CIRQUE – LYCÉE DE L'HAUTIL À JOUY LE MOUTIER**

Spectacles vus en 2015 : *Folk-s* – Alessandro Sciarroni, *Celui qui tombe* – Yoann Bourgeois

**Saison 2014/2015** : 9 élèves / 16 heures d'intervention

• **Artistes intervenantes** : Soraya Djebbar et Mathilde Hueber (de l'école de cirque Cherche Trouve/Cergy) • **Professeur** : Caroline Lanoue

• **Orientations** : Découverte des arts du cirque par la pratique de différentes disciplines, notamment la jonglerie. La pratique régulière sous chapiteau a permis d'appréhender l'univers traditionnel du cirque. La pratique artistique corporelle a dans un second temps été abordée par des ateliers de danse contemporaine.

### ■ **ARTS MÉLÉS – LYCÉE DE L'HAUTIL À JOUY LE MOUTIER**

**Saison 2015 / 2016** : 11 élèves / 21 heures d'intervention

• **Artistes intervenantes** : Soraya Djebbar et Mathilde Hueber (de l'école de cirque Cherche Trouve/Cergy) • **Professeur** : Caroline Lanoue et Judith Chavanne

• **Orientations** : Appréhender les liens de complémentarité entre danse et cirque à travers un travail centré sur le corps et sur l'importance d'une meilleure gestion des émotions et de leur intérêt.

Dans un second temps, sera abordée la place du corps dans le jeu théâtral, le placement de la voix et la gestion de l'espace scénique.

## ■ THÉÂTRE - COLLÈGE LES TOULEUSES À CERGY

Spectacles vus en 2015 : *Dorothy* – Anthony Egea, *La constellation du chien* – Pascal Chevarie / Alban Coulaud, *La Belle au bois dormant* – Charles Perrault / Jean-Michel Rabeux, *Il ne faut jurer de rien* – Alfred de Musset / Yves Beaunesne, *Stéréoscopia* – Vincent Dupont

**Saison 2014/2015** : 12 élèves de SEGPA et 17 élèves de l'atelier théâtre du collège / 25 heures d'intervention

• **Artistes intervenants** : Sylvie Weissenbacher • **Professeurs** : Sabine Courmont, Faiza Abdeddaim et Viviane Bellance

• **Orientations** : Travail autour du conte et du théâtre avec une artiste marionnettiste. Création de décors de forêt et manipulation de différents types de marionnettes.

Pour clôturer le projet, deux restitutions ont eu lieu à L'-Théâtre des Arts le jeudi 4 juin, dont une devant plusieurs classes de différents établissements de Cergy (école du Village, école des Touleuses, école des Maradas).

**Saison 2015/2016** : 3 groupes concernés (l'atelier théâtre avec 27 élèves, une classe de Quatrième avec 30 élèves et une classe de Sixième SEGPA avec 15 élèves) / 17 heures d'intervention

• **Artistes intervenants** : Bruno Ladet • **Professeurs** : Sabine Courmont, Faiza Abdeddaim et Viviane Bellance

• **Orientations** : Le fil rouge de ce PEAC est le thème de l'héritage. Ce thème entre en résonance avec le programme de français de la classe de 4<sup>ème</sup>. Les 6<sup>ème</sup> SEGPA ont abordé ce thème à travers les contes et les élèves de l'atelier théâtre ont travaillé sur ce thème à partir de la littérature théâtrale pour la jeunesse.

## ■ DANSE – LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus en 2015 : *Tozai...!* d'Emmanuel Huynh, *Rhapsodie démente* - François Verret, *Saga* - Jonathan Capdevielle, *Coup Fatal* - KVS et Les ballets C de la B

**Saison 2014/2015** : 32 élèves (issus de classes de design et d'arts appliqués) / 25 heures d'intervention

• **Artistes intervenants** : Laurence Bertagnol • **Professeurs** : Marianka Baude-Deshayes

• **Orientations** : Le titre de ce projet était « Ménage, Ménageons-nous ! ». Il intégrait du design et des ateliers de pratique de la danse contemporaine avec la chorégraphe. L'association de ces différentes pratiques a permis de créer un véritable « laboratoire » danse-design. Les élèves ont détourné des objets de ménages déjà existants (balais, éponges, aspirateurs, serpillères) selon différents scénarios dansés.

## ■ ARTS MÉLÉS – COLLÈGE LES COUTURES À PARMAIN

Spectacles vus en 2015 : *Dorothy* - Anthony Egéa, *Le crocodile trompeur* / *Didon et Enée* - Henry Purcell / Samuel Achache, Jeanne Candel

**Saison 2014/2015** : 20 élèves / 20 heures d'intervention

• **Artistes intervenants** : Philippe Lafeuille et Pierre-Emmanuel Langry • **Professeurs** : Jeanne Cotteverte, Sandra Da Silva et Dany Launer

• **Orientations** : La thématique du PEAC, qui avait eu l'adhésion des élèves la saison dernière, a été poursuivie sur la saison 2014-2015 : « La société de consommation et ses débordements ». Les élèves issus de Quatrième et Troisième ont exploré une pratique artistique mêlant danse et théâtre. D'autres élèves, participant à une chorale au sein de l'établissement, ont également pris part au projet dont la restitution a eu lieu le 23 juin devant les familles et amis, ainsi que le personnel d'enseignement dans le réfectoire du collège.

**Saison 2015/2016** : 26 élèves de cinquième, quatrième et de troisième / 22 heures d'intervention

• **Artistes intervenants** : Patrick Zingilé • **Professeurs** : Jeanne Cotteverte, Sandra Da Silva, Dany Launer, Hélène Doudet et Marianne Levy-Parry

• **Orientations** : Travail sur deux textes : *Alice pour le moment* de Sylvain Levey et *Emile et Angèle* de Françoise Pillet et Joël da Silva. Ces deux textes permettent aux élèves de s'interroger sur l'adolescence, la différence et l'intégration (ils font bien sûr écho à l'actualité, notamment aux vagues migratoires en Europe car il aborde l'exil et le statut de réfugié). Ces textes sont abordés à travers un projet pluridisciplinaire afin de sensibiliser les élèves aux différentes formes de la création contemporaine, tout en développant leur créativité et leur imaginaire. L'ensemble conduira à une création collective présentée en juin 2016.

## V. AUTRES ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

### ATELIERS AUTO-FINANCÉS

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les établissements scolaires eux-mêmes. L'apostrophe y apporte quelquefois une contribution financière.

#### ■ JOURNÉE D'INTÉGRATION PAR LE THÉÂTRE OU LA DANSE

Ces projets de stage doivent leur existence à une collaboration de longue date avec ces établissements. Cette journée, programmée en début d'année, permet aux élèves de découvrir la pratique théâtrale ou chorégraphique sous forme d'un atelier qui a pour ambition pédagogique de les faire se connaître et de souder la classe. Ce stage leur permet de faire connaissance et offre la possibilité aux enseignants de les découvrir dans un contexte particulier.

##### ■ *THÉÂTRE - LYCÉE NOTRE-DAME DE LA COMPASSION À PONTOISE*

**Public concerné** : une classe de Seconde

**Artiste intervenante** : Caroline Espargilière

**Date** : 4 septembre 2015 - 6 heures d'intervention

##### ■ *DANSE - LYCÉE NOTRE-DAME DE BURY A MARGENCY*

**Public concerné** : quatre classes de Première

**Artistes intervenants** : Soraya Djebbar et Lou Cantor

**Date** : 3 septembre 2015 - 8 heures d'intervention

##### ■ *THÉÂTRE - LYCÉE DE LA NOUVELLE CHANCE AU SEIN DU LYCÉE ALFRED KASTLER*

**Public concerné** : une classe de Première

**Artistes intervenants** : Jean-Paul Rouvrais

**Date** : 14 septembre 2015 - 6 heures d'intervention



#### ■ ATELIER THÉÂTRE - LYCÉE DE LA NOUVELLE CHANCE AU SEIN DU LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY

Le lycée de la Nouvelle Chance est un projet qui concerne les élèves décrocheurs. Ce sont des jeunes gens qui ont connu ou connaissent encore de grandes difficultés. Le but de cet atelier est de leur faire découvrir le théâtre, mais aussi de les préparer au passage de l'option théâtre au Baccalauréat. Bien qu'investis dans le travail lors de leur venue aux ateliers, ils n'en sont pas moins souvent absents. Chaque année, l'enseignante évoque la difficulté de l'absentéisme au sein du Lycée de la Nouvelle Chance. En outre, la peur de la confrontation aux regards des autres rend la question de la restitution finale compliquée.

Spectacles vus en 2015 : *Les armoires normandes* - Les Chiens de Navarre, *Chapitres de la chute* - Stefano Massini / Arnaud Meunier, *Rhapsodie démente* - François Verret, *Il ne faut jurer de rien* - Alfred de Musset / Yves Beaunesne, *Paroles du dedans* - Olivier Brunhes

**Saison 2014/2015** : 13 élèves / 60 heures d'intervention

• **Artiste intervenant** : Bruno Ladet • **Professeur** : Coralie Lallier

• **Orientations** : Les élèves ont travaillé et présenté une mise en scène du texte *ADN* de Denis Kelly. Cette pièce retrace l'histoire d'un groupe d'adolescents partis en forêt qui torturent violemment un de leurs camarades et l'abandonnent là, mort. Mais l'adolescent ressurgit comme une bête sauvage : il a survécu. Le groupe va alors devoir prendre une décision. Peut-on ôter une vie sans conséquence ? La pièce, d'une tension inouïe, questionne la panique, la culpabilité et le non-retour.

Saison 2015/2016 : 9 élèves / 48 heures d'intervention

• **Artistes intervenants** : Bruno Ladet • **Professeur** : Coralie Lallier

• **Orientations** : Cette année, les élèves abordent la pièce *Faut pas payer !* de Dario Fo, texte léger et relativement facile d'accès. Dans cette comédie, des ouvrières de l'Italie des années 1970, exaspérées par la hausse du coût des marchandises, décident l'auto-réduction des prix et finissent par dévaliser leur supermarché habituel.

## ■ ATELIER THÉÂTRE - LYCÉE AUGUSTE ESCOFFIER À ÉRAGNY-SUR-OISE

Cet atelier s'inscrit dans le cadre d'un projet « Agir au Lycée pour la Culture et la Citoyenneté des Élèves » (ALYCCE), financé par la Région Ile de France et concerne des élèves de 1<sup>re</sup> année de CAP Cuisine.

Spectacles vus en 2015 : *La petite soldate américaine* - Jean-Michel Rabeux

Saison 2014/2015 : 13 élèves / 14 heures d'intervention

• **Artiste intervenante** : Hélène Foubert • **Professeur** : Séverine Lemoine

• **Orientations** : Travail sur la thématique de la prévention et de la santé. Avec l'aide de la comédienne Hélène Foubert et d'une réalisatrice, les élèves ont réalisé une série de quatre sketches intitulés « kiffe ta santé kiff ta life !! », sur les thèmes des addictions, de la contraception, de la grossesse et des infections sexuellement transmissibles. Des sujets tabous traités avec humour où les rôles s'inversent. Des messages d'adolescents destinés à d'autres jeunes pour rappeler que la santé est un bien précieux.

Saison 2015/2016 : 14 élèves / 20 heures d'intervention

• **Artiste intervenante** : Hélène Foubert • **Professeur** : Séverine Lemoine

• **Orientations** : Les élèves travaillent cette année sur la thématique du gaspillage alimentaire. Une restitution est prévue au lycée au mois de juin 2016.



## VI. ACTIONS EN MILIEU EXTRA SCOLAIRE

### ■ CULTURE ET SANTÉ À L'HÔPITAL RENÉ DUBOS À PONTOISE

L'apostrophe et le Centre Hospitalier René-Dubos – plus précisément *le service de psychopathologie de l'adolescent et du jeune adulte* - sont partenaires depuis 2008 dans le cadre du dispositif « Culture et Santé ».

Le centre hospitalier René-Dubos compte 140 lits au total en psychiatrie générale et infanto-juvénile, formant le Pôle de « Psychiatrie, Addictologie et Médecine pénitentiaire ». Le Service de psychopathologie de l'adolescent et du jeune adulte a créé l'hôpital de jour « L'Esquisse » en 2007 et, en 2011, l'unité d'hospitalisation Lou-Andréas-Salomé. Sa mission est de répondre aux besoins spécifiques des problématiques adolescentes (troubles relationnels propres à cet âge) et aux pathologies émergentes de l'adolescence (inhibition, passages à l'acte auto ou hétéro-agressifs, phobie scolaire, addictions, troubles des conduites alimentaires, dépression, troubles psychotiques apparaissant à l'adolescence...).

L'hôpital s'appuie sur la pluridisciplinarité que porte le projet même de la scène nationale pour proposer aux adolescents hospitalisés une palette d'ateliers différents (théâtre, écriture, vidéo...). À travers ce projet, L'apostrophe répond à sa mission de service public en favorisant la rencontre des artistes et des œuvres avec tous les publics, dont les publics dits « empêchés ». Par les temps d'ateliers au sein de l'hôpital ou au théâtre, en sollicitant l'imaginaire et en explorant des formes et des esthétiques parfois nouvelles, les participants se (re)découvrent et chacun parvient à trouver sa place. Par les sorties aux spectacles, les jeunes se confrontent à la création contemporaine et participent à la vie de la cité.

Pour l'année 2015, le projet s'est intitulé « Adolescence et Création ».

Eprouvé depuis plusieurs années, ce projet est développé sur l'année et s'articule sur différents temps :

- des ateliers de pratique artistique hebdomadaires (sauf pendant les périodes de vacances scolaires)
- des ateliers dits « croisés » (durant les vacances scolaires)

### 1/ Les ateliers artistiques hebdomadaires

Chaque temps de pratique artistique est encadré par une réunion pré- et une autre post- atelier. Ces réunions, mettant en présence artiste, psychiatre et infirmière référente, permettent, en amont, la transmission d'informations concernant la dynamique en groupe et individuelle des adolescents concernés et, en aval, d'échanger sur les mouvements des jeunes observés lors de l'atelier, leurs résistances, leurs progrès, leurs reculs...

Le nombre maximal dans chaque atelier est de 10 inscrits.

#### ■ Atelier théâtre « Paroles de force » au Service Lou Andréas-Salomé

Depuis 2013, un atelier théâtre a lieu dans ce service où les adolescents sont hospitalisés à temps plein.

Cette année, 42 adolescents hospitalisés ont participé à cet atelier. Cela pouvait aller d'une seule à cinq participations. Les groupes rassemblaient entre deux et huit patients.

- **Nombre d'heures d'interventions** : 47,5 h
- **Artistes intervenantes** : Elodie Ségui (janvier à juin 2015) puis Gloria Paris (octobre à décembre 2015)
- **Coordinateurs du projet au sein de la structure** : Xavier Fargeas, Aïcha Chaouche (janvier à juin 2015) puis Amélie Brûlé (octobre à décembre 2015)
- **Orientations** : Pour cet atelier, Elodie Ségui a développé trois axes de travail : la conscience du corps, l'expression de notre individualité et la confiance en soi. Gloria Paris a, quant à elle, proposé des exercices différents à chaque séance qui, à partir de règles simples et rigoureuses, ont permis de faire de l'improvisation et de donner ainsi la parole aux jeunes. Cette parole, ludique, a pu, suivant les personnalités en présence, voyager dans la fantaisie ou s'ancrer dans le réel.

.....:Paroles d'artistes:.....

« L'atelier du service Lou Andréas Salomé est un espace de rencontre, de partage pour les jeunes, les infirmiers et l'intervenant. C'est un endroit de recherche, de proposition où il est possible de se confronter aux autres et à soi-même ; c'est-à-dire de se mettre en danger à l'intérieur du cadre d'une discipline qui nécessite écoute et respect de soi et des autres. Les jeunes jouent le jeu et les résistances sont toujours douces. Le postulat de départ est que l'on tente de ne pas se juger ni de juger les partenaires. Les jeunes apprécient de partir ainsi à la découverte des instruments qui sont à leur disposition : leur corps, leur voix, leur imaginaire et surtout l'énergie dont ils disposent. Il s'agit d'aller à la découverte de toute cette énergie cachée en nous-mêmes et de faire ainsi avec ce que l'on est, avec ce qui nous constitue. Je crois que cela leur parle « faire avec ce qui nous constitue », avec nos histoires, nos joies, nos casseroles, nos dysfonctionnements. C'est d'ailleurs une des mécaniques du théâtre : tout peut être utilisé. Rien de ce que l'on est n'est à jeter, il y a juste à regarder en face, en conscience. Ils comprennent bien cela, « faire les choses en conscience » : il s'agit de sa présence, de sa présence d'être au monde. »

**Elodie Ségui, comédienne et metteuse en scène, Intervenante de janvier à juin 2015**

« J'ai axé le travail dans la perspective de proposer aux jeunes un espace de créativité pour se connecter avec une autre réalité que le quotidien de l'hospitalisation... »

**Gloria Paris, metteuse en scène, Intervenante d'octobre à décembre 2015**

■ **Ateliers artistiques à l'hôpital de jour « L'Esquisse »**

En 2015, l'hôpital de jour « L'Esquisse » a reçu 44 adolescents, âgés de 14 à 21 ans (16 garçons et 28 filles). Près de 50% des adolescents sont adressés par le service de l'hospitalisation à temps plein, de la liaison ou des consultations hospitalières du service. Cela implique qu'un adolescent qui a amorcé un parcours de pratique artistique au Service Lou Andréas-Salomé pourra poursuivre celui-ci une fois suivi par l'hôpital de jour.

Les pathologies rencontrées à L'Esquisse peuvent se répartir comme suit :

- 14 adolescents seraient à répertorier dans la grande famille des « états-limites » de l'adolescence.
- 9 adolescents présentaient des états dépressifs majeurs.
- 5 adolescents ont été suivis dans l'enfance pour des psychoses infantiles qui se trouvent réactivées par les changements de l'adolescence.
- 5 adolescents présentaient un premier épisode psychotique.
- 4 adolescents étaient connus pour une dysharmonie évolutive qui se trouvait réactivée par l'adolescence.
- 3 adolescents souffraient de Troubles des Conduites Alimentaires.
- 3 adolescents sont diagnostiqués syndrome d'Asperger.
- 1 adolescent présentait des manifestations psychiques d'un syndrome post-traumatique.

La moyenne des séjours à L'Esquisse pour les adolescents est légèrement supérieure à 10 mois.

Coordinateurs du projet au sein de l'Esquisse : Christine Lantran-Davoux, Xavier Gassmann

● **Atelier Théâtre**

• **Nombre d'heures d'interventions** : 93h

• **Artiste intervenante** : Françoise Viallon-Murphy

• **Orientations** : Dans un premier temps : relaxation, assouplissement, prise de conscience des segments du corps, des articulations, de la respiration. Au fil des rendez-vous, ces exercices évoluent vers le travail de la voix, du corps dans l'espace, de la relation au partenaire. Puis des exercices ludiques et improvisations sont explorés à partir de thèmes variés. Enfin, il y a un travail autour du texte.

Cette année, le mardi 30 juin, une restitution a eu lieu pour la première fois depuis la mise en place de cet atelier théâtre. « POM » était un montage à partir de courtes scènes tirées de *After Liverpool* de James Saunders, de *L'Opéra panique* de Jodorowsky et des *Enchaînés* de Philippe Dorin.

.....:Parole d'intervenante:.....

« Les adolescents se prêtent au « jeu » très facilement. Je les encourage, les guide par la parole. Je leur parle beaucoup du « ressenti », du fait que l'exercice en lui-même est une expérience à vivre (ou revivre) et ne doit pas être simplement « exécuté » comme quelque chose à réussir ou à échouer, qu'il demande beaucoup d'engagement d'eux-mêmes. »

**Françoise Viallon-Murphy**

● **Atelier d'écriture « du Cœur à la Main »**

- **Nombre d'heures d'interventions** : 69 h
- **Artiste intervenant** : Félix Pruvost
- **Orientations** : Il y a trois phases dans l'atelier « du Cœur à la Main » : une phase d'explication des jeux et contraintes d'écriture, une phase d'écriture, une phase de lecture par leurs auteurs des textes écrits.

.....**Parole d'artiste**.....

*« Je vois bien que ces temps de lecture sont des moments forts pour tous ces adolescents. Et je me plais à penser que cela fait trace en eux, qu'une part d'humanité artistique en eux se dépose. Les mots déjà écrits ce sont aussi des mots qui leur sont donnés, mis à leur disposition et qui leur permettent aussi d'inscrire leur propre écriture dans le temps, de participer, à leur échelle, à l'élaboration d'une littérature qui les dépasse... Ne pas penser ses propres mots seuls, isolés, mais s'inscrire dans quelque chose de plus vaste : la littérature universelle depuis les premières tablettes d'argile, jusqu'aux mots les plus tordus du langage texto... (...) Ces lectures sont un temps de prise de parole qui me paraît essentiel à l'avancée dans son propre univers. Bien souvent dans cette lecture, on découvre soi-même, en même temps que les autres, ce que l'on a véritablement écrit ; pas ce qu'on a voulu écrire, mais ce qu'on a effectivement écrit. (...) Je suis chaque fois ému par la pureté du silence : tout le monde ne lit pas aussi bien et les textes ne sont pas toujours égaux dans leur expression, mais peu importe : écoute, toujours. Et si ce n'est intérêt, du moins respect et attention à ne pas blesser. La capacité de ces jeunes à fournir l'effort que demandent ces trois phases m'est chaque fois étonnement. Concentration, tenue, attention, réflexion, rêverie active, application, tension se retrouvent à chaque séance. »*

**Félix Pruvost**

Si les ateliers théâtre et écriture ont lieu principalement au sein de l'enceinte de l'hôpital, des ateliers extra-hospitaliers ayant lieu à L'apostrophe – Théâtre des Louvrais sont organisés pour les jeunes inscrits à l'hôpital de jour. Ces ateliers s'ancrent dans une complémentarité avec les ateliers intra-hospitaliers. Ils ont l'intérêt de promouvoir une dynamique entre l'intérieur et l'extérieur de l'institution, de les inscrire dans un territoire de proximité.

## 2/ Les ateliers croisés

- **Nombre d'heures d'interventions** : 24h
- **Artistes intervenants** : Françoise Viallon-Murphy, Félix Pruvost

Menés par au moins deux artistes, dans un même lieu et sur une journée, ils ont pour but de croiser les pratiques avec un groupe d'adolescents. Les énergies des différents artistes et des adolescents se rencontrent, se potentialisent et amènent des créations de la part des uns et des autres.

Cette année, seuls 2 ateliers croisés ont eu lieu. Compte tenu de la notification tardive de la part de la DRAC (en avril) et d'ARS (en juin 2015) – la Direction de l'Hôpital en a retardé la tenue jusqu'à notification des engagements des partenaires.

Outre les temps de pratique artistique, les jeunes ont également eu l'opportunité de visiter de L'-Théâtre des Louvrais le 14 octobre 2015 afin d'en découvrir les coulisses (loges, fosse, grill...).

Exceptionnellement cette année, aucune sortie aux spectacles n'a pu s'effectuer en raison du plan Vigipirate en vigueur pour les établissements relevant du sanitaire, suite aux attentats de janvier et de novembre 2015.

Enfin, en complément des ateliers, un travail de réflexion clinique réunit artistes et équipe soignante de manière mensuelle. Ces réunions favorisent une mise au travail collective de ce qui est perçu des mouvements mis en œuvre dans les ateliers, que ce soit du côté de la dynamique du groupe, des traits marquants qui jalonnent la vie de l'atelier ou encore des transformations observées. Il est fait appel ici avant tout à ce que l'artiste peut observer du cheminement créatif des adolescents, sur la manière dont chacun parvient ou non à investir l'objet, à esquisser une trace singulière.

Habituellement réalisé en partenariat avec le Centre de Recherches Psychanalyse, Médecine et Société - (CRPMS) de l'Université Paris 7, ce travail de réflexion clinique a été mené sans Céline Masson – psychanalyste et maître de conférence –, qui n'a pas pu être présente cette année pour des raisons professionnelles.

.....:Paroles d'artistes:.....

« Les réunions soignants/artistes sont des moments essentiels : lieu de remise en question, d'interrogations, de doutes salvateurs, de mises en chantier. »

**Félix Pruvot**

« Les échanges sont riches et inspirants et nous accompagnent dans notre travail d'artistes auprès d'un public si particulier. Ces rendez-vous sont un lien nécessaire qui permet de tisser quelque chose entre les trois pôles : psychologues, adolescents et artistes, quelque chose qui fonde le scellement de ce qui fait la particularité de l'Esquisse. »

**Françoise Viallon-Murphy**

■ **CULTURE ET JUSTICE - MAISON D'ARRÊT DU VAL D'OISE - OSNY**

Les objectifs de ces ateliers sont de permettre à chaque participant d'aborder un univers artistique en passant, avant tout, par le corps. Il s'agit de remettre le corps en mouvement, de travailler sur l'espace, sur la respiration, la voix, l'écoute, de solliciter l'imaginaire, de permettre aux participants de découvrir des formes, des esthétiques, des styles de jeux différents où chacun peut trouver sa place, de valoriser le travail individuel en proposant des temps de restitution ou des ateliers ouverts au sein de la MAVO. L'un des objectifs de ce partenariat est également de proposer à l'ensemble un moment de spectacle (représentation théâtrale ou concert).

Le SPIP et la scène nationale ont souhaité continuer à travailler ensemble : le SPIP parce que L'apostrophe, par la pluridisciplinarité qu'elle porte dans son projet même, permet aux détenus de participer à des ateliers différents : théâtre, écriture, clown-mime, jazz, et de se confronter à la création artistique ; L'apostrophe parce qu'elle s'engage en faveur de la rencontre des artistes et des œuvres avec tous les publics.

En 2015, le projet s'intitulait : « Nos moments inoubliables ». Il a permis, non seulement de réactiver l'évocation de « moments inoubliables » personnels ou collectifs, mais aussi d'en créer, pour les détenus comme les artistes !

Développé sur l'année, ce projet s'est articulé en quatre ateliers :

**1/ Atelier Ecriture-Musique (du 12 mars au 16 avril)**

L'auteure Agnès Marietta s'est appuyée sur le thème « Nos moments inoubliables » pour déclencher l'écriture. Sont apparues, à travers l'écriture, des moments inoubliables de l'ordre de l'intime et du familial, aussi bien que de l'ordre de la mémoire collective et historique.

Guidés par Agnès Marietta, les participants ont d'abord mis en mots les moments remarquables de leur vie. Lorsque sont évoqués les événements marquants comme la Coupe du monde 1998, l'attentat du World Trade Center ou celui en France du 7 janvier 2015, « on se souvient ensemble, on prend conscience de ce qui nous constitue au sens collectif, sociétal », comme l'indique l'auteure. Elle poursuit : « la mémoire intime, familiale permet une écriture plus introspective et ce faisant, nous montre que nos existences sont jalonnées des mêmes étapes : école, fêtes familiales, décès, ruptures... ».

Pour les séances écriture et musique, Agnès Marietta était accompagnée par Pierre de Bethmann – alors en résidence à L'apostrophe – et par son complice Tony Rabeson, percussionniste-batteur. L'articulation musique/textes a été travaillée pendant plusieurs séances, révélant aux détenus que la musique, par sa rythmique et sa mélodie, donne du corps aux textes.

Coincidant avec la fin de cet atelier, un concert de Pierre de Bethmann et Tony Rabeson a été donné, auquel une trentaine de détenus a assisté.

Sur les dix inscrits, six ont effectivement participé à l'atelier, avant que deux d'entre eux ne soient libérés et qu'un obtienne une formation qu'il espérait vivement, réduisant ainsi le groupe à trois participants.

### .....Parole d'artiste.....

« Au cours d'une séance, nous avons eu la visite d'Isabelle Gore, directrice de la Direction de l'administration pénitentiaire, accompagnée d'une dizaine d'officiels. Après leur avoir expliqué ce que nous faisons, l'un des participants a expliqué ce que le projet lui apportait. Nous n'avions rien préparé et il a parlé très calmement, avec beaucoup de sensibilité de l'intérêt d'écrire sur soi, d'écouter les autres, d'être considéré. Ensuite, chacun a lu un de ses textes. Cette expérience, totalement imprévue, m'a beaucoup émue. J'ai pu constater l'utilité de ces projets : ils constituent une pause, une vraie occasion de réflexion, de confiance.

*La restitution publique, bien sûr, est le point visible du travail et le moment de reconnaissance. Malgré les séances de préparation, le trac aidant, les participants ont souvent eu du mal à porter la voix, à lire calmement, à oser prendre le temps. Mais c'est un moment incroyable très dense, très intense – dont ils disent que « ça passe trop vite ». La présence de Jean Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, à cette restitution, a été très appréciée des participants – et je le remercie ».*

**Agnès Marietta**

### Extraits de texte écrit dans le cadre de l'atelier - deuxième séance

*Les moments historiques, collectifs qui vous ont frappé.*

COUPE DU MONDE 1998

En famille au restaurant chinois, en train de manger un repas à volonté.

INVASION DE L'IRAK EN 1998

J'ai su cela aux infos car ce jour-là j'étais au travail.

11 SEPTEMBRE 2001

J'étais au parc EURODISNEY avec ma petite fille.

07 janvier 2015

Attentat Charlie Hebdo : j'étais accroché au camion poubelle pour faire mon travail.

09 JANVIER 2015

Attentat de l'hyper-casher je me trouvais en voiture avec mon copain Abdel en tenue de travail, on allait chercher son fils à l'internat, pour qu'il passe le week-end avec ses parents, c'était un vendredi.

18 MARS 2015 : attentat au musée Bardo en Tunisie : je l'ai vu dans ma cellule. Islamistes.

13 MARS 2015 : attentat en Suède dans un pub par des truands, une histoire de banditisme, je l'ai vue aux infos dans ma cellule.

(...)

**Michel**

## 2/ Atelier Café-théâtre (du 26 au 29 mai)

Le comédien Brice Cousin a mené cet atelier. Les dates de ce stage ont dû être déplacées pour des raisons internes à la MAVO [arrêt de Christiane Laviersin] et de ce fait, la durée a été réduite de 5 à 4 jours. Chaque séance était structurée comme suit : en matinée, échauffements, exercices d'écoute et de confiance à deux (miroir, l'aveugle...) et improvisations ; l'après-midi, théorie du café-théâtre et de ses différentes formes, lecture de saynètes issues de *Les diablogues* de Roland Dubillard et passage devant les autres avec retours critiques.

Brice Cousin a souligné combien un atelier de quatre jours s'était révélé trop court pour mener un véritable travail de création et d'écriture. Les ateliers nécessitant un travail à partir d'un matériau textuel s'efforceront ainsi à l'avenir d'être plus étendus dans le temps ; tout en ayant bien conscience des contraintes fortes liées au milieu carcéral pouvant s'exercer sur un travail à plus long terme (libération, atelier, activité sportive, étude, parler...).

Le comédien, sentant l'inclination des participants pour la forme « stand-up », a orienté l'atelier vers cette pratique. Attentifs et actifs, les apprentis comédiens ont apprécié le fait d'être ainsi écoutés dans leur désir. « Nous sommes donc parti sur le stand-up, et après la théorie, chacun a commencé à écrire son solo. Puis chaque jour, on faisait des passages, retours et critiques, chacun donnant ses idées pour aider les autres à s'améliorer ; le plus dur étant toujours d'appivoiser le regard des autres et d'oser prendre la parole » a souligné Brice Cousin. Afin de faire découvrir les différentes formes de café-théâtre aux participants, les textes de Dubillard sélectionnés par l'artiste ont été lus au cours des séances.

Celui-ci a indiqué le rôle d' « éveil artistique, critique et initiation à la pratique théâtrale » joué par cet atelier. Si l'artiste reconnaît que le temps de restitution est important, rendant les motivations de chacun plus fortes, il n'y en a malheureusement pas eu à l'issue de cet atelier.

### 3/ Théâtre d'improvisation (du 26 au 29 octobre)

Solal Bouloudnine, comédien des Chiens de Navarre, collectif en résidence à L'apostrophe, est intervenu pendant 4 jours auprès de 8 détenus. Il a souligné combien l'improvisation était une bonne entrée en matière pour les débutants, car « très vite, on peut trouver du plaisir à jouer ».

A travers différents exercices, les détenus ont improvisé des saynètes (scènes de retrouvailles à deux ou en groupe, débat télévisé...), ont découvert le schéma créatif (personnages, caractéristiques, lieux), ont interagi, créé collectivement et se sont bien souvent découverts eux-mêmes. C'est avec complicité et humour que le comédien et les participants ont traversé cet atelier.

#### .....:Parole d'artiste:.....

*« Le premier jour, je leur avais proposé de faire l'exercice suivant : « Racontez-moi une histoire vraie ou fausse. Nous – les spectateurs – tenterons à la fin de reconnaître le faux du vrai. J'ai d'abord été effaré de la difficulté qu'avaient certains à s'exprimer mais aussi du manque d'imagination et d'idées. Il y avait indéniablement une gêne d'être regardé par tous, d'être mis au centre. Puis les langues se sont déliées, ils ont commencé à raconter des histoires de plus en plus intéressantes. Ils ont commencé à se prendre au jeu (...) J'ai vu aussi des personnes qui avaient du mal à se concentrer. On faisait pourtant des séances courtes de deux heures seulement [matin et après-midi], que l'on commençait par vingt minutes de discussion. Mais ils réclamaient souvent des pauses (...) D'un point de vue artistique, certains avaient un vrai talent et une vraie envie de jouer (...) Le rapport entre nous s'est instauré naturellement. Il y avait du respect, de l'écoute et la même envie de passer un moment agréable et constructif ; j'ai senti que s'installait un rapport de confiance (...) Très vite j'ai senti leurs besoins de parler de ce qu'ils vivaient en prison. Alors nous avons fait des improvisations autour de la justice, de la police (débat TV, scène de garde à vue...) et pour certains j'ai été heureux de voir que ce pouvait être une possibilité d'exprimer et de partager des opinions fortes et omniprésentes. Des débats passionnants ont découlé de ces improvisations ».*

#### **Solal Bouloudnine**

L'atelier s'est conclu par une restitution sous forme de différentes saynètes improvisées, aux canevas éprouvés durant la semaine, devant une trentaine de détenus et personnels. Certains participants, réservés pendant la semaine, ont finalement parlé et joué le jour de la restitution.

### 4/ Théâtre-mime (du 21 au 24 décembre)

La comédienne Estelle Bordaçarre a mené cet atelier, proposant la découverte de la choralité, un principe de jeu à la fois théâtral et chorégraphique. Si cette approche a été une découverte totale pour les participants, ils ont tout de même su faire intervenir leurs propres références : Charlie Chaplin ou Mickaël Jackson par exemple.

Au travers d'exercices de mime corporel, il s'est agi d'approcher la question de la mobilité corporelle, la présence scénique, la posture, la détente. L'écriture individuelle et la prise de parole ont également été éprouvées, à partir du *Je me souviens* de Georges Perec.

Il a fallu pour la comédienne s'adapter aux contraintes inhérentes au lieu de détention, qui n'est pas véritablement doté de salles appropriées pour le travail corporel. L'espace, réduit, a empêché Estelle Bordaçarre de développer autant qu'elle l'aurait voulu une démarche de recherche sur l'espace, le chœur et le mouvement. Mais ces conditions modestes de travail n'ont pas entravé la découverte, et c'est un champ totalement nouveau qu'on découvre les détenus.

.....**Parole d'artiste**.....

« J'ai été personnellement assez surprise que chacun se soit laissé aller à des travaux que l'on pourrait considérer comme délicats, sur le contact, le toucher, le regard, la prise en considération de l'autre (...) Chacun a joué le jeu, et ce qui était au départ une proposition assez abstraite, a pu prendre corps grâce surtout à la promesse d'une présentation publique. L'idée de la présentation finale permet d'établir une ligne de travail, et de nous engager ensemble dans un principe commun ».

**Estelle Bordaçarre**

La restitution s'est achevée par la projection d'un extrait vidéo du *Sacre du printemps* de Pina Bausch, ce qui a permis aux participants de poser des images sur le travail proposé et éprouvé durant l'atelier. Cette projection a éveillé les curiosités et a suscité de nombreuses questions sur la danse contemporaine, le théâtre et le mime.

■ **LECTURES A LA BIBLIOTHEQUE ALBERT CAMUS À ÉRAGNY-SUR-OISE**

Cette récente collaboration autour de textes contemporains entre la bibliothèque Albert Camus à Eragny-sur-Oise et L'apostrophe s'est mise en place au cours de l'année 2015. Elle a été initiée grâce à la volonté du bibliothécaire de faire vivre oralement les textes présentés dans le cadre du cercle des lecteurs, qui se réunit une fois par mois à la bibliothèque. Au total, trois lectures à l'italienne ont eu lieu entre octobre et décembre

■ **LE FRANCAIS** de Julien Suaudeau, lecture de Christian Huitorel ; en lien avec la rentrée littéraire.

>16 octobre 2015

Il s'agit d'un texte puissant écrit à la première personne. C'est l'histoire de la métamorphose d'un jeune garçon de la banlieue d'Evreux en bourreau de l'État islamique. Ce récit met en avant l'actualité mais il y est également question de la difficulté d'être et de la violence sociale. Une spectatrice a souligné combien cette lecture avait aiguisé sa curiosité vis-à-vis de ce texte.

■ **LAZARE** de Catherine Benhamou, lecture de Stéphanie Schwartzbrod : carte blanche à L'apostrophe

>20 novembre 2015

Une quinzaine de spectateurs présents pour l'occasion ont pu écouter l'histoire de l'errance de cette femme qui cherche son enfant, disparu dans les couloirs du métro. Elle y croise une multitude de personnages singuliers, comme « l'homme au chien », « la voyante », « le gardien aux rêves prémonitoires ». Cette dérive dans les entrailles de la ville a été une belle manière d'introduire le comité de lecture et l'événement « Théâtre du Présent ».

■ **LES ANNÉES** d'Annie Ernaux, lecture d'Armelle Bérengier ; en écho au spectacle de Jeanne Champagne et programmé à L'—Théâtre des Arts les 21 et 23 janvier 2016.

>11 décembre 2015

La comédienne, qui a également mené un stage rectorat adressé aux enseignants du territoire autour de cette œuvre, avait choisi des extraits en rapport avec l'enfance et l'adolescence. La lecture de la petite dizaine d'extraits choisis a provoqué beaucoup d'émotions ; des souvenirs sont resurgis car les personnes présentes (uniquement des femmes) étaient plus ou moins de la même génération qu'Annie Ernaux. Parfois, la comédienne a fredonné avec délicatesse des airs de chansons évoquées dans le texte. Cela a rendu la lecture concrète et vivante.

## SENSIBILISATIONS EN AMONT DES SPECTACLES



En 2015, l'équipe des relations aux publics a sensibilisé **2389 spectateurs au cours de 99 rencontres** avec les différentes structures du territoire. Créé la saison dernière, le Carnet de découverte du spectacle vivant a touché cette année **347 jeunes spectateurs**.

Le Théâtre est le lieu de l'attention, mais ce n'est pas une mince affaire que de se rendre disponible pour la réception d'une œuvre. Ainsi, il est important pour la scène nationale d'accompagner les premiers pas dans l'univers du spectacle vivant et de donner des clés de compréhension sur la proposition artistique abordée. Être spectateur est un apprentissage ; il faut à la fois laisser opérer son imaginaire, apprendre à partager un moment avec les autres et s'approprier un lieu. Pour cela, le service des relations aux publics s'emploie à rencontrer les nouveaux spectateurs mais aussi les plus aguerris pour permettre à chacun de faire de ces lieux, les leurs.

- > *La grande guerre* • 39 spectateurs sensibilisés au cours d'une séance.
- > *La mégère apprivoisée* • 92 spectateurs sensibilisés au cours de 3 séances.
- > *Dorothy* • 547 spectateurs sensibilisés au cours de 23 séances.
- > *Armida* • 22 spectateurs sensibilisés au cours d'une séance.
- > *L'aurore* • 14 spectateurs sensibilisés au cours de 2 séances.
- > *Chapitres de la chute* • 185 spectateurs sensibilisés au cours de 5 séances.
- > *Migrations* • 49 spectateurs sensibilisés au cours de 2 séances.
- > *Saga* • 45 spectateurs sensibilisés au cours de 2 séances.
- > *La constellation du chien* • 411 spectateurs sensibilisés au cours de 22 séances.
- > *Coup Fatal* • 12 spectateurs sensibilisés au cours d'une séance.
- > *Chaîne de montage* • 27 spectateurs sensibilisés au cours de 2 séances.
- > *Lucrece Borgia* • 9 spectateurs sensibilisés au cours d'une séance.
- > *Le crocodile trompeur / Didon et Enée* • 66 spectateurs sensibilisés au cours de 2 séances.
- > *La belle au bois dormant* • 278 spectateurs sensibilisés au cours de 9 séances.
- > *Dedans-Dehors #2* • 10 spectateurs sensibilisés au cours d'une séance.
- > *Il ne faut jurer de rien* • 256 spectateurs sensibilisés au cours de 7 séances.
- > *Paroles du dedans* • 9 spectateurs sensibilisés au cours d'une séance.
- > *Umwelt* • 32 spectateurs sensibilisés au cours d'une séance.
- > *Stéréoscopia* • 262 spectateurs sensibilisés au cours de 11 séances.
- > *Celui qui tombe* • 24 spectateurs sensibilisés au cours de 2 séances.

## LES STAGES EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS

Comme chaque saison, le Rectorat de Versailles, à travers la Délégation Académique de l'Action Culturelle et la scène nationale, proposent aux enseignants de redevenir élève le temps d'une formation, en suivant des stages de pratique et de découverte théâtrale.

En 2015, les quatre stages au programme ont pris appui sur des spectacles de la programmation théâtrale et musicale de la scène nationale : la réécriture et l'adaptation contemporaine d'une œuvre classique – *La mégère apprivoisée* de Shakespeare mis en scène par Mélanie Leray –, la dramaturgie et la réflexion de François Verret en lien avec l'histoire et la mémoire du XXe siècle, la composition d'Alain Moget pour le film *L'Aurore* de Murnau et l'écriture d'un auteur, Annie Ernaux... sont autant de problématiques que ces stages permettent aux enseignants d'aborder concrètement, par la pratique.

■ **Stage « Travail théâtral : jeu dramatique, approfondissement »  
avec Armelle Bérengier autour de *La Mégère apprivoisée* de William Shakespeare, mis en scène  
par Mélanie Leray  
27, 28, 29 janvier 2015 à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre**

Il était prévu que le stage fasse écho à la création de Jonathan Capdevielle, *Saga*. Mais celui-ci n'a pas souhaité communiquer le texte de son spectacle, alors en création. Par manque de matière et en accord avec le Rectorat de Versailles, L'apostrophe a donc pris la décision de faire travailler les stagiaires sur la réécriture et l'adaptation contemporaine d'une œuvre classique : *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mis en scène par Mélanie Leray. Pendant trois jours, 27 stagiaires ont travaillé avec Armelle Bérengier, comédienne et metteuse en scène.

Les objectifs de ce stage sont d'approfondir le travail développé dans le cadre du stage d'approche, à savoir mieux percevoir les démarches et les processus qui constituent le travail théâtral, en vue de les restituer aux élèves et de développer avec eux des pratiques pertinentes liées au théâtre. Pour ce faire, Armelle Bérengier s'est appuyée sur des extraits de la traduction de Delphine Lemonnier-TeXier de *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, spectacle présenté à L'-Théâtre des Louvrais les 3, 4, et 5 février 2015. Les enseignants sont parvenus à restituer des pans entiers de la pièce, dans un décor conçu par leurs soins.

■ **Stage « Travail théâtral : dramaturgie à l'œuvre »  
avec François Verret, chorégraphe et metteur en scène en résidence, autour du thème « Un  
atlas de mille images » et de *Rapport pour une académie* de Franz Kafka  
3, 4 et 5 février 2015 à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre**

Ce stage a permis aux 24 enseignants inscrits de découvrir l'univers de François Verret et sa façon de travailler. Le chorégraphe/metteur en scène a conduit les participants, pendant ces trois jours, à s'approprier la nouvelle de Franz Kafka, *Rapport pour une académie* (texte qu'il avait lui-même mis en scène en 1996). A travers des exercices de « lecture subjective », chacun a été amené, mobilisant la rêverie et la pensée, à chercher les échos intimes provoqués par le texte.

Lors de séquences d'improvisation collective, François Verret a encouragé les enseignants dans un processus semblable à celui auquel il s'adonne lors du travail de création : l'importance est accordée à la recherche en elle-même plutôt qu'à la finalité.

Dans une recherche globale liée à la réflexion de François Verret dans le cadre de son projet « chantier 2014-2018 », celui-ci a proposé aux enseignants participants d'imaginer des espaces de rencontre avec leurs élèves, notamment autour du concept d'« atlas de mille images ». L'idée serait d'inventer des protocoles collectifs, afin de participer à un éveil des consciences des adolescents. François Verret a souligné la responsabilité qui incombe, selon lui, aux artistes et aux enseignants pour façonner, ensemble, des protocoles de rencontres sensibles avec les élèves.

Suite à ce stage, une enseignante de français du collège Voltaire de Sannois, Virginia Pipa, a élaboré avec François Verret une série de rencontres avec deux classes de troisième (autour de *Rhapsodie démente*) puis, à la rentrée scolaire suivante, avec une classe de cinquième et une classe de troisième (autour de *Dedans-dehors #2*).

.....:Sur le vif... ..

Pause-déjeuner du premier jour, des bribes de conversations. Par échos de discussions, le quotidien des profs rencontre celui qui peuple habituellement le bar du théâtre à midi. Les échanges ne tournent pas autour de ce que François Verret a essayé de déployer.

Laborieuse matinée pendant laquelle le chorégraphe-metteur en scène encourage à une lecture collective et subjective du texte de Kafka, Rapport pour une Académie. Difficile prise de parole des profs devenus « élèves », encouragés à « participer ».

Déstabilisés. C'est ce que tous dirons.

Mais dès le lendemain, ils ont déjà apprivoisé le vacillement provoqué par la première journée de travail. Des choses très belles émanent des improvisations pour lesquelles François Verret propose 1/ travail sur le texte de Kafka, ou, 2/ Que s'est-il passé hier ? Mise en abîme. Beaucoup choisissent le deuxième cadre. Ennui, incompréhension, déambulation dans les méandres de la pensée, conceptualisation, réflexion, éclairs, petites compréhensions, grandes lumières...

Certains sont demeurés extérieurs au processus très « intellectuel » de l'artiste. Mais la grande majorité, après les premiers vacillements, se sont trouvés emportés par la profondeur et l'exigence des questionnements. La bienveillance, la confiance, l'engagement de François Verret les ont touchés.

■ **Stage « La musique à l'image et au plateau, dans sa fonction dramaturgique »  
avec Alain Moget, pianiste**

**10, 11 et 12 mars 2015 à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre**

Ce stage a été dirigé par Alain Moget, en lien avec son travail artistique et la création de *L'Aurore* de F.W. Murnau, ciné-concert produit par L'apostrophe en 2014, et Mylène Padoan, comédienne et metteuse en scène, chanteuse et conseillère artistique sur le spectacle.

Durant ces trois journées, 20 professeurs (issus de différentes disciplines) ont analysé et expérimenté la fonction dramaturgique de la musique, éprouvant les interactions musique/image et découvrant les effets de ces interactions, souvent inattendus.

Le premier jour visait à affûter le regard, entraînant à la mise en évidence d'un point de vue, de la séquence à l'œuvre complète. En effet, les participants ont été invités à commenter les extraits proposés, tirés de films muets tels que *Loulou* (G.W. Pabst), *Six et demi, onze* (Jean Epstein), *Nana* (Jean Renoir), *L'Aurore* (F.W. Murnau) et ont analysé l'orchestration de films sonores (*Ivan le terrible*, *Retour vers le futur I*, *Le Mépris*). Des textes de Pasolini, Michel Chion, Vladimir Kosma... ont été également transmis.

Le deuxième jour a eu pour objectif, à travers la pratique corporelle au plateau, de ressentir les effets de la musique.

Le troisième et dernier jour du stage, les participants ont eu le privilège d'assister au ciné-concert autour du film *Gosses de Tokyo* d'Ozu Yazujirô, avec la partition composée et interprétée au piano en direct par Alain Moget.

Puis, après avoir été spectateurs, les participants, répartis en trois groupes, ont été mis en situation de concepteurs/réalisateurs d'un « mini ciné-concert », à partir d'une même scène tirée de *L'Aurore*. Les trois propositions furent très différentes, chacune sous-tendue par la mise en œuvre de choix dramaturgiques distincts.

Le bilan de ce stage fut très positif tant pour les enseignants (bonne gestion avec progression constante, apports théoriques pertinents) que pour les intervenants. Premier stage centré sur l'articulation entre les arts (théâtre, musique et cinéma), il est apparu comme très enrichissant : les enseignants ont reconnu avoir découvert des films muets et avoir acquis un regard neuf sur le cinéma, sur les influences réciproques de la musique et des images, ainsi que sur le travail de compositeur. Ce stage a permis de les interpeller sur la place donnée à la musique dans les créations et sa fonction.



■ **Stage « Travail théâtral : jeu dramatique, approche »**  
avec Armelle Bérangier, comédienne et metteuse en scène, autour du texte *Les Années d'Annie Ernaux*

**1er, 2 et 3 décembre 2015 à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre**

Durant ces trois jours de stage, vingt-cinq « professeurs-élèves » se sont confrontés à des exercices favorisant l'écoute, la disponibilité, la créativité et la construction d'images à partir de situations et de fragments textuels variés. Ils ont travaillé sur le texte autobiographique *Les Années* d'Annie Ernaux, dont l'adaptation par Jeanne Champagne sera présentée à L'–Théâtre des Arts les 21 et 23 janvier 2016, ainsi que le 28 janvier au Dôme de Pontoise.

Ce stage avait pour enjeu d'amener les enseignants à mieux percevoir les démarches et les processus qui constituent le travail théâtral à travers l'exploration du texte (qui avait la particularité d'être ici un matériau non-théâtral) et la pratique artistique.

Pour clore ces journées de travail, les participants ont joué des scénettes, articulées autour de plusieurs extraits du roman *Les Années*. Ces extraits reprenaient différents motifs récurrents dans l'œuvre d'Annie Ernaux : le dîner de famille, la télévision, le début du téléphone, les fêtes de fin d'année, les publicités... Dans des scénettes tour à tour nostalgiques, décalées et émouvantes, les stagiaires se sont appropriés ce morceau de littérature non théâtral.

Lors du bilan, les stagiaires ont exprimé leur grand plaisir de (re)nouer avec la pratique du plateau. Ils ont exprimé l'importance de ce type de stage dans leur travail d'initiateurs et de porteurs de projets culturels au sein de leurs établissements scolaires, ainsi que dans la réflexion menée sur leurs méthodes pédagogiques.

## TD UNIVERSITÉ

**Saison 2014/2015** : 14 étudiants pour 75 heures de cours sur les deux semestres

**Saison 2015/2016** : 15 étudiants pour 75 heures de cours sur les deux semestres

L'atelier de pratique théâtrale est un module d'exploration proposé aux étudiants en première année de lettres modernes de l'Université de Cergy-Pontoise. Cet atelier de 3 heures, qui se déroule tous les lundis après-midi en salle de répétition à L'-Théâtre des Louvrais, d'octobre à mai, est intégré à part entière dans leur cursus universitaire. Il permet d'appréhender différentes techniques théâtrales et bases du jeu d'acteur, ainsi que d'aiguiser l'analyse critique de spectacles professionnels. En effet, dans le cadre de ce TD, les étudiants assistent au cours du semestre au minimum à trois spectacles de la programmation de la scène nationale.

Ce TD a été mené jusqu'en juin 2015 par Jean-Paul Rouvrais, comédien et metteur en scène référent de la scène nationale. Au cours de la saison 2014/2015, les étudiants ont travaillé sur le texte *Désorganisés* de Cyril Hériard Dubreuil, un autre artiste complice de L'apostrophe depuis plusieurs années.

Ce module de formation trouve un aboutissement intéressant dans la **Folle Nuit du Théâtre Universitaire**, mise en place par le service culturel de l'Université. Le samedi 10 mai 2015, les étudiants ont ainsi présenté une mise en scène de la pièce *Désorganisés* de Cyril Hériard Dubreuil dans l'amphithéâtre Lwoff de l'université, contant une histoire d'amour sur fond de maladie et de dons d'organes. Dans une mise en scène épurée, ils ont joué l'histoire tragique de Ludo, un jeune homme instable et d'Odile, une jeune fille atteinte d'un cancer, qui se croisent et s'aiment. Suite à une condamnation à une peine de compensation, Ludo décide de sauver Odile en lui donnant ses organes. Mais les greffes successives affaiblissent Ludo et ne guérissent pas Odile. Les amants décident alors de mourir ensemble. Des applaudissements nourris ont récompensés les apprentis comédiens de leur audace.

Depuis la rentrée de septembre, c'est la comédienne Sophie Cusset qui dirige l'atelier, avec un nouveau groupe d'étudiants. Ils ont commencé l'année par des exercices d'improvisation afin de prendre conscience de l'espace de jeu, du corps comme outil d'expression, de l'autre et du public comme partenaires de jeu. La comédienne intervenante leur a ensuite proposé de découvrir le théâtre contemporain au travers d'un corpus de textes de Copi, Pommerat et Lee Hall. A travers ces textes, ils mènent une réflexion délirante autour de la famille, du deuil, du souvenir et de l'oubli dans une esthétique pop, trash et drôle bercée par Elvis.





# DES HOMMES DES LIEUX DES RENCONTRES





# MISE À DISPOSITION DES THÉÂTRES

Dans le cadre de la convention d'utilisation des théâtres confiés en gestion à L'apostrophe, scène nationale, le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts peuvent être investis, quelques journées par an, par les communes de Cergy-Pontoise pour des manifestations de spectacle vivant.

En 2015, L'apostrophe a ainsi accueilli plusieurs manifestations extérieures. À chaque utilisation, il y a rencontre et échanges en amont entre les équipes administratives et techniques pour mener à bien ces accueils qui se font avec le personnel du théâtre et sa logistique. A l'occasion de certaines manifestations se noue un partenariat plus particulier (avec notamment inscription de la manifestation dans la plaquette et proposition à l'abonnement). Comme c'est le cas par exemple depuis l'origine pour Piano Campus.

## À L'-THÉÂTRE DES LOUVRAIS

**Dimanche 8 février 2015 (plateau)**

**Piano Campus**

« accueil avec partenariat L'apostrophe »

Organisé par AeuropAA et la Ville de Pontoise

**Du vendredi 19 au dimanche 21 juin 2015 (plateau)**

**“Gala Adagio”**

Organisé par l'Association Adagio et la Ville de Pontoise.

## À L'-THÉÂTRE DES ARTS

**Samedi 7 février 2015 (salle de réunion)**

Délibération du jury de Piano Campus

**Samedi 30 Mai et lundi 1<sup>er</sup> juin 2015 (plateau)**

Lecture au pupitre organisée par Emmanuelle Meyssignac professeur de théâtre au Conservatoire à rayonnement Régional de Cergy-Pontoise

**Mercredi 24 juin 2015 (Plateau)**

Assemblée Générale de la Radio RGB 99.2 FM

**Jeudi 25 juin, vendredi 26 juin et Mercredi 1er juillet 2015 (plateau)**

Examens de danse organisés par le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise et la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise

**Du lundi 07 au dimanche 13 septembre 2015 (salle de réunion)**

Stockage matériel Cergy-Soit pour la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise

**Les jeudis après-midi à partir du jeudi 10 octobre 2015 (salle de réunion, selon les disponibilités) - Hors période de vacances scolaires**

Classes CHAM du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise



# TRAVAUX ET AMÉNAGEMENTS

effectués par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

La convention de mise à disposition des deux équipements, Théâtre des Arts et Théâtre des Louvrais, prévoit l'entretien des bâtiments par les services compétents de l'agglomération de Cergy-Pontoise. Un suivi régulier permet de planifier les diverses interventions décidées dans le cadre du budget de la Communauté d'agglomération. **Nous la remercions de la qualité de ce suivi, de l'écoute attentive des services techniques chargés de ces questions et des réalisations qui permettent au théâtre de remplir sa mission dans les meilleures conditions techniques possibles.**

## L'-THÉÂTRE DES LOUVRAIS / PONTOISE

Une étanchéité défectueuse de la toiture provoquait des infiltrations dans plusieurs endroits du théâtre. L'intervention d'un prestataire, missionné par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, a mis fin à ce désagrément. Notamment dans les deux sas de l'entrée du public.

Le remplacement de deux fauteuils défectueux, se situant dans les bergeries de la salle de spectacle, a été fait.

La télécommande du chauffage du hall est hors-service rendant le contrôle de la température impossible. De même les radiateurs du hall ne possédant pas de robinet thermostatique, il nous est impossible d'en réguler le fonctionnement. La communauté d'agglomération de Cergy-pontoise s'est engagée à réaliser ces travaux avant la fin 2016.

La réglementation impose des normes de sécurité aux ascenseurs dans le cadre de la mise en conformité du parc ancien. Pour les ascenseurs non équipés de dispositifs permettant de remédier aux risques les plus importants, il est obligatoire de réaliser les travaux de sécurisation avant leurs dates limites respectives. Ces travaux ont été réalisés courant 2016.

Le désagrément récurrent des infiltrations d'eau en cas de forte pluie dans la trémie du monte-charge a été en partie résolu. La dernière phase de travaux, programmée en mai 2016 devrait mettre un terme à ce préjudice.

Le décollage du revêtement d'insonorisation du mur de la salle de répétition, ne permet pas la fixation de la patience du rideau masquant les miroirs, et les barres de danse. Le projet de la rénovation de ce mur est à l'étude.

Le dysfonctionnement de l'ouverture et de la fermeture motorisée des rideaux de la salle de répétition a été rectifié et réparé.

L'équipe technique du théâtre, sous la direction de Luc Petit, reste vigilante pour l'entretien courant de l'équipement afin de maintenir en bon état l'usage des locaux mis à la disposition de la scène nationale.

## L'-THÉÂTRE DES ARTS / CERGY-CENTRE

Les loges de L'-Théâtre des Arts souffraient d'un manque cruel de chauffage adapté. La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, en lien avec les entreprises, a réalisé les travaux nécessaires par air pulsé au confort des artistes, tout en améliorant le contrôle de la température de la salle de spectacle.

Le problème récurrent et dégradant de l'infiltration d'eau par la trappe de désenfumage sur le plateau a été rectifié.

Suite à des disjonctions électriques intempestives, un audit été rédigé, à la demande de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Il s'est avéré que ces disjonctions étaient dues à la combinaison d'un courant dans le neutre et d'harmoniques de rang 3 liées à divers pollueurs, ainsi qu'à la présence d'un conducteur neutre de section réduite. Il a été préconisé de remplacer les câbles d'alimentation pour supprimer le neutre réduit. De plus, il s'est avéré que la capacité de puissance délivrée par le TGBT n'est pas en adéquation avec la puissance nécessaire à notre activité. L'audit préconise la création d'une alimentation spécifique à la scénographie depuis le TGBT du complexe, calibré à 400 A. La décision de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise de réaliser ces travaux nous sera communiquée courant mai 2016.

Suite au remplacement total de la tribune en 2012 des désordres sont apparus dans l'installation au niveau du sol perturbant le bon fonctionnement de l'équipement et rendant difficile son mouvement. La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise a retenu la solution de la mise en place de plaques de fer de deux millimètres d'épaisseur fixées sous les impacts de la tribune, posées en décembre 2015, afin de régler ce problème.

Le problème d'infiltration d'eau dans l'ancienne régie a été résolu. L'étanchéité de la terrasse a été effectuée.

Les réserves, mentionnées par la commission de sécurité concernant la mise aux normes de notre installation électriques ont été levées suite aux interventions effectuées.

# ÉCHANGES DE MATÉRIEL

La scène-nationale a été sollicitée par ses partenaires et les structures culturelles environnantes pour des prêts de matériels

- Le Centre culturel L'imprévu à Saint-Ouen l'Aumône
- Le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise
- Les Théâtre de Jouy-le-Moutier
- Le Lycée Notre-Dame de la Compassion / Pontoise
- Le conservatoire SIMVVO de Marines
- Le conservatoire de Persan
- Le Théâtre de l'Usine / Eragny-sur-Oise
- Le Théâtre du Cristal
- Le Centre Dramatique National de Sartrouville
- Le Théâtre 95 / Cergy

Certaines de ces structures ont également prêté du matériel à L'apostrophe ainsi qu'à d'autres : CND de Pantin, Cda d'Enghien-les-Bains, le Centre culturel L'imprévu ...., la mutualisation du matériel scénique pour la réalisation de nos projets nous permet d'accueillir parfois des spectacles dans de meilleures conditions techniques tout en réduisant les coûts de location.

## INVESTISSEMENTS

Suite au dossier d'investissement déposé auprès de la Région Ile-de-France, de l'Etat - Ministère de la Culture et de la Communication, et de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, une subvention de 286 496 € a été attribuée à la Scène Nationale. Sur fonds propres, L'apostrophe assurera sur 10 ans la somme de 34 719 €.

Ces moyens garantiront la qualité de réalisation par le renouvellement d'une partie de notre parc de matériel et entraîneront une diminution significative des coûts de location.



# UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS

Peu de mouvements sont intervenus au cours de cette année 2015 au sein de l'équipe qui a connu quelques évolutions qui ont concerné certains services du théâtre essentiellement pour des raisons de renouvellement des contrats accompagnés dans le cadre de la professionnalisation des étudiants en fin de cycle et de l'apprentissage des métiers techniques du spectacle vivant.

## **ADMINISTRATION**

Pas de mouvement de personnel.

## **SECRÉTARIAT DE DIRECTION**

Pas de mouvement de personnel.

## **TECHNIQUE**

Après deux ans de pratique sur le terrain à L'apostrophe, en alternance avec sa formation au CFA SVA (CFPTS), Océane Martin, apprentie technicienne du spectacle, option lumière, retrouve le marché du travail. Océane a aussitôt intégré l'équipe professionnelle des intermittents techniques qui apportent leur concours à l'exploitation des spectacles joués à L'apostrophe

L'arrivée de Louis Margerin compense le départ d'Océane et permet au service technique de continuer sa fonction essentielle d'accompagnement d'un apprenti en formation au CFA SVA (CFPTS) dans le domaine de la lumière.

## **RELATIONS AUX PUBLICS**

Au service des relations aux publics, les deux stagiaires issues de l'université de Cergy-Pontoise, Lydie Duveau-Sarda et Florent Dupont on rejoint l'équipe de Relations publique à mi-temps jusqu'en juin 2015, l'autre mi-temps se déroulant à l'université. Ils ont été remplacés en septembre 2015 par Audrey Leprevost, en contrat de professionnalisation, sur la licence professionnelle « métiers de la communication » à l'Université de Cergy Pontoise.

## **INFORMATION**

Milena Forest a repris le travail d'écriture à la suite d'Irène Filiberti sur les programmes de salle de la saison 2015-16, les plaquettes thématiques et les éditos de la lettre de L'a.

## **ACCUEIL/BAR/ENTRETIEN**

Pas de mouvement de personnel.



## **DES STAGES, DES OBSERVATIONS, DES DÉCOUVERTES**

Plusieurs lycéens, collégiens, écoliers sont venus cette année encore fréquenter ponctuellement le théâtre dans le cadre de missions d'observations ou de rencontres avec les métiers de la structure.

### **En technique**

Clara NOTTIN (1 semaine) Collège les Toulouses – Cergy (95)  
Léana LEBLOND (1 semaines) : Collège Reland Vasseur - Vigny (95)  
Noé Dovenas (1 semaines) : Collège Louis Hayet – Cormeilles en Parisis (95)  
Maël LEBLANC RAFFIER (1 semaines) : Collège la Taillette - Menucourt (95)  
Fabien DE GEITERE ( 4 semaines ) : Lycée Polyvalent J-Perrin – St Ouen L'Aumône (95)  
Owen TONNELIER – NONNIS ( 1 semaine ) : Collège les Merisiers – Jouy le Moutier (95)

### **En communication / relations publiques :**

Lydie DUVEAU-SARDA (du 22/09/14 au 03/07/15) : Université de Cergy-Pontoise (95)  
Florent DUPONT (du 22/09/14 au 03/07/15) : Université de Cergy-Pontoise (95)  
Baptiste ROBERT (1 semaines) : Collège les Coutures - Parmain (95)  
Manon VEISSIERE (1 semaines) : Collège les Hautier - Marine (95)

### **A l'administration :**

Pauline LAMARRE (du 01/06/15 au 03/07/15) : Master 1 TBS - Université Toulouse (31)  
Miléna AMENKAR (1 semaine) : Collège le Moulin a vent – Cergy le Haut (95)  
Inés GEBLEUX (3 semaines) : Lycée Notre Dame de la Compassion – Jouy le Moutier (95)  
Freeland SAINT-LOUIS (9 semaine) : Lycée Paul-Emile Victor - OSNY (95)

## **LES INTERMITTENTS ET VACATAIRES**

Au cours de l'année 2015 la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise a signé des contrats avec 78 artistes relevant du régime des intermittents du spectacle pour un volume global d'heures de 5 561 heures.

Le nombre total d'agents techniques, machinistes, régisseurs, habilleuses,... employés dans l'année est de 65 personnes pour un volume d'heures travaillées de 8 144 heures.

Le temps de travail des agents employés au bar des deux théâtres s'élève à 739 heures et le personnel d'accueil pour les entrées aux spectacles soit 18 totalisant 1 421 heures.

Pour un niveau d'exigence élevé, et bien que peu souvent mise en avant, toute l'équipe de la Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, permanents, intermittents, vacataires assurent avec professionnalisme une tâche difficile, car protéiforme et particulièrement dense.

Respectueuse de sa mission institutionnelle elle travaille pour le public en direction de toutes les populations de son aire d'implantation et au service de la société. Elle mérite à ce titre toute notre considération et tous nos remerciements.

Le directeur adresse ses remerciements les plus chaleureux à toute son équipe de permanents, d'intermittents de vacataires qui accompagnent son projet pour la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise avec compétence, professionnalisme et engagement.



# NE PAS SE DIRE : QUE VA-T-IL ARRIVER... MAIS QUE PUIS-JE FAIRE ?

S'il joue un indéniable rôle comme acteur d'intégration sociale, le théâtre public ne saurait évidemment résoudre les questions de la société.

Ce qu'il représente, c'est-à-dire un îlot de réflexion possible, un terrain d'expérimentation des idées et des formes, un lieu de convivialité, un espace de rencontre et d'échanges...est à lui seul, remarquable. Mais s'inscrit dans un environnement local, régional, national, européen qui relativise la portée de ses actions. Mais peut permettre aussi des comparaisons.

Il reste que l'expérimentation artistique n'est pas qu'un exercice gratuit. Aux côtés des intellectuels, des penseurs, des chercheurs... l'artiste à la place enviée de ne pas agir directement sur le cours des choses. Nourrie de son époque, par volontarisme ou/et par capillarité, l'activité des créateurs est essentielle aux communautés humaines.

La parole des poètes est assurément irremplaçable : pour la fraîcheur, l'originalité, l'impertinence de leurs regards, capables de souligner les voies sans issues où les chemins à suivre, grâce aux visions décomplexées qui les caractérisent souvent.

Et la nature de l'institution nationale et de ses serviteurs est de la découvrir parfois, de la révéler souvent, de l'encourager et accompagner toujours pour lui donner l'écho le plus grand.

Ayant tissé des liens forts avec son environnement, contribué à la naissance de projets rassemblant des acteurs éloignés, imaginé des perspectives là où l'exercice paraissait improbable, constitue déjà la quintessence des défis relevés par L'apostrophe sur près de deux décennies.

Semblable aux autres établissements de la décentralisation qui conjuguent, avec les difficultés que l'on a rappelé, les projets de productions et de diffusions de spectacles, la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise est dans la recherche d'une relation toujours plus forte avec son terrain d'influence : constamment la même et toujours renouvelée.

Dans une société où les enjeux sont éclatés, où les forces de la mondialisation sont à l'œuvre, y compris dans notre secteur, ne faudrait-il pas réinventer le modèle de la décentralisation pour lui substituer un nouveau paradigme ?

Penser un mode de relation aux mondes qui donne davantage de place à l'être plutôt qu'au paraître ? Rechercher des voies nouvelles véritablement inventives, sans tabou, mais sans insulte sur le passé ? Trouver les chemins qui permettent, non pas d'éradiquer les écrans - perspectives inimaginables en ces temps-mais intégrer les nouveaux modes de vies aux formes artistiques les plus audacieuses du moment.

Voilà quelques uns des enjeux auxquels est confronté le milieu culturel, celui des artistes et des directeurs de lieux, celui des concepteurs et des exécuteurs, celui des relais et médiateurs et auxquels il est permis de réfléchir.

Dans les déflagrations, idéologiques, religieuses sociales à notre porte, de cette deuxième décennie du XXI<sup>ème</sup> siècle que peuvent inventer les acteurs culturels pour servir la société et être utile à l'espèce humaine ?...sans doute de ne pas dire comme le suggère Louis Le Prince Ringuet, *que va-t-il arriver, mais que puis-je faire ?*

Ici, la présence de publics nombreux et enthousiastes dans les salles de spectacles, de générations différentes face à des objets souvent peu ou mal identifiés témoigne de la force singulière d'attraction du spectacle vivant. C'est la rencontre avec des artistes, c'est l'échange entre spectateurs dans un rapport de proximité physique, qui illustre une spécificité séculaire. Dans le rituel de la rencontre une célébration religieuse est devenue païenne avant de se révéler laïque.

C'est de cette évidence, de cette stupéfiante et constante modernité dont ce rapport d'activité rend compte avec l'humilité qui s'attache aux travaux de l'artisan, à celui qui sait que sa fonction est dérisoire dans le grand mouvement du monde. Mais utile, ici et maintenant, comme l'Ozone à l'atmosphère.

Ce moment de bilan, malgré tous les moyens de restitution convoqués, ne pourra jamais totalement illustrer la **charge émotionnelle** des échanges sur les personnes, ...toute cette multitude anonyme... avec les artistes venus à leurs rencontres. Car longtemps après cet état singulier qui peut passer par tous les états de l'indifférence à l'agacement est vivant dans la tête des publics et continue son chemin dans la mémoire du spectateur.

Tout cela ne relève-t-il pas d'une expérience nécessaire pour qui veut comprendre les mystères des représentations de l'art vivant et apprécier les traductions d'un projet sur un territoire : une cité multiculturelle, un département de grande couronne, une région tentaculaire.....

Alpha par la parole, par le propos des créateurs, Oméga par la multitude de sa destination, dans son absolue et enrichissante diversité, la mission du théâtre public, si elle peut faire parfois penser au mythe de Sisyphe poussant inlassablement son rocher est profondément civique par la grandeur de ses ambitions, tournées vers l'Autre.

Voilà pourquoi il ne faut pas la considérer comme une activité comme les autres, mais comme un sanctuaire, laïque, des sociétés démocratiques. Un espace protégé pour donner sens au présent pour pouvoir inventer le futur.

*Jean Joël Le Chapelain*

Directeur

Au nom de toute une équipe

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

au 31 décembre 2015

## MEMBRES ASSOCIÉS

**Bernard Toublanc**, président d'honneur

**Dominique Marçot**, président

**Coralie Lallier**, vice-présidente

**Michel Marietta**, trésorier

**Sylvie Brodziak**, secrétaire

**Alexandre Buicanges**, membre associé

**Xavier Gassmann**, membre associé

## REPRÉSENTATION DES TUTELLES

### Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

**Sylvie Couchot**, Vice-présidente, chargée de la culture

**Alexandra Wisniewski**, Déléguée

**Didier Dague**, Délégué, conseiller à l'animation et à la promotion culturelle

**Jean-Michel Levesque**, Délégué, Vice-président chargé des espaces publics

### État / Ministère de la Culture / Préfecture du Val d'Oise

**Michel Orier**, Directeur de la DGCA

**Yannick Blanc**, Préfet du Val-d'Oise

**Véronique Chatenay-Dolto**, Directrice de la DRAC Ile-de-France

représentée par **Bruno Mikol**, Chef du service Théâtre et **Jean-Pierre Dufranc**, Conseiller Théâtre

### Conseil départemental du Val-d'Oise

**Gérard Seimbille**, Vice-Président du Conseil départemental, délégué aux Finances

et à l'Administration générale, à l'Innovation et à l'Evaluation des Politiques Publiques Départementales

**Alexandre Pueyo** ( suppléant), Conseiller départemental, en charge de la Charte Val d'Oise Durable

La scène nationale remercie l'ensemble de ses tutelles : la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le Ministère de la culture et de la communication, le Département du Val d'Oise, la Région Ile- de- France, ainsi que les Ami(e)s de L'apostrophe, les spectateurs et les partenaires de multiples horizons qui accompagnent son parcours et lui donne du sens.

Toute l'équipe exprime sa gratitude particulière aux membres du Conseil d'administration et du bureau, présents de manière attentive à ses côtés pour l'accomplissement de la mission du théâtre public au service de toute une population.



Entré au Conseil d'administration en mars 2007, au moment de la réouverture de L'apostrophe-Théâtre des Louvrais après l'incendie de 2005, Dominique MARÇOT a été élu Président le 11 mars 2009 à la suite de la fin du mandat de Bernard Toublanc.

Il a su, dès lors, apporter sa touche personnelle, sa grande écoute et son soutien indéfectible au projet de la Scène nationale et notamment dans les travaux du bureau de l'association et du Conseil d'Administration. Spectateur assidu, souvent très documenté, il a suivi avec un particulier intérêt les actions en direction de la Jeunesse sans rater aucun des Melting'Potes, moment phare de l'action du théâtre en faveur de l'action culturelle.

Il a pu non seulement accompagner la structure et principalement son directeur, mais a porté la Scène nationale qu'il a

contribué à mieux faire connaître dans ses circuits professionnels du barreau de Pontoise et plus largement dans ses cercles de relations, au profit du projet de service public de L'apostrophe dont il a toujours défendu la spécificité et les orientations dans le cadre des textes de notre institution.

**Pour sa présence, son engagement désintéressé, et le regard bienveillant mais lucide dont il a fait bénéficier le théâtre pendant toute la durée de son mandat, toute l'équipe du théâtre se joint à moi pour le remercier chaleureusement, en espérant qu'il continuera d'être au-delà du spectateur attentif qu'il a été pendant toutes ces années : un AMI de L'apostrophe.**

# 2015

## EN QUELQUES CHIFFRES...

### DEUX THÉÂTRES D'AGGLOMÉRATION



**L-Théâtre des Louvrais**  
 Pontoise  
 548 places

+ 1 salle de répétition  
 + 1 espace restauration



**L-Théâtre des Arts**  
 Cergy-centre  
 148 places

+ 1 espace restauration



### UNE ÉQUIPE



direction



secrétariat



administration,  
 comptabilité, bar



technique, entretien



accueil & relation aux publics



information

**= 27 salariés**

+ 2 apprentis + 14 stagiaires + 18 ouvriers  
 + 78 artistes intermittents + 65 techniciens intermittents

### LE PROJET

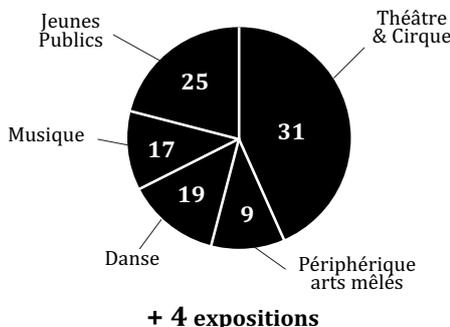
**3 ARTISTES EN RÉSIDENCE**  
 théâtre, danse,  
 jazz et musiques improvisées

**23 CRÉATIONS**

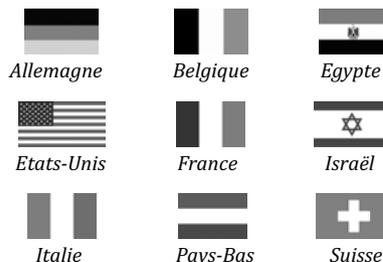
**4 ÉVÉNEMENTS**

- >Périphérique Festival des Arts mêlés
- >Escalaes danse en Val d'Oise
- >Théâtre & Politique
- >Melting'Potes

### 52 SPECTACLES • 109 REPRÉSENTATIONS

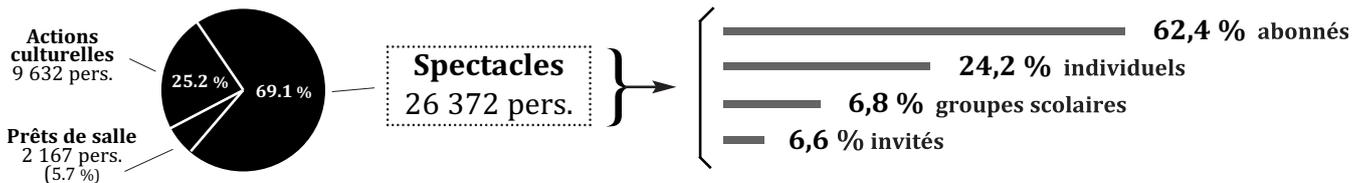


### des artistes internationaux



### LES PUBLICS

**TOTAL DE L'ACTIVITÉ : 38 171 personnes • 87 % TAUX DE FRÉQUENTATION • 3 094 ABONNÉS**



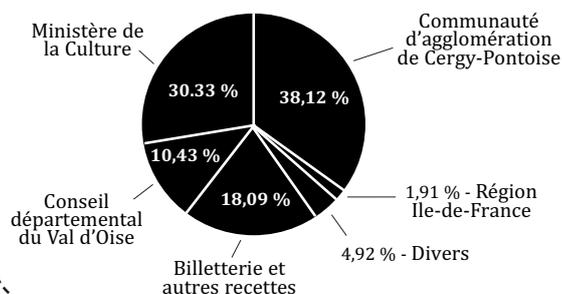
### L'ACTION CULTURELLE

- 906 actions
- 66 artistes
- 9 632 personnes
- + de 1000 élèves en atelier
- environ 1 700 heures de travail

### TARIFS

- le plus bas 2,5 €
- le plus haut 24 €
- tarif moyen abonnement 9,20 €
- tarif moyen hors abonnement 10,17 €

### BUDGET 3,08 M€



### DES PARTENARIATS D'EXCEPTION

Festival d'Automne à Paris, Jazz au Fil de l'Oise, Festival Théâtral du Val d'Oise, Réseau Escalaes danse en Val d'Oise, Festival Baroque de Pontoise, Editions théâtrales...  
 et de multiples partenariats sur le Val d'Oise.

# **STATISTIQUES**

1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2015



# ECONOMIE VERSUS RÉSULTATS

Le total d'entrées de **34 567** entrées du spectacle vivant en 2014 qui passe à **26 372** en 2015 repose d'abord sur le volume global de la jauge offerte, qui passe de **39 607** en 2014 contre **30 448** en 2015.

Plusieurs facteurs expliquent une baisse statistique de fréquentation du théâtre en 2015. La progression continue de ces dernières années jusqu'en 2014 est ralentie et l'on constate que les résultats pourraient être rapprochés de ceux de 2013.

A l'intérieur de l'activité qui s'appuie sur deux exercices artistiques décalés, cet écart est inégalement réparti puisque l'on passe d'une jauge de **23 810** pour le 1<sup>er</sup> semestre 2015 (Saison 2014/2015) à une jauge de **20 156 soit - 3 654 fauteuils**. Pour le 2<sup>ème</sup> semestre cet écart est encore plus significatif puisque l'on passe de **15 797 à 10 292 soit - 5 505 fauteuils**.

A lui seul ce rappel met en évidence que l'offre 2015 ne pouvant égaler celle de 2014, la baisse de fréquentation était écrite : CQFD. Il permet de souligner la limite des comparaisons de résultats, bien que cette mesure soit utile à l'appréciation du travail du théâtre.

La composition de la saison cette année, (l'absence de Viva la Vida par exemple puisque c'est un événement en biennale, des productions grands publics) les dispositifs conçus par les artistes pour leurs productions, le nombre de représentations pouvant être programmées sont des paramètres décisifs méritant examen.

L'un des éléments à prendre en considération c'est au titre de l'offre une importante proposition - Le Cirque Plume – qui totalisait un enjeu significatif en jauge offerte de **3 168 fauteuils** et plus de **130 K€** en terme de budget. Mais d'autres aspects, moins visibles expliquent aussi ces résultats en relation directe avec une ambition artistique, et ses effets associés. Deux gros engagements comme *Smashed* (**jauge de 1477 fauteuils**), ou *La vie de Galilée* (**jauge de 1494 fauteuils**). Quelques spectacles et levers de rideaux en moins....des audaces de programmation

moins permises...c'est bien les moyens dont disposent l'institution qui influence directement la fréquentation.

Qu'ils soient adaptés ou en hausse et c'est immédiatement une offre plus grande qui peut être faite ! Et en retour davantage de spectateurs dans les salles !

Selon les équipements, la variable par représentation est de l'ordre de 560 places pour le Théâtre des Louvrais et de 150 fauteuils pour le Théâtre des arts.

Et c'est bien une adaptation quasi mécanique à nos nouvelles données économiques que traduisent ces résultats.

## MOINS DE MOYENS, C'EST MOINS D'ACTIONS !

Ainsi entre 2014 et 2015 c'est **9 159 fauteuils** en moins qui ont été offerts au publics, et donc autant de disparition de projets ou d'exploitations en moins.

Dès septembre 2015 nous avons pris les mesures imposées par les diminutions annoncées en n'ayant d'autres solutions que de réduire l'offre **de plus de 5 000 fauteuils** sur le début de saison 2015/2016. Une réduction qui s'est aussi fait sentir dans le domaine de l'action culturelle avec un écart de fréquentation de **2 978 personnes**. L'offre ici étant ajustée au fil du temps avec nos partenaires en fonction de nos contacts avec le terrain et des possibilités réelles, proportionnelle aux moyens.

**La stabilité de fréquentation en pourcentage de 87% de la jauge** offerte en moyenne met en évidence le bon enracinement de L'apostrophe dans son territoire d'action. Une satisfaction qui ne compense pas malgré tout notre déception d'avoir dû réduire un rythme d'activité dont on voit bien que sur les lignes d'objectifs à l'œuvre, la réponse du public est là.

Car d'autres indicateurs illustrent le mouvement d'entraînement qui existe autour de l'action de l'institution.

A ce titre l'augmentation continue des abonnés qui se vérifie en saison : **3178 contre 3116 en saison soit + 62 abonnements**. Le nombre de billets vendus tant en année civile que saison traduit la même évolution des comportements de spectateurs : **18507 billets année civile en 2015, contre 18 397 en 2014, soit 110 billets/18 587 contre 18 063 en saison 2014/2015 soit + 524 billets**.

Par observation des mêmes éléments sur deux saisons, le nombre des abonnés **Petit Fugueur en progression de plus de 80 unités** est la traduction de l'engagement du théâtre auprès de ses relais de l'éducation nationale notamment pour fidéliser des publics jeunes **qui représentent globalement 28% de la fréquentation de nos salles**.

Le rayonnement du théâtre, examiné à partir des statistiques des abonnés, permet après plusieurs vérifications lors d'enquêtes ponctuelles, d'extrapoler les comportements observés à l'ensemble des spectateurs, avec une légère et insignifiante marge d'erreurs. Les analyses qui suivent illustrent cette méthode.

L'examen par genre fait apparaître un taux de fréquentation sur le **théâtre de 90%** dont 35% de scolaires, de **89% sur la danse** dont 33% de scolaires de **70% pour les formes émergentes de Périphérique** dont 31% de publics scolaires et de **85% pour le Jazz et la musique du monde**, sans identification spécifique de publics scolaires peu présent en ce domaine.

Ce choix par genre est ventilé en **47% pour le théâtre, 24% pour la danse et 21% pour le jazz et les musiques** pour la totalité des effectifs de fréquentation de la scène nationale.

L'observation des statistiques géographiques fait apparaître un effectif **cergypontain** hors public scolaire de près de **50%**, de **38%** issus du val d'Oise hors Cergy-Pontoise et de **13%** représentants le hors département.

On peut noter que sur l'agglomération, **66% des abonnés sont issus des principales villes, Cergy et Pontoise**, tandis que 34 % représentent les autres communes de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise. Par ailleurs

on peut remarquer des variations d'une année sur l'autre avec, par exemple cette année, une augmentation significative des abonnés de la ville de Pontoise.

En cours d'année 2015 et pour la saison 2015/2016 le théâtre a modifié sa politique d'ouverture aux pratiques amateurs en direction des familles et des adolescents. Ainsi les ateliers pour enfants programmés les week-ends, nécessitant un accompagnement spécifique des artistes dans des ateliers en famille, n'a-t-il pas su trouver son rythme et une fréquentation en rapport avec nos engagements.

Par ailleurs l'atelier théâtre adolescents a été interrompu de même que l'atelier adulte devant la difficulté à renouveler les participants et à inventer un protocole par niveaux comme cela existe par exemple dans le cadre des missions des conservatoires.

En revanche des propositions alternatives de formations, avec des artistes invités sur des formats courts de deux ou trois jours, ont été programmées pour maintenir une présence porteuse de sens, puisqu'en lien directe avec le programme de l'année.

Le ratio entre la part des entrées aux spectacles et le volume global d'activité du théâtre est de **71%**. Un chiffre dans la moyenne des répartitions de ces dernières années qui traduit l'implication forte de L'apostrophe dans les actions d'accompagnement des projets et des actions culturelles périphériques aux spectacles.

L'incitation des financeurs de projets artistiques : institutions publiques, sociétés civiles ou organisme relais régionaux en faveur de l'accompagnement des compagnies sur le registre de l'action culturelle est une pratique répandue. Ses effets pervers en sont connus : l'aide à la production pour la création est souvent conditionnée à l'adjonction d'un volet d'action culturelle. Au point qu'un malthusianisme inquiétant peut conduire à raréfier les soutiens spécifiques à la création d'œuvres.

Conséquence des réductions de crédits cette situation révèle la difficulté pour notre secteur à échapper à des formes de « marchandisation », qui tendent à devenir la norme, dans un secteur que l'on espérait jusqu'alors pouvoir protéger.

## UN RAYONNEMENT MULTIFORME

Avec **113 levers de rideaux**, et plus de **906 actions culturelles** distinctes, étalées sur l'année 2015, L'apostrophe se situe à un niveau de fréquentation très significatif comparable à ses consœurs de l'Ile-de-France et du territoire national aux budgets comparables.

Avec **38 171 personnes touchées** cette année sur l'ensemble de son activité les résultats statistiques demeurent significatifs.

A ce titre on pourra noter que les activités de **décentralisation**, qui touchent plus de **1 700 spectateurs** pour un **taux de fréquentation de 80%**, celles liées à **Escales danse en Val d'Oise** qui concernent près de **10 000 spectateurs** pour un taux de fréquentation de **72%** par exemple participent d'une dynamique impulsée, relayé, nourrie par la Scène nationale en conformité avec ses missions et son rôle institutionnel.

Les diminutions de budgets qui ont frappé l'institution, conduit à un plan social en 2016 et à réduire les moyens consacrés à l'artistique – en particulier sur la création comme dit plus haut privant de fait le paysage culturel de nouvelles œuvres – sont particulièrement inquiétantes pour l'avenir.

*Ayant des effets sur la production, sur nos capacités d'accueil, sur les possibilités de relais auprès de nos partenaires en diffusion comme en action culturelle, les décisions de nos financeurs ont un impact direct sur les résultats comme le montre ce rapport d'activité.*

Pôle ressource du Val d'Oise en matière culturelle et artistique, la Scène nationale, par sa politique de partenariat a largement contribué à l'existence et à la vitalité de plusieurs réseaux départementaux qu'elle continue d'accompagner et soutenir (Escales danse en Val d'Oise / Festival Théâtral du Val d'Oise / Périphérique / Viva la Vida...).

Ces collaborations ne sont pas sans effet sur la dynamique locale d'un territoire de banlieue qui permet aux populations des grosses agglomérations, comme des communes et structures plus petites, de participer d'un mouvement d'ensemble profitable aux habitants.

Dans ce contexte, la scène nationale joue véritablement son rôle de phare culturel, de repère artistique et de partenaire actif fortement impliqué permettant par sa dynamique et son audience de soutenir des projets innovants qui participent d'un rayonnement global reconnu.

Les politiques de fidélisation par l'abonnement, les relations suivies avec les établissements scolaires du secondaire, les grandes écoles, les centres sociaux et lieux médicalisés, le développement des regroupements de spectateurs autour de la lecture dramatique, des Ami(e)s de L'apostrophe, les rencontres après spectacles, les opérations spécifiques pour les jeunes comme les Melting'Potes, les stages et autres rendez-vous avec les artistes de la programmation de saison... les occasions de compléter la venue aux spectacles sont nombreuses.

*De signaler nos spécificités et rappeler nos missions, à l'occasion d'un bilan, c'est la vocation de ce rapport d'activité qui doit permettre à chacun d'apprécier que le tout, qui regroupe l'activité de la scène nationale et donne un sens global à son projet, est plus que la somme des parties, aussi nécessaires et pertinentes soient-elles.*

Au moment de découvrir l'activité du théâtre en chiffres et en graphiques ces quelques recommandations peuvent être utiles au lecteur pour en apprécier pleinement les données.

ANNEE 2015 - 1er semestre	Nombre de représentation		INDIVIDUELS			ABONNÉS		SCOLAIRE			EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
	72	9	Pass Open Campus	Groupes adultes	Autres	Partenaires	ABONNÉS		Abonnement PF	accompagnateur	Invit.	Partenaires	Entrée libre				
			76	1	2 248	1 076	37	7866	844	933	2 939	413	1 095	70			
<b>1. SPECTACLE VIVANT PERIPHERIQUE</b>																	
Aucun homme n'est une île - Roland Auzet	2	6	6	53			161	7	47	5	65			344	860	40%	
La grande guerre - Hotel Modern	2	1	33	37			144		62	5	30			319	296	108%	
<b>PARTENAIRE</b> : Ville de Gonnesse																	
Progénitures - Tal Belt Halachmi	2	1	20	18			49		86	1	18			175	296	59%	
Tozai - Emmanuelle Huynh	1	2	13				85		76	4	24			204	386	53%	
Les armoiries normandes - Les Chiens de Navarre	2	6	117				405	20	256	19	81			905	1 044	87%	
<b>THEATRE/CIRQUE</b>																	
Scènes de la vie conjugale - Nicolas Liautard	3	5	34				167	1	27	3	32			269	420	64%	
La mégère apprivoisée - Mélanie Leray	3	6	95				964	158	318	35	52			1 079	1 584	106%	
<b>PARTENAIRE</b> : Ville de SOA																	
Du bon usage du cannibalisme - Frédérique Wolf-Michaux	1	1					15	34	40	3				93	100	93%	
<b>PARTENAIRE</b> : Ville de Goussainville																	
Bobby Fisher vit à Pasadena - Philippe Baronnet	2	1	41				186	25	51	6	23			338	316	107%	
Chapitres de la chute - Arnaud Meunier	2	3	29				355	139	148	13	28			715	892	80%	
Saga - Jonathan Capdevielle	1	9					156	1	136	12	15			329	528	62%	
La constellation du chien - Alban Coulaud	2	7	79				111	7	24	7	50			278	296	94%	
Cinéma Apollo - Matthias Langhoff	2	3	88				168	8	8	1	76			352	662	53%	
A la conquête de l'Ouest - Jean Michel Rabeux	1	5					44							53	60	88%	
<b>PARTENAIRE</b> : Cinéma Utopia																	
La petite soldate américaine - Jean Michel Rabeux	3	1	5				96	13	109	13	13			250	340	74%	
<b>PARTENAIRE</b> : Ville d'Eragry																	
Chaine de montage - Suzanne Lebeau / Gervais Gaudreault	2	1	16				85	1	13	2	49			167	296	56%	
Lucrèce Borgia - David Bobée	3	11	210				820	146	182	23	54			1 495	1 584	94%	
<b>PARTENAIRE</b> : Centre culturel de Jouy-le-Moutier / Ville de Gonnesse																	
<b>DANSE</b>																	
Ballet de l'Opéra de Lyon	13	18	0	473			664	59	690	78	217			4 012	4 481	90%	
<b>PARTENAIRE</b> : Festival d'Automne / Ville de SOA																	
Dorothy - Anthony Egéa	2	3	141				670	23	188	17	48			1 173	1 056	111%	
Rhapsodie démente - François Verret	3	5	180				139	3	51	17	17			412	444	93%	
<b>PARTENAIRE</b> : Ville de Taverny & L'Orange bleue																	
Folks Will you still love me tomorrow - Alessandro Sciaroni	2	6	31				119		124	6	35			504	703	72%	
Chorus - Mickael Philippeau	1	34					269	10	30	6	12			361	372	97%	
Le parlement des invisibles - Anne Collob	1	11					112		45	2	34			222	190	117%	
Coup Fatal - Alain Platel	1	6					139	18	109	12	23			307	516	59%	
<b>PARTENAIRE</b> : Ville de Taverny & L'Orange bleue																	
Migrations - Nicole Mossoux & Patrick Bonté	1	4	66				270	5	103	15	46			509	500	102%	
Spectacle Escalade Danse en Val d'Oise	2	4					31		40	3	2			524	700	75%	
<b>OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE</b>																	
Piano Campus	4	5	0	417			45	28	60	11	169			1 285	1 918	67%	
<b>PARTENAIRE</b> : Piano Campus																	
Armida - Arcal	1	2	247				143		3		114			509	536	95%	
L'Aurore - Alain Moget	2	3	168				337	25	16	7	53			609	1 052	58%	
<b>PARTENAIRE</b> : Centre Culturel de Jouy Le Moutier																	
<b>JAZZ - MUSIQUES DU MONDE</b>																	
Joachim Kuhn Trio	7	6	0	260			226	67	10	24	82			1 884	2 313	81%	
Renan Luce	1	44					131	31		3	13			222	148	150%	
<b>PARTENAIRE</b> : Forum de Vauréal																	
Cécile Mc Lorin Salvant	1	1	71				209	21	3	5	9			588	528	111%	
Pierre de Bethman - Trio - Osny	1	3	70				399		1	6	22			501	528	95%	
Les nuits El Warsha - Hassan El Gerehy	1	5					15				9			46	100	46%	
Zawayya - Hassan El Gerehy	1	50					240	15	2	7	19			333	528	63%	
Pour Suite - Pierre de Bethman	1	9					53		1	2	5			71	148	48%	
<b>PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE OU APRES-MIDI</b>																	
Aucun homme n'est une île - Roland Auzet	14	0	0	250			0	219	596	148	17			1 591	1 484	107%	
Dorothy - Anthony Egéa	1	17					53				7			77	0		
La constellation du chien - Alban Coulaud	4	213					175	137	206	60	4			582	592	98%	
La petite soldate américaine - Jean-Michel Rabeux	4	4					121	43	179	63	13			632	592	107%	
	5	20					12	39	211	18				300	300	100%	

ANNEE 2015 - 1er semestre		Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE			EXONERÉS				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
			Pass Open Campus	Groupes adulte	Autres	Partenaires		Groupes scolaire	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.	Partenaires	Entrée libre				
<b>2. PRETS DE SALLE</b>		4	0	0	1 868	0	0	0	0	0	0	0	0	2 167	2 144	101%	
<b>PRETS DE SALLE</b>		4	0	0	1 868	0	0	0	0	0	0	0	0	2 167	2 144	101%	
Adagio		4			1868							299		2 167	2 144	101%	
<b>3. ACTIONS CULTURELLES</b>		647	0	0	29	0	0	0	0	0	0	2	0	6 356	6 261		
<b>RENCONTRES ARTISTIQUES</b>		30	0	0	29	0	0	0	0	0	0	2	0	1 718	1 730		
Atelier en famille autour de <i>Aucun homme n'est une île</i>		1												56	58		
Atelier en famille autour de <i>La constellation du chien</i>		1												53	53		
Melting/Potes		2												1 195	1 072		
Rencontre avec les amis de L'		1												33	33		
Répétition publique "L'école des femmes"		1												46	46		
Atelier d'écriture "Couleur de plume" autour de <i>Tozzil</i>		1												6	6		
Atelier théâtre - Les Chiens de Navarre		1		29										31	30		
Chantiers 2014-2018 - UCP		1												5	5		
Chantiers 2014-2018 - spectateurs		3												18	18		
Chantiers 2014-2018 - habitants		4												22	22		
Chantiers 2014-2018 - Amis de L'apostrophe		2												6	6		
Chantiers 2014-2018 - LCR Clos du Roi		1												8	8		
Chantiers 2014-2018 - Commun		1												12	12		
Chantiers 2014-2018 - BTS Design		2												32	32		
Chantiers 2014-2018 - AFIFA		2												24	24		
Présentation du blog Chantiers 2014-2018		2												22	22		
Concert d'élèves du département jazz du CRR avec Pierre de Bethmann		1												45	148		
Lecture "Brothers in Exile" - BEI		1												15	15		
Rencontre à l'issue de la représentation - Les armoires normandes		1												43	43		
Rencontre à l'issue de la représentation - Rhapsodie démente		1												40	40		
Rencontre à l'issue de la représentation - Le parlement des invisibles		1												37	37		
<b>VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES</b>		2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	110	100		
Colorée - Pierre Tual		1												51	50		
L'oise, prunelle de nos yeux - Agata Podsiady		1												59	50		
<b>PRÉSENTATION &amp; REPRÉSENTATIONS</b>		13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 331	1 234		
Présentation du comité de lecture		1												18	18		
Présentation Théâtre et Politique		1												9	9		
Soirée mise en bouche de la saison 2015/2016 pour les amis de L'		1												28	28		
Restitution - Lecture au pupitre élèves d'Emmanuelle Meyssignac / CRR de Cergy-Pontoise		1												69	69		
Restitution - "Le réalisme au théâtre"		1												20	20		
Lycée Jean Perrin		1												45	45		
Restitution résidences d'artistes en établissement scolaire "Rendre visible l'invisible"		1												77	77		
Restitution - PEAC Collège du Moulin à Vent		1												218	218		
Restitution - "Parodie des contes de fées"		2												62	62		
PEAC Collège des Touleuses		1												633	536		
Restitution - Résidence "Autour d'Hanokh Levin" - Collège Gérard Philippe		1												82	82		
Présentation de saison 2015/2016		1												70	70		
Restitution Cours d'art dramatique pour adolescents		1												70	70		
Restitution Cours d'art dramatique pour adultes		1												70	70		

ANNEE 2015 - 1er semestre		Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage
			Pass Open Campus	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.	Entrée libre			
<b>VISITES D' EQUIPEMENT</b>		<b>12</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>266</b>	<b>266</b>	<b>266</b>	
Collège Pablo Picasso - Eragny		1										25	25	25	
Lycée Camille Claudel - Vauréal		1										33	33	33	
LCR Le Clos du Roi - Saint-Ouen l'Aumône		1										15	15	15	
Lycée Evariste Galois - Beaumont-sur-Oise		1										15	15	15	
Collège Parc aux charettes - Pontoise		1										26	26	26	
Chantiers d'insertion - Montigny-les-Cornailles		1										15	15	15	
Collège Saint Exupéry - Villiers le Bel		1										30	30	30	
Collège Nicolas Flamel - Pontoise		3										77	77	77	
Lycée Paul Emile Victor - Osny		1										20	20	20	
Collège Les Touleuses - Cergy		1										10	10	10	
<b>CONFERENCES / COLLOQUES/ DEBATS</b>		<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>46</b>	<b>46</b>	<b>46</b>	<b>46</b>
Débat théâtre et politique - "Dire l'indicible au théâtre" avec Jean-Michel Rabeux		1										46	46	46	46
<b>STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS</b>		<b>217</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2 137</b>	<b>2 137</b>	<b>2 137</b>	<b>2 137</b>
Sensibilisation - Aucun homme n'est une île		12										307	307	307	307
Sensibilisation - La grande guerre		1										39	39	39	39
Sensibilisation - La mégère apprivoisée		3										92	92	92	92
Sensibilisation - Dorothy		23										547	547	547	547
Sensibilisation - Armida		1										22	22	22	22
Sensibilisation - L'aurore		2										14	14	14	14
Sensibilisation - Chapitres de la chute		5										185	185	185	185
Sensibilisation - Migrations		2										49	49	49	49
Sensibilisation - Saga		2										45	45	45	45
Sensibilisation - La constellation du chien		22										411	411	411	411
Sensibilisation - La petite soldate américaine		7										178	178	178	178
Sensibilisation - Coup fatal		1										12	12	12	12
Sensibilisation - Chaîne de montage		2										27	27	27	27
Sensibilisation - Lucrèce borgia		1										9	9	9	9
Stage Rectorat "Jeu dramatique, approfondissement" (autour de La mégère apprivoisée)		3										29	29	29	29
Stage Rectorat "Dramaturgie à l'oeuvre" (autour de Rhapsodie démentie)		3										24	24	24	24
Stage Rectorat "La musique à l'image et au plateau" (autour de L'Aurore)		3										20	20	20	20
Cours d'art dramatique pour adultes		21										19	19	19	19
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais - Pontoise		17										11	11	11	11
Cours d'art dramatique pour adolescents		17										9	9	9	9
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais - Pontoise		14										33	33	33	33
TD Théâtre Université - Université de Cergy Pontoise		2										10	10	10	10
Comité de lecture		21										10	10	10	10
Culture et Santé - Atelier écriture "Du cœur à la main" Hôpital de jour "L'Esquisse" - CH René Dubos/ Pontoise		24										10	10	10	10
Culture et Santé - Atelier Théâtre Hôpital de jour "L'Esquisse" - CH René Dubos/ Pontoise		12										8	8	8	8
Culture et Santé - Ateliers théâtre "Paroles de force" Hôpital de jour "L'Esquisse" - CH René Dubos/ Pontoise		8										6	6	6	6
Culture et Santé - Ateliers théâtre "Paroles de force" Service Lou-Andréas-Salomé - CH René Dubos/Pontoise		4										5	5	5	5
Culture et Justice - Atelier Écriture et musique Maison d'arrêt - Osny		1										6	6	6	6
Culture et Justice - Atelier Café-Théâtre Maison d'arrêt - Osny		1										6	6	6	6
Culture et Justice - Concert jazz Maison d'arrêt - Osny		1										6	6	6	6

ANNEE 2015 - 1er semestre		Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE			EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage
			Pass Open Campus	Groupes adultes	Autres	Partenaires		Groupes scolaires	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.	Entrée libre				
<b>ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES</b>		<b>372</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>748</b>	<b>748</b>	<b>748</b>	
Enseignement de spécialité - Théâtre - Secondes		16											24	24	24	
Lycée Montesquieu - Herbilly																
Enseignement de spécialité - Théâtre - Premières		16											18	18	18	
Lycée Montesquieu - Herbilly																
Enseignement de spécialité - Théâtre - Terminales		20											18	18	18	
Lycée Montesquieu - Herbilly																
Enseignement de spécialité - Danse - Secondes		10											18	18	18	
Lycée Camille Claudel - Vauréal																
Enseignement de spécialité - Danse - Premières		12											5	5	5	
Lycée Camille Claudel - Vauréal																
Enseignement de spécialité - Danse - Terminales		12											7	7	7	
Lycée Camille Claudel - Vauréal																
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières		11											24	24	24	
Lycée Montesquieu - Herbilly																
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales		9											17	17	17	
Lycée Montesquieu - Herbilly																
Enseignement facultatif - Danse - Premières et Terminales		6											28	28	28	
Lycée Camille Claudel - Vauréal																
Enseignement facultatif - Théâtre - Tout niveau		12											21	21	21	
Lycée François Villon - Les Mureaux																
Enseignement facultatif - Théâtre - Secondes		9											19	19	19	
Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise																
Enseignement facultatif - Théâtre - Première		11											20	20	20	
Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise																
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales		12											20	20	20	
Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise																
Résidence territoriale Théâtre "Le réalisme au théâtre" - tout niveau Lycée Jean Perrin - Saint-Ouen-L'Aumône		14											15	15	15	
Résidence territoriale Théâtre "Le réalisme au théâtre" - tout niveau Collège Le Carré Sainte Honorine - Taverny		11											22	22	22	
Résidence territoriale Théâtre "Le réalisme au théâtre" - tout niveau Antenne d'animation de quartier - Saint-Ouen-L'Aumône		4											10	10	10	
Résidence territoriale Théâtre "Le réalisme au théâtre" - 3èmes		4											24	24	24	
Collège Le Parc - Saint-Ouen-L'Aumône																
Résidence territoriale Danse "Rendre visible l'invisible" - tout niveau Lycée Camille		2											16	16	16	
Pissarro - Pontoise																
Résidence territoriale Danse "Rendre visible l'invisible" - BTS Design d'Espace Lycée Camille Claudel - Vauréal		16											33	33	33	
Résidence territoriale Danse "Rendre visible l'invisible" - Secondes Lycée Paul Emile Victor - Osny		8											17	17	17	
Résidence territoriale Danse "Rendre visible l'invisible" - 6ème		7											9	9	9	
Collège Les Touleuses - Cergy																
Résidence territoriale Théâtre et Musique "Autour d'Hanokh Levin" - Secondes		5											25	25	25	
enseignement d'exploration théâtre																
Lycée Alfred Kastler - Cergy																
Résidence territoriale Théâtre et Musique "Autour d'Hanokh Levin" - atelier théâtre - tout niveau		11											13	13	13	
Lycée Alfred Kastler - Cergy																
Résidence territoriale Théâtre et Musique "Autour d'Hanokh Levin" - Secondes		4											24	24	24	
enseignement d'exploration musique																
Lycée Alfred Kastler - Cergy																
Résidence territoriale Théâtre et Musique "Autour d'Hanokh Levin" - 3ème & 4ème		9											22	22	22	
Collège Gérard Philippe - Cergy																
Résidence territoriale Théâtre et Musique "Autour d'Hanokh Levin" - 3ème		9											25	25	25	
Collège du Moulin à Vent - Cergy																
Résidence territoriale Théâtre et Musique "Autour d'Hanokh Levin" - 3ème		4											22	22	22	
Collège Les Explorateurs - Cergy																

ANNEE 2015 - 1er semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage	
		Pass Open Campus	Groupe adulte	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.	Entrée libre				
Résidence territoriale Théâtre et Musique " Autour d'Hanokh Levin" - 4ème Collège Pablo Picasso - Eragny	4										23	23	23	
PEAC Arts mêlés "La Société de consommation et ses débordements (2)" - tout niveau Collège Les Coutures - Parmain	10										20	20	20	
PEAC Théâtre "Dire la vérité, le théâtre de la philosophie" - tout niveau Lycée Gallée - Cergy	8										8	8	8	
PEAC "A la rencontre de l'univers du cirque d'aujourd'hui" - tout niveau Lycée de l'Hautill - Jouy-le-Moutier	4										9	9	9	
PEAC Théâtre "Le Dragon" - tout niveau Lycée Jean Mermoz - Montsoult	10										39	39	39	
PEAC Danse "Danse géométrique" - tout niveau Collège Les Hautiers - Marines	10										30	30	30	
PEAC Danse "Ménage, ménageons-nous" - tout niveau Lycée Camille Claudel - Vauréal	5										16	16	16	
PEAC Danse "Le rêve et l'eau" - 5ème Collège du Moulin à Vent - Cergy	9										27	27	27	
PEAC Théâtre "Un conte merveilleux" - tout niveau Lycée Camille Pissarro - Pontoise	13										14	14	14	
PEAC Théâtre "La parodie des contes de fées" - tout niveau Collège des Touleusés - Cergy	12										20	20	20	
Atelier du Lycée de La Nouvelle Chance "Voix dans la lumière aveuglante" - tout niveau - Lycée Alfred Kastler - Cergy	16										13	13	13	
Projet ALYCE "prévention et santé" - CAP cuisine - Lycée Auguste Escoffier - Eragny	7										13	13	13	
<b>1. SPECTACLES VIVANTS - PREMIER SEMESTRE 2015</b>	<b>72</b>	<b>76</b>	<b>1</b>	<b>2 248</b>	<b>7 886</b>	<b>933</b>	<b>2 939</b>	<b>413</b>	<b>1 095</b>	<b>70</b>	<b>0</b>	<b>16 737</b>	<b>20 156</b>	<b>83%</b>
<b>2. PRETS DE SALLE - PREMIER SEMESTRE 2015</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 868</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>299</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2 167</b>	<b>2 144</b>	
<b>3. ACTIONS CULTURELLES - PREMIER SEMESTRE 2015</b>	<b>647</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>29</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>6 356</b>	<b>6 387</b>		
<b>Sous-Total premier semestre 2015</b>	<b>723</b>	<b>76</b>	<b>1</b>	<b>4 145</b>	<b>7 886</b>	<b>933</b>	<b>2 939</b>	<b>413</b>	<b>1 396</b>	<b>70</b>	<b>6 356</b>	<b>25 291</b>		

ANNEE 2015 - 2nd semestre		Nombre de représentation		INDIVIDUELS			ABONNÉS		SCOLAIRE			EXONERES				Jauge	taux de remplissage
												Pass Open Campus	Groupe adulte	Autres	Partenaires		
<b>ANNEE 2015 - 2nd semestre</b>		<b>37</b>	<b>49</b>	<b>6</b>	<b>1 208</b>	<b>880</b>	<b>4 228</b>	<b>855</b>	<b>1 395</b>	<b>268</b>	<b>653</b>	<b>93</b>	<b>0</b>	<b>9 635</b>	<b>10 292</b>	<b>94%</b>	
<b>THEATRE/CIRQUE</b>		<b>16</b>	<b>37</b>	<b>6</b>	<b>854</b>	<b>135</b>	<b>2 205</b>	<b>193</b>	<b>538</b>	<b>88</b>	<b>364</b>	<b>34</b>	<b>0</b>	<b>4 454</b>	<b>4 646</b>	<b>96%</b>	
La belle au bois dormant - Jean-Michel Rabeux		2	17		137		130		21	8	30			343	296	116%	
Onomatopée - TG Stan, De Koe, Dood Paard, Maatschappij, Discordia		3	3		19	92	170	8	75	11	27			405	360	113%	
En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris																	
Il ne faut jurer de rien - Yves Beaunesne		2	1		43		576	151	84	23	14			892	906	98%	
The Last supper - Ahmed El Attar / Temple Theatre Company		1			18	20	116		37		2			255	502	51%	
En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris																	
Soulevement(s) - Marcel Bozonnet / Cie Les Comédiens voyageurs		2			21		99		3		16			139	296	47%	
Ca Ira (1) - fin de Louis - Joël Pommerat / Cie Louis Brouillard		2	14	6	300	23	464	3	107	14	76	34		1 041	1 012	103%	
En partenariat avec le Festival théâtral du Val d'Oise, la Ville de Gonesse, le Théâtre de Jouy																	
Paroles du dedans - Olivier Brumhes / Cie L'art éclair		2	2		97		150	16	25	9	84			381	296	129%	
Celui qui tombe - Yoann Bourgeois		2			219		500	15	186	21	55			998	978	102%	
<b>DANSE</b>		<b>6</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>120</b>	<b>78</b>	<b>606</b>	<b>106</b>	<b>188</b>	<b>29</b>	<b>131</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 261</b>	<b>1 469</b>	<b>86%</b>	
Gala - Jérôme Bel		1	1		33	19	105	3	69	9	27			266	362	73%	
En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris																	
Dedans-Dehors #2 - François Verret / Cie FV		3			31	11	110	64	20	9	68			313	444	70%	
En partenariat avec le Théâtre de Sartrouville																	
Umwelt - Maguy Marin / Cie Maguy Marin		1			37	48	341	35	88	10	28			587	528	111%	
En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris																	
Stéréoscopia - Vincent Dupont		1	2		19		50	4	11	1	8			95	135	70%	
<b>OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE</b>		<b>4</b>	<b>9</b>	<b>0</b>	<b>138</b>	<b>219</b>	<b>771</b>	<b>36</b>	<b>142</b>	<b>18</b>	<b>88</b>	<b>16</b>	<b>0</b>	<b>1 437</b>	<b>1 564</b>	<b>92%</b>	
Le crocodile trompeur / Didon et Enée - Samuel Achache & Jeanne Candel		2	4		94		395	36	123	16	63			731	880	83%	
L'amphithéâtre sanglant - Florence Bellacou / Cie Lumineuse		1	3		1	43	71		18	1	5	4		146	148	99%	
En partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise																	
Il trionfo del tempo e del disinganno - Ophélie Gaillard / Ensemble Pulcinella		1	2		43	176	305		1	1	20	12		560	536	104%	
En partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise																	
<b>JAZZ - MUSIQUES DU MONDE</b>		<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>33</b>	<b>448</b>	<b>414</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>16</b>	<b>43</b>	<b>0</b>	<b>957</b>	<b>1 028</b>	<b>93%</b>	
Le silence de l'exode - Yom		1			6	179	145				3	34		367	500	73%	
En partenariat avec Jazz au fil de l'Oise																	
La Nuit du Jazz - 8ème édition		1			27	269	269	2	1		13	9		590	528	112%	
En partenariat avec Jazz au fil de l'Oise																	
<b>PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE</b>		<b>9</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>63</b>	<b>0</b>	<b>232</b>	<b>518</b>	<b>526</b>	<b>133</b>	<b>54</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 526</b>	<b>1 585</b>	<b>96%</b>	
La belle au bois dormant - Jean-Michel Rabeux		4			14		160	238	98	58	45			613	592	104%	
Il ne faut jurer de rien - Yves Beaunesne		1					15	222	185	34				456	453	101%	
Stéréoscopia - Vincent Dupont		4			49		57	58	243	41	9			457	540	85%	

ANNEE 2015 - 2nd semestre		Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage
			Pass Open Campus	Groupe adulte	Autres		Partenaires	Groupe scolaire	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.			
<b>3. ACTIONS CULTURELLES</b>		<b>259</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>14</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>3 231</b>	<b>3 245</b>	<b>3 399</b>
<b>RENCONTRES ARTISTIQUES</b>		<b>10</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 132</b>	<b>1 132</b>	<b>1 225</b>
Avant-première - Jamais assez		1										49	49	528
Répétition publique - La belle au bois dormant		1										61	61	148
Présentation de Jaz au Fil de l'Oise 2015		1										592	592	528
Théâtre du présent		1										81	81	142
Rencontre à l'issue de la représentation - Dedans Dehors #2		1										80	80	80
Rencontre à l'issue de la représentation - Umwelt		1										160	160	160
Lecture "Un cœur Moulinex" - BEI		1										27	27	60
Rencontre "L'art en prison"		1										94	94	70
Lectures à la Bibliothèque d'Eragny-sur-Oise		3										37	37	37
<b>VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES / EXPOSITIONS</b>		<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>102</b>	<b>102</b>	<b>100</b>
Métamorphoses géométriques - Ania Borzobohaty		1										46	46	50
Frasques en fresque - Roland Shön		1										56	56	50
<b>PRÉSENTATION &amp; REPRÉSENTATIONS</b>		<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>7</b>
Présentation du comité de lecture		1										7	7	7
<b>VISITES D' EQUIPEMENT</b>		<b>4</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>109</b>	<b>109</b>	<b>89</b>
Visite du théâtre des Louvrais - Journée du patrimoine		1										50	50	30
Centre hospitalier René Dubos - Pontoise		1										9	9	9
Ecole élémentaire l'hermitage - Pontoise		2										50	50	50
<b>CONFERENCES / COLLOQUES/ DEBATS</b>		<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>71</b>	<b>71</b>	<b>148</b>
Conférence de Marcel Bozonnet dans le cadre de Théâtre du présent		1										71	71	148
<b>STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS</b>		<b>99</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>14</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 220</b>	<b>1 234</b>	<b>1 240</b>
TD Théâtre Université - Université de Cergy Pontoise		8										15	15	15
Week-end théâtre avec Jean-Paul Rouvrals		1			14							14	14	20
Stage Rectorat "Jeu dramatique, approche" (autour de Les Années)		3										25	25	25
Comité de lecture		1										9	9	9
Sensibilisation - Le crocodile trompeur		2										66	66	66
Sensibilisation - La Belle au bois dormant		9										278	278	278
Sensibilisation - Dedans Dehors #2		1										10	10	10
Sensibilisation - Il ne faut jurer de rien		11										369	369	369
Sensibilisation - Paroles du dedans		1										9	9	9
Sensibilisation - Umwelt		1										32	32	32
Sensibilisation - Stéréoscopia		11										262	262	262
Sensibilisation - Celui qui tombe		2										24	24	24
Sensibilisation - Lettres de l'intérieur		2										18	18	18
Sensibilisation - Ballets de Monte-Carlo		1										57	57	57
Culture et Santé - Atelier écriture "Du cœur à la main"		6										8	8	8
Hôpital de jour "L'Esquisse" - CH René Dubos/ Pontoise		10										6	6	6
Culture et Santé - Atelier Théâtre		10										8	8	8
Hôpital de jour "L'Esquisse" - CH René Dubos/ Pontoise		8										8	8	8
Culture et Santé - Ateliers croisés		8										8	8	8
Hôpital de jour "L'Esquisse" - CH René Dubos/ Pontoise		5										8	8	8
Culture et Santé - Atelier théâtre "Paroles de force"		5										8	8	8
Service Lou-Andréas-Salomé - CH René Dubos/ Pontoise		8										8	8	8
Culture et Justice - Atelier Théâtre-Improvisation		8										8	8	8
Maison d'arrêt - Osny		8										8	8	8
Culture et Justice - Atelier Théâtre-Mime		8										8	8	8
Maison d'arrêt - Osny		8										8	8	8

ANNEE 2015 - 2nd semestre	ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage		
			Pass Open Campus	Groupes adulte	Autres		Partenaires	Groupes scolaire	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.				Entrée libre	
		142	0	0	0	0	0	0	0	0	0	590	590			
	Enseignement de spécialité - Danse - Secondes	7										23	23			
	Lycée Camille Claudel - Vauréal															
	Enseignement de spécialité - Danse - Premières	18										8	8			
	Lycée Camille Claudel - Vauréal															
	Enseignement de spécialité - Danse - Terminales	18										4	4			
	Lycée Camille Claudel - Vauréal															
	Enseignement de spécialité - Théâtre - Secondes	11										24	24			
	Lycée Montesquieu - Herblay															
	Enseignement de spécialité - Théâtre - Premières	8										17	17			
	Lycée Montesquieu - Herblay															
	Enseignement de spécialité - Théâtre - Terminales	11										15	15			
	Lycée Montesquieu - Herblay															
	Enseignement facultatif - Danse - Premières et Terminales	6										18	18			
	Lycée Camille Claudel - Vauréal															
	Enseignement facultatif - Théâtre - Tout niveau	3										24	24			
	Lycée François Villon - Les Mureaux															
	Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales	4										16	16			
	Lycée Montesquieu - Herblay															
	Enseignement facultatif - Théâtre - Premières	6										24	24			
	Lycée Montesquieu - Herblay															
	Enseignement facultatif - Théâtre - Secondes	4										18	18			
	Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise															
	Enseignement facultatif - Théâtre - Première	5										20	20			
	Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise															
	Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales	6										17	17			
	Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise															
	Résidence territoriale Théâtre "Philosophes au présent" - tout niveau	3										11	11			
	Lycée Jean Perrin - Saint-Ouen-L'Aumône															
	Résidence territoriale Théâtre "Philosophes au présent" - 5e à la 3e	1										14	14			
	Collège Le Carré Sainte Honorine - Taverny															
	Résidence territoriale Théâtre "Philosophes au présent" - classe de secondes	1										14	14			
	Lycée Evariste Galois - Beaumont-sur-Oise															
	Résidence territoriale Théâtre "Philosophes au présent" - classe CAP (JULIS)	2										12	12			
	Lycée Château d'Epluches - Saint-Ouen l'Aumône															
	Résidence territoriale Théâtre "L'amour dans tous ses états scéniques" - Atelier tout niveau	3										17	17			
	Lycée Alfred Kastler - Cergy															
	Résidence territoriale Théâtre "L'amour dans tous ses états scéniques" - Atelier 4e et 3e	4										30	30			
	Collège Gérard Philippe - Cergy															
	Résidence territoriale Théâtre "L'amour dans tous ses états scéniques" - Atelier 6e et 5e	2										13	13			
	Collège Les Explorateurs - Cergy															
	Atelier du Lycée de La Nouvelle Chance "Faut pas payer!" - tout niveau - Lycée Alfred Kastler - Cergy	9										11	11			
	Projet ALYCCE "Le gaspillage alimentaire" - CAP cuisine - Lycée Auguste Escoffier - Eragny	2										14	14			
	PEAC Danse "Adolescence : différence et intégration" - Tout niveau	1										26	26			
	Collège Les Coutures - Parmain															
	PEAC Théâtre "Héritage" - Tout niveau	3										71	71			
	Collège Les Touleuses - Cergy															
	Résidence territoriale Danse "Paysages Chorégraphiques" - BTS Design d'Espace	1										33	33			
	Lycée Camille Claudel - Vauréal															
	Stage d'intégration - Lycée Notre-Dame de la Compassion	1										26	26			
	Stages d'intégration - Lycée Alfred Kastler (Lycée de la Nouvelle Chance)	1										18	18			
	Stage d'intégration - Lycée Notre-Dame de Bury	1										52	52			
		37	49	6	1 208	880	4 228	855	1 395	268	653	93	0	9 635	10 292	94%
	<b>1. SPECTACLES VIVANTS - SECOND SEMESTRE 2015</b>															
		259	0	0	14	0	0	0	0	0	0	0	0	3 231	3 245	
	<b>3. ACTIONS CULTURELLES - SECOND SEMESTRE 2015</b>															
		296	49	6	1 222	880	4 228	855	1 395	268	653	93	3 231	12 880		
	<b>Sous- Total second semestre 2015</b>															

ANNEE 2015	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS		SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage	
		Pass Open Campus	Groupe adulte		Partenaires	Partenaires	Abonnement PF scolaire	accompagnateur	Invit.	Partenaires	Entrée libre						
			Autres	Partenaires													
1. TOTAL GENERAL SPECTACLES VIVANTS 2015	109	125	7	3 456	1 956	12 114	1 788	4 334	681	1 748	163	0	26 372	30 448	87%		
2. TOTAL GENERAL PRETS DE SALLE 2015	4	0	0	1 868	0	0	0	0	0	299	0	0	2 167	2 144			
Sous-Total	113	125	7	5 324	1 956	12 114	1 788	4 334	681	2 047	163	0	28 539	32 592			
3. TOTAL GENERAL ACTIONS CULTURELLES 2015	906	0	0	43	0	0	0	0	0	2	0	9 587	9 632				
nombre total d'actions menées sur l'année 2015													1 019	nombre total de personnes touchées sur l'année 2015			38 171

# NOMBRE DE BILLETS PAR ABONNEMENTS

## SUR L'ANNÉE 2015

Sur la période du 1er janvier au 7 juin 2015 (saison 2014-2015)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	12	162
Libre-parcours		24
L'évasion	8	256
Le Fugueur	9	83
L'Escapade	3	25
L' Echappée	2	303
Le Petit Fugueur (scolaire)	76	770
<b>TOTAL</b>	<b>110</b>	<b>1 623</b>

Sur la période du 08 juin au 21 décembre 2015 (saison 2015-2016)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	594	2 812
L'évasion	652	5 180
Le Fugueur	198	932
L'Escapade	81	585
Libre-parcours	124	1 961
L' Echappée	21	1 095
Le Petit Fugueur (scolaire)	1314	4 319
<b>TOTAL</b>	<b>2 984</b>	<b>16 884</b>

<b>TOTAL GENERAL année 2015</b>	<b>3 094</b>	<b>18 507</b>
---------------------------------	--------------	---------------

## SUR LA SAISON 2015-2016

Sur la période du 08 juin au 31 décembre 2015 (saison 2015-2016)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	594	2 812
L'évasion	652	5 180
Le Fugueur	198	932
L'Escapade	81	585
Libre-parcours	124	1 961
L' Echappée	21	1 095
Le Petit Fugueur (scolaire)	1314	4 319
<b>TOTAL</b>	<b>2 984</b>	<b>16 884</b>

Sur la période du 1er janvier au 9 juin 2016  
(arrêté au 12/05/2015 saison 2015-2016)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	31	201
Libre-parcours		24
L'évasion	19	187
Le Fugueur	23	132
L'Escapade	8	58
L' Echappée	3	509
Le Petit Fugueur (scolaire)	110	592
<b>TOTAL</b>	<b>194</b>	<b>1 703</b>

<b>TOTAL GENERAL saison 15-16</b>	<b>3 178</b>	<b>18 587</b>
-----------------------------------	--------------	---------------

\*Les abonnements recensés entre le 1er septembre et le 31 décembre 2015 peuvent concerner des spectacles programmés à partir du 1er janvier 2016

## RENOUVELLEMENT DES ABONNÉS ENTRE LES SAISONS 2014-2015 ET 2015-2016

Abonnements au mercredi 20 mai 2015		SAISON 2014-2015														Nombre de billets sur l'ensemble des abonnements	
		L'apostrophe		L'Escapade		Le Fugueur		L'Evasion		Le Libre parcours		L'Echappée		Le petit fugueur			
		Nvx	Anciens	Nvx	Anciens	Nvx	Anciens	Nvx	Anciens	Nvx	Anciens	Nvx	Anciens	Nvx	Anciens		
Courrier		13	56	8		1	11	4	62			16			15	39	
	Dépôt	2470	2020	7	22	38	58	32	230	6	43	3	20	1019	347		
Web	TDA	450	91	4	14	19	28	36	171	0	23		1	2	2		
	TDL	483	131	11	23	21	45	43	93	1	35						
Total abos saison 15/16		Nvx	231	394	22	67	79	142	115	556	7	117	3	21	1036	388	
Total abos saison 15/16		Anciens	1 493	1 685	89		221		671		124		24		1424		18587

### EN GLOBAL

CHIFFRES NOUVEAUX ABONNÉS 15-16	1 493
<i>pourcentage</i>	47%
ANCIENS ABONNÉS 14-15 RÉABONNÉS EN 15-16	1 685
<i>pourcentage</i>	53%

### PAR ABONNEMENT

CHIFFRES NOUVEAUX ABONNÉS 15-16	L'apostrophe	L'Escapade	Le Fugueur	L'Evasion	Le Libre parcours	L'Echappée	Le Petit Fugueur
<i>pourcentage</i>	231	22	79	115	7	3	1036
	37%	25%	36%	17%	6%	13%	73%

## SPECTACLES EN DÉCENTRALISATION - ANNÉE 2015

SPECTACLE	LIEU	VILLE	DATE	HORAIRE	JAUGE	NOMBRE DE SPECTATEURS	TAUX DE FRÉQUENTATION
Rhapsodie démente	Centre culturel	Taverny	20/03/2015	20h30	325	191	59%
Migrations	Patinoire	Garges-Lès-Gonesse	02/04/2015	20h30	350	211	60%
Migrations	Patinoire	Garges-Lès-Gonesse	03/04/2015	20h30	350	313	89%
Chorus	L'Antarès	Vauréal	11/04/2015	20h30	190	222	117%
La petite soldate américaine	Lycée François Villon	Les Mureaux	11/05/2015	10h30	60	48	80%
La petite soldate américaine	Lycée Camille Claudel	Vauréal	11/05/2015	15h30	60	82	137%
La petite soldate américaine	Lycée Montesquieu	Herblay	12/05/2015	10h	60	47	78%
La petite soldate américaine	Lycée Notre Dame de Bury	Margency	12/05/2015	15h	60	63	105%
Soirée La conquête de l'Ouest	Utopia	Saint-Ouen-l'Aumône	13/05/2015	19h	60	53	88%
La petite soldate américaine	Lycée Jean Perrin	Saint-Ouen-l'Aumône	13/05/2015	14h30	60	60	100%
La petite soldate américaine	Salle Victor Jara	Eragny	28/05/2015	20h30	60	55	92%
Le silence de l'exode	Maison de l'Île	Auvers sur Oise	06/11/2015	20h30	500	367	73%

**2135 1712 80%**

## PÉRIPHÉRIQUE ARTS MÊLÉS 2015

### Fréquentation chez l'ensemble des partenaires

SPECTACLES	LIEUX	DATE	HEURE	JAUGE	PAYANTS	EXONÉRÉ	TOTAL	TAUX DE FRÉQUENTATION	
Aucun homme n'est une île *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	10/01/2015	17h	433	114	23	137	32%
Aucun homme n'est une île *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	11/01/2015	16h	433	170	49	219	51%
La grande guerre *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-Centre	13/01/2015	20h30	148	139	28	167	113%
La grande guerre *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-Centre	14/01/2015	20h30	148	138	14	152	103%
Métamorphose	Auditorium de Coulanges	Gonesse	20/01/2015	10h	Spectacle annulé				
Métamorphose	Auditorium de Coulanges	Gonesse	20/01/2015	14h	Spectacle annulé				
Métamorphose	Auditorium de Coulanges	Gonesse	21/01/2015	10h	Spectacle annulé				
Métamorphose	Auditorium de Coulanges	Gonesse	21/01/2015	16h	Spectacle annulé				
Progénitures *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-Centre	21/01/2015	20h30	148	73	7	80	54%
Métamorphose	Auditorium de Coulanges	Gonesse	22/01/2015	9h45	Spectacle annulé				
Métamorphose	Auditorium de Coulanges	Gonesse	22/01/2015	10h45	Spectacle annulé				
Progénitures *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-Centre	22/01/2015	19h30	148	83	12	95	64%
Métamorphose	Auditorium de Coulanges	Gonesse	23/01/2015	9h45	Spectacle annulé				
Métamorphose	Auditorium de Coulanges	Gonesse	23/01/2015	10h45	Spectacle annulé				
Nos limites	Théâtre Paul Eluard	Bezons	23/01/2015	21h	Spectacle annulé				
Tôzail... *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	27/01/2015	20h30	386	176	28	204	53%
Kudu, the music and dance project	Théâtre Paul Eluard	Bezons	30/01/2015	21h	470	289	20	309	66%
Rhythm	Théâtre Paul Eluard	Bezons	03/02/2015	21h	470	215	43	258	55%
Occident	Théâtre Paul Eluard	Bezons	07/02/2015	16h	250	78	10	88	35%
La danse de Zadig	Auditorium de Coulanges	Gonesse	11/02/2015	19h	80	30	9	39	49%
Les armoires normandes *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	11/02/2015	20h30	522	382	50	432	83%
La danse de Zadig	Auditorium de Coulanges	Gonesse	12/02/2015	10h	80	24	5	29	36%
La danse de Zadig	Auditorium de Coulanges	Gonesse	12/02/2015	14h	80	71	9	80	100%
Les armoires normandes *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	12/02/2015	19h30	522	422	51	473	91%
La danse de Zadig	Auditorium de Coulanges	Gonesse	13/02/2015	14h	80	69	8	77	96%
La danse de Zadig	Auditorium de Coulanges	Gonesse	13/02/2015	20h30	80	10	32	42	53%

\* Inclus dans le tableau récapitulatif

**4478 2483 398 2881 64%**  
Hors L'apostrophe 1590 786 136 922 58%

## ESCALES DANSE EN VAL D'OISE 2015

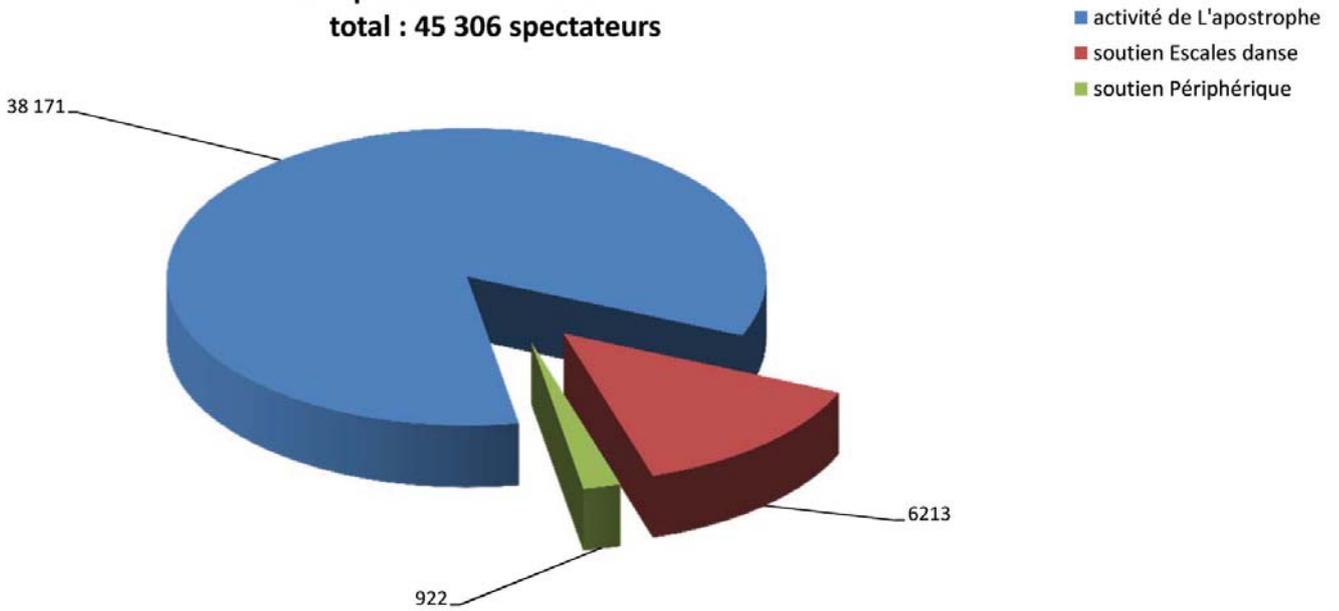
### Fréquentation chez l'ensemble des partenaires

SPECTACLES	LIEUX		DATE	HEURE	JAUGE	TOTAL	TAUX DE FRÉQUENTATION
Ballet de l'opéra de Lyon *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	15/01/2015	19h30	528	576	109%
Ballet de l'opéra de Lyon *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	16/01/2015	20h30	528	597	113%
Flag	Espace Germinal	Fosses	06/02/2015	14h	290	132	46%
Les coquelicots sauvages	L'orange bleue	Eaubonne	06/02/2015	20h30	356	308	87%
Flag	Espace Germinal	Fosses	06/02/2015	21h	290	237	82%
Miravella	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	10/02/2015	10h	200	157	79%
Miravella	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	10/02/2015	14h	200	162	81%
Miravella	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	11/02/2015	10h	200	127	64%
Miravella	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	11/02/2015	15h	200	124	62%
La forêt ébouriffée	Espace Saint Exupéry	Franconville	04/03/2015	10h	250	262	105%
La forêt ébouriffée	Espace Saint Exupéry	Franconville	04/03/2015	15h	250	48	19%
Les zonnards célestes	Théâtre Paul Eluard	Bezons	14/03/2015	18h	250	138	55%
Rhapsodie démente *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	17/03/2015	20h30	386	315	82%
Rhapsodie démente *	Centre culturel	Taverny	20/03/2015	20h30	325	191	59%
Les coquelicots sauvages	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	21/03/2015	20h30	560	115	21%
Pour Ethan	Auditorium de Coulanges	Gonesse	29/03/2015	16h	80	21	26%
L'homme qui marche	Centre culturel	Taverny	31/03/2015	20h30	451	188	42%
Migrations *	Patinoire	Garges-lès-Gonesse	02/04/2015	20h30	350	211	60%
Migrations *	Patinoire	Garges-lès-Gonesse	03/04/2015	20h30	350	313	89%
L'homme qui marche	Théâtre Paul Eluard	Bezons	07/04/2015	21h	470	214	46%
Flying Cow	Centre culturel	Jouy-Le-Moutier	08/04/2015	18h	200	88	44%
Flying Cow	Centre culturel	Jouy-Le-Moutier	09/04/2015	10h	200	182	91%
Flying Cow	Centre culturel	Jouy-Le-Moutier	09/04/2015	14h30	200	112	56%
Folk-s *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	10/04/2015	20h30	372	361	97%
Flag	Espace Saint Exupéry	Franconville	10/04/2015	21h	403	168	42%
Standards	Théâtre Paul Eluard	Bezons	10/04/2015	21h	470	366	78%
Chorus *	L'antaris	Vauréal	11/04/2015	20h30	190	222	117%
Flag	Théâtre Jean Marais	Saint Gratien	11/04/2015	20h45	158	144	91%
Miravella	Centre culturel	Taverny	14/04/2015	10h	208	208	100%
Miravella	Centre culturel	Taverny	14/04/2015	14h15	243	243	100%
Flag	Centre culturel	Jouy-Le-Moutier	14/04/2015	20h30	330	146	44%
Miravella	Centre culturel	Taverny	15/04/2015	10h	200	47	24%
Miravella	Centre culturel	Taverny	15/04/2015	14h30	200	143	72%
Bi-portrait	Théâtre Paul Eluard	Bezons	16/05/2015	19h30	250	64	26%
Coup Fatal *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	19/05/2015	20h30	500	511	102%
Dedans dehors #2 *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-centre	05/11/2015	19h30	148	97	66%
Dedans dehors #2 *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-centre	06/11/2015	20h30	148	134	91%
Dedans dehors #2 *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-centre	07/11/2015	20h30	148	82	55%
Le tour du monde des danses urbaines	Théâtre Paul Eluard	Bezons	12/11/2015	14h30	150	155	103%
Le tour du monde des danses urbaines	Théâtre Paul Eluard	Bezons	13/11/2015	14h30	150	150	100%
Entre tradition et modernité	Espace Germinal	Fosses	13/11/2015	19h30	30	26	87%
Le tour du monde des danses urbaines	Théâtre Paul Eluard	Bezons	13/11/2015	21h	150	138	92%
M.M.O.	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	08/12/2015	10h	200	137	69%
M.M.O.	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	08/12/2015	14h	200	180	90%
M.M.O.	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	08/12/2015	15h15	200	189	95%
M.M.O.	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	09/12/2015	9h30	200	157	79%
M.M.O.	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	09/12/2015	10h45	200	174	87%
M.M.O.	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	09/12/2015	15h	200	111	56%
It' going to get worse and worse...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	04/12/2015	21h	250	150	60%
Tant'Amati (Tant aimés)	Théâtre Paul Eluard	Bezons	08/12/2015	20h30	250	98	39%
Si ça se trouve les poissons...	Espace Germinal	Fosses	15/12/2015	10h	150	150	100%
Si ça se trouve les poissons...	Espace Germinal	Fosses	15/12/2015	14h	150	138	92%
Si ça se trouve les poissons...	Espace Germinal	Fosses	16/12/2016	9h30	60	60	100%
Si ça se trouve les poissons...	Espace Germinal	Fosses	16/12/2015	10h	60	64	107%
Si ça se trouve les poissons...	Espace Germinal	Fosses	16/12/2015	15h	100	52	52%
					<b>13782</b>	<b>9883</b>	<b>72%</b>

\* Inclus dans le tableau récapitulatif

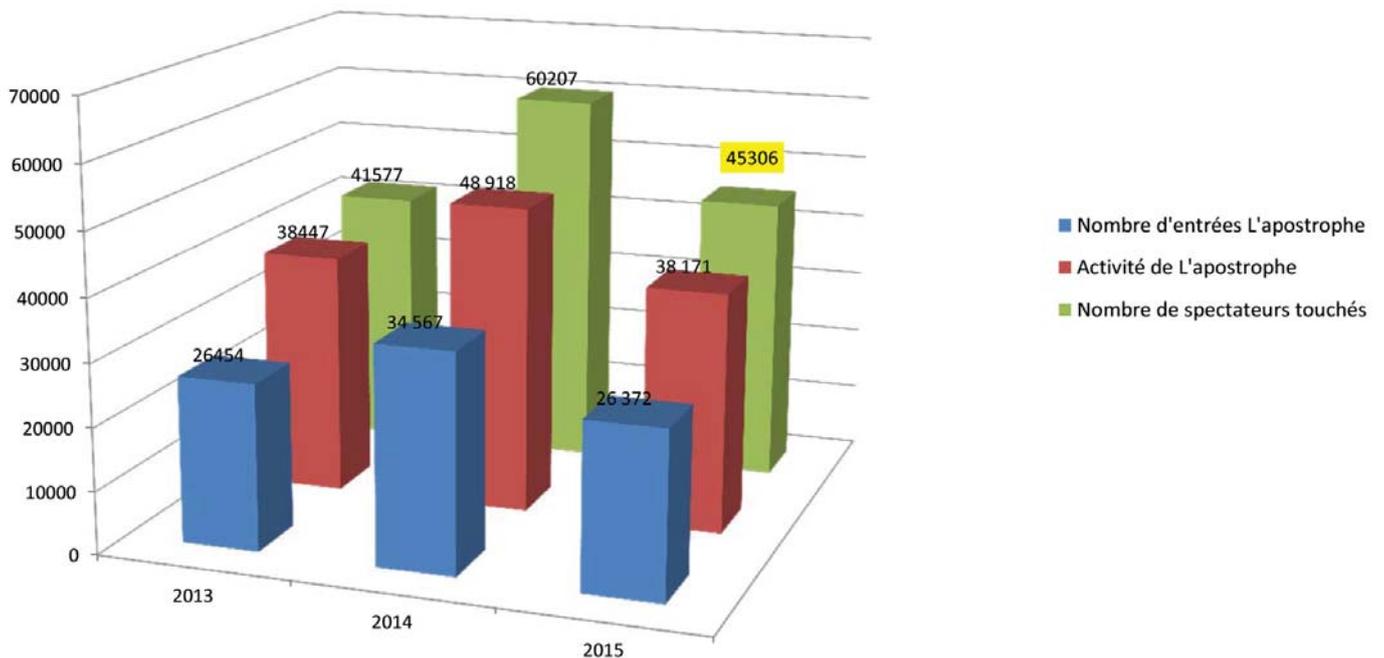
Hors L'apostrophe 9749 6213 64%

**Rayonnement total de L'apostrophe sur le territoire  
dont partenariats - année 2015  
total : 45 306 spectateurs**

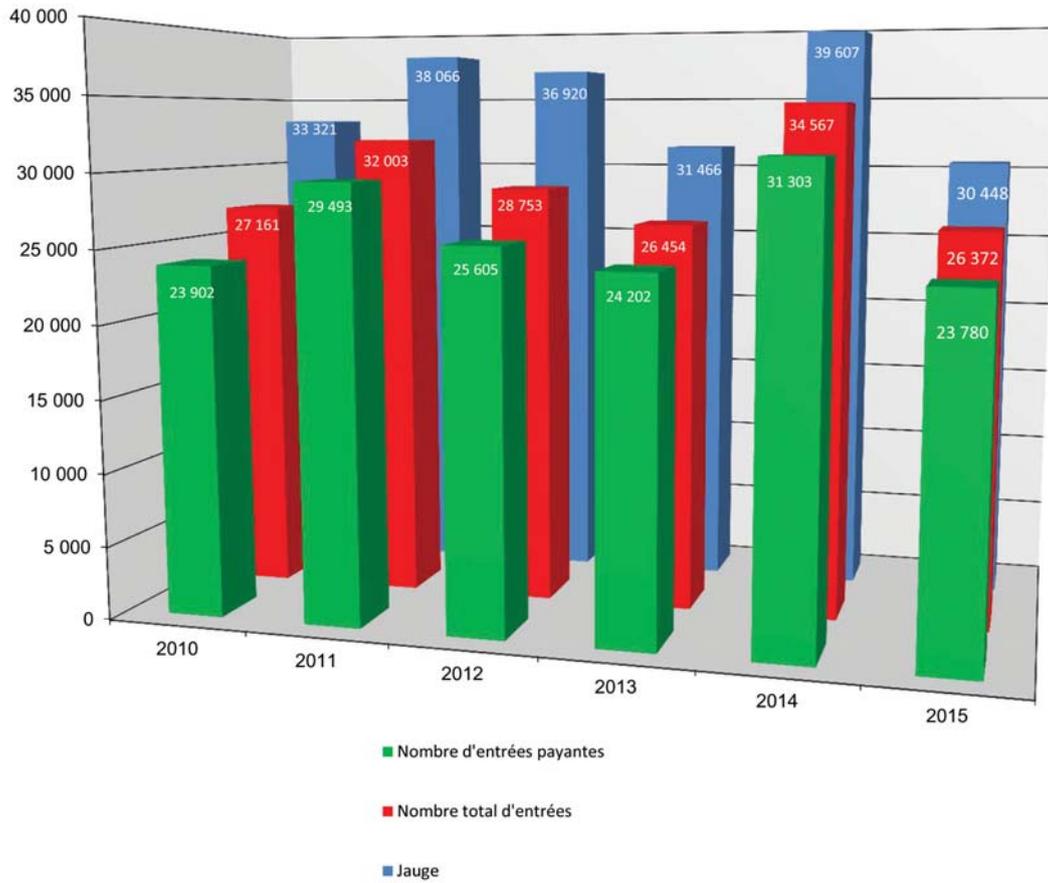


Au-delà des projets accueillis au sein des programmes de la scène nationale, plusieurs spectacles sont proposés chez nos partenaires dans le cadre d'accueils concertés avec L'apostrophe.

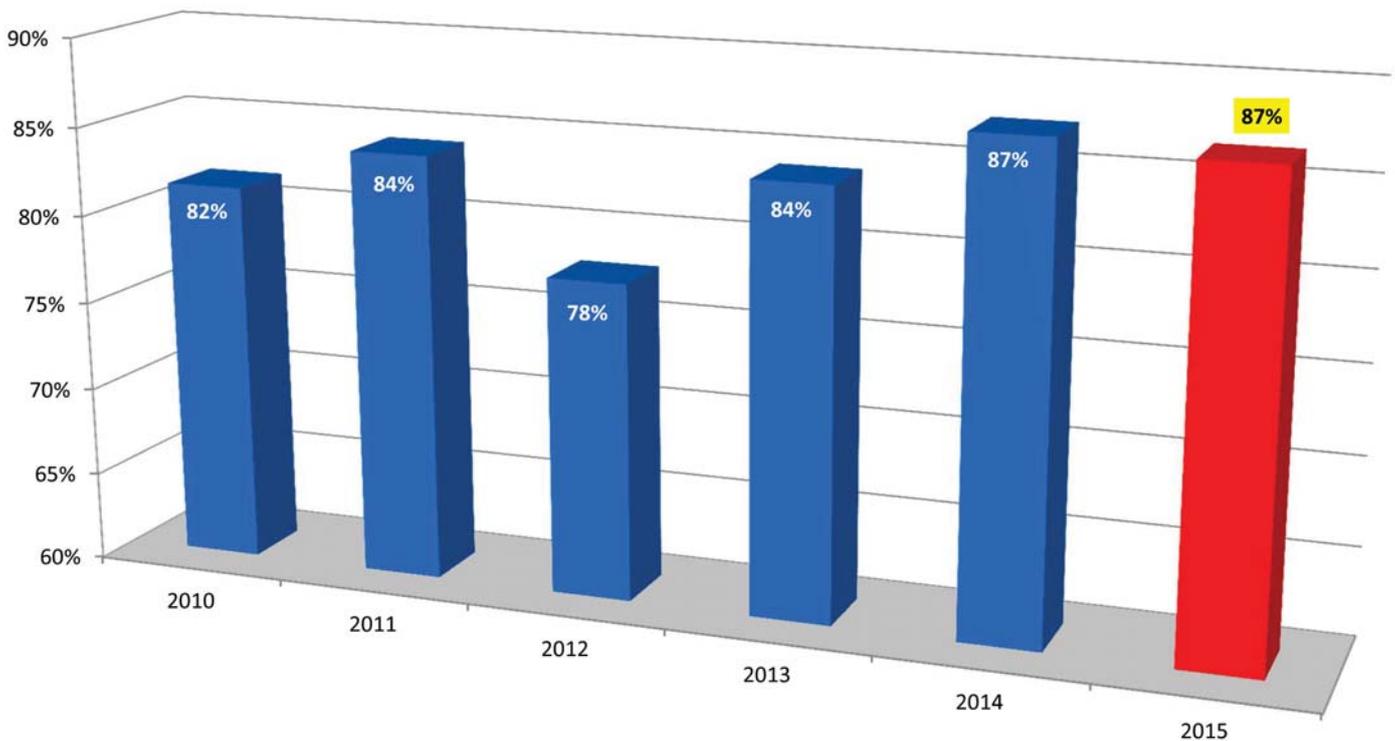
**Rayonnement total de L'apostrophe sur le territoire  
dont partenariat - 2013 à 2015**



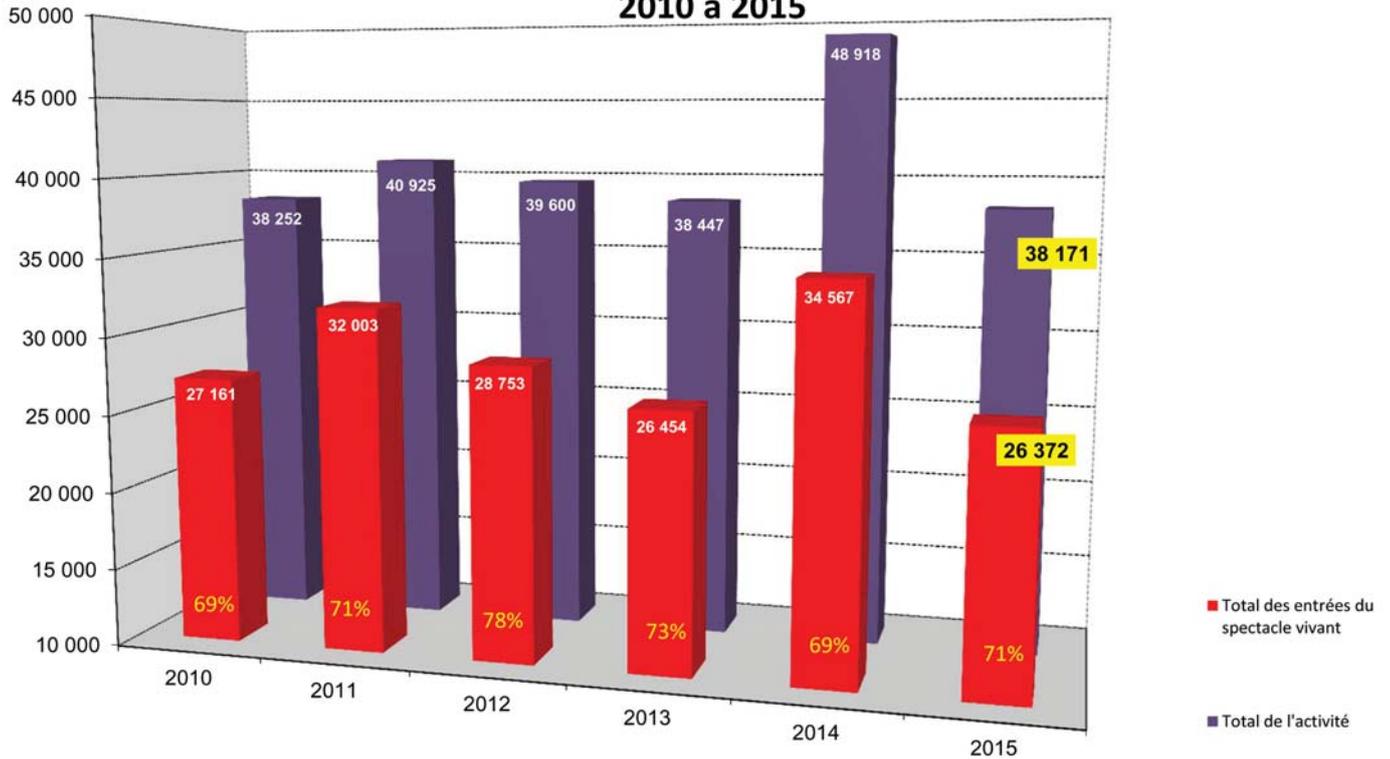
## Evolution globale des publics 2010-2015 sur la programmation



## Evolution du taux de fréquentation 2010-2015

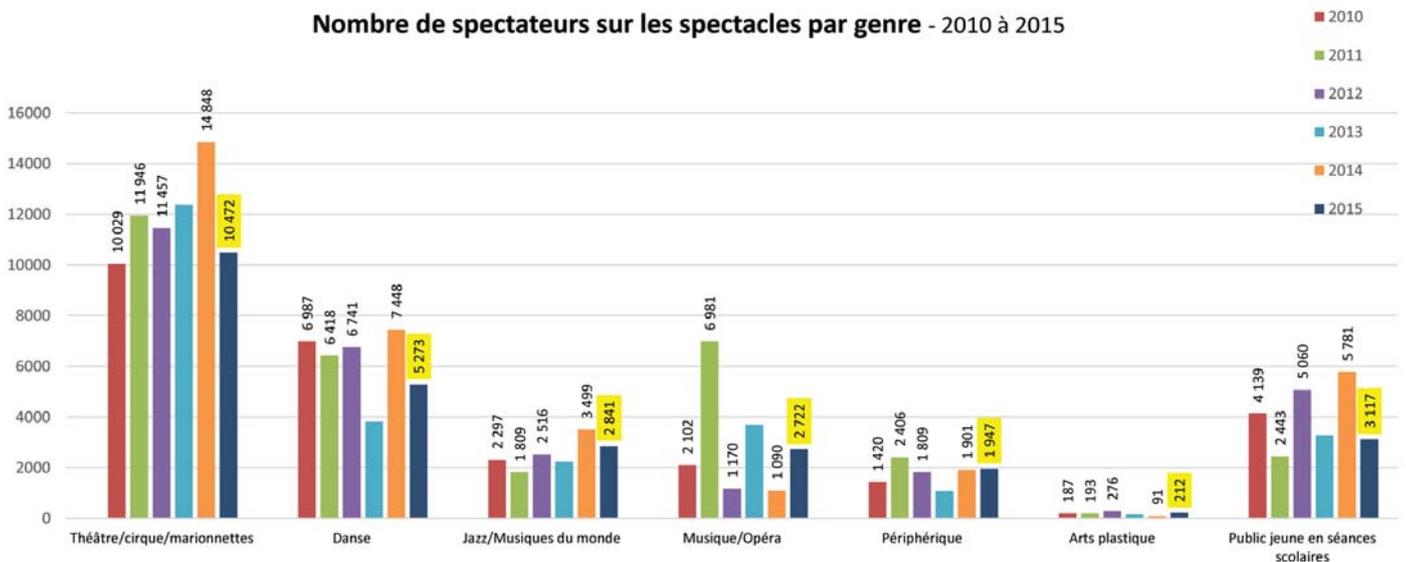


## Fréquentation totale des publics 2010 à 2015



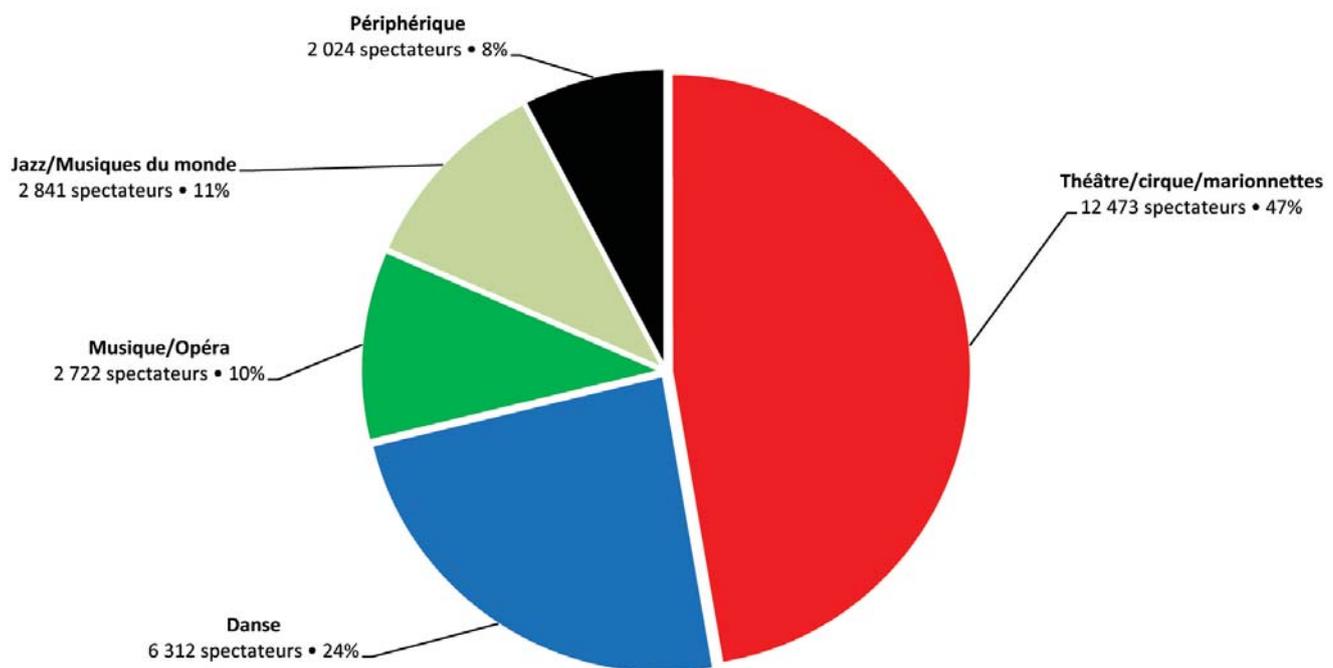
% = part des entrées du spectacle vivant / total de l'activité

## Nombre de spectateurs sur les spectacles par genre - 2010 à 2015



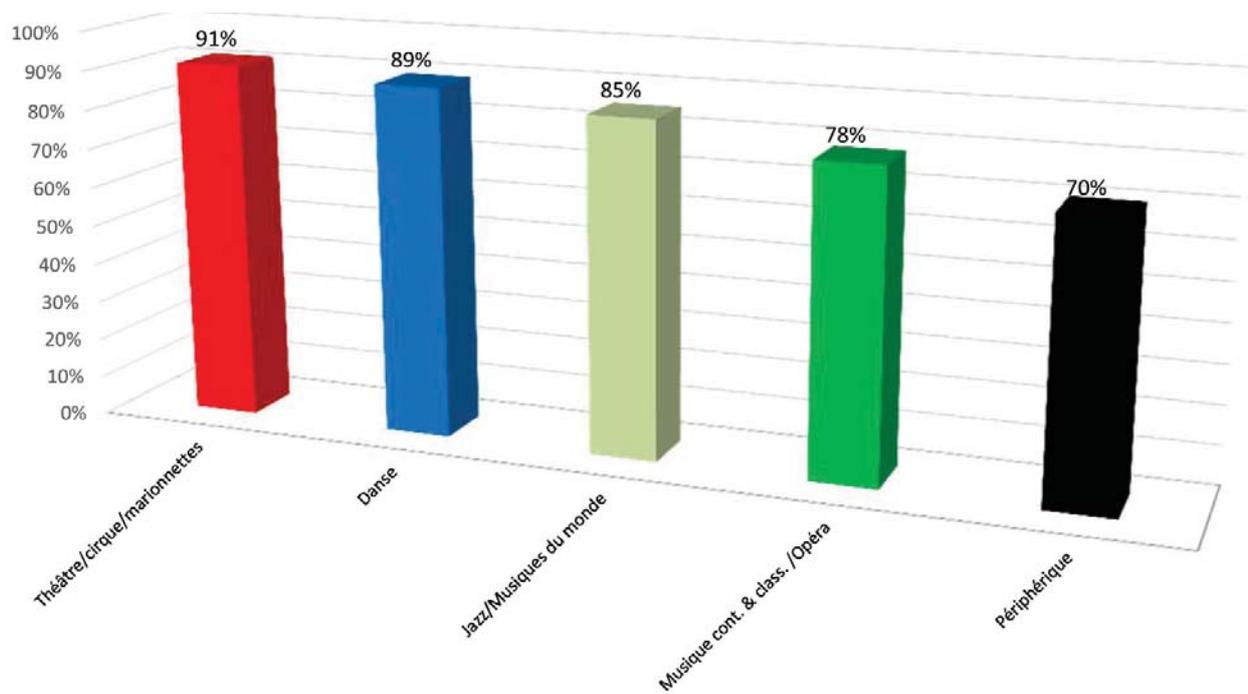
## Choix des spectacles par genre année 2015 - (public scolaire inclus)

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 26 372 spectateurs

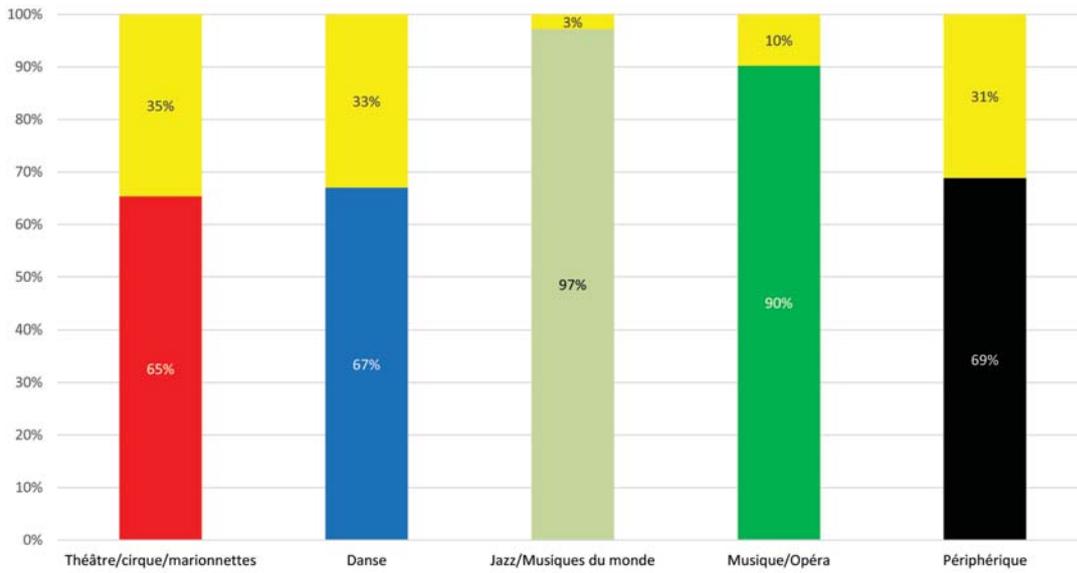


## Taux de fréquentation par genre année 2015 - (public scolaire inclus)

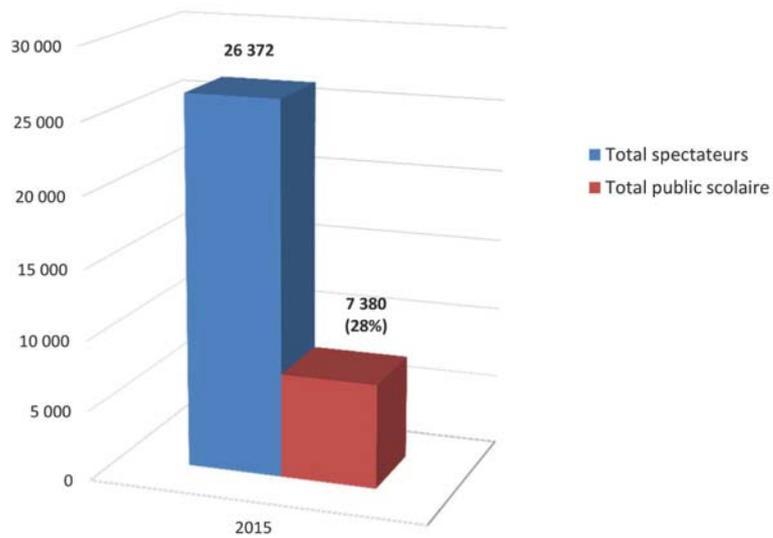
statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 26 372 spectateurs



**Part du public scolaire par discipline année 2015**  
*statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 26 372 spectateurs*

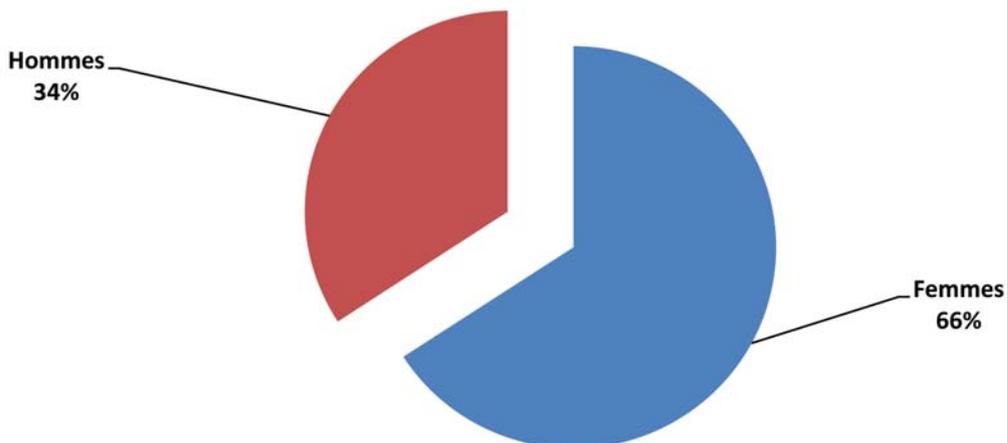


**Total du public scolaire / total des spectateurs année 2015**  
*statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 26 372 spectateurs*



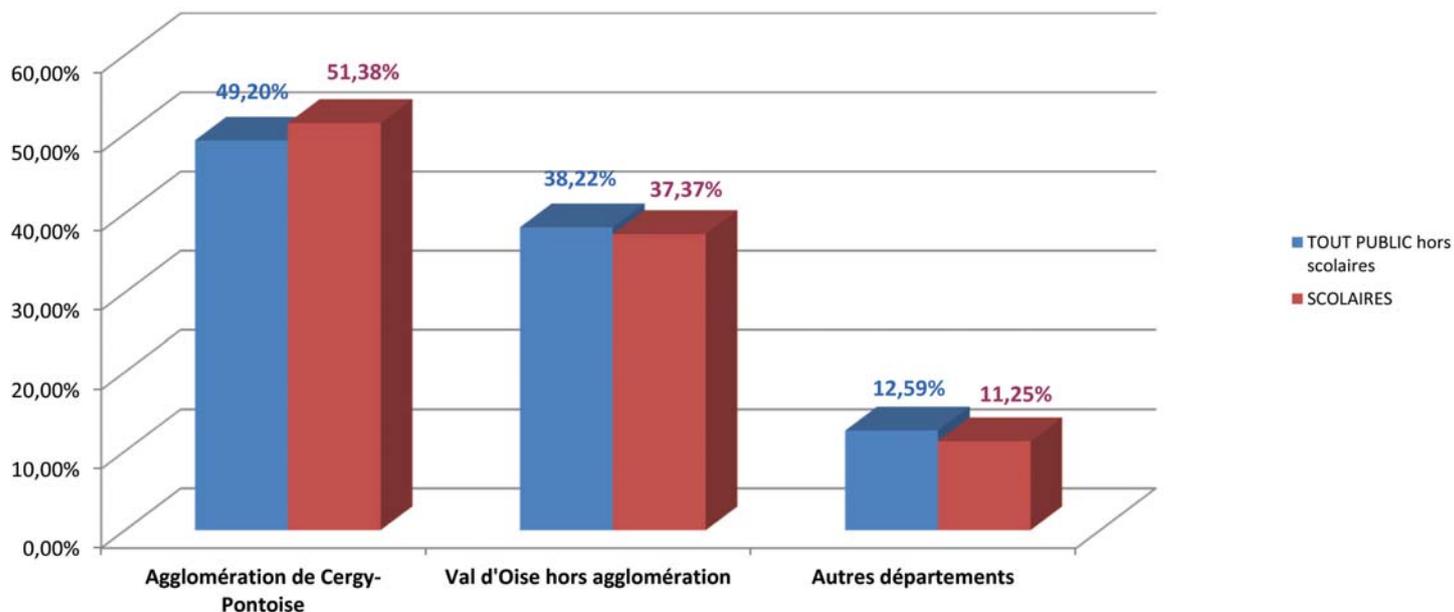
**Répartition par sexe des abonnés année 2015**

*statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 3 071 abonnés (excluant les structures abonnés)*



## Répartition géographique des abonnés année 2015

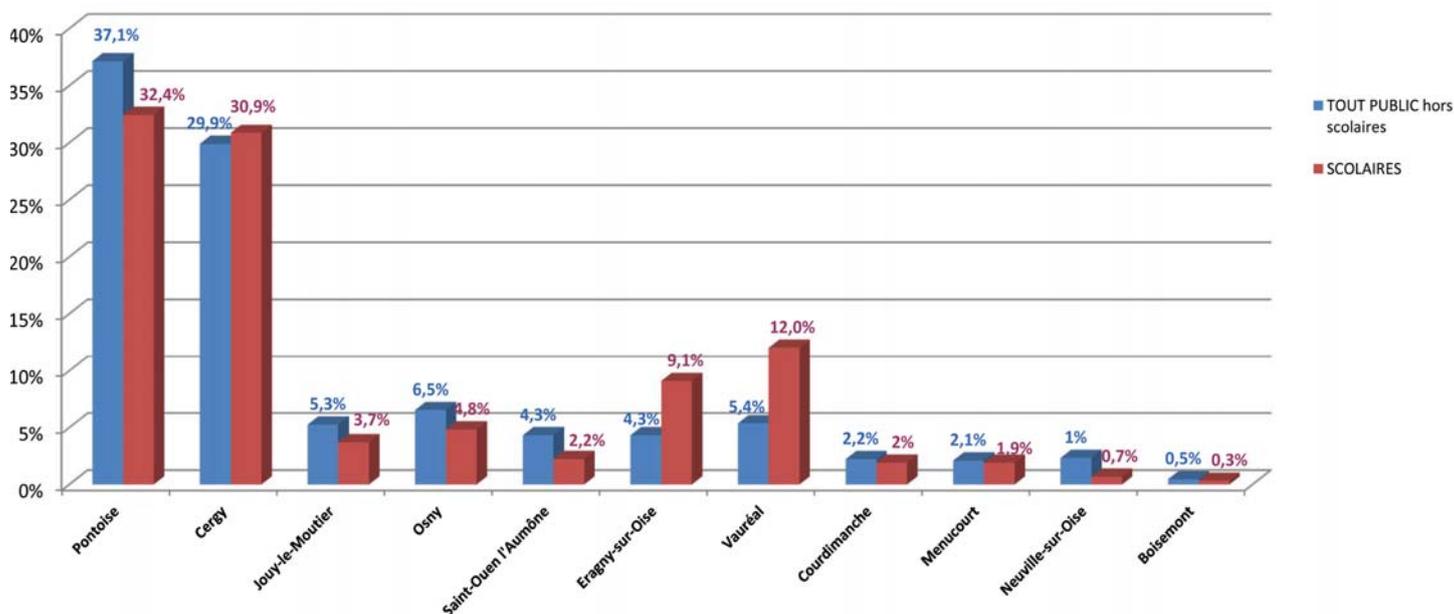
statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 3 094 abonnés



## Répartition géographique des abonnés année 2015

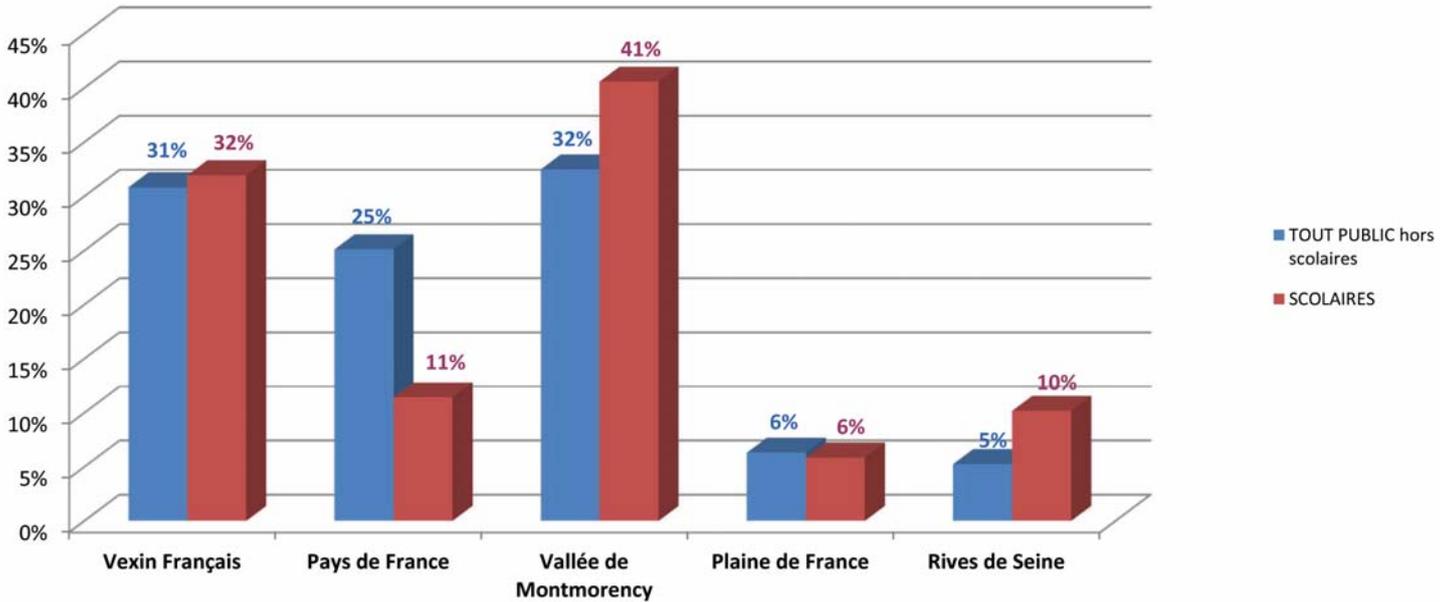
sur l'Agglomération de Cergy-Pontoise

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 1 552 abonnés



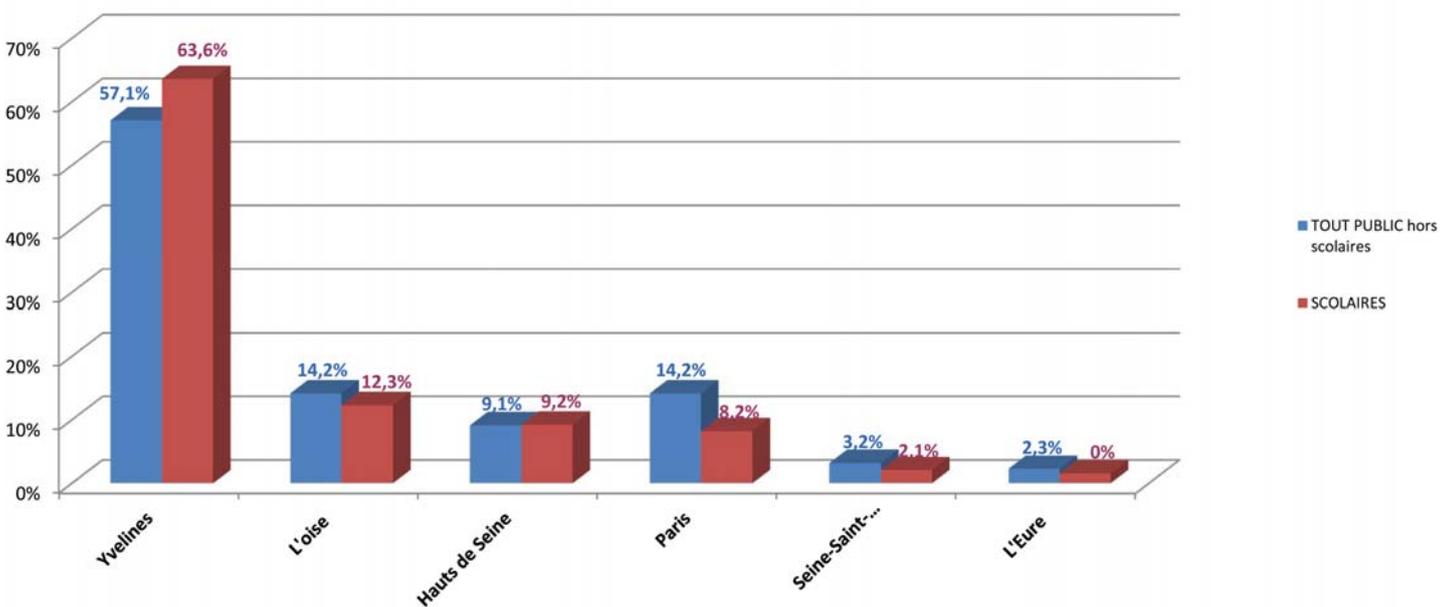
**Répartition géographique des abonnés année 2015  
sur le Val d'Oise, hors agglomération**

*statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 1 171 abonnés*



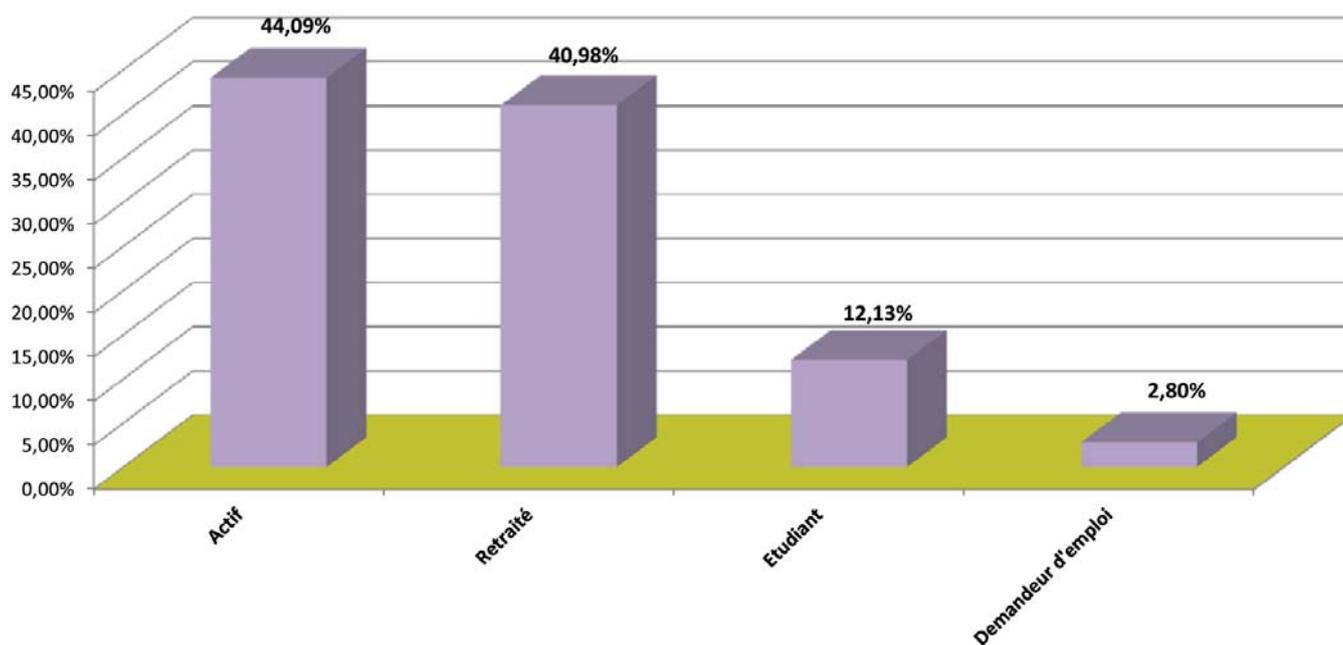
**Répartition géographique des abonnés année 2015  
sur le bassin francilien, hors Val d'Oise**

*statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 371 abonnés*



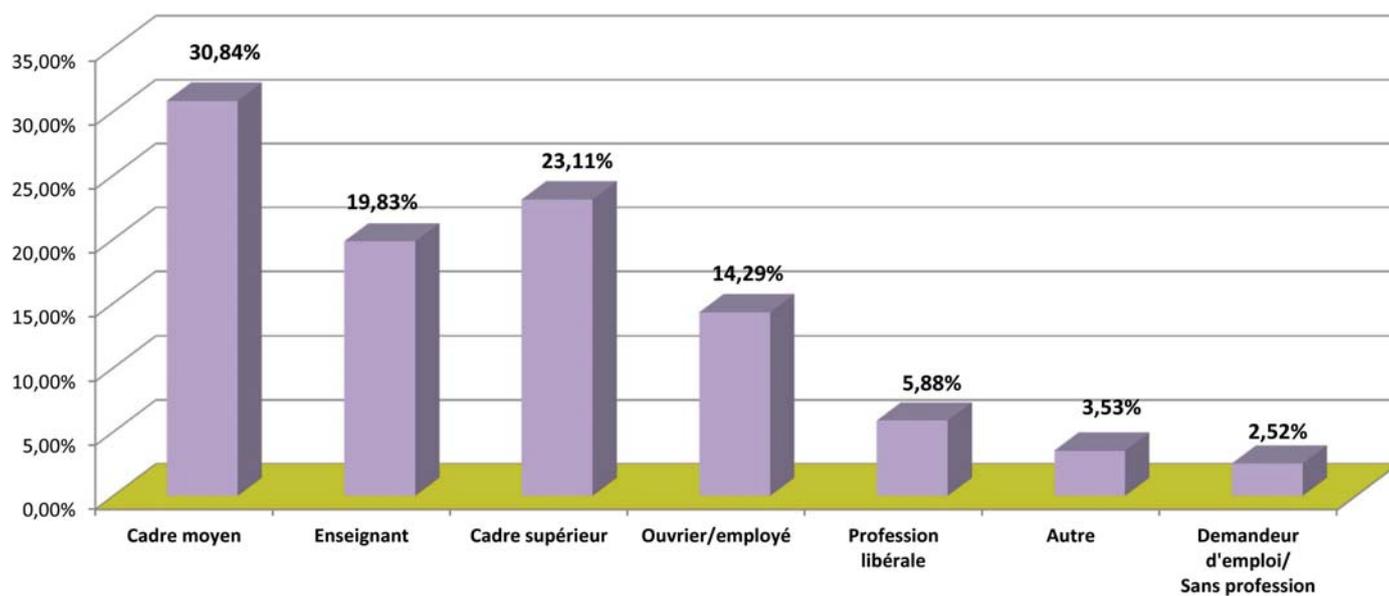
## Recensement des statuts des abonnés année 2015

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 1 574 abonnements renseignés

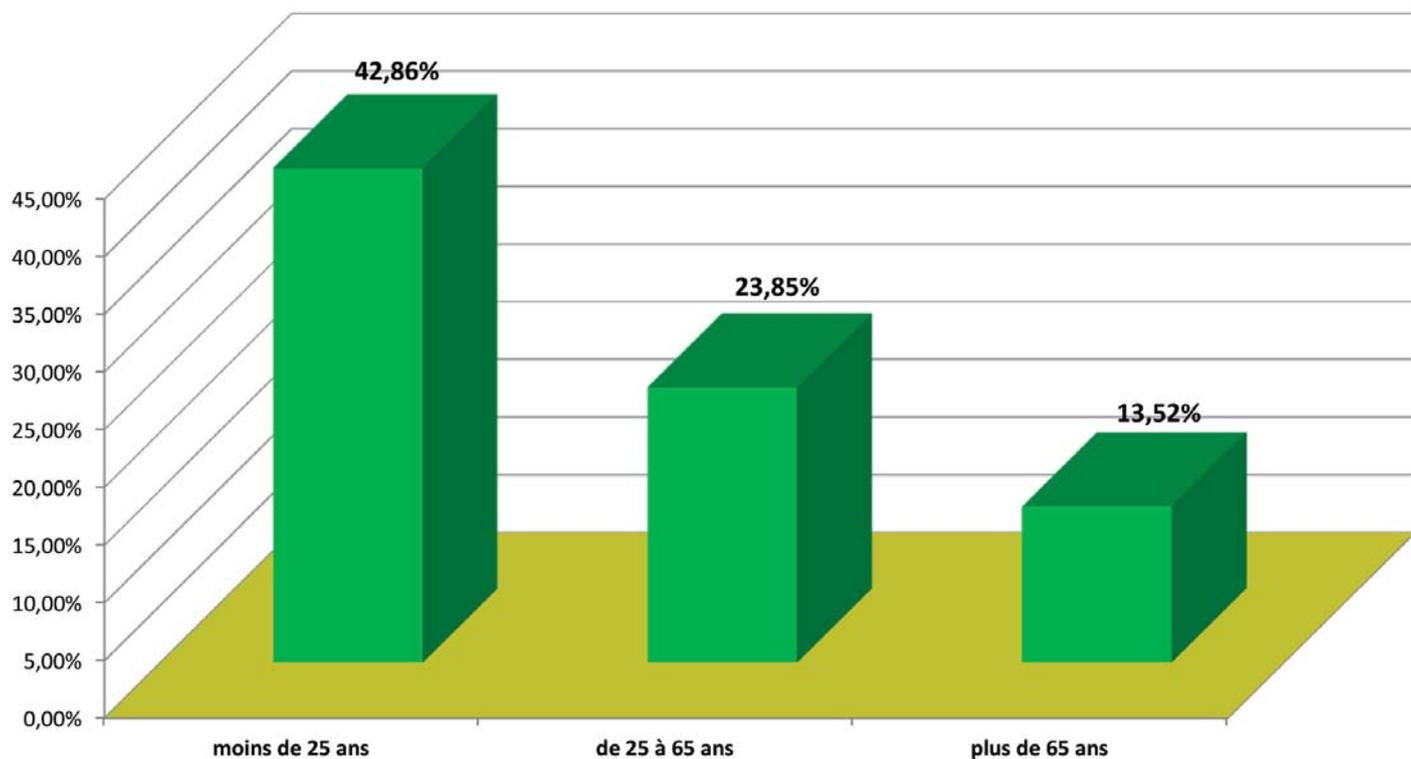


## Répartition des abonnés par catégories socio-professionnelles année 2015 - (hors publics scolaires)

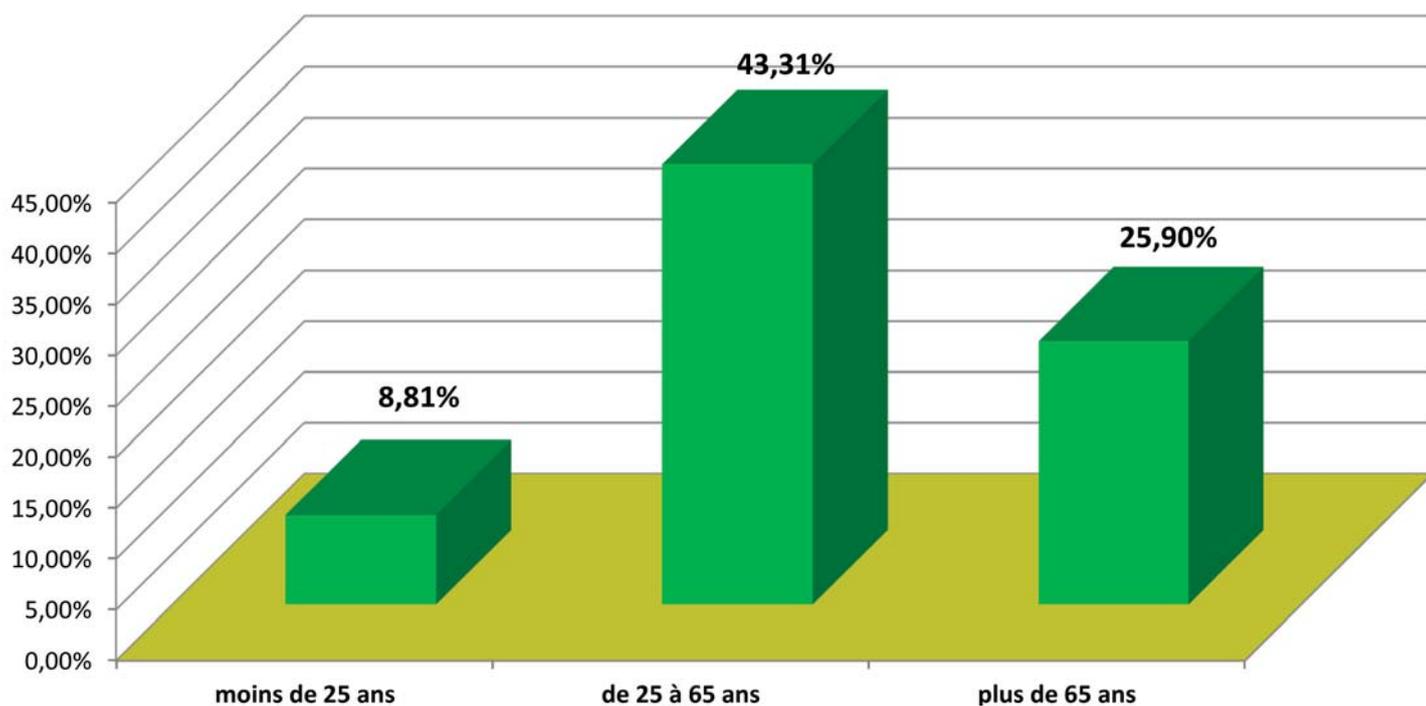
statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 1 190 abonnements renseignés



**Répartition des abonnés par âges année 2015 - (publics scolaires inclus)**  
*statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 3 071 abonnés (excluant les structures abonnés)*



**Répartition des abonnés par âges année 2015 - (hors publics scolaires)**  
*statistiques 1er janvier au 31 décembre 2015 sur 1 681 abonnés (excluant les structures abonnés)*





# **RAPPORT FINANCIER**



## RAPPORT FINANCIER DU TRÉSORIER

Il m'appartient, au titre de ma fonction de trésorier, de vous présenter les comptes de notre structure, assortis de quelques remarques qui ne se substituent pas évidemment aux prérogatives du Commissaire aux comptes dont le rapport va suivre.

**Le compte de résultat 2015** nous donne un total de **3 081 708 €** en produits et de **3 101 466 €** en charges. Dans le cadre du pacte de compétitivité mis en place par l'État, et pour la troisième année, le Crédit d'Impôts Compétitivité Emploi (CICE) génère un résultat de **44 094 €** portant sur les abattements de charges sur les bas salaires, résultat sans lequel l'exploitation serait fortement déficitaire. À la clôture, l'exercice comptable 2015 dégage ainsi un léger déficit de **19 758 €**.

Ce budget correspond donc à l'activité chiffrée de L'apostrophe sur l'exercice dans les deux théâtres d'agglomération mis à disposition de l'association par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et dans le cadre de partenariats sur le territoire local et départemental pour l'exécution de ses missions de service public.

Il ne prend pas en compte sur le plan des produits la totalité des contributions de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise qui, au titre des fluides et des charges affectées aux équipements consacre un budget annuel estimé par ses services à **959 584 €**.

### AU CHAPITRE DES CHARGES

D'un montant de **1 106 833 €** les charges artistiques sont en forte baisse pour ne représenter que **35,69%** du budget global 2015. Au-delà de l'écart constaté traditionnellement lié à la programmation en saison, en décalage avec l'annualité budgétaire lié à l'activité comptable, cette

forte diminution est la réponse, dans l'urgence, à la baisse des dotations décidée en 2015 par les collectivités territoriales.

Le niveau des moyens consacrés aux coproductions, c'est à dire à la création, est en baisse de **25%** à **56 000 €**.

La masse salariale de l'équipe permanente diminue de **6,44%** pour faire face dès 2015 à la baisse des moyens, dans la perspective d'un traitement social plus lourd de conséquences en 2016, afin de retrouver un équilibre que nous espérons pérenne en 2017.

Preuve de l'efficience du réseau de la scène nationale, **les locations de matériels techniques ont diminuées de 29% sur l'exercice. Une dotation en investissement s'est confirmée fin 2015 pour 286 496 euros.** Il faut remercier la Région Ile de-France, la DRAC Ile-de-France et la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise pour leur soutien financier sur cette ligne d'investissements qui sera utilisée dès 2016 pour diminuer encore ce poste de dépenses.

On constate une **baisse sur les frais de communication générale de 30 000 €**, illustrant la maîtrise de ce poste par le responsable en charge de l'information au cours de cette année difficile où tous les postes de dépenses ont été affectés.

Les frais de fonctionnement sont également en baisse sur les frais postaux (-9%), les frais téléphoniques (-10%), les frais liés aux missions et réceptions (-6% en moyenne). Les frais de bureaux ont chuté de 52%, le petit outillage de 43%, l'entretien des véhicules de 26%, et leur assurance de 27%. Le commissariat aux comptes et l'expert-comptable externalisés ont été mis à contribution (-8%). Cet effort conjoncturel a été mené de force en 2015 au regard de la contrainte générée par la baisse des moyens. Si l'effort devait se poursuivre, il ne pourrait être de même ampleur sans porter un grave préjudice à la structure.

## AU CHAPITRE DES PRODUITS

### *Concernant les financements*

L'analyse globale des graphiques met en évidence que la structure de financements du théâtre se répartit en **38%** pour la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, **26%** pour le ministère de la culture sur le fonctionnement et **4%** sur les actions culturelles, **10%** pour le conseil général et **21%** de ressources propres ou financements sur projets (**2,63%**)

**La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise a diminué son soutien de 10% à -130 517 euros, ainsi que le Département du val d'Oise, pour la deuxième année consécutive, de 5% à -16 918 euros.** Le Ministère de la culture et de la communication a, pour sa part, maintenu son engagement, tant sur le fonctionnement que sur son intervention en faveur des résidences et ateliers. Concernant les ateliers on constate même une légère hausse.

On peut noter, en saluant cet engagement dans le contexte particulièrement difficile qu'il connaît, que le rectorat de Versailles a augmenté sa participation sur les stages des enseignants une action ancienne et essentielle de notre institution.

Le Conseil régional d'Ile de France a renouvelé sa subvention passée dans le cadre de la convention triennale, pour un montant de **60 000 €** qui sont affectés majoritairement à la résidence théâtre.

La Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise a renouvelé son soutien de 23 000 € en investissement.

On notera enfin le bénéfice de contrats aidés par lequel l'État participe, à hauteur de **22 612 €**, au retour à l'emploi de personnels en situation de précarité, la structure prenant à sa charge l'effort de formation et d'accompagnement nécessaires à l'intégration de ces salariés.

### *Recettes*

Après une augmentation de **34 630 € en 2014**, les recettes de billetterie de l'exercice 2015 sont en baisse de **73 391 €**, reflétant l'inadéquation d'un exercice civil pour cet indicateur quand l'artistique se décline en saison. La bonne tenue de la

fréquentation de la scène nationale reste l'indicateur principal et la réalité sur l'ensemble de l'exercice.

L'activité relatée dans ce rapport reste en décalage par rapport à l'annualité budgétaire sur laquelle est calquée la clôture comptable.

On notera, pour s'en féliciter, que les réserves de précaution de 7 % du financement d'Etat ont cette année encore été levé par le Président de la République.

L'analyse des répartitions de financements fait apparaître une stagnation des dotations de notre ministère de tutelle, même si, de par la baisse des autres partenaires, le pourcentage de 30 % fixé pour les scènes nationales est atteint sur cet exercice incluant les dotations d'actions culturelles aux montants variables par nature. L'équilibre global obtenu entre les partenaires de la scène nationale est affecté. On constate une chute d'exploitation entraînant une diminution des recettes propres, ce qui ne peut que nous inquiéter pour l'avenir de l'institution.

En conclusion, et comme vous pouvez le constater mesdames messieurs la gestion de notre structure est saine et traduit d'une manière la plus efficace les moyens qui lui sont confiés au service de la population.

Je vous remercie de votre attention.

*Michel Marietta*  
Trésorier

# **L'APOSTROPHE**

Siege social : Place des Arts BP 60307, 95027 CERGY PONTOISE CEDEX

## **Rapport du commissaire aux comptes sur les comptes annuels**

Exercice clos le 31/12/2015

### **Cabinet GROUPE LAVIALE SOHACO**

Siège social : 48 rue Montmartre BP 76242, 75062 PARIS CEDEX 02

Société de commissariat aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de PARIS



## Rapport du commissaire aux comptes sur les comptes annuels

### Aux Membres

En exécution de la mission qui nous a été confiée par Assemblée, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31/12/2015, sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'association L'APOSTROPHE, tels qu'ils sont joints au présent rapport,
- la justification de nos appréciations,
- les vérifications et informations spécifiques prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

### I - Opinion sur les comptes annuels

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de cet exercice.

48, rue Montmartre  
B.P. 76242 - 75062 Paris Cedex 02  
Tél. 01 70 36 96 96 - Fax 01 70 36 96 97  
[michel.deudon@laviale.com](mailto:michel.deudon@laviale.com)

2, rue Jean Mermoz - 91080 Courcouronnes  
B.P. 80181 - 91006 Evry Cedex  
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81  
[eric.messina@laviale.com](mailto:eric.messina@laviale.com)  
[jean-pierre.moisset@laviale.com](mailto:jean-pierre.moisset@laviale.com)

1, quai George V  
B.P. 125 - 76051 Le Havre Cedex  
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
[cecile.laviale@laviale.com](mailto:cecile.laviale@laviale.com)  
[eric.rollin@laviale.com](mailto:eric.rollin@laviale.com)

Services administratifs : 10, route du Baillage - 76560 Bénéville - Tél. 01 70 36 96 50 - Fax 01 70 36 96 51  
[serge.laviale@laviale.com](mailto:serge.laviale@laviale.com) - [francoise.laviale@laviale.com](mailto:francoise.laviale@laviale.com)

Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris-Ile-de-France et de Rouen-Normandie  
Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris et de Rouen  
SARL au capital de 2 798 130 € - RCS Paris 393 533 849 - TVA : FR09 393 533 849

## **II - Justification des appréciations**

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, les appréciations auxquelles nous avons procédé pour émettre l'opinion ci-dessus, portant notamment sur les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes, ainsi que leur présentation d'ensemble, n'appellent pas de justification particulière.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

## **III - Vérifications et informations spécifiques**

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du et dans les documents adressés aux Membres sur la situation financière et les comptes annuels.



Fait à PARIS, le 27/05/2016

**GROUPE LAVIALE SOHACO**  
représenté par Eric ROLLIN  
Commissaire aux comptes



## Rapport spécial du commissaire aux comptes sur les conventions réglementées

Aux Membres,

En notre qualité de commissaire aux comptes de votre association, nous vous présentons notre rapport sur les conventions réglementées.

Il nous appartient de vous communiquer, sur la base des informations qui nous ont été données, les caractéristiques et les modalités essentielles des conventions dont nous avons été avisés ou que nous aurions découvertes à l'occasion de notre mission, sans avoir à nous prononcer sur leur utilité et leur bien-fondé ni à rechercher l'existence d'autres conventions. Il vous appartient, selon les termes de l'article R. 612-6 du code de commerce, d'apprécier l'intérêt qui s'attachait à la conclusion de ces conventions en vue de leur approbation.

Nous avons mis en œuvre les diligences que nous avons estimé nécessaires au regard de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes relative à cette mission.

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné avis d'aucune convention passée au cours de l'exercice écoulé à soumettre à l'approbation de l'organe délibérant en application des dispositions de l'article L. 612-5 du code de commerce.

*Fait à PARIS, le 27/05/2016*

GROUPE LAVIALE SOHACO  
représenté par Eric ROLLIN

Commissaire aux comptes

48, rue Montmartre  
B.P. 76242 - 75062 Paris Cedex 02  
Tél. 01 70 36 96 96 - Fax 01 70 36 96 97  
[michel.deudon@laviale.com](mailto:michel.deudon@laviale.com)

2, rue Jean Mermoz - 91080 Courcouronnes  
B.P. 80181 - 91006 Evry Cedex  
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81  
[eric.messina@laviale.com](mailto:eric.messina@laviale.com)  
[jean-pierre.moisset@laviale.com](mailto:jean-pierre.moisset@laviale.com)

1, quai George V  
B.P. 125 - 76051 Le Havre Cedex  
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
[cecile.laviale@laviale.com](mailto:cecile.laviale@laviale.com)  
[eric.rollin@laviale.com](mailto:eric.rollin@laviale.com)

Services administratifs : 10, route du Baillage - 76560 Bénésville - Tél. 01 70 36 96 50 - Fax 01 70 36 96 51  
[serge.laviale@laviale.com](mailto:serge.laviale@laviale.com) - [francoise.laviale@laviale.com](mailto:francoise.laviale@laviale.com)

Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris-Ile-de-France et de Rouen-Normandie  
Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris et de Rouen  
SARL au capital de 2 798 130 € - RCS Paris: 393 533 849 - TVA : FR09 393 533 849

## BILAN ACTIF

ACTIF		Exercice N 31/12/2015 12			Exercice N-1 31/12/2014 12	Ecart N / N-1	
		Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net	Euros	%
	Capital souscrit non appelé (I)						
ACTIF IMMOBILISÉ	<b>Immobilisations incorporelles</b>						
	Frais d'établissement						
	Frais de développement						
	Concessions, brevets et droits similaires	61 583.23	55 628.69	5 954.54	5 557.00	397.46	7.15
	Fonds commercial (1)						
	Autres immobilisations incorporelles						
	Avances et acomptes						
	<b>Immobilisations corporelles</b>						
	Terrains						
	Constructions						
	Installations techniques, matériel et outillage	102 234.45	91 436.95	10 797.50	16 468.45	-5 670.95	-34.44
	Autres immobilisations corporelles	223 272.64	136 975.00	86 297.64	91 612.59	-5 314.95	-5.80
	Immobilisations en cours						
	Avances et acomptes						
<b>Immobilisations financières (2)</b>							
Participations mises en équivalence							
Autres participations							
Créances rattachées à des participations							
Autres titres immobilisés	62 845.25		62 845.25	61 777.75	1 067.50	1.73	
Prêts							
Autres immobilisations financières	2 200.00		2 200.00	200.00	2 000.00	NS	
<b>Total II</b>	<b>452 135.57</b>	<b>284 040.64</b>	<b>168 094.93</b>	<b>175 615.87</b>	<b>-7 320.94</b>	<b>-4.22</b>	
ACTIF CIRCULANT	<b>Stocks et en cours</b>						
	Matières premières, approvisionnements						
	En-cours de production de biens						
	En-cours de production de services						
	Produits intermédiaires et finis						
	Marchandises						
	Avances et acomptes versés sur commandes						
	<b>Créances (3)</b>						
	Clients et comptes rattachés	88 507.53	3 332.25	85 175.33	101 505.01	-16 329.68	-16.09
	Autres créances	133 800.57	20 000.00	113 800.57	148 827.69	-30 027.12	-20.18
Capital souscrit - appelé, non versé							
Valeurs mobilières de placement							
Disponibilités	794 126.25		794 126.25	643 470.50	150 655.75	23.41	
Charges constatées d'avance (3)	13 218.50		13 218.50	22 812.89	-9 594.39	-42.06	
<b>Total III</b>	<b>1 034 652.90</b>	<b>23 332.25</b>	<b>1 011 320.65</b>	<b>816 616.09</b>	<b>-194 704.56</b>	<b>-10.33</b>	
Comptes de Régularisation	Frais d'émission d'emprunt à étaler (IV)						
	Primes de remboursement des obligations (V)						
	Ecart de conversion actif (VI)						
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V+VI)</b>	<b>1 486 789.47</b>	<b>307 372.89</b>	<b>1 179 416.58</b>	<b>1 092 231.96</b>	<b>87 183.62</b>	<b>7.96</b>	

**GRUPE LAVIALE SOHACO**  
*Audit, Conseil, Expertise Comptable*  
 48 rue Montmartre - BP 76242  
 75062 PARIS Cedex 02  
 Tél. 01 70 36 96 50 - Fax 01 70 36 96 61  
[www.laviale.com](http://www.laviale.com)

(1) Dont droit au bail  
 (2) Dont à moins d'un an      2 200.00  
 (3) Dont à plus d'un an      1 735.00

## BILAN PASSIF

PASSIF		Exercice N 31/12/2015	Exercice N-1 31/12/2014	Ecart N / N-1	
				Euros	%
<b>CAPITAUX PROPRES</b>	Capital (Dont versé : 20 157 ) Primes d'émission, de fusion, d'apport Ecart de réévaluation	20 157.30	20 157.30		
	<b>Réserves</b>				
	Réserve légale				
	Réserves statutaires ou contractuelles				
	Réserves réglementées				
	Autres réserves				
	Report à nouveau	68 305.14	72 410.89	-4 105.75	-5.67
<b>Résultat de l'exercice (Bénéfice ou perte)</b>	-19 756.08	-4 105.75	-15 652.33	-381.23	
Subventions d'investissement	127 699.90	40 834.92	86 864.98	212.72	
Provisions réglementées					
<b>Total I</b>	196 404.26	129 297.36	67 106.90	51.90	
<b>AUTRES FONDS PROPRES</b>	Produit des émissions de titres participatifs				
	Avances conditionnées				
<b>Total II</b>					
<b>PROVISIONS</b>	Provisions pour risques				
	Provisions pour charges	100 485.00	70 100.00	30 385.00	43.35
	<b>Total III</b>	100 485.00	70 100.00	30 385.00	43.35
<b>DETTES (1)</b>	<b>Dettes financières</b>				
	Emprunts obligataires convertibles				
	Autres emprunts obligataires				
	Emprunts auprès d'établissements de crédit				
	Concours bancaires courants				
	Emprunts et dettes financières diverses				
	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	133 586.50	93 782.50	39 804.00	42.44
<b>Dettes d'exploitation</b>					
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	87 394.02	117 250.09	-29 856.07	-25.46	
Dettes fiscales et sociales	414 039.03	374 756.74	39 332.29	10.50	
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés					
Autres dettes	175 327.50	223 910.28	-48 582.78	-21.70	
<b>Comptes de Régularisation</b>	Produits constatés d'avance (1)	72 129.27	83 134.99	-11 005.72	-13.24
	<b>Total IV</b>	882 526.32	892 834.60	-10 308.28	-1.15
	Ecarts de conversion passif (V)				
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V)</b>		1 179 415.58	1 092 231.96	87 183.62	7.98

**GROUPE LAVIALE SOHACO**  
*Audit, Conseil, Expertise Comptable*  
 48 rue Montmartre - BP 76242  
 75062 PARIS Cedex 02  
 Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
[www.laviale.com](http://www.laviale.com)

(1) Dettes et produits constatés d'avance à moins d'un an

882 526.32

892 834.60

## COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N 31/12/2015 12			Exercice N-1 31/12/2014 12	Ecart N / N-1	
	France	Exportation	Total		Euros	%
<b>Produits d'exploitation (1)</b>						
Ventes de marchandises	153 822.14	21 020.88	174 843.02	287 513.11	-112 670.09	-39.19
Production vendue de biens						
Production vendue de services	224 782.63	32 600.89	257 383.52	330 774.78	-73 391.26	-22.19
<b>Chiffre d'affaires NET</b>	<b>378 604.77</b>	<b>53 621.77</b>	<b>432 226.54</b>	<b>618 287.89</b>	<b>-186 061.35</b>	<b>-30.09</b>
Production stockée						
Production immobilisée						
Subventions d'exploitation			2 534 724.49	2 674 717.47	-139 992.98	-5.23
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges			76 317.59	79 414.96	-3 097.37	-3.90
Autres produits			11 006.00	11 004.00	2.00	0.02
<b>Total des Produits d'exploitation (I)</b>			<b>3 054 274.52</b>	<b>3 363 424.32</b>	<b>-329 149.70</b>	<b>-9.73</b>
<b>Charges d'exploitation (2)</b>						
Achats de marchandises			17 263.93	18 766.90	-1 502.97	-8.01
Variation de stock (marchandises)						
Achats de matières premières et autres approvisionnements						
Variation de stock (matières premières et autres approvisionnements)						
Autres achats et charges externes *			1 122 560.51	1 417 814.30	-295 253.79	-20.82
Impôts, taxes et versements assimilés			40 588.99	41 078.01	-489.02	-1.19
Salaires et traitements			1 169 632.08	1 281 605.69	-111 973.61	-8.74
Charges sociales			413 496.62	471 475.15	-57 978.53	-12.30
Dotations aux amortissements et dépréciations						
Sur immobilisations : dotations aux amortissements			35 633.00	35 607.55	25.45	0.07
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations						
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations				1 881.28	-1 881.28	-100.00
Dotations aux provisions			100 485.00		100 485.00	
Autres charges			61 947.55	69 170.64	-7 223.09	-10.44
<b>Total des Charges d'exploitation (II)</b>			<b>2 961 607.68</b>	<b>3 337 399.52</b>	<b>-375 791.84</b>	<b>-11.26</b>
<b>1 - Résultat d'exploitation (I-II)</b>			<b>92 666.94</b>	<b>46 024.80</b>	<b>46 642.14</b>	<b>101.34</b>
<b>Quotes-parts de Résultat sur opération faites en commun</b>						
Bénéfice attribué ou perte transférée (III)						
Perte supportée ou bénéfice transféré (IV)			140 597.91	85 359.49	55 238.42	64.71

\* Proratation de l'écart en fonction du nombre de mois

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs  
(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs

8 501.00

## COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N 31/12/2015	Exercice N-1 31/12/2014	Ecart N / N-1	
			Euros	%
<b>Produits financiers</b>				
Produits financiers de participations (3)	1 078.44	-97.09	1 175.53	NS
Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (3)				
Autres intérêts et produits assimilés (3)	4 009.88	4 735.92	-726.04	-15.33
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges				
Différences positives de change				
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement				
<b>Total V</b>	<b>5 088.32</b>	<b>4 638.83</b>	<b>449.49</b>	<b>9.69</b>
<b>Charges financières</b>				
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions				
Intérêts et charges assimilées (4)				
Différences négatives de change				
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement				
<b>Total VI</b>				
<b>2. Résultat financier (V-VI)</b>	<b>5 088.32</b>	<b>4 638.83</b>	<b>449.49</b>	<b>9.69</b>
<b>3. Résultat courant avant impôts (I-II+III-IV+V-VI)</b>	<b>-42 842.65</b>	<b>-34 695.86</b>	<b>-8 146.79</b>	<b>-23.46</b>
<b>Produits exceptionnels</b>				
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	261.16	9 146.47	-8 885.31	-97.14
Produits exceptionnels sur opérations en capital	22 083.84	19 579.41	2 504.43	12.79
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges				
<b>Total VII</b>	<b>22 345.00</b>	<b>28 725.88</b>	<b>-6 380.88</b>	<b>-22.21</b>
<b>Charges exceptionnelles</b>				
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	2 860.43	133.40	2 727.03	NS
Charges exceptionnelles sur opérations en capital		2.37	-2.37	-100.00
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions				
<b>Total VIII</b>	<b>2 860.43</b>	<b>135.77</b>	<b>2 724.66</b>	NS
<b>4. Résultat exceptionnel (VII-VIII)</b>	<b>19 484.57</b>	<b>28 590.11</b>	<b>-9 105.54</b>	<b>-31.85</b>
Participation des salariés aux résultats de l'entreprise (IX)				
Impôts sur les bénéfices (X)	-3 600.00	-2 000.00	-1 600.00	-80.00
<b>Total des produits (I+III+V+VII)</b>	<b>3 081 707.94</b>	<b>3 416 789.03</b>	<b>-335 081.09</b>	<b>-9.81</b>
<b>Total des charges (II+IV+VI+VIII+IX+X)</b>	<b>3 101 466.02</b>	<b>3 420 894.78</b>	<b>-319 428.76</b>	<b>-9.34</b>
<b>5. Bénéfice ou perte (total des produits - total des charges)</b>	<b>-19 758.08</b>	<b>-4 105.75</b>	<b>-15 652.33</b>	<b>-381.23</b>

\* Proratization de l'écart en fonction du nombre de mois

\* Y compris : Re devance de crédit bail mobilier

: Re devance de crédit bail immobilier

(3) Dont produits concernant les entreprises liées

(4) Dont intérêts concernant les entreprises liées

Mission de présentation - Voir le rapport d'Expert Comptable

Dossier N°411990 en Euros

DEC Ile De France

# ANNEXES LÉGALES

## ANNEXE

Exercice du 01/01/2015 au 31/12/2015

Annexe au bilan avant répartition de l'exercice, dont le total est de 1 179 415.58 Euros et au compte de résultat de l'exercice présenté sous forme de liste, dont les produits d'exploitation sont de 0 Euros et dégageant un déficit de -19 758.08 Euros .

L'exercice a une durée de 12 mois, couvrant la période du 01/01/2015 au 31/12/2015 .

Les notes et les tableaux présentés ci-après, font partie intégrante des comptes annuels.

### FAITS CARACTERISTIQUES DE L'EXERCICE

NEANT

### EVENEMENTS SIGNIFICATIFS POSTERIEURS A LA CLOTURE

NEANT

### - REGLES ET METHODES COMPTABLES -

#### Principes et conventions générales

Les comptes de l'exercice clos ont été élaborés et présentés conformément aux règles comptables dans le respect des principes prévus par les articles 121-1 à 121-5 et suivants du Plan Comptable Général 2014.

La méthode de base retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode des coûts historiques.

Les conventions comptables ont été appliquées en conformité avec les dispositions du code de commerce, du décret comptable du 29/11/83 ainsi que du règlement ANC 2015-06 relatif à la réécriture du plan comptable général applicable à la clôture de l'exercice.

#### Permanence des méthodes

Les méthodes d'évaluation retenues pour cet exercice n'ont pas été modifiées par rapport à l'exercice précédent.

#### Informations générales complémentaires

NEANT

**GROUPE LAVIALE SOHACO**  
*Audit, Conseil, Expertise Comptable*  
48 rue Montmartre - BP 76242  
75062 PARIS Cedex 02  
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
[www.laviale.com](http://www.laviale.com)

## ANNEXE

Exercice du 01/01/2015 au 31/12/2015

### Informations relatives au CICE

Il a été comptabilisé en déduction des frais de personnel un produit à recevoir relatif à l'application du CICE (crédit d'impôt compétitivité emploi) pour un montant de 44 094 €. La société n'a demandé aucun préfinancement au titre de ce mécanisme.

### L'utilisation du CICE dans l'entreprise

Le CICE a pour objet le financement de l'amélioration de la compétitivité des entreprises. Au titre de l'année civile écoulée, nous avons dégagé un crédit d'impôt de 44 094 €, que nous avons affecté principalement à des efforts en matière de :

Description des efforts	Montant
- investissement :	44 094
- recherche :	
- d'innovation :	
- formation :	
- recrutement :	
- prospection de nouveaux marchés :	
- transition écologique et énergétique :	
- reconstitution des fonds de roulement :	
Total	44 094

Il n'a donc permis ni de financer une hausse de la part des bénéfices distribués, ni d'augmenter les rémunérations des dirigeants.

### - COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU BILAN -

**GROUPE LAVIALE SOHACO**  
*Audit, Conseil, Expertise Comptable*  
48 rue Montmartre - BP 76242  
75062 PARIS Cedex 02  
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
[www.laviale.com](http://www.laviale.com)

**ANNEXE**

Exercice du 01/01/2015 au 31/12/2015

**Etat des immobilisations**

	Valeur brute début d'exercice	Augmentations	
		Réévaluations	Acquisitions
Autres postes d'immobilisations incorporelles	54 088		7 495
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	100 485		1 750
Installations générales agencements aménagements divers	29 903		11 639
Matériel de transport	52 712		
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	86 644		1 211
Emballages récupérables et divers	38 213		2 950
<b>TOTAL</b>	<b>307 958</b>		<b>17 550</b>
Autres titres immobilisés	61 778		1 068
Prêts, autres immobilisations financières	200		2 000
<b>TOTAL</b>	<b>61 978</b>		<b>3 068</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>424 024</b>		<b>28 112</b>

	Diminutions		Valeur brute en fin d'exercice	Réévaluation Valeur d'origine fin exercice
	Poste à Poste	Cessions		
Autres immobilisations incorporelles			61 583	61 583
Installations techniques, Matériel et outillage industriel			102 234	102 234
Installations générales agencements aménagements divers			41 542	41 542
Matériel de transport			52 712	52 712
Matériel de bureau et informatique, Mobilier			87 855	87 855
Emballages récupérables et divers			41 163	41 163
<b>TOTAL</b>			<b>325 507</b>	<b>325 507</b>
Autres titres immobilisés			62 845	62 845
Prêts, autres immobilisations financières			2 200	2 200
<b>TOTAL</b>			<b>65 045</b>	<b>65 045</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>452 136</b>	<b>452 136</b>

**Etat des amortissements**

Situations et mouvements de l'exercice	Montant début d'exercice	Dotations de l'exercice	Diminutions Reprises	Montant fin d'exercice
Autres immobilisations incorporelles	48 531	7 098		55 629
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	84 017	7 420		91 437
Installations générales agencements aménagements divers	26 982	3 237		30 119
Matériel de transport	38 970	6 373		45 342
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	50 008	11 506		61 513
<b>TOTAL</b>	<b>199 076</b>	<b>28 535</b>		<b>228 412</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>248 408</b>	<b>35 633</b>		<b>234 041</b>

**GROUPE LAVIALE SOHACO**

Audit, Conseil, Expertise Comptable  
 48 rue Montmartre - BP 76242  
 75062 PARIS Cedex 02  
 Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
 www.laviale.com

**ANNEXE**

Exercice du 01/01/2015 au 31/12/2015

Ventilation des dotations de l'exercice	Amortissements linéaires	Amortissements dégressifs	Amortissements exceptionnels	Amortissements dérogatoires	
				Dotations	Reprises
Autres immob.incorporelles TOTAL	7 098				
Instal.techniques matériel outillage indus.	7 420				
Instal.générales agenc.aménag.divers	3 237				
Matériel de transport	6 373				
Matériel de bureau informatique mobilier	11 506				
TOTAL	28 535				
TOTAL GENERAL	35 633				

**Etat des provisions**

Provisions pour risques et charges	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Pensions et obligations similaires	70 100	100 485	70 100		100 485
TOTAL	70 100	100 485	70 100		100 485

Provisions pour dépréciation	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Sur comptes clients	3 332				3 332
Autres provisions pour dépréciation	20 000				20 000
TOTAL	23 332				23 332
TOTAL GENERAL	93 432	100 485	70 100		123 817
Dont dotations et reprises d'exploitation		100 485	70 100		

**Etat des échéances des créances et des dettes**

Etat des créances	Montant brut	A 1 an au plus	A plus d'1 an
Autres immobilisations financières	2 200	2 200	
Clients douteux ou litigieux	3 720	1 985	1 735
Autres créances clients	84 787	84 787	
Personnel et comptes rattachés	550	550	
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	15 334	15 334	
Impôts sur les bénéfices	47 694	47 694	
Taxe sur la valeur ajoutée	37 571	37 571	
Débiteurs divers	37 652	37 652	
Charges constatées d'avance	13 219	13 219	
TOTAL	242 727	240 992	1 735

**GROUPE LAVIALE SOHACO**

Audit, Conseil, Expertise Comptable  
 48 rue Montmartre - BP 76242  
 75062 PARIS Cedex 02  
 Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
 www.laviale.com

## ANNEXE

Exercice du 01/01/2015 au 31/12/2015

Etat des dettes	Montant brut	A 1 an au plus	De 1 à 5 ans	A plus de 5 ans
Fournisseurs et comptes rattachés	87 394	87 394		
Personnel et comptes rattachés	92 518	92 518		
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	277 774	277 774		
Taxe sur la valeur ajoutée	9 091	9 091		
Autres impôts taxes et assimilés	34 706	34 706		
Autres dettes	175 328	175 328		
Produits constatés d'avance	72 129	72 129		
<b>TOTAL</b>	<b>748 940</b>	<b>748 940</b>		

### Evaluation des immobilisations corporelles

La valeur brute des éléments corporels de l'actif immobilisé correspond à la valeur d'entrée des biens dans le patrimoine compte tenu des frais nécessaires à la mise en état d'utilisation de ces biens, mais à l'exclusion des frais engagés pour leur acquisition.

### Evaluation des amortissements

Les méthodes et les durées d'amortissement retenues ont été les suivantes :

Catégorie	Mode	Durée
Agencements et aménagements	Linéaire	2 à 10 ans
Installations techniques	Linéaire	3 à 5 ans
Matériel de transport	Linéaire	2 à 5 ans
Matériel de bureau et info	Linéaire	2 à 3 ans
Mobilier	Linéaire	3 ans

### Evaluation des créances et des dettes

Les créances et dettes ont été évaluées pour leur valeur nominale.

### Dépréciation des créances

Les créances ont, le cas échéant, été dépréciées par voie de provision pour tenir compte des difficultés de recouvrement auxquelles elles étaient susceptibles de donner lieu.

### Produits à recevoir

Montant des produits à recevoir inclus dans les postes suivants du bilan	Montant
Autres créances	22 553
Total	22 553

Cette créance fait l'objet d'une provision pour risque à hauteur de 20 000 € depuis plusieurs années.  
De plus, nous avons 2 553 € remboursement AFDAS concernant le CIF de Mme ZURFLUH.

**GROUPE LAVIALE SOHACO**  
Audit, Conseil, Expertise Comptable  
48 rue Montmartre - BP 76242  
75062 PARIS Cedex 02  
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
[www.laviale.com](http://www.laviale.com)

## ANNEXE

Exercice du 01/01/2015 au 31/12/2015

### Charges à payer

Montant des charges à payer incluses dans les postes suivants <b>du bilan</b>	Montant
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	239
Dettes fiscales et sociales	121 221
Autres dettes	175 231
Total	296 691

### Détail des charges à payer

	Montant
FNP EXPLOITATION ET CAP PRODUCTION	175 231
FNP FOURNISSEURS	239
CAP CFE 2013 A 2015	33 042
CAP CONGES PAYES	84 523
CAP CENTRE MEDICAL	735
CAP TAXE PERSONNEL HANDICAPE	2 921
Total	296 691

### Charges et produits constatés d'avance

Charges constatées d'avance	Montant
Charges d'exploitation	13 219
Total	13 219
Produits constatés d'avance	Montant
Produits d'exploitation	72 129
Total	72 129

**GROUPE LAVIALE SOHACO**  
*Audit, Conseil, Expertise Comptable*  
48 rue Montmartre - BP 76242  
75062 PARIS Cedex 02  
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
[www.laviale.com](http://www.laviale.com)

## ANNEXE

Exercice du 01/01/2015 au 31/12/2015

### - COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU COMPTE DE RESULTAT -

#### Honoraires des commissaires aux comptes

Le montant total des honoraires des commissaires aux comptes figurant au compte de résultat de l'exercice est de 6572 euros, décomposés de la manière suivante :

- honoraires facturés au titre du contrôle légal des comptes : 6572€
- honoraires facturés au titre des conseils et prestations de services entrant dans les diligences directement liées à la mission de contrôle légal des comptes, telles qu'elles sont définies par les normes d'exercice professionnel mentionnées au II de l'article L. 822-11 : 0 €

### - ENGAGEMENTS FINANCIERS ET AUTRES INFORMATIONS -

#### Engagement en matière de pensions et retraites

Un accord d'entreprise conclu en 2002, fixe les modalités de calcul des indemnités de départ à la retraite.

L'engagement total de l'association a été calculé au 31/12/2015 mais la provision comptable se limite aux indemnités qui seront dues aux personnes de plus de 60 ans dont le départ en retraite est quasi certain.

#### Indemnité de départ à la retraite

Tranches d'âges	Engagement à	Montant
59 ans	moins d'un an	50 304
54 à 58 ans	1 à 5 ans	7 769
50 à 54 ans	6 à 10 ans	11 310
40 à 49 ans	11 à 20 ans	102 068
30 à 39 ans	21 à 30 ans	41 429
moins de 30 ans	plus de 30 ans	7 874
Engagement total		220 754

#### Hypothèses de calculs retenues

\*\* Départ volontaire à la retraite à l'âge de 65 ans

\*\* Table de mortalité des années 2004-2006

\*\* Evolution salariale moyenne : 2% par an

\*\* Turn over :

- 80 % : moins de 19 ans

- 60 % : 20 à 29 ans

- 40 % : 30 à 39 ans

- 20 % : 40 à 49 ans

- 10 % : 50 à 59 ans

- 0 % : 60 ans et plus

#### **GROUPE LAVIALE SOHACO**

*Audit, Conseil, Expertise Comptable*

48 rue Montmartre - BP 76242

75062 PARIS Cedex 02

Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61

[www.laviale.com](http://www.laviale.com)

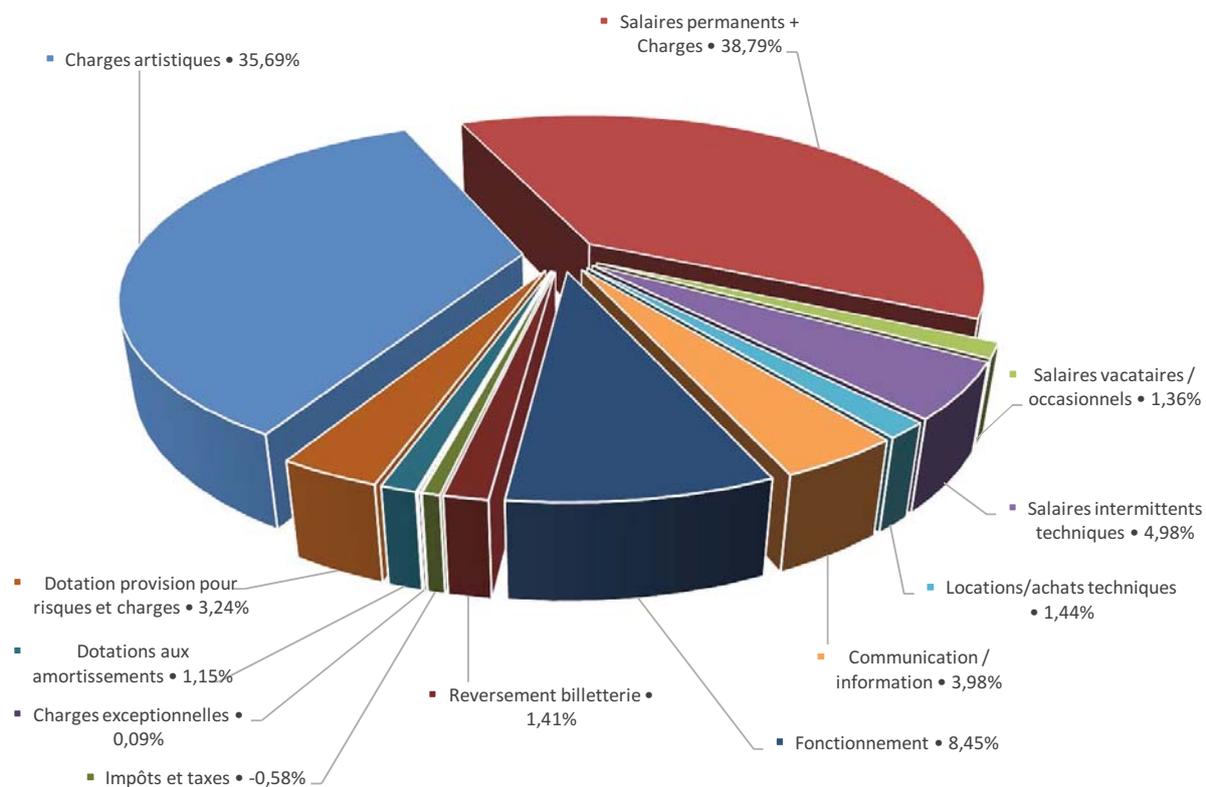
## ANNEXE

Exercice du 01/01/2015 au 31/12/2015

	Dirigeants	Autres	Provisions
Indemnités de départ à la retraite et indemnités pour personnel en activité		120 269	100 485

**GROUPE LAVIALE SOHACO**  
*Audit, Conseil, Expertise Comptable*  
48 rue Montmartre - BP 76242  
75062 PARIS Cedex 02  
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61  
[www.laviale.com](http://www.laviale.com)

## CHARGES 2015 (en euros HT)



### Charges 2015

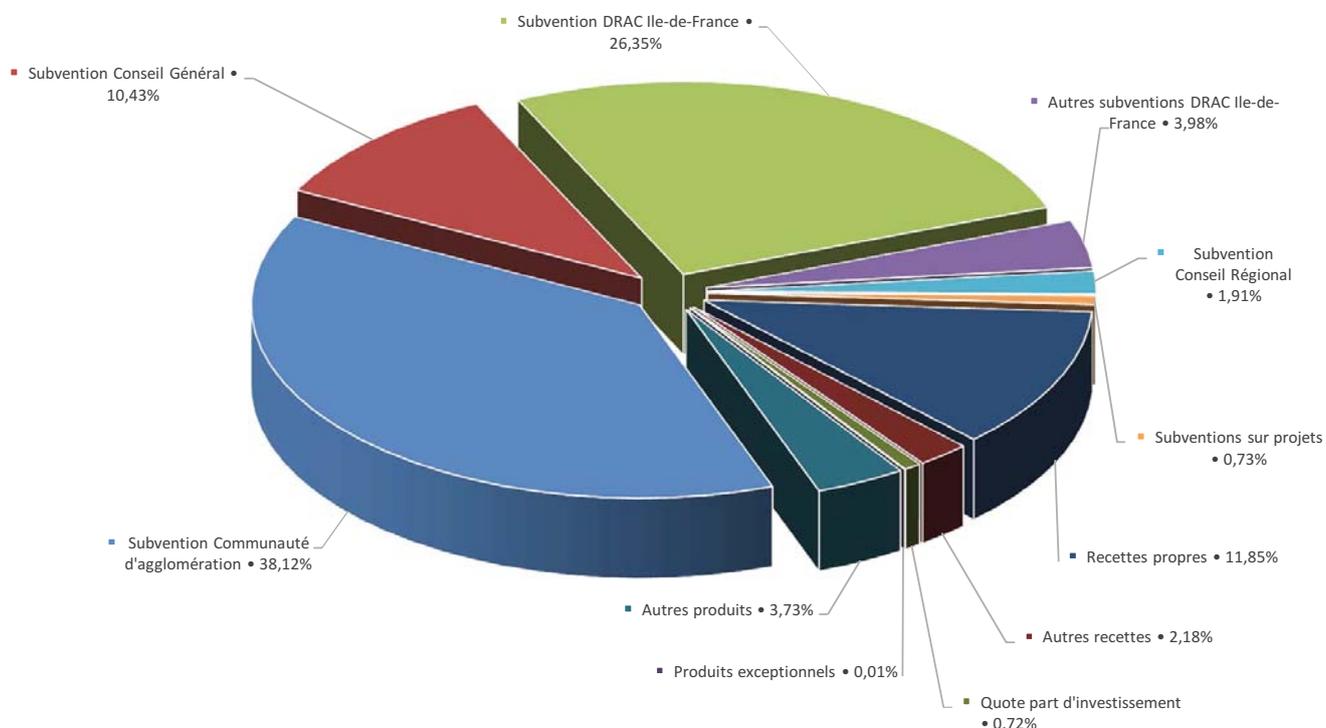
en € HT hors fluides

Charges artistiques	35,69%	1 106 833 €
Salaires permanents + Charges	38,79%	1 202 997 €
Salaires vacataires / occasionnels	1,36%	42 068 €
Salaires intermittents techniques	4,98%	154 345 €
Locations/achats techniques	1,44%	44 747 €
Communication / information	3,98%	123 381 €
Fonctionnement	8,45%	262 189 €
Reversement billetterie	1,41%	43 848 €
Impôts et taxes	-0,58%	-17 917 €
Charges exceptionnelles	0,09%	2 860 €
Dotations aux amortissements	1,15%	35 633 €
Dotation provision pour risques et charges	3,24%	100 485 €
<b>Total</b>	<b>100,00%</b>	<b>3 101 468 €</b>

\* non intégré dans les graphiques la subvention en nature de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise estimée à

959 584 €

PRODUITS 2015 (en euros HT)



Produits 2015

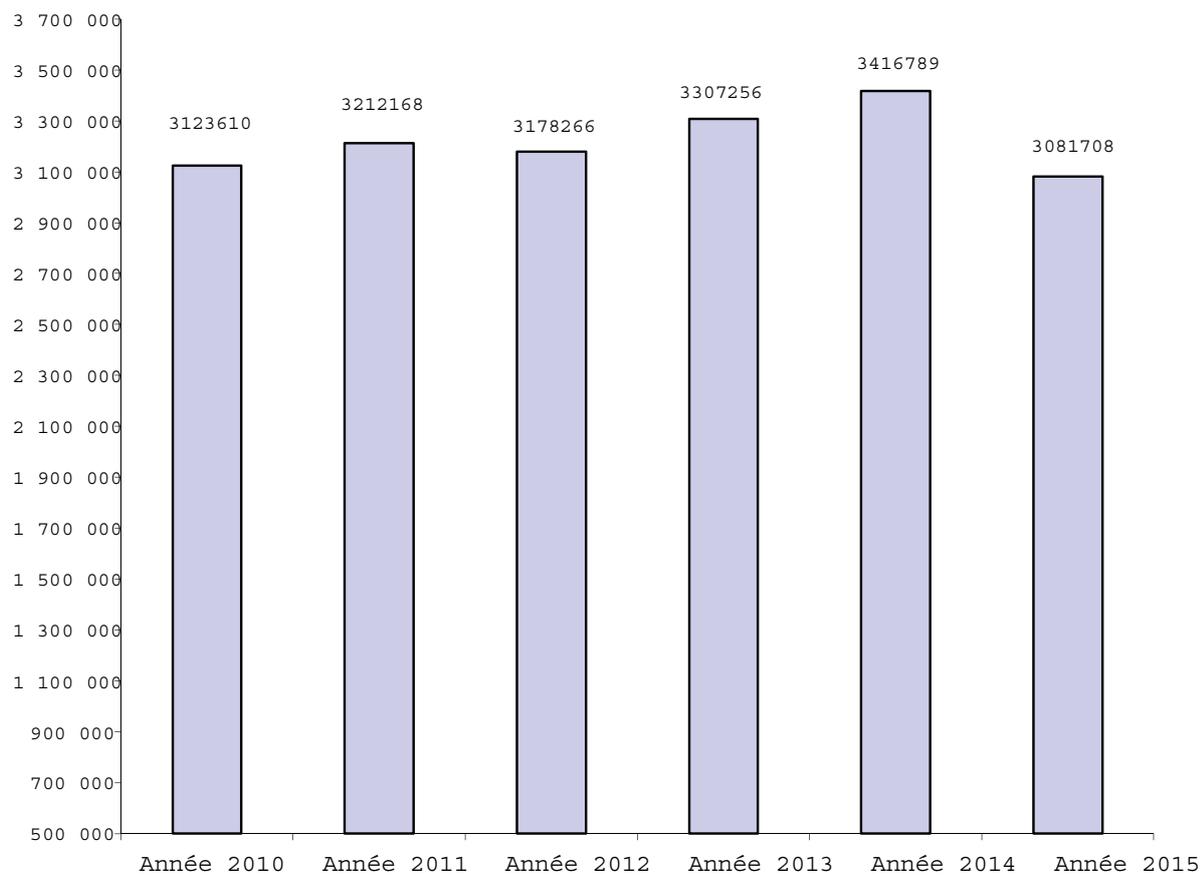
en € HT hors fluides

Subvention Communauté d'Agglomération	38,12%	1 174 650 €
Subvention Conseil Général	10,43%	321 456 €
Subvention DRAC Ile-de-France	26,35%	812 047 €
Autres subventions DRAC Ile-de-France	3,98%	122 760 €
Subvention Conseil Régional	1,91%	58 766 €
Subventions sur projets	0,73%	22 432 €
Recettes propres	11,85%	365 045 €
Autres recettes	2,18%	67 181 €
Quote part d'investissement	0,72%	22 084 €
Produits exceptionnels	0,01%	261 €
Autres produits	3,73%	115 024 €
<b>Total</b>	<b>100,00%</b>	<b>3 081 708 €</b>

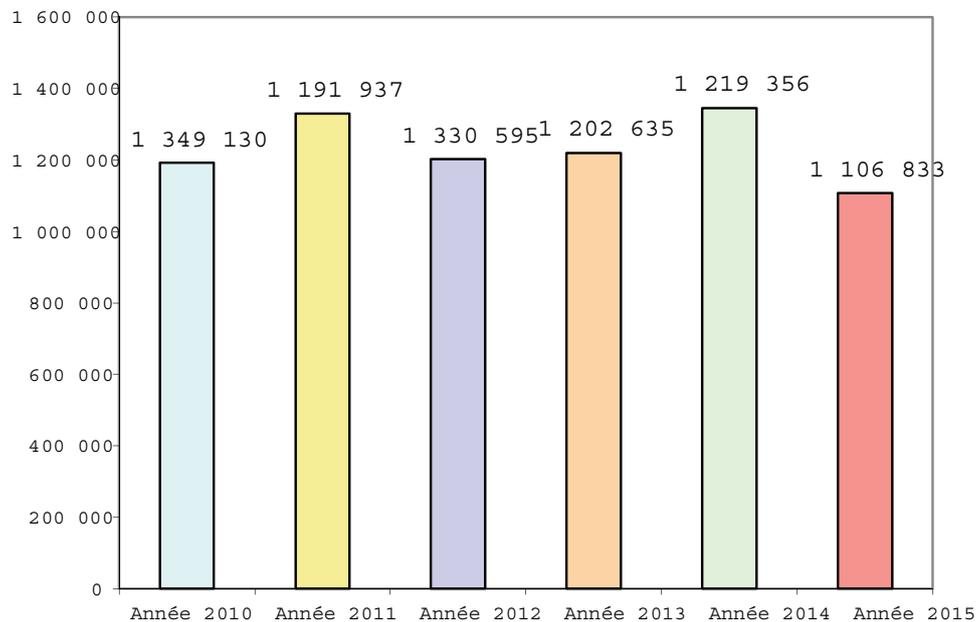
\* non intégré dans les graphiques la subvention en nature de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise estimée à

959 584 €

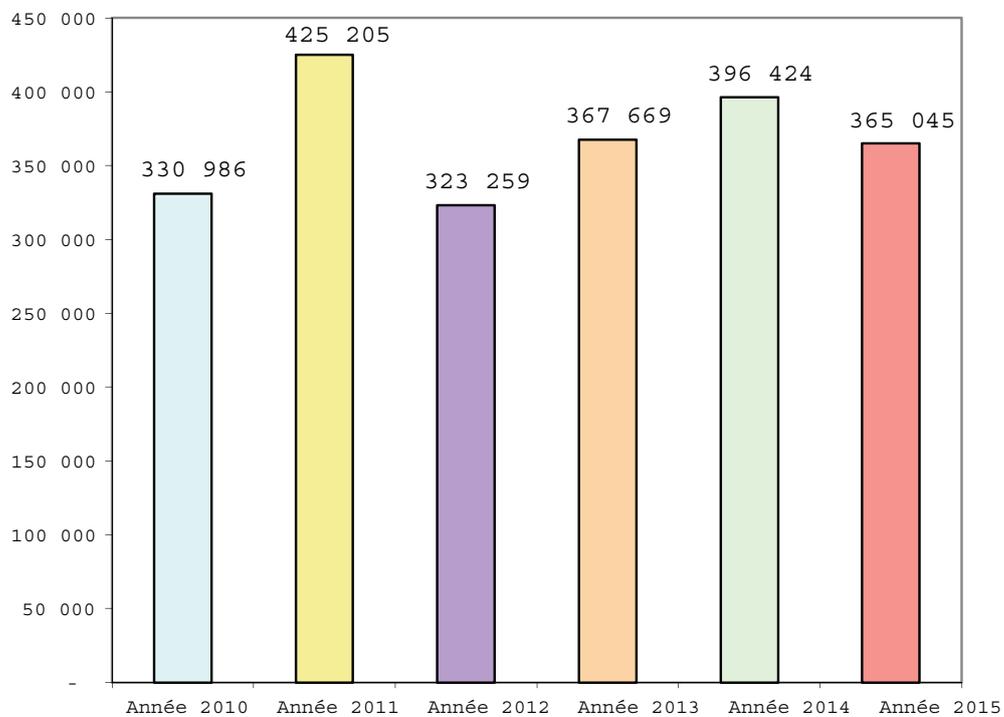
COMPARATIF DES BUDGETS D'EXPLOITATION (en Euros H.T.)



COMPARATIF DES CHARGES ARTISTIQUES (en Euros H.T.)



COMPARATIF DES RECETTES PROPRES (en Euros H.T.)





# REVUE **PRESSE**

morceaux choisis





*Aucun homme n'est une île*  
de Fabrice Melquiot.

e Emmanuelle Merbach

**FESTIVAL DES ARTS MÊLÉS - 11<sup>e</sup> ÉDITION**

## Mécaniques de précision

**Q**u'il s'agisse de théâtre ou de danse, du corps des artistes ou d'objets à manipuler, les spectacles de Périphérique, le festival des arts mêlés, cachent toujours une rigoureuse construction sous leur apparente folie. Des dialogues irrésistibles, qui coupent comme des lames pour autopsier un couple, selon Rémi De Vos dans *Occident* ; des prises de risques millimétrées pour traduire la force de la vie, dans les acrobaties chorégraphiques de *Nos limites*. La technologie vient servir le propos sans s'y substituer, dans *Aucun homme n'est une île* de Fabrice Melquiot. Pour programmer cette douzaine de spectacles, trois structures culturelles valdoisiennes mettent leurs moyens et leurs idées en commun : L'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, le théâtre Paul-Éluard, scène conventionnée danse à Bezons, et les affaires culturelles de Gonesse. Plusieurs œuvres sont des créations de la saison : *Les Armoires normandes* des Chiens de Navarre, en résidence à L'Apostrophe, *Tôzai* / d'Emmanuelle Huynh, inspiré de traditions japonaises de marionnettes bunraku, et *La Danse de Zadig*, où Voltaire fait bon ménage avec le théorbe et les marionnettes, selon Pierre Blaise. Les voies de la création sont mystérieuses, mais jamais rectilignes.

9 janvier au 12 février  
01 34 20 14 14 – [lapostrophe.net](http://lapostrophe.net)

01 34 10 20 20 – [tpebezons.fr](http://tpebezons.fr)  
01 34 45 97 60 – [ville-gonesse.fr](http://ville-gonesse.fr)

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL  
 CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DE JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

## LES ARMOIRES NORMANDES

**Les Chiens de Navarre récidivent dans l'insolence collective avec leur nouvel opus, qui explore nos joies et misères affectives.**

Tout commence sur un « terrain vague »... C'est-à-dire sur des situations, des didascalies, des

© Philippe Lebruman



**Les Chiens de Navarre explorent les états d'âme amoureux.**

esquisses scénographiques, des accessoires, des extraits de textes et des photos, que Jean-Christophe Meurisse a jetés sur quelques feuillets et qu'il propose à ses camarades de jeu comme pistes d'improvisation pour élaborer le canevas du spectacle. « *Les Chiens de Navarre ne veulent surtout pas perdre le présent sur un plateau. Parce que le présent c'est notre liberté* » clame-t-il. C'est donc en temps réel, dans l'élan de l'instant, que le théâtre s'invente, la trame laissant toujours place à l'expérimentation durant la représentation. A vrai dire, la joyeuse

bande mord avec vif appétit dans les bonnes mœurs de l'art dramatique. Dans son nouvel opus, elle se penche sur les états d'âme amoureux. « *Le temps d'un sein nu entre deux chemises, les Chiens de Navarre vont tenter d'explorer, pour le meilleur et pour le pire, toutes nos joies et misères affectives, tout en honorant l'inébranlable bon sens de Marilyn Monroe. "Le sexe fait partie de la nature. J'obéis à la nature"* » dit la bande annonce. Ça promet... **Gw. David**

**Maison des Arts de Créteil**, 1 place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du mardi 3 au samedi 7 février, à 20h30. Tél. 01 45 13 19 19.  
 Puis **L'Apostrophe**, scène nationale de **Cergy-Pontoise et du Val d'Oise** les 11 et 12 février. **Théâtre des Bouffes du Nord** à Paris du 3 au 21 mars. **Carré Les Clonnes**, scène conventionnée de **St-Médard-en-Jalles et de Blanquefort** les 2 et 3 avril. **Théâtres Sorano-Jules Julien** à Toulouse du 9 au 11 avril.  
**La Faïencerie-Théâtre de Creil** le 16 avril.  
**Les Subsistances** à Lyon du 10 au 13 juin.

L'APOSTROPHE-SCÈNE NATIONALE DE CERGY-  
PONTOISE ET DU VAL D'OISE  
CHOR. MILLEPIED / FORSYTHE / MARIN

## BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

**Au programme de la troupe d'excellence, trois pièces qui déclinent la relation entre danse et musique.**

Technique maîtrisée sur bout des pointes, répertoire comptant tous les grands noms de la danse, inspiration dans l'interprétation... Sous la houlette de Yorgos Loukos depuis 1991, le ballet de l'Opéra de Lyon collectionne aujourd'hui

© Jaime Roque de la Cruz



**Grosse fugue, chorégraphie de Maguy Marin.**

les superlatifs admiratifs ! Il décline ici un programme qui témoigne de son excellence en tout genre. Avec *Steptext*, William Forsythe démultiplie les combinaisons de composition sur une sonate de Bach et vrille sa syntaxe du mouvement en une fugue de la mécanique du rituel théâtral. *Sarabande*, pièce inspirée de Benjamin Millepied sur les partitions de Bach, enchaîne les exercices savants et pousse la virtuosité jusqu'à la douceur de l'abandon. Avec la *Grosse Fugue* de Beethoven, Maguy Marin fait vibrer les corps au gré des mesures du quatuor et pousse à l'extrême la tension d'une danse en liberté. « Cette éblouissante bourrasque jubilatoire ponctuée par le vertige de la toute fin, qu'est la vie, nous amène à croire qu'on est ouge de vivre tant que l'on vit » dit-elle. Et c'est là qu'on chavire.

**Gw. David**

**Théâtre des Louvrais, place de la Paix,  
95 Pontoise. Le jeudi 15 janvier 2015 à 19h30,  
le 16 janvier à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.  
Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et  
d'Escales Danse en Val d'Oise.**

**ZOOM** | théâtre

- ✓ Mardi 3 et mercredi 4 février à 20h30, jeudi 5 à 19h30
- ✓ L'apostrophe - Théâtre des Louvrais à Pontoise
- ✓ Informations pratiques page 11



## Apprivoisez la mégère...

**S**oirée Shakespeare, oui, mais revu et corrigé par l'actrice et metteur en scène Mélanie Leray, qui donne de *La Mégère apprivoisée* une vision rafraîchie. En effet, ce n'est pas à Padoue au 14<sup>e</sup> siècle mais dans un monde inspiré du cinéma de série B des années 60, que le riche Baptista cherche à caser à tout prix sa fille aînée Catherine - la fameuse mégère à la langue bien aiguisée -, avant sa douce cadette, Bianca. Arrive dans cet

univers suavement kitch, avec ses rêves de pacotilles et ses histoires d'argent, Petruccio, qui, attiré au départ par la dot de la rebelle demoiselle, se révèle in fine être un adversaire redoutable. Dans cette *Mégère apprivoisée*, la comédie grinçante côtoie une réflexion subtile sur le pouvoir, mais aussi les enjeux de l'oppression et de la liberté de la femme. Petruccio arrivera-t-il à apprivoiser Catherine ? Réponse en février à L'apostrophe. - AM



© Les chiens de Navarre

*Les Armoires normandes, création de la troupe en résidence  
Les chiens de Navarre*

**FESTIVAL**

## UN SAVOUREUX MÉLANGE DES GENRES

**Partez à l'aventure... Du 9 janvier au 12 février,  
la 11<sup>e</sup> édition de *Périphérique festival des arts  
mêlés* vous propose des spectacles novateurs.  
Un exemple ? *Les Armoires normandes* !**

**C**haque année, c'est la surprise : qu'a concocté le *Périphérique festival des arts mêlés* pour égayer l'hiver ? En effet, même après une décennie, la routine ne s'est toujours pas installée ! Heureusement pour les curieux et les amateurs de spectacle vivant, qui apprécient la volonté du festival de sortir des sentiers battus par une sélection exigeante, aux confins des genres et des disciplines artistiques. Ce refus des frontières s'incarne jusque dans la collaboration entre les structures organisatrices : L'apostrophe, à Cergy-

Pontoise, la ville de Gonesse et le théâtre Paul Éluard, à Bezons.

**ATTENTION : CHIENS GENTILS !**

En 2015, préparez-vous à découvrir, entre autres, une féerie théâtrale et électronique (*Aucun homme n'est une île*), deux spectacles de danse atypiques (*Progénitures* et *Tozaï!...*), mais aussi un dispositif saisissant de miniatures filmées et projetées sur grand écran, à la rencontre entre le théâtre d'ombre et d'objet, la fiction, le documentaire et la vidéo (*La Grande Guerre*). Et si par hasard vous rencontrez les Chiens de

Navarre, n'ayez pas peur ! Ils ont du mordant mais ne sont pas dangereux. En résidence à L'apostrophe, la troupe présente, pendant le festival, sa nouvelle création : *Les Armoires normandes*. Dans la continuité de leur univers décalé, ce spectacle explore les joies et misères affectives contemporaines par le biais de portraits surprenants. Ce travail fait la part belle à l'improvisation. Prêt à vous lancer sans filet avec eux ? — A.M. ◊

**PRATIQUE**

>>> Retrouvez la programmation de *Périphérique festival des arts mêlés* dans le supplément « Sortir » (p.10, 12, 13 et 14)

MARS

## CONCERT PIERRE DE BETHMANN - TRIO

Forum des arts et des loisirs

JEUDI 19 MARS À 20 H 30

Parisien né en 1965, de formation musicale classique, Pierre de Bethmann s'est tourné assez tôt vers le monde du jazz. Il a été le pianiste du trio Prysm, dont le parcours de 1994 à 2001 dépasse largement les frontières hexagonales. Artiste en résidence à L'Apostrophe depuis 2012, il embrasse sans distinction, tradition et avant-garde. Il cultive cet art de l'aventure et du partage qui caractérise tant le jeu du pianiste que l'écriture du compositeur. Son nouveau trio explore le répertoire des standards avec deux maîtres du genre, Tony Rabeson à la batterie et Sylvain Romano à la contrebasse.



©C.Ducasse

**Tarifs : 11 € et 5 €**  
(- 12 ans et pass culture)  
**Billetterie ouverte à partir**  
**du 23 février**  
**Service culturel et**  
**associatif**  
**01 34 25 42 39**

## CERGY-PONTOISE

# Joutes finales des virtuoses de Piano Campus



**CLASSIQUE.** Depuis 2002, le concours international Piano Campus a permis de révéler et de soutenir d'incroyables jeunes instrumentistes. Et de participer à leur intégration dans le paysage musical français. Ouvertes au public, la demi-finale (demain) et la finale avec orchestre (dimanche), où les candidats joueront Beethoven et Alessandrini, vont ravir les amoureux de la musique classique, toujours prêts à découvrir de nouvelles sensibilités artistiques et les futurs maîtres du clavier bien tempéré.

*Demain, de 9 h 30 à 13 heures et de 15 heures à 20 heures, Conservatoire à Rayonnement régional à Cergy. Entrée libre sur réservation au 01.34.20.18.53.*

*Dimanche, 16 heures, à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais, Pontoise. Tarif : de 6,50 à 13 €. Réservations au 01.34.20.14.14.*

**DANSE-MUSIQUE-THÉÂTRE** Jusqu'au 13 février

## "Périphérique festival des Arts mêlés" à L'apostrophe

Pour la onzième année consécutive, L'apostrophe en partenariat avec deux structures valdoisiennes, le Théâtre Paul-Eluard, scène conventionnée à Bezons, et la Ville de Gonesse, ont le plaisir d'offrir aux spectateurs du Val-d'Oise et d'ailleurs, onze spectacles, 27 levers de rideau, durant un mois d'arts mêlés, jusqu'au 13 février, à travers Périphérique festival des Arts mêlés.

«C'est avec des grands noms et des étoiles montantes de la scène artistique actuelle, Fabrice Melquiot, Emmanuelle Huynh, Mié Coquempot et

Jean-Christophe Meurisse, en résidence à L'apostrophe avec son collectif *Les Chiens de Navarre*, que nous proposons des spectacles hors normes», explique Jean-Joël Le Chapelain, le directeur de L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise. Exemple de mélange des genres : "Progénitures", le spectacle de la danseuse Tal Beit Halachmi, mêlé au verbe de Pierre Guyotat, véritable magicien de la langue.

Jo.C.

Tous les détails de la programmation sont à consulter sur le site : [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)



■ Le spectacle "Progénitures", mêle la grâce de la danseuse Tal Beit Halachmi au verbe de Pierre Guyotat.

**CONCERT** *Le 30 janvier*

## Réservez vos places pour Renan Luce



**D**écouvert par le grand public en 2007 avec son titre *La Lettre*, qui a connu un énorme succès, l'auteur-compositeur-interprète Renan Luce sera de passage sur la scène de L'apostrophe,

théâtre des Louvrais, à Pontoise, vendredi 30 janvier à 20h.

Le jeune chanteur de 34 ans interprétera les titres de son troisième et dernier album en date, *D'une tonne à un tout petit poids*, à l'occasion d'un concert proposé en partenariat avec le Forum de Vauréal. Grand spécialiste des émotions, Renan Luce réussit, avec son dernier opus, le pari d'une chanson sensible et en apesanteur, à savourer en famille. La première partie sera assurée par Benoît Dorémus.

*Infos pratiques :*

- *L'apostrophe, théâtre des Louvrais : place de la Paix, à Pontoise.*
- *Billetterie : 01 34 20 14 14.*
- *Tarifs : de 18 à 25 euros.*

## Zoom

**“Périphérique festival des Arts mêlés” à L’apostrophe**

**P**our la onzième année consécutive, L’apostrophe, en partenariat avec deux structures Val-d’Oisiennes, le Théâtre Paul-Eluard, scène conventionnée à Bezons, et la Ville de Gonesse, ont le plaisir d’offrir aux spectateurs du Val-d’Oise et d’ailleurs, onze spectacles, 27 levers de rideau, durant un mois d’arts mêlés, jusqu’au 13 février, à travers Périphérique festival des Arts

mêlés. « C’est avec des grands noms et des étoiles montantes de la scène artistique actuelle, Fabrice Melquiot, Emmanuelle Huynh, Mié Coquempot et Jean-Christophe Meurisse, en résidence à L’apostrophe avec son collectif Les Chiens de Navarre, que nous proposons des spectacles hors normes », explique Jean Joël Le Chapelain, le directeur de L’apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise.

Exemple de mélange des genres : “Progénitures”, le spectacle de la danseuse Tal Beit Halachmi, mêlé au verbe de Pierre Guyotat, véritable magicien de la langue.

Jo.C.

» **Tout les détails de la programmation est à consulter sur le site Internet :**  
[WWW.LAPOSTROPHE.NET](http://WWW.LAPOSTROPHE.NET)



**PONTOISE**

## Découvrez l'art du spectacle japonais

■ Ce mardi, un bien étrange bal envahira la scène de l'Apostrophe de Pontoise. Dans « Tôzai ! », un mélange de danse contemporaine et d'art japonais, les chorégraphes se jouent avec les rideaux, qui sont presque les acteurs principaux de ce tableau, proposé par Emmanuelle Huynh, chorégraphe et philosophe de 51 ans.

*A 20 h 30, à l'Apostrophe -  
Théâtre du Louvrais, place de la  
Paix. Tarif : de 16 à 19 €. Réservez au 01.34.20.14.14 ou  
sur [reservation@lapostrophe.net](mailto:reservation@lapostrophe.net).*

11 février 2015

## **CERGY**

**Dorothy** - Du mercredi 11 au dimanche 15 février.

À partir de 6 ans. Peut-on donner vie à une jeune fille dont les rêves traversent le monde magique de la nuit et des forêts ?

Oui, car tout est possible avec Anthony Égéa. L'énergie et l'expressivité des gestes fondent la danse du chorégraphe bordelais qui depuis les années 2000, fait évoluer son univers, traversant avec virtuosité formes et styles divers, à partir du hip-hop.

Dans Dorothy, il est inspiré par le monde riche et mystérieux du Magicien d'Oz. Il a choisi le conte pour ouvrir son travail à l'aventure et emmener le jeune public avec lui. Images, mouvement, couleurs, objets tissent la trame de ces facéties, mêlant hip-hop et merveilleux. Blottie sous sa couette, la petite Dorothy joue les métamorphoses. Si la peur rôde, elle peut même devenir un lion rugissant.

*Mer. à 15 h, jeu. et ven. à 10 h et 14 h 30, sam. à 17 h et dim. à 16 h. L'apostrophe, Théâtre des Arts, Cergy.  
01 34 20 14 14 - Tarifs : 13 - 10 - 6,5 euros.*

## **PONTOISE**

***Armida*** - Du jeudi 5 au samedi 7 mars.

Renaud, guerrier valeureux des Chrétiens, réside chez Armide, princesse des Sarrazins, dont il est amoureux. Devant une guerre imminente, il promet de combattre pour sa bien-aimée. Mais ses amis, les Croisés viennent le rappeler à sa foi. Ce drame héroïque de Joseph Haydn montre un compositeur inspiré, héritier du baroque et précurseur du romantisme. Entre réminiscence et fulgurance, *Armida* est un opéra tout de verve, et de fougue. Bascule révolutionnaire, guerre amoureuse, il est entre deux civilisations et systèmes de valeurs. L'ambivalence et le conflit qui le mènent enrichissent le propos de puissantes dynamiques. Les personnages y acquièrent grâce et profondeur.

*Jeu. 5 mars à 19 h 30 et sam. 7 mars à 20 h 30. L'apostrophe, Théâtre des Louvrais, Pontoise - 01.34.20.14.14.*

*Tarifs : 24, 19, 12 euros - abonnements.*

NOS BIBLIOTHÈQUES

## ENQUÊTE À LA BIBLIOTHÈQUE

**Le 7 mars, dans le cadre de ses Lectures théâtrales, la BEI accueille la pièce *Brothers in exile* de Jake Lamar. Un texte audacieux entre polar et roman historique.**



Écrite en 2012, *Brothers in exile* est la première pièce de théâtre publiée par Jake Lamar, auteur américain maintes fois primé, qui vit en France depuis vingt ans et qui compte à son actif de nombreux ouvrages, du récit autobiographique au thriller.

### ENTRE AMITIÉ ET RIVALITÉ

Sélectionnée par le comité de lecture de L'apostrophe, *Brothers in exile* évoque la relation complexe entre Richard Wright, James Baldwin et Chester Himes, trois auteurs afro-américains dans la France des années 50 – une période que Jake Lamar affectionne tout particulièrement. Avec comme point de départ l'enquête menée sur la mort de Wright, cette œuvre magnifique se caractérise par la qualité de son écriture, à la fois simple et bouleversante. Elle sera lue par un acteur de L'apostrophe que vous pourrez retrouver autour d'un verre de l'amitié à la fin de la séance.

### DES PARENTHÈSES D'ÉMOTION

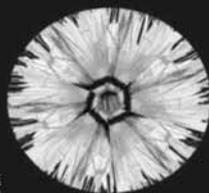
Les Lectures théâtrales sont programmées tout au long de l'année à la BEI, avec le concours de L'apostrophe. Leur vocation ? Mettre en lumière et rendre accessibles au plus grand nombre des auteurs et des textes contemporains. Loin du filtre de l'écran de cinéma ou des artifices du théâtre, cette forme de théâtre hors les murs, portée par des acteurs-lecteurs talentueux, est l'occasion de vivre une expérience inédite, forte en émotion. Une prochaine lecture théâtrale est d'ores et déjà programmée à la BEI, le 30 mai, pour découvrir l'œuvre novatrice de Guillermo Pisani, *Le Système pour devenir invisible*. — S.C. ◊

### PRATIQUE

>>> Samedi 7 mars à 15h  
 Bibliothèque d'étude et d'information à Cergy  
 Retrouvez la Lecture théâtrale dans le supplément « Sortir » (p. 14)  
[www.bibliotheques.cergy-pontoise.fr](http://www.bibliotheques.cergy-pontoise.fr)

## À DÉCOUVRIR

### ■ EXPOSITION: L'OISE EST SA SOURCE



© OIR

L'eau, source de vie, captive définitivement Agata Podsiadly. La plasticienne a fait de cet élément l'un des thèmes récurrents de ses œuvres pour nous alerter sur la fragilité de ce trésor. Formée aux beaux-arts à Wrocław, en Pologne, puis à Paris, elle s'installe à Auvers-sur-Oise en 2005, aimantée par le souvenir de Van Gogh et bien sûr, par la présence du fleuve, devenu sa muse. Trois mois durant, elle investit le grand hall du théâtre de l'Apostrophe avec une dizaine de gravures et surtout, une peinture monumentale de trois mètres de circonférence, posée tel un miroir d'eau. Pour nous rappeler que l'Oise est un patrimoine vivant, aussi précieux que nos prunelles, mais que trop souvent nous oublions de regarder.

Du 25 mars au 28 juin. Grand hall de l'Apostrophe. Entrée libre. Infos sur [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)



Melting Potes 2014.  
© Arnaud Vasseur / L'apostrophe

## Le défi artistique de Melting Potes

Mercredi 1<sup>er</sup> et jeudi 2 avril à partir de 18h, 80 élèves des lycées de Pontoise relèveront un défi de taille à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais.

À l'occasion du "Melting Potes" 2015, chacun devra créer une mini-pièce de danse et de théâtre... en seulement quelques heures, avec des inconnus et sur un sujet tiré au sort !

Ces rencontres artistiques interscolaires réuniront sur scène 450 élèves, quinze artistes professionnels et une trentaine d'enseignants venus de plusieurs établissements (collèges, lycées et université) du Val-d'Oise. Découvrez des mises en scène originales et des graines de talents surprenantes !

.....

### Infos & contacts



Entrée libre et gratuit.  
Rens. auprès de  
L' - Théâtre des Louvrais  
au 01 34 20 14 14 ou  
sur [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

L'APOSTROPHE  
CHOR. FRANÇOIS VERRET

## RHAPSODIE DÉMENTE

François Verret engage une critique de l'héritage politique et culturel du XX<sup>e</sup> siècle.

© Jean-Louis Fernandez



Répétition pour *Rhapsodie démente*.

« Peut-on construire aujourd'hui une distance critique lucide face à toute cette part sombre, tragique, de notre histoire collective... sans être pour autant dans le déni, l'oubli, le refoulement ou la simplification mortifère ? » Cette interrogation sur le XX<sup>e</sup> siècle a pris, pour François Verret, la forme d'un laboratoire nomade, *Chantiers 2014-2018*, qui instaure une temporalité nouvelle pour inventer une autre façon de commémorer la première guerre mondiale. Dans ce cadre, en tant qu'artiste en résidence à L'apostrophe, il y présentera une première pièce, *Rhapsodie démente*, qui voit trois danseurs, une comédienne, deux musiciens sortir de l'accélération ambiante pour inventer collectivement une langue nouvelle et dérivante. En parallèle, un ensemble d'ateliers, sur le mode de la gratuité et de l'hospitalité, propose d'initier, à l'échelle locale, une autre manière de construire une mémoire commune, en articulant histoire singulière et collective. **M. Chavanieux**

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Le 17 mars à 20h30.  
Tél. 01 34 20 14 14.

**DANSE / THÉÂTRE**

**LA PETITE  
 MUSIQUE DE  
 LA MÉMOIRE**

■ **Rhapsodie démente,**  
 chorégraphie  
 de François Verret



© Paul Poncelet

**E** ntêtantes, étranges, profondes... Les créations de François Verret, chorégraphe en résidence à L'apostrophe, hantent longtemps les spectateurs. Cet artiste hors-norme, qui mêle danse, théâtre, image et musique, a décidé de consacrer ses *Chantiers 2014-2018* à la mémoire et à l'histoire. Premier fruit de ce travail de recherche, *Rhapsodie démente* convie sur scène danseurs, guitariste et percussionniste, pour inventer une langue commune, condition de toute transmission. Marqué par la

violence et l'absurdité du 20<sup>e</sup> siècle, le spectacle, présenté dans le cadre de la programmation *Escales danse en Val d'Oise*, égrène la petite musique de la mémoire, avec ses silences, ses crescendos et ses répétitions. Et pose deux questions essentielles : « *Du passé, que reste-t-il en nous ? Que pouvons-nous transmettre ?* ». — **A.M.** ◊

**PRATIQUE**

>>> **Mardi 17 mars à 20h30 - L'apostrophe  
 Théâtre des Louvrais à Pontoise**  
 Retrouvez le spectacle  
 « *Rhapsodie démente* » dans le supplément  
 « *Sortir* » (p.15)

Mars - Avril 2015

CINÉ-CONCERTS

## L'AURORE

De Friedrich Wilhelm Murnau

Mise en musique : Alain Moget



La projection du film *L'Aurore* est accompagnée en live d'un quintet, deux voix féminines venant se joindre au piano, au violoncelle et aux flûtes. Une expérience unique!

→ **Mardi 24 mars à 20h30**

**Théâtre de Jouy**

**Tarifs : 13€, 10€ et abonnements, 6,50€**

**- de 16 ans**

**Réservations : 01 34 20 14 14 /**

**01 34 43 38 00**

THÉÂTRE MUSICAL

## LES NUITS EL WARSHA

CABARET EGYPTIEN

Par la compagnie El Warsha



Composée de comédiens, conteurs, chanteurs et musiciens, la troupe El Warsha livre un répertoire de chansons, récits et sketches puisé aux sources du verbe égyptien.

→ **Vendredi 20 mars à 20h30**

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais à Pontoise

Tarifs : 19€, 16€ et abonnements, tarifs privilégiés pour les deux soirées de la compagnie El Warsha

Réservations : 01 34 20 14 14

## ZAWAYA

TÉMOIGNAGES DE LA RÉVOLUTION

Par la compagnie El Warsha

Textes : Shadi Atef

Ces histoires glanées durant ce que les Egyptiens appellent les 18 jours, entre le 25 janvier et le 11 février 2011, font entendre les sentiments, le vécu, le trouble et l'ambiguïté d'un moment de bascule de l'histoire collective.

→ **Samedi 21 mars à 20h30**

L'apostrophe - Théâtre des Arts à Cergy

Tarifs : 13€, 10€, 6,50€ et abonnements, tarifs privilégiés pour les deux soirées de la compagnie El Warsha

Réservations : 01 34 20 14 14



Mars - Avril 2015

Mars - Avril 2015

## SCOPE | scène

THÉÂTRE

### **BOBBY FISCHER VIT À PASADENA**

De Lars Norén

Par la compagnie Les Permanents



Le texte de Lars Norén décortique avec une froideur implacable les névroses familiales.

→ **Mardi 3 et mercredi 4 mars à 20h30**

L'apostrophe - Théâtre des Arts à Cergy

Tarifs : 19€, 16€ et abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

Dans le cadre du Parcours

*État de couples*

JAZZ

**CÉCILE MCLORIN SALVANT**  
**WOMANCHILD**



**Cette chanteuse de jazz franco-américaine œuvre dans un univers qui balaye trois siècles de musique américaine. Sa voix soul et sensuelle sert un swing riche en émotions.**

**→ Vendredi 13 mars à 20h30**

**L'apostrophe - Théâtre des Louvrais  
à Pontoise**

**Tarifs : 19€, 16€ et abonnements**

**Réservations : 01 34 20 14 14**

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA VILLE / LES GÉMEAUX  
DE SHAKESPEARE / MES MÉLANIE LERAY

# LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE

**La Mégère apprivoisée dirigée par Mélanie Leray fourmille d'idées et mêle note farcesque et propos incisifs sur les représentations de la femme.**

*La Mégère apprivoisée* est une pièce complexe, paradoxale : que veut dire Shakespeare dans cette comédie de jeunesse en faisant rire de la cruelle mise au pas d'une femme insoumise ? Petruccio y marie Catherine et la dompte. Catherine est pourtant une femme au caractère bien trempé, du type de celles que certains se plaisent à qualifier de mégère parce qu'elles revendiquent trop. Mais quelques semaines d'union suffiront à Petruccio, homme en apparence pas des plus fins, pour transformer la furie en bien docile petite chatte – Petruccio n'a d'ailleurs de cesse, comme pour l'amputer, de l'appeler Cat. Voilà pour l'argument principal d'une pièce qui déploie par ailleurs les habituels procédés de la comédie shakespearienne : mise en abyme, tromperies, insultes et

grivoiseries... La mise en scène de Mélanie Leray s'en empare avec gourmandise et développe une note farcesque souvent drôlissime conjugée à un propos très parlant sur la place et les représentations de la femme dans la société.

### SCOLAIRES SCOTCHÉS

Tout commence en tragédie, avec un discours d'Elisabeth Ière à ses troupes – elle était paradoxalement en cette période patriarcale celle qui dirigeait seule l'Angleterre – : un discours invoquant Dieu, sa patrie et son peuple. En ces temps d'après Charlie, on tremble un peu face à une telle parole politique tandis que le rideau s'ouvre lentement sur une vidéo en gros plan tapissant le fond de scène : sur un plateau tournant comme suppliciée en place publique, une bride enfoncée dans sa bouche qui l'étrangle et la muselle, c'est la Mégère. Image terrible et lente qui fait aussitôt place dans un brusque changement de rythme

et de ton, à la présentation des personnages de la pièce à venir, façon série télé, débit rapide et débile du présentateur sur un fond de formes et de couleurs psychédéliques très années 70. On ne sait plus trop où donner de la tête et l'énergique, électrique et éclectique troupe de très bons comédiens se charge alors brillamment de ne jamais laisser le spectateur poser pied à terre. Dans cette somptueuse cavalcade, les caractères sont parfois difficiles à cerner, les situations basculent (un peu) rapidement mais la nouvelle traduction de Delphine Lemonnier-Textier colle au plateau et à la langue d'aujourd'hui. La scénographie est belle et ingénieuse, l'utilisation de la vidéo sans cesse renouvelée joue avec les codes actuels de l'image, le jeu est tenu tout en fourmillant d'idées... Avec cette comédie tout en subtilités, Shakespeare nous balade, et Leray se l'approprie très intelligemment... Mentionnons le plaisir jubilatoire d'une salle aux trois-quarts remplie de scolaires, scotchés de bout en bout lors de cette première à L'apostrophe.

Éric Demey

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 4 au 20 mars, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h. Tél. 01 42 74 22 77.  
Les Gémeaux / Scène Nationale, 49 av. Georges-Ciémenceau, 92330 Sceaux. Du 24 au 28 mars à 20h45, le 29 à 17h. Tél. 01 46 61 36 67.  
Durée : 2h20. Spectacle vu à L'apostrophe à Cergy.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



La Mégère prise au piège du mariage.

© Brigitte Enguehard

## La Petite soldate américaine

de et mis en scène Jean-Michel  
Rabeux

À Thionville, Les Mureaux, Vauréal,  
Herblay, Margency, Saint-Ouen-l'Aumône,  
Cergy-Pontoise, Éragny-sur-Oise  
Texte publié chez L'Avant-Scène Théâtre.

### THÉÂTRE

Comment parler des crimes de guerre  
au théâtre, des photos d'Abou Ghraïb ?  
Jean-Michel Rabeux choisit de nous  
les conter. « *Il était une fois, une petite  
soldate qui possédait le don du chant.* »  
Un jour, elle perd sa voix et la retrouve  
en tuant. Trouver sa voix en tuant ?  
À force de concision, Rabeux convie  
l'imaginaire et la raison, entre le plai-  
sir que procure la voix de Corinne  
Cicolari, toute fluette et la terrifiante  
description de la cruauté, énoncée  
avec précision par ce colosse qu'est  
le conteur Eram Sobhani. Conte et  
chant conjugués distillent le malaise.  
Le conte devient fable didactique. Par  
le détour du divertissement, il instruit  
du réel. Il contracte le plaisir et la bru-  
talité des faits. Il percute notre imagi-  
naire et questionne notre ressenti.  
Au bout du compte, qui est la soldate ?  
Elle chante, elle tue, elle torture,  
elle s'entraîne, elle agit. Et nous,  
qui sommes-nous, qui la regardons ?  
Elle ne fait que son travail en obéissant  
aux ordres. Le scandale vient-il du fait



qu'elle chante ou bien qu'elle photo-  
graphie ? Au bout du conte, la photo  
a pris du corps, de la profondeur, de  
l'épaisseur ; elle a pris de l'humanité,  
la nôtre par la grâce du partage  
de la représentation. Elle s'est nourrie  
de nous-mêmes. Un travail d'orfèvre,  
court, concis, qui touche au cœur du  
sujet avec justesse et qui n'en finit pas  
de travailler l'esprit longtemps après la  
représentation. La simplicité et la com-  
plexité font œuvre. / LEÏLA CUKIERMAN /

## Le XX<sup>e</sup> siècle de François Verret

François Verret crée *Rhapsodie démente*, premier des trois spectacles prévus dans le cadre de « Chantier 2014-2018 », projet au long court inscrit sur trois territoires (L'apostrophe à Cergy-Pontoise, la MC2 à Grenoble et Pôle Sud à Strasbourg). Il propose de s'interroger, cinq années durant, sur la mémoire du XX<sup>e</sup> siècle, comme un contrepoint sensible à une certaine effervescence commémorative et réveille des bribes de mémoire enfouie.



© Jean-Louis Fernandez

Ce jour-là, les coups ont retenti. Seule la première de *Rhapsodie démente*, la veille, aura encore fait partie des « jours d'avant ». Le soir du 7 janvier 2015, des fragments du spectacle font étrangement écho : « Pourquoi ton rapport au langage me fait si mal... Tu as un rapport malade à la réalité... Le terrorisme est un business... » entend-t-on résonner sur le plateau du petit théâtre de la MC2 à Grenoble. Le choc de l'évènement et de la déflagration médiatique qui s'ensuit, teinte les fragments textuels du spectacle d'une gravité troublante. François Verret interroge la mémoire de ce « très court XX<sup>e</sup> siècle, âge des extrêmes »<sup>1</sup> tandis que nous nous sentons

au cœur d'un bouleversement historique, qui, au moins pour un temps, soulève la conscience collective et provoque les remises en questions.

Et cette image nous restera, vision volée à travers la vitre d'un tramway... François Verret sur le trottoir, les traits tendus dans l'aube tristement ensoleillée du 8 janvier, venu chercher la presse fraîchement imprimée.

Pour son « chantier 2014-2018 », François Verret s'est retourné. Il a cherché, avec son équipe, à questionner la mémoire du XX<sup>e</sup> siècle. À la manière d'Heiner Müller, il opère une sédimentation des référents historiques. Parmi d'autres « alliés substantiels », il cite Ulrike Meinhof, Robert Antelme, Ghérasim Luca ou le Comité invisible<sup>2</sup>. Les sources sont multiples : écrits de poètes, de cinéastes, d'historiens d'art, de philosophes, témoignages extraits de documents filmiques ou sonores, journaux, matériau issus des chantiers qu'il mène dans les villes de Strasbourg, Grenoble et Cergy-Pontoise<sup>3</sup>... Le rapport aux textes est sensible, non pas intellectuel. François Verret compose un poème scénique qui rappelle, par la diversité des sources et l'utilisation de la vidéo, le théâtre documentaire.

La fragmentation du texte, l'éclatement de l'espace, la projection d'images, participent de l'égarement du spectateur. Théâtre de la réminiscence, il convoque les ombres du passé qui hantent conscient et inconscient de nos mémoires. L'exploration du tragique qui plane sur le siècle passé permet à François Verret de faire émaner du plateau une forme lumineuse, profonde, troublante.

Un mannequin gît sur le bord du plateau, corps décharné qui rappelle les dessins de guerre d'Otto Dix... l'image d'une forêt est projetée sur une série de plaques métalliques, reflets mordorés d'un ailleurs luxuriant et inquiétant à la fois... Des étincelles jaillissent de meuleuses vrombissantes... autant d'images sombres et lumineuses qui touchent au sublime.

Les danseurs (Germana Civera, Natacha Kouznetsova, Chiharu Mamiya, Jean-Christophe Paré), la comédienne (Charline Grand), ainsi que François Verret lui-même, accompagnés par les musiciens Jean-Pierre Drouet et Marc Sens, incarnent des personnages en proie à la folie et à l'errance, à la perte de sens du monde tel qu'il va... « C'est dangereux de laisser croire qu'il y a du sens alors qu'il n'y en a pas... » entend-t-on encore. *Rhapsodie démente*, fidèle en cela aux recherches passées de François Verret, cherche à faire naître une conscience du monde. Conscience, aussi, du pouvoir de chacun puisque l'insurrection des corps est l'image puissante qui clôt le spectacle.

Miléna Forest

***Rhapsodie démente* de François Verret, les 10 et 11 mars à la Maison de la culture d'Amiens ; le 17 mars à L'apostrophe, Cergy ; le 20 mars au Centre culturel de Taverny, les 4 et 5 juin au Nouveau théâtre de Montreuil.**

1. En référence à l'ouvrage de l'historien Eric Hobsbawm *L'âge des extrêmes, histoire du court XX<sup>e</sup> siècle*.

2. Lire la critique « Restons amis » de Thomas Ancona-Léger dans le n° 75 de *Mouvement* (p. 8).

3. Il s'agit d'ateliers qui réunissent, selon un double principe d'hospitalité et de gratuité, des populations de territoires où le metteur en scène est accueilli en résidence.

## «Saga» : Jonathan Capdevielle, voix à suivre

Dans «Saga», Jonathan Capdevielle invente sa trépidante légende personnelle. Le metteur en scène et comédien ventriloque revient avec «Saga», une autobiographie fictionnée.



© Estelle Hanania

Que faire de la masse confuse des souvenirs et traumas de l'enfance ? Les jeter, les mettre en forme... les jeter dans une forme. Le comédien et metteur en scène Jonathan Capdevielle, né à Tarbes, a grandi dans le village pyrénéen du Ger, passant beaucoup de temps avec sa sœur et son copain dans une boulangerie qui s'est révélée être un abri à trafics (d'armes, de faux chéquiers...). Après *Adishatz / Adieu* créée en 2009, cette nouvelle pièce réinvestit l'autobiographie fictionnée d'un provincial qui comprend que sa différence (sa sensibilité artistique, son homosexualité) doit à la fois s'affronter aux puissances de la norme mais surtout, et plus encore, à l'ensemble des phénomènes, sentiments, actions plus ou moins déraillants qui constituent la trame de son quotidien.

**Fantôme.** Il y a par exemple ce moniteur de colonie SNCF qui le fait jouer dans un remake de *Vendredi 13*, ce patron de boîte extraverti qui vient d'enterrer son amant mort du sida et qui se console en se plongeant le nez dans des sacs de cocaïne. La timidité du gamin est houspillée par les grosses blagues, la chaleur décontractée des après-midi nudistes à la plage. La bande-son de ces souvenirs est elle aussi marquée par son étrangeté familière, les aboiements du chien à l'approche du moindre humain ou d'un fantôme qui fait craquer le plancher, les tubes des années 90 et les chants traditionnels occitans. Le milieu du plateau est occupé par une montagne griffue, une masse brune moitié-minérale moitié animale, sur laquelle les acteurs se posent ou viennent se lover. Sinon, la scène est vide comme pour figurer un espace de vie où il y a tout à (ré)inventer. «C'est écrit comme un scénario, mais il n'y a pas de chronologie, explique Jonathan Capdevielle, avec des ellipses douces et noires. Quand on est enfant, on n'est pas protégé des drames. Sur le moment, on est marqué, ça nous reste, tout ce qui est du domaine de la mort, de la sexualité, qui construit profondément l'identité d'une personne... Il y a une certaine irresponsabilité des adultes et le regard déformant que l'enfant que j'étais pose là-dessus, du moins tel que le souvenir l'a fixé.»

Fils de cheminot, le dernier d'une fratrie de six enfants, «Jojo» développe très tôt un talent d'imitateur (Jean-Jacques Goldman ou Annie Lennox) et à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, à Charleville-Mézières (Ardennes), où il entre au milieu des années 90, pour son premier spectacle, il prête ses dons de voix transformiste à un chien auquel a été greffé un cerveau de nécrophile. C'est là qu'il rencontre Gisèle Vienne, dont le travail croisant art contemporain, théâtre et ventriloquie culminera avec *Jerk*, d'après un texte de Dennis Cooper, où le jeune Capdevielle incarne avec une véacité dérangeante un serial killer et ses différentes jeunes victimes figurées par de petites marionnettes.

**Couleur.** Dans *Saga*, la truculence d'un univers pagnolesque se retrouve soudain intégralement revisitée par des idées de découpages laconiques, de raccourcis conceptuels qui donnent la couleur particulière de la représentation - ce qui aurait pu finir en impasse devient *Saga*. Une certaine immobilité menaçante gagne les personnages et pourtant la formidable polymorphie gestuelle et vocale de Jonathan Capdevielle invente une trépidante légende personnelle qui est la dynamique même qui l'a sorti de son trou et fait maître du jeu.

Didier PÉRON

**Saga de Jonathan Capdevielle** Les 11 et 12 mars au Théâtre auditorium de Poitiers (86). Puis en tournée : du 18 au 20 mars à l'Arsec de Lausanne (Suisse), le 24 mars au Théâtre d'Aurillac (15), le 7 avril à Cergy-Pontoise (95)...

**CERGY-PONTOISE** *L'Apostrophe et le Théâtre 95 s'inquiètent pour leur avenir*

## La culture en danger

**C'**est un appel à soutien en forme d'appel au secours. En proie à une baisse des dotations versées par le Conseil général et la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, l'Apostrophe tire la sonnette d'alarme. À quelques jours du premier tour des élections départementales, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise a décidé de jeter un pavé dans la mare en lançant sur Internet un appel à soutien.

Objectif avoué : secouer le cocotier et ramener à la raison ses deux principaux financeurs. «*Nous demandons à l'agglomération et au Conseil général de surseoir aux mesures annoncées et de sanctuariser le budget de l'Apostrophe sur les bases de 2014*», martèle le directeur de la structure, Jean-Joël Le Chapelain.

### Plan social au théâtre

Selon le chef de file de l'Apostrophe, dont le budget annuel est de 3,5 millions d'euros, la situation est d'autant plus préoccupante que cette réduction intervient dans un contexte de «*simple reconduction des subventions de fonctionnement de l'État et de la Région depuis dix ans*».

D'après les calculs du directeur, la politique de réduction de l'agglomération et du département priverait l'Apostrophe de 150 000 euros en 2015. L'agglomération allégerait son enveloppe de 10% d'une subvention de 1,3 million d'euros et le Conseil général de 5% d'une enveloppe de 338 374 euros. Un trou financier qui ne sera pas sans conséquence sur la programmation de la scène nationale, qui diffuse tout au long de l'année ses spectacles depuis les théâtres des Louvrais à Pontoise et des Arts à Cergy-préfecture et a accueilli 40 000 spectateurs en 2014. «*C'est une atteinte grave au fonctionnement de notre institution qui devra réduire considérablement*



■ **En 2015, l'Apostrophe et le Théâtre 95 devraient subir une baisse des subventions versées par le Conseil général et l'agglomération cergypontaine. Un coup dur pour la culture.**

son calendrier en ne pouvant faire porter ses économies, à ce stade, que sur les programmes artistiques ou l'équipe professionnelle, tonne Jean-Joël Le Chapelain. Si l'on sait que la réduction des dotations par l'État aux collectivités locales est invoquée pour justifier de telles mesures, leurs traductions à l'échelle du théâtre est démesurée».

Le directeur va même jusqu'à évoquer «*la perspective d'un plan social*» si l'équilibre entre charges et salaires finit par rompre sous les coups des baisses répétées des dotations. «*Nous ne sommes pas dans un registre agressif mais nous*

voulons alerter nos collectivités financeuses et mesurer le degré d'attachement des spectateurs envers notre service public».

### Rempart contre la barbarie

En décembre dernier, c'est le Théâtre 95 qui avait rué dans les brancards dénonçant, lui aussi, la baisse des dotations versées par l'agglomération cergypontaine et le Conseil général.

En 2015, la structure touchera 800 000 euros de l'agglomération, soit 90 000 euros de moins par rapport à 2014. Et pour 2016, c'est le flou artistique. «*On va devoir réduire la voilure en terme d'offre artistique. Ça nous oblige à faire des économies, en*

espérant ne pas avoir à toucher à nos emplois. Si ces baisses devaient continuer, la question se posera, regrette Joël Dragutin, directeur du Théâtre 95. Dominique Lefebvre (NDLR : président Ps de l'agglomération) avait une grande ambition pour la culture et il faut que ça continue. On sait ce qu'il a fait pour nous mais, même si c'est difficile, la culture doit être préservée. Au moment où la société est traversée par des dérives barbares, la culture est un élément d'union sociale majeur». Le Conseil général et l'agglomération ont visiblement jugé que les priorités étaient ailleurs.

Jérôme CAVARETTA

### L'agglomération ne répond pas, le Conseil général dément

À l'hôtel d'agglomération de Cergy-Pontoise, la prise de position de l'Apostrophe n'a pas fait rire. Invitée à réagir, l'agglomération a préféré botter en touche, se contentant d'une réponse par mail qui ne masque pas un certain agacement : «*La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise a bien pris acte de la posture publique de la scène nationale et répondra quand elle le jugera opportun à cette démarche inopportune*». Au Conseil général, on assure en revanche qu'il n'est pas question, pour le moment, d'amputer la dotation versée à l'Apostrophe

pour l'année 2015. «*Rien n'a encore été décidé. C'est une possibilité qui a été évoquée lors du Conseil d'administration de l'Apostrophe mais la décision sera prise par le nouvel exécutif qui sera installé après les élections départementales. Pour 2015, la majorité de la baisse sera surtout du ressort de l'agglomération...*». En 2014, le Conseil général a versé 338 374 euros à l'Apostrophe et 345 481 euros au Théâtre 95, soit une dotation en baisse de 5% pour chacune des deux scènes culturelles de l'agglomération. Une nouvelle baisse de 5% est envisagée pour 2015. J.C.

4

## **Cabaret égyptien à Pontoise**

**» Vendredi 20 mars, à 20 h 30**

Entre sublime et sarcasme, L'apostrophe - Théâtre des Louvrais, propose le spectacle "Les Nuits El Warshaj", vendredi 20 mars, à 20 h 30. Les comédiens, conteurs, chanteurs et musiciens de la troupe du cabaret du Caire vont offrir un vaste répertoire de chansons, récits et sketches. Sans apprêt ni artifice, ils s'engagent avec intensité uniquement avec leurs voix sublimes et leur interprétation.



**L'-Théâtre des Louvrais : place de la Paix,  
à Pontoise. Billeterie : 01 34 20 14 14.**

**Plus d'infos sur [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)**

**TARIFS : DE 5 À 19 EUROS**

## Près de 600 élèves apprennent à improviser sur la scène du théâtre



**Pontoise, hier.** Dans le cadre de Melting'Potes, les élèves participent à des ateliers de théâtre et de danse. Ils présenteront leur création au public ce soir et demain. (LP/C.L.)

**RÉUNIS EN BINÔME, une vingtaine de jeunes improvisent un étrange ballet et s'initient au pas de bourrée sur la scène du théâtre des Louvrais. « On essaye, on explore », suggère Guillaume Jablonka, danseur et chorégraphe baroque, l'un des dix-neuf artistes intervenant dans le cadre des Melting'Potes.**

Organisées par la scène nationale l'Apostrophe, ces rencontres interscolaires des arts ont débuté hier. Ils se prolongent aujourd'hui et demain avec de nouveaux ateliers de théâtre et de danse et, surtout, deux représentations programmées à 18 heures. Âgés de 11 à 17 ans, les 580 élèves sont issus de collèges et lycées du Val-d'Oise et des Yvelines.

« C'est une expérience géniale, résume Anisse, 17 ans, élève en Terminale ES au lycée Montesquieu d'Herblay. On s'ouvre à d'autres horizons avec des artistes de styles différents. » Les jeunes sont répartis en deux sessions. Chacune tirera au sort un thème. Les premiers doivent plancher sur la Résistance. « Cela fait travailler notre créativité », sourit Anisse.

### **Mené depuis dix ans, le projet suscite l'engouement**

Ce n'est pas Isabelle Le Borgne qui dira le contraire. « C'est une chance de pouvoir pratiquer une activité artistique en continu et dans un tel cadre, explique, la professeur de français au lycée Notre-Dame de la Compassion de Pontoise. C'est une vraie opportunité. » Selon elle, les bienfaits dépassent largement le cadre du théâtre. « Cela leur redonne du dynamisme pour la suite de l'année scolaire, souffle l'enseignante. Cela crée une bonne ambiance, et ils tissent des liens avec des jeunes venus d'autres horizons. »

Initié il y a plus de dix ans, le projet connaît chaque année un engouement plus important. « Ce qu'ils font en si peu de temps est bluffant », sourit Arnaud Vasseur de l'Apostrophe. « C'est un beau mélange en termes d'âge et de disciplines, souffle Élodie Ségui, metteur en scène qui intervient pour Mel-ting'Potes depuis six ans. Habituellement, nous travaillons sur des temps beaucoup plus longs. Là, nous sommes dans l'instinctif. »

Christophe Lefèvre

*Ce soir et demain à 18 heures, au théâtre des Louvrais. Entrée libre, réservation obligatoire au 01.34.20.14.14.*

## **PONTOISE**

### ***Folk-s. Will You Still Love Me Tomorrow ? -***

Vendredi 10 avril à 20h30

Avec humour et finesse, Alessandro Sciarroni a choisi de remettre une danse à l'honneur, en élargissant son domaine à la performance. Elle s'appelle le Shuhplattler, littéralement « batteur de chaussure ». Elle est apparue en Allemagne du Sud et en Autriche au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans *Folk-s*, six danseurs s'emparent de ses gestes. Entre sauts et frappes des mains sur la peau, ils transforment leur corps en instrument de percussion. Et ce marathon rythmique qui fait rougir les cuisses des hommes captive. Un spectacle au magnétisme étrange. *Dans le cadre d'Escales danse en Val-d'Oise. L' -Théâtre des Louvrais, place de la Paix - Pontoise.*



## **PONTOISE**

***Le Parlement des invisibles*** - Mardi 14 avril à 20h30

Le temps d'une nuit, pendus, esprits errants ou clochards dessinent les motifs d'une société évanouie resurgissant sur un mode grotesque et fantastique au milieu d'un cimetière. La danse macabre a son histoire. Le chorégraphe allemand Sigurd Leder en a donné dès 1935 une version fascinante dans une partition créée sur la musique de Camille Saint-Saëns. Anne Collod s'en saisit, avec d'autres matériaux de recherches et cinq danseurs, pour ouvrir l'espace à l'étrange, aux spectres et à la mémoire des gestes. Paysage poétique et captivant, *Le parlement des invisibles* fait son office, entre réalité et fiction, témoignage et interprétation. Un fascinant voyage dansé dans les plis du temps.

Anne Collod -  
Association... Etalters  
>danse / création 2014-2015  
L'-Théâtre des Louvrais, place  
de la Paix - Pontoise.



**SPECTACLE** *Trois jours dédiés à la culture avec Melting'Potes*

## Un défi artistique hors du commun

**A**près quinze ans d'existence, l'événement Melting'Potes a rassemblé les 31 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril, près de 700 élèves sur scène au théâtre de l'Apostrophe. Lors de ces trois jours de rencontre artistique, les participants, âgés de 11 à 20 ans et engagés, durant l'année au sein d'ateliers proposés dans leurs établissements scolaires en partenariat avec le théâtre, ont ainsi pu travailler avec une vingtaine d'artistes référents.

### Valorisation

«L'objectif de ce rendez-vous est de permettre aux jeunes de s'exprimer sur une scène dans une situation professionnelle, de valoriser le travail entre élèves et artistes, et de rendre visible l'action culturelle menée par l'Apostrophe», explique Elsa Jourdain, attachée aux relations publiques du théâtre. Le premier jour du défi était consacré à la rencontre entre les élèves et au partage de leurs différentes expériences. Tout

au long de la deuxième journée, ils se sont préparés afin de présenter, le troisième jour, leur spectacle.

«C'est la première fois que je participe au Melting'Potes et j'ai adoré. Nous sommes tous mélangés entre élèves de différents collèges et lycées. Je fais du théâtre depuis la sixième et

c'est un moyen de dépasser ses limites, de découvrir d'autres manières de jouer, et l'occasion de faire de nouvelles connaissances», témoigne Naomie, élève au collège cergysois Gérard-Philippe, âgée de 13 ans.

«L'art et la culture sont nécessaires aux jeunes pour leur

épanouissement. Ça leur permet de mieux appréhender le monde», souligne Jean-Joël Le Chapelain, directeur de la scène nationale de l'Apostrophe.

**Axelle BICHON**

Informations complémentaires : 01 34.20.14.14.  
[www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)



■ 700 élèves cergyptains étaient engagés dans le projet Melting'Potes.

# "Cinéma Apollo" à l'Apostrophe

**M**ardi 5 et mercredi 6 mai, à 20h30, l'Apostrophe - Théâtre des Louvrais, à Pontoise, présente la pièce *Cinéma Apollo*, écrite par Michel Deutsch et Matthias Langhoff. Ce dernier signe également la mise en scène, avec Caspar Langhoff. L'histoire nous emmène à environ 500 kilomètres, au nord de Rimini (Italie), peu avant le deuxième millénaire.

## Un pitch sympa

Un cinéma joue le vieux film de Hans Reinghold *Le Retour d'Ulysse*, un classique un peu oublié. Derrière son comptoir, une femme (Évelyne Didi) attend la fin de la dernière séance et commence à ranger. Un homme (François Chattot), qui semble désorienté, peut-être ivre, quitte la salle après le générique, commande une bière que la femme ne peut pas lui vendre faute de licence et s'installe dans le hall. Il attend la quarante-septième minute du film pour revoir la scène où Ulysse prend congé



■ **Lorsqu'un scénariste à la dérive rencontre une vendeuse de pop-corn dans un cinéma, deux mondes se rencontrent. C'est le sujet de cette pièce de théâtre. (Photo Samuel Rubio)**

de sa maîtresse. Il commence à discuter avec la femme aux pop-corn. L'homme est un intellectuel qui vient de Rome, il est le scénariste du film *Le Retour d'Ulysse*. La femme, après avoir laissé tomber ses désirs d'étu-

des et exercé différents petits métiers, a trouvé cette place de vendeuse de pop-corn au bar du cinéma. Elle est née dans cette ville. Deux planètes qui se croisent... Une pièce à ne pas manquer, d'autant qu'elle

ne sera jouée que ces deux petites fois en Île-de-France...

Joseph CANU

Plus d'infos et résa :  
01.34.20.14.14.

Tarifs : de 6 à 24 euros.

Site : [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

## ART ET POUVOIR

Temps fort de la saison théâtrale de l'Apostrophe, le cycle *Théâtre et politique* fait entendre les voix citoyennes sur scène. Une programmation entre politique et poésie nourrie de spectacles et de rencontres, où se croisent des auteurs et des metteurs en scène intéressés par les mutations de notre société. Le cycle débute le 21 mai au Théâtre des Arts à Cergy, par la présentation de *La petite soldate américaine*, conte québécois où l'on suit l'étrange destin de la petite soldate qui a perdu sa voix. Un spectacle coup de poing, la violence du texte se déployant dans une langue poétique, suivi d'un débat avec le metteur en scène, Jean-Michel Rabeux, à l'issue de la représentation. Quelques jours plus tard, place à la création *Chaîne de montage*, métaphore sur la condition des femmes. Elle évoque les histoires des femmes violées et étranglées à Juarez, ville frontière entre le Mexique et les États-Unis. La puissance de l'écriture interroge notre monde et bouscule le spectateur. ■

**La Petite soldate américaine, les 21 et 22 mai**  
**Chaîne de montage, les 26 et 27 mai,**  
**l'Apostrophe, Théâtre des Arts.**



Toute la programmation sur:  
[www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

→ *La Petite soldate américaine*: un coup de poing qui « conte ».



## THÉÂTRE ET POLITIQUE

### Sixième édition du cycle engagé de L'apostrophe

Du 11 au 31 mai, le spectacle vivant se fait citoyen à L'apostrophe et chez ses partenaires. Grâce à une programmation diversifiée - dont la pièce *La petite Soldate américaine* -, le cycle Théâtre et politique explore les ressorts de notre société.

Miroir de la vie, le théâtre s'intéresse également à la gestion de la Cité. De ce travail essentiel, L'apostrophe se saisit chaque année et partage avec les Cergypontois projets contemporains et œuvres du répertoire en résonance avec l'actualité.

#### Entre émotion et réflexion

En 2015, la programmation du cycle Théâtre et politique explore la nature humaine des quatre coins du monde. *La petite Soldate américaine* dépeint ainsi l'histoire d'une tortionnaire qui perd sa voix, puis la retrouve après avoir commis des atrocités. Mais si chanter lui permet d'oublier ses crimes, elle est vite rattrapée par ses victimes... Dans ce conte québécois sur la banalité du mal, accessible à partir de 14 ans, la légèreté des chansons répond à la violence des actes perpétrés et le rire au saisissement. Présentée seule à L'apostrophe et dans divers lycées de l'agglomération, cette pièce figure aussi au programme de la soirée "La Conquête de l'Ouest", le 13 mai au cinéma Utopia de Saint-Ouen-L'Aumône. En deuxième partie de cette soirée sera projeté, après un apéritif dînatoire, le film *Phoenix*, œuvre du réalisateur allemand Christian Petzold et quête d'identité d'une jeune déportée de retour à Berlin en 1945. Le 21 mai, la représentation de *La petite Américaine* sera, quant à elle, suivie d'une rencontre-débat sur le thème "Dire l'indicible au théâtre".



#### Une programmation protéiforme

Direction ensuite le Congo, avec *Coup fatal*, qui mêle airs baroques, instruments africains et danses. Un spectacle à la bonne humeur contagieuse, mais dont le rideau de douilles dorées rappelle l'histoire tourmentée du pays. La pièce *Chaîne de montage* vous emmènera au Mexique, dans les méandres de la ville frontière de Ciudad Juárez, sinistrement célèbre pour les violences qui y sont commises sur les femmes. Enfin, *Lucrece Borgia*, de Victor Hugo, vous fera découvrir les passions de la célèbre Italienne, superbement campée par Béatrice Dalle.

#### PRATIQUE

La programmation de Théâtre et politique

<http://www.lapostrophe.net/?theatre---politique/>

## ART ET POUVOIR

Temps fort de la saison théâtrale de l'Apostrophe, le cycle *Théâtre et politique* fait entendre les voix citoyennes sur scène. Une programmation entre politique et poésie nourrie de spectacles et de rencontres, où se croisent des auteurs et des metteurs en scène intéressés par les mutations de notre société. Le cycle débute le 21 mai au Théâtre des Arts à Cergy, par la présentation de *La petite soldate américaine*, conte québécois où l'on suit l'étrange destin de la petite soldate qui a perdu sa voix. Un spectacle coup de poing, la violence du texte se déployant dans une langue poétique, suivi d'un débat avec le metteur en scène, Jean-Michel Rabeux, à l'issue de la représentation. Quelques jours plus tard, place à la création *Chaîne de montage*, métaphore sur la condition des femmes. Elle évoque les histoires des femmes violées et étranglées à Juarez, ville frontière entre le Mexique et les États-Unis. La puissance de l'écriture interroge notre monde et bouscule le spectateur. ■

**La Petite soldate américaine, les 21 et 22 mai**  
**Chaîne de montage, les 26 et 27 mai,**  
**l'Apostrophe, Théâtre des Arts.**



Toute la programmation sur :  
[www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

→ *La Petite soldate américaine*: un coup de poing qui « conte ».



**CERGY  
MA  
VILLE**

JOURNAL  
DE LA VILLE  
DE CERGY

N°116 JUILLET AOÛT 2014

[www.ville-cergy.fr](http://www.ville-cergy.fr)

mai 2015

## “Cinéma Apollo” Matthias Langhoff d’Homère à Godard

**Matthias Langhoff revisite l’“Odyssée” et “Le Mépris”, avec Evelyne Didi et François Chattot en clones vieilliss de Bardot et Piccoli.**

*“Le scandale du monde est mon problème et c’est sur la scène que je peux le transporter pour le triturer, l’examiner...”* Matthias Langhoff, qui se qualifie lui-même de “dinosauré”, persiste et signe “Je travaille le risque. Je ne peux pas imaginer un théâtre qui ne pose pas problème, qui n’ébranle pas, qui ne soit pas engagé.”



© Samuel Rubio

Avec *Cinéma Apollo*, le metteur en scène jette un pont entre les générations en s’associant à son fils Caspar pour une revisitation de l’épisode de l’*Odyssée* où Circé transforme l’équipage d’Ulysse en pourceaux. A la croisée de leur regard, ils multiplient sur le plateau les liens entre les images du cinéma et celles du théâtre dans ce qui apparaît au final comme un délirant remake du *Mépris* de Jean-Luc Godard... revu et corrigé cinquante ans plus tard

### Un Ulysse moderne

Avec deux films et une pièce à son programme, le casting prestigieux de *Cinéma Apollo* prend les allures ludiques d’une reconstitution de ligue dissoute tant Matthias Langhoff, à la manière d’un Ulysse moderne, y réunit l’équipage de ceux qui ont compté dans son parcours.

De Manfred Karge, son compagnon des premières heures au Berliner Ensemble de Bertolt Brecht, au dramaturge Michel Deutsch avec qui il partage la responsabilité de l’écriture, sans oublier le couple improbable formé par les magnifiques comédiens que sont Evelyne Didi et François Chattot, distribués dans les rôles de l’ouvreuse de cinéma, vendeuse de popcorn et celui du réalisateur maudit ayant basculé dans la neurasthénie.

Placée sur un de ces plateaux tournant qu’affectionne le théâtre allemand, la réplique d’une salle de cinéma des années cinquante se transforme en un nostalgique manège expert dans le jeu du champ contre champ entre les néons du hall et la pénombre de la salle de projection. Chirurgien expert dans la mise à nu des écorchés vifs, Matthias Langhoff dissèque sous nos yeux le cadavre exquis des rêves embrouillés d’une bande d’artistes qui pensent toujours que, contre vents et marées, l’art et la culture ont toujours pour première mission de sauver le monde.

*Cinéma Apollo* de Michel Deutsch et Matthias Langhoff, mise en scène Matthias Langhoff avec Caspar Langhoff. *L’apostrophe, Cergy-Pontoise, les 5 et 6 mai.*

**THÉÂTRE** Les grands moments et spectacles à venir en 2015-2016

# Présentation de saison pour l'Apostrophe

« **O**ffrir une modeste mais réelle alternative à la *dépression ambiante* », c'est en ces termes que Jean-Joël Le Chapelain, le directeur de l'Apostrophe, a débuté la soirée de présentation de la nouvelle saison à Cergy-Pontoise. Face à une salle remplie, il a évoqué les coupes budgétaires répétitives, déplorant leur impact sur l'offre des théâtres publics, mais il a aussi salué la « *sanctuarisation, par l'État, du budget du spectacle vivant* » pour cette année.

## Pas de fil rouge

Divers artistes, comédiens, danseurs, metteurs en scène, se sont succédé, alternant dialogues sur scène autour de leur travail et courts extraits de spectacles. Parmi eux, Joël Pommerat, venu parler de la conception de *Fin de Louis - Ça ira*, qui s'intéresse à la naissance de notre démocratie moderne, ou encore Jeanne Champagne, dont le prochain spectacle est une adaptation *des Années* de l'écrivaine cergyssoise Annie Ernaux, par ailleurs présente lors de la soirée. « *Il n'y a pas vraiment de fil rouge dans la prépara-*



■ Jean-Joël Le Chapelain (à droite), le directeur de l'Apostrophe, aux côtés de François Verret, l'un des artistes en résidence qui parle de son spectacle "Dedans dehors #2".

tion de cette saison, confie Jean-Joël Le Chapelain, il s'agit de mettre en rapport les perceptions des artistes avec le public d'aujourd'hui, de confronter les points de vue.» Pour sélectionner les spectacles présentés, le directeur de l'Apostrophe a donc assisté à de nombreuses représentations, particulièrement à Paris et Avignon, mais a, aussi, pu compter sur un réseau international de plusieurs théâtres pour ramener des projets de

l'étranger. Il aura également composé avec l'inspiration des trois artistes en résidence actuellement : Yom, clarinetiste influencé par la musique klezmer, la compagnie théâtrale des Chiens de Navarre et le chorégraphe François Verret.

## Trois temps forts

En outre, la dix-septième saison de l'Apostrophe sera ponctuée par trois événements : *Escales* danse,

initiative cherchant à ouvrir la danse contemporaine au grand public, le 12<sup>e</sup> *Festival des Arts mêlés*, ainsi que *Théâtre et politique*, qui rassemble des œuvres s'interrogeant sur la vraie nature du pouvoir. Des rencontres avec les différents artistes sont également prévues au long de la saison.

Thomas LE HETET  
Billetterie : 01.34.20.14.14.  
Abonnement en ligne ou par téléphone.

**THÉÂTRE** Mercredi 8 juillet, à 18h, au Théâtre des Louvrais, à Pontoise

## "Danse nucléaire", en avant-première du Festival d'Avignon

**E**n avant-première du Festival d'Avignon, la troupe Jamais Assez se produira au Théâtre des Louvrais à Pontoise, le mercredi 8 juillet, à 18h.

À l'ouest de la Finlande, aux alentours de 2020, des milliers de tonnes de déchets radioactifs seront enfouis. Inspiré par ce "projet Onkalo", Fabrice Lambert, le concepteur et chorégraphe, met en scène une danse nucléaire guidée par un scénario original : questionner la capacité de l'humanité à concevoir son propre avenir. «Ce qui m'intéresse, c'est la mythologie contemporaine, le fantasme d'une construction qui survivrait à l'homme pendant un temps démesuré, face au plaisir immédiat, cette valeur très contemporaine», explique Fabrice Lambert. Masse légère



■ Le spectacle inspiré du film "Into Eternity" de Michael Madsen est proposé, en avant-première du Festival d'Avignon, par l'Apostrophe. (Photo Bruno Moinard)

de dix danseurs éclairés par les puissants rayonnements des lumières de l'éclairagiste Philippe Gladieux, la veine chorégraphique se nourrit d'une écriture

énergique, ciselée, à la fois fluide et chaotique. Vers une danse nucléaire, non toxique et sans déchets !

Marjorie LEBRETON

Théâtre des Louvrais :  
place de la Paix, à Pontoise.  
Entrée libre sur réservation :  
01.34.20.14.14 et  
[www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

## ***THE LAST SUPPER - la cécité face à la chute***

Le titre porte en lui l'issue du spectacle : *The Last Supper* est le terme anglais pour désigner La Cène, le dernier repas du Christ avant sa mort. Ici, le Christ est le Pacha (Boutros Boutros-Ghali) à sa table, sa famille et ses amis proches. Dehors, la foule gronde. Selon les informations de ce groupe de l'élite cairote, cela ne durera "pas plus d'un mois ou deux". Alors, plutôt que de commenter ces événements sans importance, le groupe devise sur le monde à travers une vision obscène où l'argent est roi et les employés de maison des esclaves. On commente le chiffre d'affaire des grandes entreprises et Fifi, la nièce, songe à changer son Egyptienne contre une Philippine, plus docile et moins chère.

Durant le repas, de multiples signes laissent présager une chute imminente de ces hommes et femmes déconnectés de toute réalité sociale, mais ils restent

complètement aveugles et ce jusqu'à la fin. Le spectacle ne montre pas la chute, il montre l'aveuglement d'une société sur le déclin, son dernier repas, inconscient.

La situation est soutenue par une tablée d'acteurs brillants. Le général (Sayed Ragab), lien entre la famille et le pouvoir, ne voit en l'humain que de la vermine et Mido (Abdel Rahman Nasser), le beau-fils, est le symbole d'une jeunesse dorée immature.

Aucun coup de théâtre, aucun rebondissement ne viennent perturber l'inéluctable, la froide et lente descente vers des enfers balisés. *The Last Supper* est un instant d'horreur jeté à la face des puissants, d'hier et d'aujourd'hui, afin de montrer que nul n'est invincible.

*Hadrien Volle*

*The Last Supper, texte et mise en scène d'Ahmed El Attar, avec Boutros Boutros-Ghali, Ahmed Farag, Mona Farag, Mahmoud El Haddad, Mohamed Hatem, Ramsi Lehner, Nanda Mohammad, AbedlRahman Nasser, Sayed Ragab, Mona Soliman, Marwa Tharwat.*

*L'Autre Scène du Grand Avignon – Vedène, tél : 04 90 14 14 14, jusqu'au 24/07.*

*Tournée : Du 9 au 15 novembre au T2G (Gennevilliers) et le 17 novembre 2015 à L'apostrophe (Cergy-Pontoise) dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Le 21 novembre 2015 au Théâtre Liberté (Toulon), les 24 et 25 novembre 2015 à Bonlieu (Annecy), les 20 et 21 janvier 2016 à Bozar (Bruxelles, Belgique), les 25 et 26 janvier 2016 au Théâtre Emilia Romagna (Bologne, Italie).*



**CERGY-PONTOISE** La rentrée artistique s'annonce riche et diversifiée

# L'apostrophe invite à la diversité

**L**a rentrée rime avec pluridisciplinarité à l'apostrophe. C'est avec une répétition publique, une création du théâtre musical, de l'opéra, du théâtre, de la danse et deux vernissages d'expositions que les mois de septembre et octobre se présentent.

## **Théâtre et musique**

Dans la catégorie théâtre musical, la saison de L'apostrophe-Théâtre des Louvrais-Pontoise débutera avec *Le crocodile trompeur / Didon et Énée*, Molière 2014, les 25 et 26 septembre. Jeanne Candiel et Samuel Achache offriront une version haute en couleur de cette histoire d'amour. Ce spectacle se joue des codes de l'opéra et apporte fraîcheur et dynamisme. Le 13 octobre, Jérôme Bel propose sa dernière création *Gala*, avec une vingtaine de danseurs amateurs. Une pièce dansée ultra colorée.

En musique, l'apostrophe collabore avec le Festival Baroque de Pontoise et propose *L'Amphithéâtre sanglant* de Florence



■ L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val -d'Oise s'appuie sur deux théâtres: le Théâtre des Arts (Cergy-centre) et le Théâtre des Louvrais (Pontoise).

Beillacou sur un texte de Jean-Pierre Camus le 9 octobre, *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel avec l'ensemble Pulcinella, mené par Ophélie Gaillard, le 18 octobre, et enfin l'ouverture de Jazz au fil de l'Oise, le 10 octobre. Le théâtre ne sera pas en reste avec deux spectacles qui aiment jouer

sur les mots. Jean-Michel Rabeux réinterprète les locutions dans un contexte très actuel avec *La Belle au bois dormant* à partir de 6 ans, du 1<sup>er</sup> au 3 octobre. Du 6 au 8 octobre, les mots seront tordus et torturés dans *Onomatopée*. Enfin, côté expositions, le public découvrira les univers plastiques

d'Ania Borzobohaty, sculpteur, autour d'œuvres entre art et géométrique et holographique à partir du 25 septembre, et l'art pictural autour d'une fresque en frasque par Roland Schön le 9 octobre.

Programme complet sur [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

FESTIVAL D'AUTOMNE  
 CHOR. JÉRÔME BEL

## GALA

Comment ouvrir le plateau aux individus, et aux corps, qui en sont exclus ?



© Herman Sorgeloos

Revisiter le "gala".

« Les gens qui me disent "ah mais moi je ne sais pas danser", ça m'intéresse beaucoup... » Jérôme Bel, à l'issue d'un travail avec des amateurs – au sens, à la fois, de ceux qui aiment et de non-professionnels – en Seine-Saint-Denis, a cherché à inventer une forme scénique qui permette à tous de s'y intégrer. Il y est parvenu en revisitant le « gala », ce moment festif qui renvoie aux spectacles de fin d'année. Mais le but ici est de déjouer les normes de la monstration, pour évacuer toute notion de jugement : si la danse est fragile, elle n'en révèle que plus intensément le rapport au corps de celui qui la livre – ainsi que son engagement, car s'exposer sur scène n'est jamais anodin. Et pour ne pas réduire l'expérience à un projet social, le chorégraphe a mêlé professionnels et amateurs : c'est bien un espace commun qu'il s'agit de créer, pour donner sur ce plateau la place centrale à tous les « savoirs dansés », par-delà les assignations professionnelles et identitaires.

M. Chavanieux

**Nanterre-Amandiers, centre dramatique national**, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du 17 au 20 septembre (du jeudi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30). Tél. 01 46 14 70 00.

**La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers**, 2 rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 1<sup>er</sup> au 3 octobre (jeudi et samedi à 20h30, vendredi à 21h). Tél. 01 48 33 16 16.

**L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise, Théâtre des Louvrais**, place de la Paix, Pontoise. Le 13 octobre à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.

**Théâtre de la Ville**, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 30 novembre au 2 décembre à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

**Théâtre Louis Aragon**, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 5 décembre à 20h30. Tél. 01 49 63 70 58

L'APOSTROPHE / LA SCÈNE WATTEAU / THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
CRÉATION COLLECTIVE

# ONOMATOPÉE

Dans le cadre du Festival d'Automne, quatre compagnies de Belgique et de Hollande, dont les fameux tg Stan, reprennent *Onomatopée*, un spectacle qui avait fait sensation en 2007.



© Samme Paper

*Onomatopée*, création collective rassemblant quatre compagnies.

Au départ de cette aventure, il y avait l'envie de faire spectacle commun. Fruit d'une collaboration des compagnies flamandes et néerlandaises tg STAN, De Koe, Dood Paard et Maatschappij Discordia, *Onomatopée* a été créé en 2007 et débarque aujourd'hui en France. Ils sont cinq comédiens, issus de ces compagnies, qui s'étaient déjà croisés dans leurs travaux respectifs, mais n'avaient jamais fait œuvre tous ensemble. Et ils ont imaginé ce spectacle, il y a maintenant plus de huit ans, en observant un triste défilé de 1<sup>er</sup> mai, baigné de pluie et de résignation.

## GARÇONS DE CAFÉ

« Le mouvement spontané a disparu de la sphère néo-libérale, que la société est (bon gré mal gré) devenue à l'heure actuelle. » Cet anti-slogan préside à leurs inventions scéniques. Mais, s'il est politique, le propos de ces acteurs et de ces compagnies l'est surtout dans les manières de faire. Travaillant à rebrousse-poil – on connaît surtout en France le tg Stan – les cinq servent ici encore un spectacle bien peu conformiste. Sur scène, transformés en

garçons de café, ils « évoluent dans un carrousel de sons et d'images, servent à manger, se font passer pour d'humbles serveurs, imitent des cris d'animaux, perdent le fil d'un texte en apparence banal ». Une sorte de leçon de langage hilarante et une joyeuse cacophonie poétique et politique où « se cachent des choses sombres qui ne sont pas dites explicitement : la xénophobie, l'angoisse du système, l'angoisse de se jeter à l'eau, car il faut alors se mettre à nu ».

Éric Demeey

L'apostrophe, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95000 Pontoise. Les 6 et 7 octobre à 20h30, le 8 à 19h30. Tél. 01 34 20 14 14.  
La Scène Watteau, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Les 14 et 15 octobre à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94.  
Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 19 octobre au 6 novembre à 20h, relâche les 24, 25, 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre. Tél. 01 43 57 42 14.

Rejoignez-nous sur Facebook

## ⇒ TALENT

### **ROLAND SHÖN, Entre théâtre et arts plastiques**



Roland Shön est à la fois metteur en scène, comédien, écrivain, musicien, marionnettiste et peintre. Rien d'étonnant donc à ce que les créations de sa compagnie

le Théâtrenciel se situent toujours dans un entre-deux, entre théâtre et arts plastiques, particulièrement les trois dernières qui utilisent différents types de machines à images (rouleaux peints, images projetées). C'est en plasticien qu'il sera l'invité de L'Apostrophe à l'automne, où il « donnera un air de frasques » frais et joyeux à une fresque exposée dans le couloir du Théâtre des Arts.

**Théâtre des arts, du 9 octobre 2015  
au 25 juin 2016.**

THÉÂTRE

## LE CONTE EST BON

Très ancien conte populaire que Charles Perrault remit au goût du jour au XVII<sup>e</sup> siècle avec sa version merveilleuse et effrayante (comme souvent dans les contes), *La Belle au Bois dormant* fait toujours fantasmer... y compris, voire surtout, les adultes. Le metteur en scène Jean-Michel Rabeux, au demeurant grand admirateur de Perrault, s'est



© Bérengère Vallat

→ Un conte à dormir debout!

emparé de son célèbre conte de manière jouissive en y intégrant ses propres rêves, entrechoquant les époques, les costumes et même les langages ! Chez Rabeux, si les fées se déplacent bien en dragon, les princes préfèrent le skate. Quant à la reine, mère du prince charmant, perchée sur ses talons aiguilles, elle n'est rien moins qu'une ogresse ne songeant qu'à dévorer tout le monde, en premier lieu sa bru et ses petits-enfants. Que les « *adultes de plus de six ans* » se rassurent, comme se plaît à le rappeler le metteur en scène : tout finira bien. ■

**Théâtre des Arts, du 1<sup>er</sup> au 3 octobre 2015.**

**En famille, à partir de 6 ans.**

**CULTURE** Samedi 25 septembre

## L'Apostrophe lancè sa saison



■ Photo : Victor Tonelli, ArtComArt.

**L'**Théâtre des Louvrais lance sa saison vendredi 25 septembre. En effet, il propose un spectacle pour la rentrée intitulé *Crocodile trompeur* les vendredi 25 et samedi 26 septembre dès 20h30 à L'-Théâtre des Louvrais (place de la Paix).

«*Crocodile trompeur*» : ce sont les mots que lance Didon, reine de Carthage, à l'adresse du prince troyen Enée, lorsque ce dernier l'informe de son départ pour l'Italie.

Jeanne Candèl et Samuel Achache allient le trivial le plus drolatique à l'élégance du chef-d'œuvre d'opéra baroque

inspiré par les amours contrariées de ces deux figures mythiques et composé par Henry Purcell en 1689.

Cette version de *Didon et Enée*, placée sous la direction musicale du jazzman Florent Hubert, ressemble, d'après Judith Chemla, «à une bande de jeunes gens s'attaquant à un monument avec une caisse à outils»... le sens de l'absurde et du décalage touche ici à l'euphorie.

*Tarifs* : plein 24 euros, réduit 19, groupe scolaire 9, abonnés 6 à 17 euros.

*Tél.* : 01 34.20.14.14.

*reservation@lapostrophe.net*  
*www.lapostrophe.net*

## Entretien avec Jérôme Bel, un chorégraphe qui ose tout



Danseur de "Gala" (Véronique Ellena)

### Objet dansant non identifié, “Gala” de Jérôme Bel mêle amateurs et professionnels pour une ode à la danse et à la différence.

Jérôme Bel occupe aujourd’hui une place à part sur la scène internationale de la danse. Au point d’être un des artistes français les plus invités – et parfois copiés – du milieu. On a pu voir son travail aussi bien dans des musées que des institutions comme l’Opéra de Paris – qui le reçoit à nouveau cette saison. Le Festival d’Automne l’a maintes fois invité ces dernières années avec *The Show Must Go on*, *Cédric Andrieux*, *Disabled Theater* ou la reprise du spectacle *Jérôme Bel*.

Plus que tout autre, Bel s’intéresse aux processus de représentation et de fabrication liés à la scène. *Gala* invite ainsi à repenser notre rapport à l’autre en tant que danseur, qu’il soit amateur ou professionnel. Derrière le désir de danser, Jérôme Bel entend trouver – ou essayer de trouver – des réponses inédites. *Gala* sera également décliné en ballet – des extraits de la pièce –, en diaporama, sans oublier *1000*, une performance conçue pour des espaces non-théâtraux comme le musée d’Art moderne de la Ville de Paris ou le Louvre.

**Tu as participé à des ateliers danse et voix en compagnie de Jeanne Balibar. Cela a déclenché beaucoup de choses chez toi. A partir de quand et pourquoi *Gala* est-il devenu une nécessité ?**

**Jérôme Bel** – *Gala* est le résultat d’un travail mené à l’initiative de Jeanne qui m’avait proposé d’animer des ateliers avec elle à Clichy-sous-Bois et à Montfermeil, en Seine-Saint-Denis. Nous avons travaillé avec des groupes d’amateurs, composés d’individus très divers. La difficulté pour moi était de trouver, malgré leurs différences, un dispositif où tous pourraient danser ensemble sans se départir de leurs singularités. Miraculeusement, j’ai avancé une formule simple permettant à chacun et à chacune de danser leurs propres

danses tous ensemble. C'est à ce moment-là que j'ai envisagé de produire un spectacle à partir de ce travail expérimental. *Gala* s'est imposé comme titre dans le sens où le spectacle est une sorte de célébration de l'acte de danser ou, plutôt, de sa tentative. Comme dans ces galas de fin d'année, premiers spectacles de danse auxquels j'ai assisté enfant, et que je fréquente à nouveau du fait de ma paternité.

**Outre les danseurs amateurs, tu as choisi des professionnels. As-tu donné des directions différentes aux uns et aux autres – si direction il y a ?**

Les professionnels se sont ajoutés après. En effet, en parlant avec les différents responsables culturels susceptibles de produire ce spectacle dans leurs théâtres ou leurs festivals, beaucoup ont immédiatement qualifié le projet de "social", ce qui m'a fortement contrarié. Ce n'est pas parce que je travaillais avec des amateurs de Seine-Saint-Denis que notre projet n'était pas artistique. Pour moi, il relevait de l'art et pas de l'action culturelle ou sociale. Je m'intéressais à ces personnes en tant que danseurs. Tout le travail a consisté à trouver leurs propres danses, danses que certains ne trouvaient pas dignes d'être montrées, ce sur quoi je n'étais évidemment pas d'accord. Bref, afin de contrer cette assignation "sociale", j'ai décidé d'inclure dans le groupe d'amateurs quelques professionnels, danseurs et acteurs. De plus, comme l'enjeu de la pièce était de faire danser ensemble les individus les plus divers possible, je trouvais pertinent qu'il y ait aussi dans ce groupe des danseurs professionnels. Le projet devenait dès lors plus ambitieux puisque la diversité devenait encore plus grande. En fait, je me suis aperçu qu'aucune exclusion ne pouvait être tolérée dans ce projet. Je devais maintenir l'égalité entre toutes et tous. Je dirige les danseurs le moins possible ; les professionnels, hélas, ont un peu plus de mal, aliénés qu'ils sont par leurs apprentissages et leurs habitudes. J'essaie cependant de les faire s'émanciper de leurs automatismes.

**Tu dis que *Gala* est ta pièce la plus dansée. Dans quel sens ?**

C'est la première fois dans mon travail que les danseurs dansent du début à la fin du spectacle. Cela me ravit !

**T'es-tu interdit quelque chose dans cette création – par rapport à la virtuosité par exemple ?**

Je ne m'interdis jamais rien dans le travail. Plutôt mourir ! Comme je l'ai déjà dit, j'ai adjoint la présence de danseurs dont certains sont très virtuoses. La virtuosité est acceptée, et je dirais même qu'elle prend une dimension nouvelle. La virtuosité devient aussi signifiante dans ce spectacle que la maladresse.

**Tu dis que la danse sert à dire quelque chose du monde. Quoi ? Et à qui ?**

Il me semble que la danse d'un individu révèle beaucoup de lui-même, surtout si ce danseur ou cette danseuse n'ont pas été formatés par l'enseignement de la danse qui est une vraie calamité. La danse, activité peu répandue à notre époque, permet une expérience où la fragilité est encore possible, où on perd le contrôle, où on ne maîtrise pas tout. C'est grâce à cet état incertain que des choses indicibles, refoulées, inavouées, informulables peuvent apparaître et finalement être exprimées et, dans le cas d'un spectacle, partagées. De plus, la danse révèle la culture de l'individu dansant, sa culture originelle ou construite, ses choix culturels, ce à quoi elle, ou il, s'identifie, ce à quoi dans le régime des représentations dansées elle, ou il, se reconnaît, ou mieux se découvre, ou encore mieux s'invente. Je crois que ce qui fait sens pour moi dans ce travail, c'est l'imaginaire de la danse plus que son exécution, que chaque danse est un rapport au monde, à l'histoire, à la culture, à soi-même et aux autres. A travers les modèles dansés inscrits dans la culture, chaque idiosyncrasie est l'apparition inespérée d'une nouvelle danse, d'un rapport à soi et au monde inouï.

**Tu as présenté une étape de travail ouverte au public à Aubervilliers. A la fin, tu demandais leur avis aux spectateurs. Dans quel but ?**

A un certain moment dans le processus de construction d'un spectacle, je perds l'essentiel, j'oublie les faits qui ont provoqué certaines opérations artistiques, j'ai besoin de les retrouver et aussi de me les faire confirmer, par les regards des spectateurs qui doivent à leur tour en faire l'expérience. En les faisant parler du spectacle, ils me décrivent ce que j'ai moi-même vécu pendant les répétitions plusieurs mois voire des années avant (cela fait trois ans que je travaille sur ce projet) et que je ne me rappelle plus. J'ai aussi besoin de voir si les spectateurs comprennent les idées que je développe durant le spectacle. S'ils ne les comprennent pas, c'est que je me suis mal exprimé, et c'est en parlant avec eux que je peux réaliser qu'il leur manque tel ou tel élément. Dans ce cas-là, il faut que je reprenne ma copie. J'ai proposé à Marie-José

Malis, la directrice du Théâtre de la Commune – qui nous a accueilli merveilleusement à Aubervilliers – d’intituler ces soirées “Séances de travail avec les spectateurs”. Les spectateurs sont essentiels à ma pratique artistique. Ils sont le but. Tout converge vers eux. Ils vont être le récipiendaire de toutes les forces et les énergies que j’aurai peut-être réussi à faire se lever pour les atteindre, afin de les transformer, de leur prouver qu’il y a d’autres possibilités d’existence, que l’art est là pour trouver des solutions à l’insatisfaction de nos vies et à l’injustice de la société, aux inégalités qui annihilent nos possibilités de joies.

**Tu vas travailler avec l’Opéra de Paris prochainement. Est-ce le grand écart avec ton spectacle *Gala* ou la poursuite de la réflexion à l’oeuvre sur le médium de la danse ?**

Pour la pièce pour le Ballet de l’Opéra de Paris, j’ai simplement demandé aux ballerines (et aux ballerins !) de choisir comme partenaire une personne avec qui ils, ou elles, ne pourraient jamais danser sur la scène de l’Opéra.

**Tu dis “je suis à ma place” au théâtre. Quelle est cette place ?**

Celle du voyeur. La meilleure place au théâtre, c’est celle du spectateur. Seul le théâtre me permet de mieux voir afin de mieux éprouver et penser. La force du dispositif théâtral, c’est cet équilibre entre expérience sensitive et intelligible. C’est le flux resserré entre ces deux pôles qui est si productif.

*Propos recueillis par Philippe Noisette*

*Festival d’Automne à Paris tél. 01 53 45 17 17*

*Gala*, conception et mise en scène de Jérôme Bel, du 17 au 20 septembre à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, tél. 01 46 14 70 00,

Du 1er au 3 octobre à La Commune-CDN d’Aubervilliers, tél. 01 48 33 16 16.

le 13 octobre à L’apostrophe-Théâtre des Louvrais, Pontoise, tél. 01 34 20 14 14.

Du 30 novembre au 2 décembre au Théâtre de la Ville, Paris I<sup>Ve</sup>, tél. 01 42 74 22 77.

Le 5 décembre au Théâtre Louis-Aragon, Tremblay-en-France, tél. 01 49 63 70 58,

*Ballet*, extraits de *Gala*, le 10 décembre au musée d’Art moderne de la Ville de Paris, Paris XVI<sup>e</sup>, tél. 01 53 67 40 00

*Diaporama*, extraits de *Gala*, du 10 décembre au 6 janvier au Palais de Tokyo, Paris XVI<sup>e</sup>, tél. 01 81 97 35 88.

*1000*, performance conçue pour les espaces non-théâtraux, le 15 octobre au musée d’Art moderne de la Ville de Paris, Paris XVI<sup>e</sup>, tél. 01 53 67 40 00,

le 23 octobre au musée du Louvre (dans le cadre de la Fiac), Paris I<sup>er</sup>, tél. 01 40 20 50 00

MAISON DES MÉTALLOS  
DE MARCEL BOZONNET ET JUDITH ERTÉL / MES MARCEL BOZONNET, RICHARD DUBELSKI ET VALÉRIE DRÉVILLE

la  
Terrasse

octobre 2015

# SOULÈVEMENT(S)

Sur le plateau de la Maison des métallos, Marcel Bozonnet, Richard Dubelski et Valérie Dréville créent – collectivement – *Soulèvement(s)*: une réflexion kaléidoscopique sur l'impulsion révolutionnaire.



Marcel Bozonnet (au centre), entouré de Valérie Dréville et Richard Dubelski.

© Alain Richard

Voilà plusieurs spectacles que vous réalisez à partir d'un processus de mise en scène collective. Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette manière de travailler ?

**Marcel Bozonnet :** Je crois que, finalement, le fait de travailler collectivement procure, dans le rapport au jeu et à la scène, un plaisir inhabituel. D'une certaine façon, c'est comme si on dissolvait la fonction du metteur en scène, comme si le spectacle se muait en forme musicale. Je veux dire par là qu'un quintette ou un trio n'a pas besoin d'un chef d'orchestre. Un petit groupe de musiciens peut se diriger seul. De la même façon, concevoir un spectacle à plusieurs est une manière de se faire travailler les uns les autres, de chercher ensemble la voix de ce que l'on veut créer, sans qu'il y ait d'autorité supérieure. La fluidité et la complicité que cela engendre me plaisent beaucoup.

Quel a été le point de départ de cette création sur l'impulsion révolutionnaire ?

**M. B. :** C'est la lecture, dans la revue *Vacarme*,

**“NOUS AVONS FAIT REMONTER DU PASSÉ DES CHOSES QUI NOUS PERMETTENT D'INSTRUIRE LE PROCÈS DE NOTRE HISTOIRE PRÉSENTE.”**

**MARCEL BOZONNET**

d'un article au sein duquel l'historienne Sophie Wahnich – notamment en analysant la position que Michel Foucault a prise sur la révolution iranienne – revenait sur la notion de soulèvement. Quand j'ai lu cet article, la Tunisie s'était soulevée, ainsi que l'Égypte, et la Syrie était en train de le faire. Réfléchissant à tout cela, je me suis dit que les événements liés à la Révolution française – qui trouvent évidemment un écho dans l'actualité contemporaine dont je viens de parler – me semblaient très loin. J'ai eu envie de les réinterroger.

Vous avez donc croisé les événements de notre époque à l'histoire de la Révolution française, cela afin de disséquer l'acte révolutionnaire...

**M. B. :** Absolument. Grâce à Sophie Wahnich, nous avons fait remonter du passé – pour reprendre une expression de Georges Didi-Huberman – des choses qui nous permettent d'instruire le procès de notre histoire présente. Nous nous sommes orientés vers trois événements : l'insurrection de Saint-Domingue de 1791, les émeutes du sucre à Paris, en janvier 1792, et la grande manifestation du 20 juin 1792 qui a mené le peuple vers l'Assemblée nationale. Ces trois épisodes de la Révolution française viennent ainsi se télescoper avec certaines journées des Révolutions arabes.

Ce télescopage s'appuie sur un collage de textes, dont certains que vous avez écrits avec Judith Ertel...

**M. B. :** C'est ça. Des textes de Bossuet, Hugo, Mirabeau, Césaire, Robespierre..., croisés avec des récits inspirés de témoignages de personnes ayant vécu les soulèvements en Tunisie, en Égypte ou en Syrie. Tout cela prend corps à travers une forme chorale, quelque chose de très simple dans l'espace, de très épuré, mais qui essaie de rendre compte d'une dynamique du soulèvement. Il ne s'agit pas pour nous de représenter quoi que ce soit, de convoquer une théâtralité classique, mais de transmettre, de faire voir et ressentir à travers le pouvoir d'évocation de nos voix et de nos corps.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Du 9 au 25 octobre 2015. Du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 19h, le dimanche à 16h. Tél. 01 47 00 25 20. Durée de la représentation : 1h15. [www.maisondesmetallos.org](http://www.maisondesmetallos.org). Également les 27 et 28 novembre 2015 à L'apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise, du 1<sup>er</sup> au 3 décembre à la Maison de la Culture d'Amiens, du 16 au 18 décembre au Centre culturel Jean-Gagnant à Limoges.

Rejoignez-nous sur Facebook

## Danse : « Umwelt », le souffle Marin

### Reprise événement du Festival d'automne : « Umwelt » est une réussite majeure de Maguy Marin, entre danse et performance.

On avait découvert il y a une dizaine d'années « Umwelt » de Maguy Marin avec stupeur. Une pièce entre danse et performance, pas si loin d'une installation d'art contemporain avec ces panneaux ondulants entre lesquels les danseurs se faufilaient. Un choc. L'idée forte de Maguy Marin est alors d'organiser les circulations de ses interprètes, comme leur apparition/disparition. « Umwelt » semble traversé d'un vent qui annonce, qui sait, une apocalypse : la création peut également se voir comme une allégorie en lien avec les préoccupations environnementales –en témoigne cette accumulation de déchets sur le plateau. Au final on se demande qu'elle peut être la place de l'homme dans ce paysage à la fois désolé et splendide.

« Umwelt » marque également une rupture dans le parcours de Maguy Marin déjà riche de chefs d'œuvre comme « May B » ou « Cendrillon ». « *Le fait de mélanger des professionnels et des non-professionnels de la danse était important pour atteindre cet aspect de « paysage de corps », de « panorama humain »* résume Maguy Marin. Elle devra affronter l'incompréhension d'une partie de son public à la première, avant que l'évidence de cette chorégraphie ne s'impose, ouvrant la voie à des œuvres comme « Salves » ou « BIT ».

#### Pièce en mouvement

Est-ce encore de la danse se demandait-on à l'époque ? La question s'est déplacée et ce n'est pas plus mal. Car « Umwelt » est tout simplement une pièce en mouvement. Chaque passage des solistes s'accompagne d'un changement de costume et d'accessoires, tandis que trois guitaristes offrent une bande-son singulière. Denis Mariotte fidèle compagnon de route de Maguy Marin a imaginé un dispositif qui voit deux bobines défiler sur un fil et frotter les cordes des guitares. Jusqu'à l'accord final. Cette partition sans musicien participe de l'ambiance sourde d'« Umwelt ». Il était temps de reprendre le tout...

C'est chose faite dans le cadre du Festival d'automne qui consacra déjà un portrait à Maguy Marin il y a quelques saisons. On avait pu voir alors des pièces anciennes ou récentes et mesurer l'apport de cette chorégraphe intransigeante. Son prochain défi ? Le Ballet de l'Opéra de Paris tout simplement ! « Les applaudissements ne se mangent pas » une de ses pièces-manifeste entrera au répertoire de l'institution parisienne au printemps prochain. Cet automne elle remet « Umwelt » sur l'établi. Maguy Marin reste une grande force de propositions dans le paysage chorégraphique actuel. « Umwelt » en est l'éclatante preuve.

Philippe Noisette / Critique Danse

**UMWELT** conception Maguy Marin MAC Créteil (9 et 10 octobre), Théâtre de la Ville (4 au 8 décembre), Théâtre des Louvais-Pontoise (11 décembre), Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (9 janvier) [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

## On se lève pour « Soulèvement (s) »



Pourquoi, comment, à quel moment, un homme, une femme, un peuple délaissent l'apathie, la fuite dans le silence, ravalent leur peur et se soulèvent, passent aux actes ? C'est en songeant aux printemps arabes et en lisant les travaux de Sophie Wahnich sur la Révolution française que Marcel Bozonnet a eu l'idée de « Soulèvement(s) ». Une création collective dont il est l'un des acteurs avec son fidèle Richard Dubelski et l'immense Valérie Dréville qui dit-danse la révolution comme personne.

### De la place Tahrir au Faubourg Saint-Marcel

Révolution ou soulèvement ? Via Michel Foucault, c'est un point que Sophie Wahnich -qui a collaboré au spectacle- analyse finement dans l'un des articles qu'elle a fait paraître dans la revue *Vacarme* (dont elle est une collaboratrice régulière), « Foucault saisi par la Révolution, Iran 1978, Révolution française 1792, Tunisie 2010-2014 ».

Ce brassage des temps et des espaces, tout comme le brassage du singulier au collectif sont au cœur de « Soulèvement(s) ». Parti d'un discours de Robespierre, on a tôt fait d'arriver, via des témoignages, place Tahrir au Caire et à Tunis. On passe des révoltés de Saint Domingue à ceux du Faubourg Saint-Marcel, quand le vendredi 20 janvier 1792, la foule prend d'assaut le grand dépôt d'un banquier (qui spéculait sur le sucre) et organise une vente sauvage du sucre au prix fixé avant la hausse artificielle. On passe aussi de Césaire à Michelet. Un texte composé par Marcel Bozonnet et Judith Ertel.

Tout le spectacle met en regard des analyses, des réflexions (Bossuet, Mirabeau et bien d'autres) à des actes de révolte solitaire qui seront plus d'une fois la goutte d'eau nécessaire, le symbole fédérateur conduisant à l'irruption du soulèvement. Rien ne nous est épargné des souffrances multiples, allant jusqu'à l'écartèlement, réservées à l'infortuné Damiens qui le 5 janvier 1757 avait « fendu la foule et griffé d'un coup de canif le roi ». Long récit entrecoupé de témoignages de Tunisiens qui se soulèvent après que Mohammed Bouazizi ait mis le feu, et pas seulement à son corps. Avant de bifurquer vers le témoignage de Jean Rossignol, ouvrier orfèvre, qui, le 12 juillet 1789, un dimanche, dansait dans une guinguette et dont le nom allait figurer dans « la liste officielle des vainqueurs de la Bastille » avec d'autres bijoutiers et des collègues chapeliers, cloutiers, marbriers et tabletiers.

### Du théâtre de la Cité internationale au théâtre de l'Aquarium

Les trois acteurs évoluent habillés de noir, des pieds au bas du cou, ouvriers et mécaniciens du drame. Ils évoluent dans un décor fait d'éléments composites, ici une rampe lumineuse comme un mètre de charpentier déplié, là une amorce de paravent japonais en forme de carte du monde, ailleurs deux tas de terre. Et des bidons en guise de percussions (musique Richard Dubelski).

On pense fort au constructivisme russe, à Meyerhold, à l'esthétique des spectacles d'agitprop des années 20 dont ce spectacle offensif est comme le rejeton au point d'en être ici et là déconcertant. En revanche, aux antipodes d'un certain théâtre qui n'a de militant que sa parole, le corps ici n'est pas un simple porte-voix, il danse le texte, le corps aussi se soulève.

Plus encore, dans son geste et sa nature même, ce spectacle est lui-même un soulèvement. Contre la mollesse qui gagne bien des scènes où l'on programme souvent le tout-venant rassurant, plutôt que de créer le mal venu dévastateur. Contre la mollesse aussi des autorités qui laissent pourrir des dossiers comme celui du Théâtre de la Cité Internationale (sans direction depuis plus d'un an malgré les pétitions, les lettres des anciennes directrices) ou celui du Théâtre de l'Aquarium dont le sort est toujours incertain (ce qui met en situation délicate son directeur, François Rancillac, qui a demandé à effectuer, comme c'est l'usage en cas de bonne gouvernance, un troisième mandat). Deux lieux qui ont écrit quelques pages de l'histoire du théâtre en France qui ne demandent qu'à en écrire d'autres. A défaut de se soulever, la moindre des choses serait que les tutelles se bougent le cul. Je songe à cette pancarte que l'on voit dans les étroites coulisses de certains théâtres : « Ne pas tirer sur la chasse d'eau pendant le spectacle ».

Par Jean-Pierre Thibaudat

*Maison des Métallos , du mar au ven 20h, sam 19h, dim 16h, jusqu'au 25 oct*

*Théâtre des arts de Cergy-Pontoise les 27 et 28 nov à 20h30*

*Maison de la culture d'Amiens, le 1er déc à 19h30, le 2 déc à 20h30, le 3 déc à 19h30*

*Centre Culturel Jean Gagnant à Limoges (co-accueil avec le Théâtre de l'Union) du 16 au 18 déc à 20h30.*

THÉÂTRE DE LA VILLE / GRANDE HALLE DE LA VILLETTE /  
ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / L'APOSTROPHE, THÉÂTRE DES LOUVRAIS

# ROMEO CASTELLUCCI À PARIS

**Romeo Castellucci participe au Festival d'Automne avec trois pièces qui empruntent leur inspiration à la tragédie grecque : *Orestie (une comédie organique ?)*, *Œdipus der Tyrann* et *Le Metope del Partenone*.**

*Orestie (une comédie organique ?)*, spectacle créé il y a vingt ans, a offert sa première reconnaissance internationale à la Societas Raffaello Sanzio. La trilogie d'Eschyle y est passée au crible d'une lecture philologique et

créée avec la troupe de la Schaubühne. Dans l'étreinte fraternelle avec Hölderlin, Castellucci « reconnaît ce qui l'agite au plus profond dans sa redécouverte de la tragédie attique, celle d'une pensée où s'affirmerait la part « féminine » et « orientale » de la Grèce ». Dernier opus à découvrir dans l'automne parisien : *Le Metope del Partenone*. S'inspirant des frises du Parthénon, Castellucci compose des tableaux scéniques qui « font osciller les spectateurs entre la sensation d'horreur vécue et l'exigence intellectuelle de décrypter ce qu'ils ne peuvent pas ne pas lire ». Encore et toujours chez ce génie des images, se pose la question de leur puissance et de leur analyse, du monde qu'elles révèlent et de l'immonde qu'elles cachent.

Catherine Robert

© Arno Declair



**Œdipus der Tyrann**, par la Societas Raffaello Sanzio

traduite en images et en sons d'une puissance et d'une profusion extraordinaires. Romeo Castellucci a décidé de reconstituer la version historique de ce spectacle qui a marqué le début de sa notoriété.

## CRÉATION ET RECRÉATION

« Une novation totale pour le metteur en scène italien qui, dans ses marches forcées d'œuvre en œuvre, n'avait guère pris le temps de se retourner sur ses pas » et se demande comment les spectateurs d'aujourd'hui vont recevoir des images émises il y a vingt ans. Dans le même temps, est présentée la version d'*Œdipus der Tyrann* qu'il

**Œdipus der Tyrann**, de Friedrich Hölderlin d'après Sophocle. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 20 au 24 novembre 2015 à 20h30, sauf le dimanche à 15h. Tél. 01 42 74 22 77.

**Le Metope del Partenone**, Grande Halle de la Villette. Du 23 au 29 novembre. Du lundi au dimanche à 13h et 19h, le dimanche à 13h et 18h, relâche le mercredi. Tél. 01 40 03 75 75.

**Orestie (une comédie organique ?)**, Odéon-Théâtre de l'Europe. Du 2 au 20 décembre. Du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h, relâche le 6 décembre. Tél. 01 44 85 40 40. Reprise à L'Apostrophe / Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95300 Pontoise. Les 8 et 9 janvier 2016 à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.

Rejoignez-nous sur Facebook

VIOLENCES URBAINES

# Il y a dix ans, le département s'embrasait

**SÉRIE (1/6).** Il y a tout juste dix ans, les violences urbaines gagnaient le Val-d'Oise, quelques jours après la mort de deux adolescents en Seine-Saint-Denis. Cette semaine, nous nous penchons sur ces émeutes qui ont marqué le département. Ce premier volet revient sur le bilan.

**INCENDIES,** caillassages, dégradations... Dans le Val-d'Oise, seul le Vexin sera épargné, en 2005, par la vague de violences urbaines venue de Seine-Saint-Denis. Dix ans après, les esprits sont encore marqués.

Le 27 octobre 2005, Zyed et Bouna, âgés de 17 et 15 ans, sont retrouvés morts dans un transformateur électrique à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Si des incidents éclatent le soir même dans cette ville, le week-end est plutôt calme dans le Val-d'Oise.

Des incidents surviennent ensuite au Val-d'Argent, à Argenteuil. Le quartier est déjà sous tension depuis la visite nocturne mouvementée, le 25 octobre, du ministre de l'Intérieur de l'époque, Nicolas Sarkozy. Alors qu'il vient d'être pris à partie par environ 200 jeunes munis de projectiles, le ministre lance à une femme qui l'interpelle depuis son balcon : « Vous en avez assez de cette bande de racailles, on va vous en débarrasser ! »

Les premières violences urbaines touchent aussi Sarcelles, Cergy, Gonesse, Taverny, Grouslay ou encore Châtenay-en-France. Dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, environ 55 interventions sur des feux de voitures ou de poubelles sont comptabilisées par les pompiers. D'habitude, ce type d'interventions dépasse rarement le nombre de cinq par nuit.

**Pontoise, le 5 novembre 2005.** Cette nuit-là, des engins incendiaires sont lancés contre des véhicules et des bâtiments publics. (LP/O.S.)



**Cergy, le 9 novembre 2005.** Une dizaine de personnes encagoulées ont mis le feu au Théâtre des Louvrais dans la nuit après avoir forcé le sas d'entrée avec une voiture-bélier. Il ne rouvrira qu'en octobre 2007, après reconstruction. (LP/Olivier Sureau.)

Le 3 novembre au soir, un cap est franchi. Une quinzaine de jeunes prennent d'assaut le magasin Inter-marché situé à l'entrée de la ZAC de Villiers-le-Bel. Les clients et le personnel sont gazés : les pompiers devront soigner dix personnes. A Sarcelles, la concession Renault et le mobilier urbain sont dégradés. A Cergy-Saint-Christophe, le bureau d'un directeur d'école est ravagé après un jet de cocktail Molotov.

C'est le vendredi 4 novembre que le département connaît sa nuit la plus chaude. Les élus battent le pavé dans l'espoir d'apaiser les esprits. En vain. A Taverny, une voiture-bélier et un engin incendiaire sont jetés contre le commissariat. A la fin du week-end,

les autorités annoncent qu'en deux nuits, « plus de 200 véhicules ont brûlé ». Les bâtiments publics sont aussi touchés, tout comme les entreprises. Les pertes se chiffrent en millions d'euros.

Côté bilan humain, plusieurs policiers sont blessés. A Garges et à Argenteuil, des jeunes tentent bien de raisonner d'autres de leur âge. Le message est simple : « Les voitures que vous brûlez, ce sont celles de vos parents, de vos frères... » Mais il passe difficilement. Qu'importe, ces médiateurs improvisés ne baissent pas les bras.

Chaque jour, le tribunal juge en comparution immédiate les incendiaires qui ont pu être interpellés alors que les forces de l'ordre ont durci le ton. Le 7 novembre, une centaine d'arrestations sont déjà comptabilisées. Mais dans la nuit du 8 au 9 novembre, nouvelle vague de violences. Le Théâtre des Louvrais, à Pontoise, part en fumée. Il faudra attendre la mi-novembre pour que le calme revienne, très progressivement.

MAÏRAM GUISSÉ

**AUVERS-SUR-OISE**

**Soirée Klezmer avec Yom**, vendredi 6 novembre,  
à 20 h 30

Dans le cadre de Jazz au fil de l'Oise, le clarinettiste Yom, artiste en résidence à L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise jouera son spectacle *Le Silence de l'Exode*, inspiré de l'épisode historique et fondateur de la sortie d'Égypte du peuple juif, à la maison de l'Île d'Auvers-sur-Oise. La Fanfare Klezmer Île-de-France, qui l'accompagne partout accueillera le public et clôturera la soirée.

La maison de l'Île, rue Marcel-Martin, à Auvers-sur-Oise.  
Site : [www.jafo95.com](http://www.jafo95.com). Plus d'infos au 01 34 48 45 03.  
Tarifs : de 12 à 16 euros.



Photo: Yom, Paris

**DÉBATS RÉVOLUTIONNAIRES**

***Ça ira (1) Fin de Louis* est la première partie d'une épopée sur la Révolution française. Loin des reconstitutions historiques, Joël Pommerat opère ici une plongée dans la langue politique et questionne les ressorts de l'action individuelle et collective.**

Août 1986, un ministre présente au Roi Louis XVI un projet de réforme des finances et ouvre ainsi un débat qui mènera à la réunion des États généraux de 1789. Ainsi démarre *Ça ira (1) Fin de Louis*, sauf que le roi et ses conseillers, réunis autour de la table, portent cravates, costumes et tailleurs ; et hormis Louis XVI et Marie-Antoinette, aucune des grandes figures de la Révolution n'est directement mentionnée. Pas de transposition historique, le metteur en scène fait vivre l'événement au



*Ça ira (1) Fin de Louis*, de Joël Pommerat. Photos de répétition, août 2015. Nanterre Amandiers. p. Elisabeth Carechio.

présent. Comme à son habitude, Joël Pommerat crée un plateau sur lequel évoluent, à la lisière du réalisme, des personnages sculptés par la lumière dont les voix sont amplifiées par des micros HF. L'atmosphère est moins intime que dans ses pièces précédentes et les personnages, habituellement plutôt chuchotants, se font hurleurs, vociférant pour tenir leur place dans ces joutes verbales. Les quatorze acteurs qui jonglent entre les rôles, passent de la scène à la salle comme les parlementaires de la tribune à leur siège. Ils lancent des invectives, s'insurgent, puis descendent prendre la parole au micro. Le dispositif frontal – va-et-vient de personnages entre la scène et la salle, débats lancés au milieu des spectateurs – crée un espace propice à l'immersion du public dans le chahut des assemblées politiques. Ces derniers se trouvent progressivement pris dans le jeu des positionnements idéologiques, vibrant de la violence des échanges. Certain-e-s se surprennent même à opiner,

s'offusquer ou applaudir le discours de député-e-s en verve. Si une grande place est laissée à l'humour, c'est bien une attention critique qui est sollicitée à l'écoute des propos énoncés, des notions discutées et des discours bien huilés.

Le fait que nous n'ayons accès qu'aux espaces des débats du tiers état, des conseils du roi, de ses élocutions publiques et non aux baïonnettes, nous place dans la réflexion idéologique et questionne l'articulation des idées aux actes et des événements aux décisions politiques dans l'effervescence d'un moment historique. La prise de la Bastille est ainsi portée à la connaissance du public comme elle le fût au tiers état : par un messenger parisien venu à Versailles. Nous ne voyons rien des affrontements mais entendons les discussions préalables aux décisions politiques. Pas de Mirabeau, ni de Robespierre, ce sont des corps anonymes qui portent les idées des icônes de la Révolution de sorte que notre imaginaire ne soit pas ramené aux livres d'Histoire mais que le verbe soit bien le cœur de la pièce. Le texte est un concentré d'idées et soulève des questionnements atemporels dans une langue qui flotte habilement entre les époques. Doit-on agir dans la légalité ou la légitimité ? Faut-il préférer l'ordre et la paix à la justice et la liberté ? Faut-il laisser de côté les discussions sur les fondamentaux que sont l'égalité, la liberté, le droit ou le bonheur, pour répondre à l'urgence de l'événement, aux émeutes et à la faim ? Doit-on accepter d'agir au sein d'un système inique, au risque de se compromettre, plutôt que de le combattre ? Au cœur des débats, la parole d'un député se détache pour dire le poids de l'euphorie générale, les influences des bons rhéteurs, la rapidité des décisions, la difficulté de prendre du recul, les tiraillements liés à la responsabilité politique et la fatigue. Quels sont les moteurs réels de la décision puis de l'action ? Les camps s'opposent des arguments sans âge et des adresses personnelles cent fois entendues à l'hémicycle.

En campant les événements révolutionnaires entre les époques et les décollant de leur imagerie, Joël Pommerat parvient à rendre intelligible la complexité des enjeux démocratiques et de la mise en action des individus. Il fait ressortir les tensions, entre la peur d'être touché par la violence, l'euphorie de l'action politique, l'émulation des idées, la confrontation des valeurs et le jeu des dynamiques collectives. C'est une pièce où s'éprouve le pouvoir du discours, l'importance des mots et qui résonne ainsi violemment à nos oreilles contemporaines trop remplies de langues creuses.

*Lucie Combes*

*Ça ira (1) la fin de Louis* de Joël Pommerat a été créé le 16 septembre à Mons (capitale de la culture 2015).

Tournée : du 13 au 16 octobre au Théâtre national de Toulouse; du 4 au 29 novembre au Théâtre Nanterre-Amandiers ; les 3 et 4 décembre à L'apostrophe, Cergy-Pontoise ; les 10 et 11 décembre au Volcan, Le Havre, du 8 au 18 janvier au TNP, Villeurbanne (avec Les célestins, Lyon); les 3 et 4 février à l'Espace Malraux, Chambéry; du 9 au 11 février à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy; les 18 et 19 février à la Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée; du 3 au 6 mars à la Mostra internacional de Teatro, Sao Paulo, Brésil, etc...

LES ÉMEUTES, DIX ANS APRÈS

# Le théâtre des Louvrais marqué par l'attaque d'incendiaires

**SÉRIE (5/6).** Il y a dix ans, les violences urbaines gagnaient le Val-d'Oise, quelques jours après la mort de deux adolescents en Seine-Saint-Denis. Cette semaine, nous nous penchons sur ces émeutes qui ont marqué le département.

► Aujourd'hui, retour au théâtre des Louvrais à Pontoise.

**LORSQU'IL REÇOIT** un appel de son directeur technique, cette nuit du 8 au 9 novembre 2015, vers 1 heure du matin, Jean Joël Le Chapelain ne s'imaginer pas le drame qui vient de se produire dans son théâtre des Louvrais à Pontoise. Mais à son arrivée sur les lieux, il constate l'ampleur des dégâts : une Twingo incendiée trône au milieu du hall. Une voiture-bélier volée quelques heures plus tôt. La salle de spectacle est dévastée. Les sièges sont pratiquement tous détruits.

« C'était extrêmement douloureux, pour moi et pour l'équipe », explique Jean Joël Le Chapelain, responsable de la scène nationale de l'Apostrophe depuis 1999, année de la réouverture du théâtre après quatre ans de travaux. L'incendie marque un coup d'arrêt pour un lieu en pleine renais-



Pontoise, mars 2007 et novembre 2005. Pour son directeur Jean Joël Le Chapelain, ici lors d'une visite de chantier avant la réouverture des lieux, l'incendie du théâtre des Louvrais fut un événement « extrêmement douloureux ». (L'PCL/Olivier Sursau)



sance. « Cet événement est venu mettre un coup de semonce assez redoutable, souffle le directeur. Nous avions l'impression qu'on nous coupait les jambes. »

La stupeur est de mise dans l'établissement, implanté au cœur du quartier des Louvrais depuis 1974, et qui n'avait jamais été pris pour cible. « Cela nous a complètement cueilli à froid, glisse son responsable. Nous n'avions jamais eu aucun problème, et cela s'est confirmé par la suite. » Le

bilan est lourd : 9,3 M€ seront nécessaires pour la remise en état. « On a vite compris que c'était utopique d'envisager une réouverture rapide. Forcément, cela génère de l'angoisse. »

## Un grand élan de solidarité

Au final, les travaux dureront seize mois. Pendant ce temps, l'Apostrophe doit s'organiser pour assurer la programmation des spectacles. Et reçoit de nombreux soutiens. « Nous

avons pu constater une grande mobilisation et la solidarité des élus, de la population et de toute la société civile », raconte son directeur. Les artistes trouvent refuge dans différentes scènes du département, et même jusqu'à Nanterre (Hauts-de-Seine). L'agglomération de Cergy-Pontoise loue ensuite un chapiteau, installé sur l'ancien site de la caserne Bossut.

La première partie de la saison suivante s'effectue aussi dans différents lieux, avant la réouverture du

théâtre et l'inauguration par le ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, en mars 2007. Les coupables ne seront jamais retrouvés. Un homme de 21 ans interpellé la nuit de l'incendie est relâché quatre mois plus tard. « On ne saura jamais qui a fait ça, mais on ne peut imaginer qu'un habitant ait pu commettre un acte comme ça », lâche le directeur.

L'instinct artistique reprend vite le dessus et, durant trois ans, l'équipe de l'Apostrophe monte des créations en lien avec l'incendie. Notamment une exposition de photographies et une pièce de théâtre. « Nous nous sommes appuyés sur le ressenti des habitants », explique le directeur. Nous avons eu plusieurs témoignages formidables. »

Aujourd'hui le théâtre a repris sa vie et a touché l'an dernier 48 000 personnes. Mais l'incendie reste dans les mémoires. « C'est un moment fort, résume le maître des lieux. Notamment grâce à l'empathie et à la solidarité affichée par les élus et les habitants. Ils ont montré leur désir qu'on ne tue pas leur équipement culturel. Cela illustre la nécessité absolue du théâtre public dans la cité. »

CHRISTOPHE LEFÈVRE

## Tout en explosant ses propres codes, Pommerat révolutionne la Révolution Française.

Dans le royaume de France, la crise financière fait rage. Nous sommes en 1787 et à Versailles, la monarchie s'inquiète. Augmenter les impôts oui, mais à quel prix ? Réinventer le pays avec une nouvelle loi de finance, vous n'y pensez pas... Pourtant, la poudre attend son feu et c'est bien déjà chose faite : des assemblées de notables s'organisent, des conseils citoyens plus modestes aussi, dans les campagnes, partout, la paille s'amasse et attend le grand embrasement. Les **Etats Généraux** se mettent lentement et laborieusement en place. Ces derniers réussiront-ils à réunir le Clergé, la Noblesse ainsi que le Tiers Etat sous un même toit ? Si nous connaissons déjà la réponse, le metteur en scène **Joël Pommerat** nous la donne à voir, très exactement au milieu.



« J'ai commencé à réfléchir à *Ça ira* (1) *Fin de Louis* en décembre 2013. Je souhaitais travailler sur une matière épique, avec de l'amplitude, pour continuer à aborder ce thème qui m'intéresse : le point de rencontre entre la pensée, l'imagination et l'action. Qu'est ce que l'idéologie ? Comment opère-t-elle dans le réel ?

Mes lectures m'ont conduit assez vite à la Révolution française, qui est comme le point zéro de la démocratie, un moment d'émergence pour les idéologies et représentations politiques contemporaines. Cette période, ce sont nos racines, nos mythes, nos grands héros. Je voulais donner à voir ce travail politique, ce bousculement de la réalité, avec toutes les émotions qu'il contient,

non seulement le travail de la pensée mais aussi la peur, l'épuisement, l'effort incroyable et le tragique », Joël Pommerat à propos de *Ça Ira* (1), *Fin de Louis* (dossier de presse).

Pourtant, le spectacle de Pommerat n'est pas vraiment politique. S'il résonne énormément avec notre époque (la crise financière, les soulèvements du peuple...), c'est avant tout à l'ambiance et au contexte que le metteur en scène et auteur s'intéresse. Pour cela, Joël Pommerat dynamite avec brio ses propres codes et questionne les limites de son théâtre en les repoussant. Habitué aux espaces mentaux et aux ambiances sombres, délétères et presque feutrées du huis clos, il nous convoque ici dans un espace totalement ouvert sur le public, bien loin des points de fuite imposés par les scènes bi-frontales ou bien encore circulaires qu'il affectionne particulièrement. Le public est en effet dans « *Ça Ira* » au centre même de l'action, la scène allant jusqu'à lui dans la salle. Si le procédé est très souvent utilisé dans le théâtre moderne et contemporain (c'était déjà le cas, avec une thématique similaire, dans le *1789* d'**Ariane Mnouchkine**), il n'est en rien accessoire dans *Ça Ira*, bien au contraire. Violent, agressif et cabotin chez **Vincent Macaigne**, la mécanique immersive est ici plus précise puisqu'elle permet à Joël Pommerat de transformer le spectateur en député, l'installant à une place inédite et surprenante, celle d'acteur à part entière. Ainsi galvanisé par les cris et les invectives, le public se met en effet à tempêter intérieurement, participant de manière inconsciente au débat qu'il suit avec intérêt. Il est au centre même de ce qui se joue dans ces débats citoyens, il y tient un rôle précis. La salle devient littéralement le théâtre de l'assemblée. Ainsi se joue, en seconde lecture, le paradoxe de la mise en scène du débat public : en se faisant députés, les comédiens incarnent des députés qui se font à leur tour comédiens...

« Pour faire cette sorte d'archéologie de l'imaginaire politique, entre la réalité historique et la fiction, je cherche à déployer une dramaturgie de la parole et des lieux qui nous mette au cœur des choses, qui fasse ressortir le vivant sous les images figées. Je cherche à rendre présent le passé non pour le juger avec notre regard d'aujourd'hui, mais pour essayer peut être de mieux le comprendre », Joël Pommerat à propos de *Ça ira* (1), Fin de Louis (dossier de presse).



Inutile non plus d'attendre dans *Ça ira* les grandes figures de la Révolution que sont **Robespierre**, **Danton**, **Marat** : ils n'y seront pas, du moins, directement. Hormis **Louis XVI (Yvain Juillard)**, seul personnage nommé en rapport avec l'Histoire, nous nous intéresserons plutôt à la députée Lefranc, au versatile Gigart ou bien encore à la très revancharde députée Versan de Faillie, autant de portraits imaginaires. Pommerat tient ainsi à nous montrer sa version de la Révolution, version qui se veut plus proche de l'histoire avec un petit h comme des vrais gens qui l'ont incarnée. Ce faisant, il rend hommage

aux acteurs anonymes autant qu'à ses propres acteurs, chacun d'eux prenant en charge plusieurs personnages qu'ils alternent dans un ballet incessant. Une fois encore la **Compagnie Louis Brouillard** fait des merveilles, notamment dans ces rôles féminins excellents qu'elle déploie (**Saadia Bentaëb**, **Agnès Berthon**, **Ruth Olaizola**, **Anne Rotger**). Mention spéciale aux figurants qui participent grandement à l'ambiance générale de ce spectacle de grande facture.

Plus techniquement, le travail d'**Eric Soyier** tape une nouvelle fois là où il faut : moins précises qu'à l'accoutumé, faussement plus brouillonnes, ses lumières viennent en quelque sorte salir la scène, la réchauffant de facto. De même, la dramaturgie de **Marion Boudier** délaisse un temps les pans verticaux de tissus et les lignes de lumières pour préférer les panneaux durs, matières autant qu'amovibles : la scène respire au rythme des scènes qui s'enchaînent, fracassantes, durant plus de 4 heures.

Mais le plus gros du travail revient à cette précision qui se déploie dans les scènes d'assemblée et qui occupent les trois quarts du spectacle. Avec une précision et une écoute exemplaires, les comédiens s'investissent, se coupent la parole. Les joutes verbales s'enchaînent, les retournements de situation avec. Si cela peut paraître naturel et allant de soi, il ne faut pas être dupe de la facilité apparente pour autant : cette maîtrise n'est le fruit que d'un travail de forçat tant le naturel, au théâtre, n'est pas chose aisée. Et si le procédé s'étire parfois de trop sur la longueur, il a le mérite d'être galvanisant comme jamais et de faire passer ce spectacle pour une performance épuisante qui prouve, s'il l'on en doutait encore, tout le génie de Pommerat...

**Un des incontournables de ce début de saison !**

Alban Orsini

A voir du 4 au 29 novembre Nanterre – Nanterre-Amandiers, CDN / 01 46 14 70 00  
 Les 3 et 4 décembre Cergy-Pontoise – L'Apostrophe, 01 34 20 14 14  
 Les 10 et 11 décembre Le Havre – Le Volcan, Scène nationale 02 35 19 10 10  
 Du 8 au 28 janvier Villeurbanne – TNP avec Les Célestins/Lyon / 04 78 03 30 30  
 Les 3 et 4 février Chambéry – Espace Malraux, Scène nationale / 04 79 85 55 43  
 Du 9 au 11 février Annecy – Bonlieu, Scène nationale / 04 50 33 44 11  
 Les 18 et 19 février Marne-la-Vallée – La Ferme du Buisson, Scène nationale / 01 64 62 77 77  
 Du 3 au 6 mars Sao Paulo (Brésil) – Mostra Internacional de Teatro Du 16 au 19 mars Ottawa (Canada) – Centre National des Arts / +1 613-947-7000  
 Les 22 et 23 avril Luxembourg – Les Théâtre de la Ville, Grand Théâtre /+ 352 47 08 95 1  
 Du 28 au 30 avril Mulhouse – La Filature, Scène nationale / 03 89 36 28 28  
 Du 10 au 14 mai Lille – Théâtre du Nord, CDN 03 20 14 24 24  
 Du 18 au 27 mai Grenoble – Maison de la Culture MC2 / 04 76 00 79 00

## UMWELT

DANSE

MAGUY MARIN



Hallucinant! Le premier mot pour évoquer *Umwelt* (l'environnement), spectacle mythique de la chorégraphe Maguy Marin, qui retrouve désormais sa vie en compagnie aux abords de Lyon. Créée il y a onze ans, cette pièce est un tour de force. Pour les neuf interprètes d'abord: installés derrière une palissade percée de portes, ils apparaissent, seuls, ou à plusieurs, et offrent des séquences imagées hyper rapides avant de disparaître. Quatre cent vingt vignettes alternent ou se répètent, tissant des suites syncopées comme celles des lanternes magiques. Une collection d'attitudes et d'émotions, qui expriment la diversité des relations humaines. Soutenue par un trio de guitares électriques dont les cordes strident sous l'effet d'une bobine de fil métallique, Maguy Marin compose tel un peintre avec les corps des danseurs. Ajoutant un chapeau jaune ici, une peluche énorme là. Le spectateur repère la moindre variation. Il sourit, rit, tressaille, admire. — **E.B.**

| 1h10 | Festival d'automne, tél.: 01 53 45 17 17.  
Du 4 au 8 déc. au Théâtre de la Ville,  
Paris 4<sup>e</sup>; le 11 à Pontoise (95); le 9 janv.  
à Saint-Quentin en Yvelines (78).

La Scène nationale de Cergy-Pontoise a été l'un des piliers du déploiement de la ville nouvelle. Répartie sur deux sites, l'institution est façonnée depuis quinze ans par Jean-Joël Le Chapelain dans la ligne de pensée d'André Malraux.

## L'APOSTROPHE, L'AMBITION THÉÂTRALE À LA PORTE DE PARIS

Jean-Joël Le Chapelain,  
directeur de l'Apostrophe



**P**lace des Arts, Cergy. Un agglomérat de cubes verts et bleus sous un toit de verre, une agora culturelle à la sortie du métro où se tutoient un conservatoire, une bibliothèque, un pub et un théâtre autour d'un échiquier de dalles noires et blanches. Voici le décorum du théâtre des Arts, l'une des deux structures de l'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise. L'autre nous emmène à quelques arrêts de bus, côté Pontoise. «Lorsque le ministère de



LIEUX

*l'Équipement a créé dans les années 1970 les villes nouvelles, cela visait à créer des pôles d'attraction économique et des lieux de vie à la périphérie de Paris», rappelle Jean-Joël Le Chapelain, directeur de l'Apostrophe depuis 1999. «Dans ce schéma, les aménageurs ont prévu des théâtres comme pivots. À Cergy-Pontoise, les élus n'étaient pas d'accord pour faire un équipement de centralité. Voilà pourquoi aujourd'hui nous avons deux équipements.»*

Plus récent, le théâtre des Louvrais et sa lumineuse halle d'accueil abritent la plus grande salle, 548 places contre 148 à Cergy. Ce mercredi de février, deux spectacles se jouent à l'Apostrophe. Du théâtre, de la danse. Deux ambiances contemporaines. Le premier, *Dorothy* d'Anthony Egéa, en tournée depuis 2013 avec un passage cet été au festival d'Avignon, est un récit chorégraphique jeune public inspiré du *Magicien d'Oz*. La danseuse Vanessa Petit interprète tous les rôles du conte entre hip-hop, danse classique et contemporaine, musique et vidéos. Aux Louvrais, Les chiens de Navarre répètent *Les Armoires normandes*, une pièce créée à la Maison des arts de Créteil dans laquelle exulte leur univers gouailleur, imprévisible et rentre-





## LE NOUVEL ÉLAN APRÈS LE TRAUMATISME

Dans la nuit du 8 au 9 novembre 2005, à l'époque des émeutes de banlieue, une voiture-bélier fracassait le hall d'accueil du Théâtre des Louvrais, l'un des deux sites de l'Apostrophe avant qu'un incendie y soit allumé. Un choc pour l'équipe, une claquette pour la République. Il faudra attendre un peu moins de deux ans de travaux et de soutien des pouvoirs publics pour le réouvrir. Entre-temps, les spectacles continuent d'être diffusés, dans d'autres salles puis sous un chapiteau, et l'équipe se mobilise, portée par un élan collectif. «*Ça a été comme un coup de poing dans l'estomac. Mais ça nous a aussi questionnés, on n'était pas juste les victimes. On s'est demandé où était le point de césure*», explique la secrétaire générale, convaincue du rôle «*éminemment politique*» du théâtre. «*Il y a eu un mouvement comparable à celui qu'on vit aujourd'hui nationalement autour de l'affaire de Charlie*» précise le directeur. «*Un mouvement de solidarité d'un côté, d'impuissance de l'autre*». Toutefois le projet de départ n'a pas été détruit selon lui, plutôt «*conforté*». «*Ça lui a donné plus de force.*»

dedans. Actuellement en résidence à l'Apostrophe, la compagnie théâtrale s'était faite connaître du public valdoisien avec son précédent spectacle, également présenté en 2014 au théâtre du Rond-Point.

Pour le directeur, pas question d'offrir à ses spectateurs des œuvres de seconde zone. L'Apostrophe doit respirer l'air du temps, aimer les projets ambitieux d'aujourd'hui qu'il s'agisse de théâtre, de danse, de musique ou d'arts plastiques, tout en reflétant une identité propre. Les résidences d'artistes participent à cette dynamique autant que l'ouverture du théâtre à l'international. «*L'une des mes plus grandes fiertés de ces dernières années c'est la venue de Krystian Lupa, le plus grand des metteurs en scène polonais avec son spectacle Perturbations d'après le roman de Thomas Bernhard*», lance le directeur. «*Il n'y a aucune raison qu'on soit obligé d'aller à Paris pour voir de l'international. Je m'inscris à mon modeste endroit dans la lignée de Malraux pour qui on doit donner le plus beau et le réel à l'ensemble des citoyens.*» Et de rappeler qu'il y a trente ans, la modernité artistique se développait «*à l'extérieur de Paris*», à l'image du théâtre des Amateurs de Nanterre alors dirigé par Patrice Chéreau. Aux artistes invités qui s'étonnent de la dynamique du théâtre, de la bonne fréquentation des salles, l'équipe répond «*nous ne sommes pas en plein désert*». Et pourtant il y a trois décennies, Cergy n'était qu'un vaste «*champ*» parsemé de quelques bâtisses à côté de la plus peuplée Pontoise. Aujourd'hui, la ville nouvelle regroupe treize communes, de la très urbaine



Au Théâtre des Louvrais, avant une représentation des *Armoires normandes*, de la compagnie des Chiens de Navarre

sionnée de théâtre est également enseignante au lycée de la nouvelle chance de Cergy destiné aux décrocheurs scolaires. Et s'appuie sur le lien avec l'Apostrophe pour redonner confiance à ses élèves : «*Ils ne sont pas tous de l'agglomération mais reviennent le soir pour voir des spectacles d'opéra, de danse, de théâtre et ils y prennent goût. Ils se sentent valorisés, reconnus dans leur capacité d'écoute.*» Pour Jean-Joël Le Chapelain, cette mission d'éducation artistique et culturelle «*identifie assez fortement la scène nationale de Cergy-Pontoise par rapport à ses consœurs franciliennes*» car «*nous sommes l'une de celles qui s'y investit le plus*». Aujourd'hui, le théâtre semble gagner en reconnaissance, en fréquentation et participe au dynamisme culturel de la ville nouvelle même si l'on dénombre seulement 3 000 abonnés pour 220 000 habitants, même si une partie d'entre eux vit à Cergy-Pontoise comme dans une cité-dortoir et même si la mixité sociale se caractérise par «*110-120 ethnies différentes*» qu'il faut toutes rassembler à travers le projet artistique. «*Nous sommes des artisans*», reconnaît le directeur. «*Pour faire ville, il faut 50, 60, 100 ans. Nous avons lancé un mouvement il y a quinze ans et aujourd'hui déjà beaucoup plus de gens connaissent le*

*théâtre*». Après l'incendie de 2005, et dans le contexte des marches solidaires du début d'année, l'Apostrophe espère surtout être compris de tous et réussir à remporter le grand défi actuel : «*faire un théâtre public largement ouvert sur le monde*». / ANAIS COIGNAC /

#### REPÈRES

Date de création : 1974

Directeur : Jean-Joël Le Chapelain

Effectif : 30

Jauge de la ou des salles : 548 places au théâtre des Louvrais (606 avec les strapontins et une partie des bergeries), 148 au théâtre des Arts.

Nombre de levers de rideau par an : 129

Fréquentation : 34 567 spectateurs (hors actions culturelles, vernissages...)

Exemples de pièces de théâtres accueillies cette saison :

*La Belle au bois dormant*, Charles Perrault/Jean-Michel Rabeux, *Il ne faut jurer de rien*, Alfred de Musset/Yves Beaunesne, *Soulèvement(s)*, Marcel Bozonnet, *Ça ira*, Joël Pommerat, *Orestie*, Eschyle/Romeo Castellucci, *Les Palmiers sauvages*, William Faulkner/Séverine Chavrier, *La Mélancolie des dragons*, Philippe Quesne, *Les Laisons dangereuses*, Pierre Choderlos de Laclos/Christine Letailleur, *Dom Juan*, Jean-François Sivadier.

## À DÉCOUVRIR

### ■ RENCONTRE- DÉBAT : L'ART SANS SURSIS

Dans son spectacle *Parole du dedans (Le Fleuve)* (10 et 12 décembre à L'Apostrophe), Olivier Brunhes met sur le devant de la scène des hommes de « l'ombre ». Il plonge dans l'univers carcéral qui devient ici matière et sujet d'un spectacle où, à la suite d'ateliers d'écriture, des détenus de la maison d'arrêt du Val-d'Oise vont devenir, aux côtés d'artistes confirmés, « acteurs de leurs propres vies. »

Ce spectacle sera enrichi d'une rencontre-débat au Carreau de Cergy, autour de « L'Art en prison », en compagnie d'Olivier Brunhes, de la romancière Nancy Huston, co-auteurs du livre *Passés par la case prison* (Editions La Découverte), Yazid Kherfi, ancien détenu aujourd'hui médiateur et Kemso, ancien détenu, aujourd'hui comédien de L'Art Éclair.

*Paroles du dedans (Le Fleuve)*, d'Olivier Brunhes, L'Apostrophe-Théâtre des arts, jeudi 10, 19 h 30 et samedi 12 décembre, 20 h 30. L'Art en prison, Le Carreau de Cergy, samedi 12 décembre, 17 h.

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA VILLE / L'APOSTROPHE / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
 THÉÂTRE DES TREIZE ARCHES À BRIVES  
 CHOR. MAGUY MARIN/ MUSIQUE DENIS MARIOTTE

# UMWELT

**Créé en 2004, *Umwelt* de Maguy Marin reste l'un des spectacles les plus forts et les plus révolutionnaires de ces dix dernières années. Une reprise à ne pas manquer!**

*Umwelt*, qui signifie environnement sensoriel, mieux traduit par « le monde propre à une espèce », est une réflexion sur l'être au monde. Véritable partition basée sur la marche, sur la durée, la pièce met en jeu la question du simulacre et des apparences, le quotidien dérisoire, les miroirs aux alouettes de notre société, tandis que les danseurs apparaissent et disparaissent selon un rythme inexorable et entêtant dans une sorte de couloir ajouré de panneaux miroitants. Garçons bouchers, femmes en robe de bal, étreintes ratées, fleurs fanées, on s'y bat, on s'y empoigne, on s'y embrasse, on s'y ressemble, on s'y distingue. On y jette nos détritiques et nos vieux oripeaux. On crie. Tout est emporté par un vent de tempête et un dispositif musical extraordinaire – une corde qui passe sur trois guitares électriques couchées – qui renvoie au temps qui passe. Il provoque et propage cette espèce de mugissement collectif et anonyme, ce flux ininterrompu et confus de la vie, lui donne sa dimension sensible.

## UNE VISION DU MONDE SANS CONCESSION

Dans ce drame, qui a pour caractéristique la transformation sous l'influence du temps d'événements disjoints en une seule ligne

mélodique, la chorégraphie, toujours changeante, laisse filtrer d'autres images, d'autres gestes qui s'impriment sur cette toile de fond faussement immuable et se déposent peu à peu sur l'écran de notre inconscient. Mouvements, valeurs, apparences incessamment décomposés, recomposés, renoués, nous obligent à établir des rapports, des appréciations, à créer du physique prélevé dans l'immatériel, dans l'invisible de l'arrière-scène qui nous revient en pleine figure comme le

boomerang de la conscience. Hypnotique, avec ces figures de retour du même, la pièce interroge les splendeurs et misères du vivre ensemble, d'une condition humaine éphémère et fragile, de façon radicale. Construite comme une fugue sur l'épuisement des possibles, *Umwelt*, créé en 2004 et reçu de façon houleuse à l'époque, n'a rien perdu de son impact, de sa puissance visionnaire pour décrire le monde qui nous entoure.

Agnès Izrine

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 4 au 8 décembre à 20h30, le 6 décembre à 15h00. Dans le cadre du Festival d'Automne. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 1h10.  
 Également: Le 11 décembre 2015 à L'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, le 15 décembre au Théâtre des Treize Arches à Brives, le 9 janvier 2016 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale.  
 Spectacle vu à sa création (2004) et lors de la reprise au théâtre de la ville en 2008.

Rejoignez-nous sur Facebook



*Umwelt*  
 de Maguy Marin.

© Christian Gannet

SPECTACLE VIVANT

## JEUNE PUBLIC

**CERGY**  
ma ville

décembre 2015

Et si l'on allait au spectacle en famille pour les Fêtes ? Le Théâtre 95 et L'Apostrophe-Théâtre des Arts proposent deux rendez-vous pour tous en cette fin d'année. Dans le premier, nous faisons connaissance avec *Charlie la cousue*, une petite fille « mal raccomodée » en partance pour un voyage initiatique plutôt bien ficelé, lui, au cœur du Monde de l'Audedans, mêlant récit, chant et musique. Une nouvelle création pour le jeune public signée Antoine Chalard qui s'était déjà illustré l'an dernier avec deux spectacles salués par le public, *Le Petit violon* et *Les Noces de Rosita*.

Le chorégraphe Vincent Dupont s'ingénie lui aussi à mêler les disciplines. Aux confins du théâtre, de la danse, de la performance et de l'installation plastique, il nous fait vivre avec *Stéréoscopia* une



→ L'Odysée de Charlie ravira le jeune public.

expérience sensorielle unique. Grâce aux casques distribués à chacun, les spectateurs de tout âge sont d'emblée plongés dans un espace « cinémascope » et stéréophonique où l'illusion est reine. ■

**Charlie la cousue, de Magali de Jonckheere, à partir de 7 ans. Théâtre 95, samedi 12 décembre, 16 h.**

**Stéréoscopia, de Vincent Dupont, à partir de 9 ans. L'Apostrophe-Théâtre des Arts, samedi 19 décembre, 17 h.**

## CERGY

### Les détenus du Val-d'Oise sur scène à Cergy, les 10 et 12 décembre

Olivier Brunhes placera l'univers carcéral valdoisien sur le devant de la scène de

L'apostrophe-Théâtre des Arts, à Cergy. Le metteur en scène a en effet invité des détenus de la Maison d'arrêt du Val-d'Oise à écrire, puis à jouer, aux côtés d'acteurs professionnels, le texte de la création *Paroles du dedans* (Le Fleuve). De l'expérience du dedans à la fiction adressée à ceux du dehors...

Deux représentations exceptionnelles vont permettre à ces bribes de l'intérieur de s'échapper et de nous toucher, comme un éclair, avant que les auteurs-comédiens ne regagnent leurs cellules pour la nuit... Ce spectacle sera enrichi d'une rencontre-débat autour de *L'art en prison*, en compagnie d'Olivier Brunhes, Nancy



Huston, auteurs, ainsi que Yazid Kherfi et Kemso, anciens détenus.

Jo.C.

L'apostrophe : Théâtre des Arts, place des Arts, à Cergy.

Tél. : 01 34 20 14 14. Réservation : [reservation@lapostrophe.net](mailto:reservation@lapostrophe.net)

Site : [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net). Tarifs : de 4 à 13 euros.

IIIIII Île-de-France

## L'art en prison

« Paroles du dedans »

Théâtre L'Apostrophe, Cergy-Pontoise (95), 12 décembre 2015

Les 10 et 12 décembre 2015 se jouait sur la scène du théâtre L'Apostrophe de Cergy-Pontoise une pièce particulière. « Paroles du dedans » résulte de l'investissement commun d'Olivier Brunhes et de deux groupes de détenus. L'aventure commence à l'automne 2014 avec le premier groupe issu de la MAVO (Maison d'arrêt du Val-d'Oise) quand l'instigateur du projet, accoutumé des milieux « difficiles », entreprend de travailler avec. D'octobre à décembre 2014, ils rédigent ensemble un texte destiné à être produit sur scène. Mais certains détenus seront libérés, d'autres transférés avant l'aboutissement du spectacle. Alors un nouveau groupe, le second, composé de 8 détenus, présentera le résultat sur les planches, un an plus tard.

### Interview d'Olivier Brunhes :

#### Journal Spécial des Sociétés (JSS) : quel est votre parcours ?

**Olivier Brunhes (OB) :** J'ai grandi en banlieue, dans la cité « La Banane », à Villeneuve-La-Garenne. J'ai ensuite été acteur pendant une vingtaine d'années, de mes 18 ans, après avoir été coursier, à mes 40. Ces années m'ont permis de rencontrer des gens exceptionnels. J'ai rencontré sur mon chemin Ariane Mnouchkine, Jean Genet, Joël Pommerat, Jean Marais, Serge Moati, entre autres. Ces personnes ont bouleversé ma vie. Dans les années 2000, je m'ennuyais. J'ai donc décidé de partir faire du théâtre là où il n'y en avait pas. Je suis allé à la rencontre de personnes dans la rue, de personnes handicapées mentales ou en minorité sociale. L'idée était de mêler mes expériences merveilleuses à des endroits désaffectés de culture. A partir de 2004, mes spectacles ont commencé à être publiés. Puis, j'ai été nouvelliste et j'ai notamment écrit à la suite des émeutes de Clichy-sous-Bois. Récemment, j'ai reçu le prix Senghor et mon livre « La nuit du chien » publié chez Actes Sud a reçu le Prix littéraire des lycéens.

#### JSS : pouvez-vous nous parler de votre projet, qui rapproche la culture du milieu carcéral : « Paroles du dedans » ?

**OB :** J'avais déjà monté une pièce dans la maison d'arrêt de Villepinte en 2010. Il s'avère que j'aime aller dans les endroits et rencontrer des gens dont je ne connais rien. J'aime me retrouver face à des gens dont je ne peux anticiper les réponses qu'ils vont me donner aux questions que je vais poser. Si je vais à Saint-Germain-des-Près, par exemple, dans un cercle intellectuel et que je demande quelque chose, les gens me répondront tous la même chose. Dans la rue, en prison ou auprès d'un handicapé, les réponses ne seront pas les mêmes. Ce qui sort de ces réponses là est souvent jaillissant, très fort. Car les échanges ne sont pas les mêmes. On échange rarement, voire jamais avec les gens en situation d'isolement. On demande peu à un sans domicile fixe ce qu'il pense

de l'amour ou de l'avenir, quels sont ses rêves et ses projets, les histoires qui l'animent. Pour moi les détenus font partis de cette même catégorie car ils ne peuvent rien faire d'autre que de se raconter. Quand on passe sous le vernis des gros malabars et des grands méchants, on trouve des bonhommes qui ont beaucoup, beaucoup de choses à dire, et qui ont une imagination très fertile.

#### JSS : quel a été votre travail avec les détenus ?

**OB :** Il est délicat d'obtenir leur confiance. Tout est soumis, en prison, à la domination, au rapport de force. Entre les détenus mais aussi avec les surveillants et la direction. Le plus important pour moi était d'établir un rapport qui soit basé sur le partage, un rapport de confiance. Les garçons ont été jugés, et je ne veux pas savoir pourquoi. C'est leurs histoires, la société les a jugés. Moi je m'adresse à eux pour leur demander de bâtir des histoires avec moi. Souvent, les détenus avec lesquels j'ai écrit me disaient qu'ils ne savaient pas écrire, ce à quoi je leur répondais que tous les jours, ils écrivaient. Que ce soit des textos ou autres. Le temps d'intensité d'écriture pour un détenu est très court. Je les ai donc aidés à dépasser ce stade là, et finalement, je me suis retrouvé avec un faisceau d'histoires. Le second groupe, avec lequel j'ai joué la pièce « Paroles du dedans » au théâtre de Cergy-Pontoise a été une expérience forte. Pour moi, l'expérience du théâtre doit se faire en public, devant des gens que l'on ne connaît pas. Et puisque je déteste qu'on vienne voir une pièce « de détenus », j'y ai associé une danseuse, un compositeur, trois ou quatre comédiens, une comédienne. Le but était qu'à l'issue du spectacle, les gens ne puissent pas dire qui des uns ou des autres est un détenu.

#### JSS : qu'est ce que signifie « parole du dedans » ?

**OB :** Paroles du dedans, ce sont les paroles à l'intérieur des murs. Ce sont aussi les histoires que l'on porte à l'intérieur de soi. C'est vraiment un récit que j'ai récolté « à l'ombre », comme on dit dans le milieu carcéral, et que j'amène à la lumière, devant les gens. Mon travail



de fiction, de metteur en scène et d'auteur de théâtre porte au public des questions auxquelles tout le monde souhaite répondre. Je suis là pour aider à répondre à la question suivante : « que se passe-t-il quand on est enfermé ? ».

#### JSS : envisagez-vous de travailler avec des femmes détenues ?

**OB :** Je ne suis pas sûr de revenir de sitôt en prison parce que je ne veux pas en être le spécialiste. Je vais sûrement faire de nouvelles rencontres qui m'inspireront de nouveaux terrains de recherches. Quand j'ai commencé à travailler en prison, c'était en 2010, à Villepinte et je n'y suis retourné qu'en 2014. On peut donc imaginer que j'y retournerais, effectivement, mais pas toute de suite.

#### JSS : quels sont vos projets à venir ?

**OB :** Je suis actuellement en train de bâtir une fiction avec des sans-abris. Avec ma troupe, on offre souvent des représentations pour ceux qui sont à la rue. J'aime beaucoup entendre leurs pensées qui sont souvent extrêmement aigües. La durée de vie moyenne d'un sans domicile fixe étant de 46 ans, quand on a la chance de pouvoir échanger avec, il faut casser le vernis, bannir la langue de bois. Une fois que c'est fait, on entend souvent des choses magnifiques.

Propos recueillis par Marie-Stéphanie Servos le 18 décembre 2015

### Olivier Brunhes

Olivier Brunhes dirige depuis 2004 « l'Art Eclair », une troupe qui intervient dans les endroits difficiles. Elle apporte une note culturelle dans tous les espaces, particulièrement ceux où le spectacle vivant accède rarement. La troupe

écoute les « sans voix » et prétend leur en donner une. Son travail d'exploration et de recherche crée du lien social par l'art. La région Île-de-France est partenaire de cette initiative de longue date. A travers une « permanence

artistique », elle subventionne depuis trois ans l'association qui recherche en permanence des partenariats. La pièce se jouera au théâtre de Belleville le 14 mars pour une représentation exceptionnelle.



---

**direction de la publication**

Jean Joël Le Chapelain

**textes**

Milena Forest

**avec la contribution de**

Fatiha Aziz, Fanny Bande, Elisabeth Bos, Frédérique Hebding, Virginie Cardot, Astrid Cosson, Robin Davenas, Laetitia De Oliveira Da Silva, Gaëlle Jacqueline, Elsa Jourdain, Arnaud Vasseur, Virginie Zurfluh

**graphiques de statistiques**

Laetitia De Oliveira Da Silva, Philippe Luciat-Labry, Vincent Sukhaseum, Arnaud Vasseur

**mise en page**

Arnaud Vasseur

